QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE Nº 12363 - 4 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

- JEUDI 25 OCTOBRE 1984

## Le combat d'Amnesty

Chaque année, la publication du rapport d'Amnesty Internaional vient nous rappeler combien les droits de l'homme rent menacés on délibérénent bafonés par les régimes les plus divers. Sans doute n'y a-t-il ière de compune mesure entre le fait que les objecteurs de conscience français on suis ne puissent opter pour un service civit et les innombrables tortures, exécutions sommaires, « procès » organisés au mépris des règles les plus élémentaires du droit, disparitions, convois parfois sans retour vers de lointains goulags, internements psychiatriques d'hommes dont la seule « folie » - mais n'en estce pas une en effet ? - est d'avoir cru à la signature de leur pays au bes des accords d'Hel-sinki.

En Afrique, l'emprisonne sans jugement est fréquent pres-que partout, les conditions de détention convent training ntion souvent très pénibles et la torture répandue. Dans plusieurs pays, le bilan des assassi-nats commis par des forces gouvernementales est très lourd, et dans une vingtaine au moins il y a des prisonniers politiques. En Ethiopie, la torture est systématique lors des interrogatoires, mais beaucoup d'autres pays y ont recours, notamment le Togo, le Zaire, la Namibie,

**rougan** En Amérique latine, on se compte plus les exactions commises par des forces gouverne-mentales, mais aussi, éventuellement, par des groupes Salvador. Le Péron a fait, en 1983, see apparition dans ce triste palmarès avec des cen-taines d'exècutions sommaires et de disparitions. D'autres crimes de même natare sont signalés à Haïti, au Puraguay, an Chili. Un des rares sajets de satisfaction a été la libération, fin 1983, de plus de deux cents prisonniers politiques argentins après le retour de la démocratie à Ruenos-Aires.

L'Asie fournit elle aussi. naturellement, un énorme contingent de victimes d'assassi nats politiques, d'exécutions sommaires, de tortures et mauvais traitements divers, en particulier en Indonésie, à Timor-Oriental et aux Philipp

Le Proche-Orient n'échappe pas non plus à cette pénible lita-nie. En Iran, en Irak, la détention saus jugement, l'exécution de centaines de prisonniers politiques au terme de procès plus que sommaires, la torture, sont fréquentes. Quant à la Libye, elle menace de nouveau ses opposants en exil. Des châti-(flagellation et amputation, nt) ont été signalés en Irau et en Arabie saoudite, comme d'ailleurs dans plusieurs pays d'Afrique, entre autres au

Sans doute ce rapport annu comporte-t-il, comme à l'habi-tude, peu de véritables révélations mais il constitue un rappel tristement nécessaire, y compris à propos de pays auxquels, comme la Turquie, le jeu des alliances donne une allure « présentable ». Il permet anssi parfois de dégager certaines ten-dances. Celle qui ressort de l'étude pour 1984 est double et contradictoire : jamais Amaesty, avec plus de cinq ceut mille membres dans quelque cont cin. membres dans au quante nations, n'a été aussi bien armée pour recenser et combattre les atteintes aux libertés; jamais, en même temps, les défenseurs des droits de l'homme n'out fait l'objet d'autant de poursuites de la part de régimes qui ont tout à redouter de leur action. C'est un hommage implicite à l'indépendance et à l'efficacité d'une organisation qui, refusant toute « récupération », a décidé, devant ces mombrables prisonniers, torturés, suppliciés, déportés, de les défendre tous.

# Le PCF rompt avec Kaboul Réhabilitations mais ménage Moscou

ses relations avec le Parti populaire démocratique ses relations avec le l'arti populaire democratique d'Afghanistan en raison de la condamnation de Jacques Abouchar et jusqu'à la libération de ce dernier. «La liberté, nous la défendous partout», écrit l'Humanité, en titre de première page, le mercreté 24 octobre. La déclaration publiée mardinaire la human nelitione du DCE rappelle, d'une part par le bureau politique du PCF rappelle, d'une part, les combats menés par ce parti, depuis soixante ans, en faveur des libertés, d'autre part, les atteintes aux

## Diplomatie

Le PCF a choisi de se mettre, dans « l'affaire Abouchar», au dis-pason du mouvement d'opinion qui s'est fait jour pour défendre un jour-naliste et le devoir d'information qu'il incarne face aux autorités de Kaboul et à leur protecteur, l'Union

La direction communiste se garde bien, toutefois, de mettre en cause Moscon. Certea, M. Clande Estier (PS), président de la commision des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, qui conduit une déléga-tion de celle-ci dans la capitale soviétique, s'est exprimé au nom des quatre groupes de l'Assemblée lorsqu'il a exigé de ses interlocuteurs qu'ils lui indiquent, au plus tard le 25 octobre, esse date pour la libération du journaliste d'Antenne 2.

Il reste que la déclaration du bureau politique du PCF no bureau politique du PCF ne s'adresse qu'au parti afghan et ne mentionne aucune démarche auprès des autorités soviétiques. Cette attitude est conforme à la fiction adoptée par le PCF dès le début de l'intervéntion soviétique en Afghanistat, en décembre 1979, et selon laquelle les autorités de Kabodi, maîtresses du pouvoir légal dans ce pays, auraient, face à des «ingérences extérieures», demandé à Moscou l'exécution du traité d'assistance existant entre les deux pays.

Le fait de diriger se condamna-tion contre le parti afghan montre que le PCF respecte les convenances que se PCF respecte les converances au sein du camp socialiste, qu'il ne cède pes à la « pression de l'adver-saire»: — lequel traite les autorités de Kaboul en gouvernement fanto-che — et qu'il ne cherche pas la confrontation avec les Soviétiques.

En outre, la démarche du PCF lui permet de suggérer que la responsa-bilité du maintien en détention de Jacques Abouchar et de sa condamnation incomberait aux Afghans et non aux Soviétiques.

PATRICK JARREAU. (Lire la suite page 8.)

**AUX PHILIPPINES** 

Les conclusions de l'enquête sur le meurtre d'Aquino

Lire page 32 l'article de R.-P. PARINGAUX

ensuite, une condamnation «sévère» du verdict prononcé à Kaboul contre Jacques Abouchar et réitère «ferupement» sa demande de libération du iournaliste d'Antenne 2.

De son côté, le premier ministre, M. Lauren Fabius, a fait savoir qu'il ne se rendrait pas, le vendredi 26 octobre, à la réception organisée par l'ambassade d'URSS à l'occasion du soixantième

## L'otage

par JACQUES AMALRIC

Au fil des jours, une vérité impose : Jacques Abouchar n'est pas seulement prisonnier de l'Union soviétique et des autorités de Kaboul'; il est aussi et surtont devenu un otage, dans un affronte ment politique qui le dépasse. Un otage dont les ravisseurs se servent avec cynisme pour extorquer la plus grosse rançon possible.

Mais qui sont exactement les ravisseurs et de quelle rançon s'agit-il ? Il faut, en répondant à la pre-mière interrogation, en finir avec la fable qu'entretient le Parti compuniste français : les vrais responsables du sort de Jacques Abouchar, ce ne sont pas les membres de l'équipe Babrak Karmal au ponvoir à Kaboul mais bel et bien les dirigeants sovié-

Jacques Abouchar n'a pas été arrêté par l'armée afghane, mais par une unité de l'armée soviétique. Son

arrestation a été confirmée par l'Agence Tass avant de l'être par l'agence officielle afghane.

Toutes les informations fournies à dose homéopathique sur sa santé, les charges qui pesaient contre lui, son procès clandestin, l'out toujours été d'abord par des sources soviétiques, à Paris aussi bien qu'à Moscou. Ce n'est qu'a posteriori, souvent avec un ou deux jours de retard, que Kaboul a été autorisé à confirmer

La mauvaise pièce laborieusement montée à Kaboul est mise en scène à Moscou. Le régime de Babrak Karmal s'y est vu donner le rôle du - méchant -, mais il ne s'agit que d'une fiction au service d'une opération politique bien précise. Les esponsables du Parti comme français le savent bien.

(Lire la suite page 8.)

# en Algérie

## Vingt et un anciens chefs du FLN concernés par cette mesure dont Krim Belkacem

De notre correspondant

l'insurrection algérienne, l'agence Algérie Presse Service a annoncé le mardi 23 octobre la réhabilitation à titre posthume de vingt et un com-battants ou militants du FLN et de l'Armée de libération nationale qui, en raison des conditions difficiles de la lutte armée, des pressions et de la complexité que la révolution a connues, onz fait l'objet de pour suites, jugements ou exécution ».

L'agence donne les noms, mais sans préciser les fonctions ni les cir-constances et les raisons des décès ui tiennent aux luttes intestines des Algériens pendant et après la

Parmi les noms les plus connus, il y a d'abord ceux de deux des « chefs historiques » : Mohammed Khider, malgré une incertitude qui demeure à son sujet, et Krim Belkacem, assassinés, le premier à Madrid en 1967, le second à Francfort en 1970. Figure aussi sur la liste Abbane Ramdane, une des têtes politiques

Alger. — A quelques jours de la du mouvement nationaliste, tué dans célébration du 30° anniversaire de un guet-apens au Maroc en décembre 1957 disent ses amis, alors que, officiellement, il est mort au com-

> Dix-huit des personnes réhabilitées étaient enterrées à l'étranger, essentiellement en Tunisie et au Maroc et trois en Algérie, Selon l'APS, « des missions se sont ren dues sur place afin de parvenir à une localisation précise de ces lieux d'enterrement », ce qui a permis l'exhamation de neuf responsables qui seront ré-inhumés au Carré des martyrs du cimetière d'El Alia près d'Alger. La cérémonie, télévisée en direct, devait avoir lieu ce mercredi

> Le premier nom cité sur la liste est celui de Krim Belkacem, ministre des affaires étrangères du GPRA (gouvernement provisoire de la République algérienne), chef de la délégation algérienne aux négociations d'Evian. Il s'était exilé après l'arrivée au pouvoir de Boumediè et déclarait en 1969 : • Sept années d'indépendance ont été pires que sept ans de guerre. • Condamné à mort per contumace pour trahison e conspiration avec l'étranger, il fut retrouvé criblé de balles dans un hôtel en Allemagne. Sa fille, mariée avec le fils d'une personnalité maro-caine, est arrivée du Maroc à Alger, lundi, pour rejoindre son frère, pilote à Air Algérie, et participer i

> Viennent ensuite sur la liste les colonels Mohamed Amouri et Ahmed Nousoura et les commandants Mustapha Lakhal et Mohamed Aquechria. Accusés d'avoir pris des contacts avec les services d'une nation étrangère, en l'occurrence l'Egypte, ils avaient été condamnés à mort par un tribunal que présidait Boumediène et exécutés en mars

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE. (Lire la suite page 4.)

«LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES »

Watteau

le génie du charme

Lire page 13 l'article d'ANDRÉ CHASTEL sur l'exposition du Grand Palais

# L'Etat face à ses fonctionnaires

## Le pouvoir parie sur une faible mobilisation lors de la grève du 25 octobre

M. Laurent Fabius sera confronté le 25 octobre à sa première grande épreuve sociele depuis qu'il est devenu premier ministre et que les communistes sont sortis du gouver-nement : une grève nationale dans la fonction publique, secteur où la res-ponsabilité de l'État est directement engagée.

Si ce mouvement déclenché par six fédérations de fonctionnaires (la CFDT s'étant abstenue de lancer un mot d'ordre général de vingt-quatre heures) est un succès, il peut donnet le signal d'une série d'actions de harcèlement. Si, en revanche, la participation est inférieure à celle de la précédente grève nationale, le 8 mars dernier – environ 25% de grévistes, – M. Fabius se verra conforté dans sa détermination à appliquer une politique de rigueur salariale.

Les syndicats ont tenté un coup de poker en pariant sur une forte mobilisation des fonctionnaires, car à plus d'un titre celle-ci n'est pas

La FEN, qui gurait souhaité que le mouvement n'ait lieu qu'en novembre pour mieux préparer ses troupes, n'a appelé les personnels enseignants qu'à une demi-journée de grève (au lieu de vingt-quatre heures le 8 mars).

Le renfort du secteur public s'annonce moins important qu'il y a sept mois : ainsi à EDF, où la CGC a signé l'accord salarial 1984, l'arrêt de travail ne sera lancé que pour quatre heures et par la seule CGT au lieu de vingt-quatre heures en mars par trois fédérations; à la RATP, la CGT, qui vient de perdre 6,2 points aux élections au conseil d'administration de la caisse de coordination des assurances sociales. est la seule à avoir maintenu un mot d'ordre de grève de deux beures minimum alors qu'en mars tous les syndicats s'étaient engagés dans une

action de vingt-quatre heures. La mobilisation s'annonce d'autant plus difficile qu'elle porte principalement sur la politique salariale alors que dans certains secteurs comme les hôpitaux ou même l'éducation nationale les problèmes d'effectifs voire de conditions de travail apparaissent parfois plus cruciaux que ceux du pouvoir d'achat. Les syndicats jouent donc gros. Le gouvernement aussi.

Déjà, le pouvoir a fait savoir de la manière la plus claire – voire la plus manière la plus claire – voire la plus provocante – qu'il ne céderait pas et qu'il ne reviendrait pas sur la politique salariale de 1984 dans la fonction publique quelle que soit la mobilisation. Cette fermeté est justifiée économiquement par la volonté de poursuivre dans la voie de la désindezation des salaires sur les prix. M. Fabius, dès lors qu'il faisait sienne cette démarche, ne pouvait se sienne cette démarche, ne pouvait se permettre aucun dérapage, surtout dans la fonction publique. Mais il a commis une maladresse et pris des risques sérieux.

La maladresse tient à sa façon de procéder dans la - négociation -. MICHEL NOBLECOURT.

(Lire la suite page 29.)

# Hannibal fait la conquête de Fred.



20 - Je'a Marrie Gerele abele am samputor . Da Maren Tora

## *AU JOUR LE JOUR*

## Officines

M= Catherine Lalumière, secrétaire d'Etat à la consommation, part en guerre contre les « marchands d'espoir et de rêve » et les « marchands d'illusion ..

Elle a annoncé, mardi, que ses services renforceraient leurs contrôles sur les profi-teurs de la crise, ces officines qui proposent aux chômeurs de mirifiques plans de formation débouchant sur le vide, des listes d'emplois de papier, des services de e gestion de dettes » qui vous ruinent une famille à brève échéance.

On ignore si cette offensive très morale visera aussi les officines politiques qui, à droite ou à gauche, font com-merce d'espoir et d'illusion et grugent plus d'un client.

BRUNO FRAPPAT.

## Le sport et l'argent

## Le recours au Loto ouvre la voie aux solutions de facilité

Les Français sont comblés. Après la Loterie nationale, le PMU, le Loto et le Tac O Tac, ils se verront donc offrir un nouveau jeu dès l'année prochaine : le « Loto sportif ». Un moyen de s'évader un peu plus, de rêver davantage, pour quelques francs, en ces temps de vaches maigres. Mais surtout un moyen, pour l'Etat, de récoîter en douceur, et avec les applaudissements des payeurs, quelque 600 millions de francs par an.

Cet argent ira renflouer un budoet des sports ridicule (0,22 % des dépenses de l'Etat en 1985). La France n'est pas le premier pays à trouver ainsi des ressources extrabudoétaires. Partout dans le monde. loteries, paris et concours de pronostics sont, depuis longtemps déjà, un moyen commode de remplir les caisses publiques.

Ironie du sort : M. Alain Calmat. qui n'avait eu aucun succès en proposant de développer les horaires des sports dans les écoles, soulève un enthousiasme quasi général en annonçant un loto.

L'embarras perce pourtant à travers ses propos. Que de précautions pour annoncer cette nouveauté! Ce ne sera pas un conçours de pronostics, mais « un jeu ». On ne se prononcera pas ∈ sur des résultats mais sur des classements ». Et l' « éthique

Gageons pourtant que ce jeu bien vague et apparemment si moral finira un jour par ressembler au Totocalcio

ROBERT SOLÉ.

(Lire la suite page 10.)

En carrosse non blindé..

(De nos envoyés spéciaux.)

lors du sommet des pays indus-

trialisés, le souhait exprimé publi-

quement par les services de sé-

curité du président Reagan de

porter des armes de poing avait fait scandale à Londres. Au-

jourd'hui, les policiers français

chargés de la sécurité rappro-chée de M. Mitterrand n'ont eu

Depuis l'attentat de Brighton

dirigé contre Mª Thatcher, les

mesures de protection des per-sonnaités britanniques et étran-

gères ont été considérablement

renforcées, sous le contrôle d'une commission spéciale créés

au sein du cabinet. Pandant les

trois jours qui ont précédé l'arri-vée de M. Mitterrand, la police a

inspecté les immeubles, bureaux,

prunté mardi par le cortège offi-

ciel, entre la gare Victoria et le palais de Buckingham.

d'autant plus nécessaires que le

protocole royal impose des dé-

placements en cerrosse décou-

vert, à l'allure du pes d'un che

Edouard VII n'avait évidemment

pas été conçu pour supporter un

Les vérifications ont été parti-

culièrement minutieuses dans la

gare de Victoria et aux abortis

où des tireurs d'élite avaient pris

position en grand nombre sur les

compagnés de chiens '- les

sniffers dogs > − entraînés

pour repérer les explosifs, par-

courent sans casae les quartiers

Des petrouilles de policiers ac-

blindage.

val. Le landau construit pour

De telles mesures parais

aucun problème de cet ordre.

Londres. - En juin dernier.

## Sous le signe du souvenir

Londres. - M. Mitterrand considère que la France a cumulé, d'un conflit mondial à l'autre, une dette envers l'Angleterre comme envers les Etats-Unis. Il a fait état de cette reconnaissance de dette des le mardi 23 octobre, premier jour de sa visite d'Etat en Grande-Bretagne. Le président de la République n'a manqué aucune occasion de le répéter, à l'abbaye de Westminster d'abord, où il a rendu commage à la mémoire de Churchill, puis devant la communauté française et à la fin du diner auquel l'avait convié la reine, au palais de Buckingham. Il devait encore y insister mercredi devant le Parlement, où il devait présenter un plaidoyer pour la démocratie et évoquer les défis auxquels elle est confrontée, notamment celui du

Le séjour du président de la République française en Grande-Bretagne est donc axé sur le souvenir des luttes communes aux deux nations. Sur des souvenirs personnels aussi, ceux de la Résistance, auxquels la reine a fait allusion. M. Mitterrand tire argument de ce passé pour inciter son partenaire à s'engager bien davantage qu'il ne

#### **UN FEU VERT** POUR LE TUNNEL **SOUS LA MANCHE?**

An moment où le chef de l'Etat français rendait visite à Mar Thatcher, un consortium franco-britamique a readu publiques ses-ultimes propositions pour convain-cre le gouvernement britamique d'autoriser la construction du tunnel som la Marche.

Le financement du projet serait Le financement du projet sorant entièrement assuré par le secteur priré, comme l'exigeait le gouvernement de Sa Majesté, qui refuse d'accorder sa garantie financière pour cette opération. Le tumel, comportant deux voies ferrées, serait construit en quatre ans et denim lieu de six ou sont ans. comme il rait construit en quatre ann et unam an fien de six ou sept ans, comme il avait été initialement prévu. La ra-pidité du chantier allégerait subs-tantiellement le coût de l'ouvrage en réduisant la période pendant la-quelle la résumération des capiquelle la rénumération des capi-taux empruntés n'aura pas de contrepartie en termes de recettes. Le devis n'élèverait à 23 milliards de francs environ coutre 35 mil-liards dans le projet primitif.

Du côté français, ou se déclare toujours demandeur du tunnel sous la Manche, M. Paul Quilès, minis-tre de l'urbanisme, du logement et des transports, verrait d'un bon oil l'ouverture d'un chantier qui poul-rait créer buit mille emplois dans le

Le consortium franco-Le consortium tranco-britamique ne demande plus aux gouvernements des deux pays qu'une autorisation administrative et une garantie politique. Celles-ci n'engageant pas les finances publi-ques, on ne voit pas ce qui empê-cherait le cabinet Thatcher de donDe nos envoyés spéciaux

l'a fait dans la construction européenne, seul garant à ses yeux de le pérénnité des deux vieilles na-

· Nos vieux pays ne peuvent rester des phares pour le monde qu'à la condition de savoir être encore le lieu privilégié d'une ren-contre entre modernité et tradition, science et culture, renouveau et fidélité (...). Nous le faisons cha à sa manière. Mais il est infiniment précieux que nous le faisions ensemble », a déclaré le chef de l'Etat en réponse à l'allocution de la reine. M. Mitterrand a évoqué les . chantiers communs . : le tunnel sous la Manche, « si longtemps attendu », les télécommunications, dont la maîtrise est essentielle à la souvegarde de notre souveral-

Dans un monde « en plein bouleversement », a-t-il remarqué, « les désordres de toute nature menacent la paix et accentuent les désé-quilibres (...). Il nous sera plus facile d'influer sur le cours du monde si nous savons édifier une Europe forte, audacieuse, en mé temps que respectueuse des Etats

Auperavant, la reine avait souligué . les efforts hérolques de la Résistance française - et men-tionné que M. et M = Mitterrand en sirent partie. Elle a également fait observer que le rôle de l'actuel chef de l'Etat dans « la lutte pour la liberté » l'avait conduit à deux reprises en Grande-Bretagne. Vous avez connu la détention, la résistance, la libération, la reconstruction pacifique (...) Vous aves été un allié à toute épreuve », a-t-elle dit. La reine a saiué la « contribution personnelle [de M. Mitterrand à la résolution, à Fontainebleau, de certaines des questions les plus difficiles, qui a permis d'ouvrir la voie à une Eu-

• La presse britannique dans son ensemble s'accorde à souligner que les questions européennes dominent désormais les relations entre Paris et Londres et que M. Mitterrand vient en champion de l'Europe dans un pays toujours très réservé dans son nauté. Plusieurs journaux déplorent cette attitude britannique et souhaitent un rapprochement des points de vue. L'un des principaux chroniqueurs du Financial Times, lan Davidson, avait donné le ton mardi en écrivant que « la Grande-Bretagne joue manifestement en Europe un rôle moins important que la France », celle-ci ayant été à l'origine de « presque toutes les initiatives majeures qui ont déterminé l'évolution de la politique suropéenne au cours des cinquante dernières années ».

Georges Balandier

Anthropologie politique

Collection Quadrige put

240 pages - 40 F.

rope qui répondra aux aspirations de tous nos citoyens ».

En debut d'après-midi, à l'abbaye de Westminster, le président de la République française s'était recueilli devant le tombeau du soldat inconnu tombé en France pen-dant la bataille des Flandres, au cours de la première guerre mou-diale. Puis il a déposé une gerbe sur la dalle gravée à la mémoire de Winston Churchill. Cette plaque de marbre noir est placée symboli-quement à l'entrée de l'abbaye, qui est le « Panthéon » de l'Angleterre.

A Saint James, l'ancienne rési-dence royale, M. Mitterrand a été reçu par le lord-maire et les conseillers municipaux de Westminster. Puis il a rendu visite à la reine mère à Clarence House, où elle réside. L'entretien, selon son entourage, a été « très gai ». Il n'était pas seulement justifié par le protocole mais aussi par le fait que la reine mère très aimée des Anglais a la réputation d'être francophile. Elle a souvent joué un rôle dans les relations francobritanniques et notamment, disent ses proches, lorsqu'il s'agissait pour elle et son mari, le roi George VI, d'arrondir les angles entre Winston Churchill et le général de Gaulle au cours de la dernière guerre.

Avant d'aller dîner au palais de Buckingham, le président de la République a rencontré, à la résidence de France, une petite partie des Français - ils sont 80 000 qui vivent à Londres. Il leur a rappelé qu'il est venu dans leur ville en 1943 - « il y a quarante et un ans, à quinze jours près . « Vous vivez, leur a-t-il dit, dans un pays qui a contribué à sauver la paix du monde.

FRANCIS CORNU

## **EUROPE**

#### RFA

LE PRÉSIDENT DU BUNDESTAG EST ENTENDU PAR LA COMMISSION D'ENQUÊTE

## Les méandres de l'affaire Flick

Correspondance

planait ce mercredi 24 octobre sur Sonn, où l'on ettendait la déposition du président du Bundestag, M. Rainer Barzel, devant la commission d'enquête perlementaire chargée de l'affaire Flick. Trois mois après la démission de M. Lambsdorff, ancien ministre libéral de l'économie, le cas mensere les acroi de détonateur à une af-faire qui s'anlisair peu à peu dans des méendres procéduraux compliqués. Les révélations faites sur les tractations qui auraient permis à M. Helmut Kohl, en 1973, d'accéder à la présidence du Parti chrétien-démocrate, et donc finalement au pouvoir, ont subitement fait toucher du doigt ce que personne jusqu'ici ne voul vraiment comprendre. Les autres as-pects de l'affaire Barzel, notamment les versements effectués par le groupe Pick à tous les partis politiments effectués par le ques et à des responsa bords, étalent pourtant déjà du do-maine public depuis plusieurs mois. Ils avaient même fait l'objet, en février dernier, d'un livre consacré à l'affaire Flick sous le titre : la Républi-

Bonn. - Une atmosphère lourde

#### Un bon thriller

Comme tout bon «thriller», l'affaire Flick commence presque par ha-sard. Une plainte banale déposée en 1975 par un homme d'affaires, M. Müllenbach, qui s'est fait « rouler » par plus malin que lui, da 110 000 merks. Ce que n'eveit pes imaginé ce Müllenbach, c'est qu'on viendrait l'interroger sur le prove-nance de cette somme. Devant ces réponses embarrassées, les inspecteurs du fisc décident de pousser leur enquête, qui les amène dans les bureaux de l'Union-Betrieb-Gmubh, une firme qui appartient à la CDU et que dirige Müllenbach. C'est le 20 novembre 1975. La lièvre est levé.

Toute une comptabilité secrète émerge, d'où il ressort que, depuis des années, le Parti chrétiendémocrate se procure des fonds en fournissant de fausses factures qui permettent, en retour, à ses géné-reux donateurs de déclarer leurs dons au fisc. La principale couverture de ce singuiler commerce est une firme basée au Liectstantein, le Cabinet européen de conseil d'entre prises. De 1972 à 1974, celui-ci a encaissé 1,6 million de deutsche-marks sussitôt reversés à la CDU. Le scandale sera finalement étouffé en 1980. L'inspecteur des impôts, M. Kleus Förster, responsable de l'enquête, est purement et simple-ment déplacé. Le tribunal de Cologne refuse de prendre en compte la plainte qu'il dépose. M. Forster avait

Le système utilisé par les partis politiques pour assurer leur finance-ment est malgré tout découvert. Et dans les années qui suivent, les inquêteurs du fisc tombent un peu partout sur des écheveaux incrova oles, qui aboutissent petit à petit à mettre à jour des connexions invisi-bles entre les milieux d'affaires et les plus hauts responsables gouverne-

choisi pour avocat M. Otto Schily,

aujourd'hui député et représentant

des Verts dans la commission d'en-

quête perlementaire chargée de l'af-

La vérification des déclarations fisales d'une simple secrétaire du Parti libéral, M= Gertrud Rech, aboutit, en anvier 1981, à l'ouverture d'une procédure judiciaire contre six asso-ciations chargées de collecter des fonds soustraits au fisc pour les caisses du FDP. Au cours de leurs lémarches, les enquêteurs tombent notamment sur une « Staatsbürgerliche Vereinigung », une association

qui regroupe les noms d'importants benquiers et responsables d'indus-tries, qui à elle seule, de 1969 à 1980, a distribué, par des moyens détournés, 214 millions de DM à la COU. à la CSU et au FDP.

#### Le couvent de Sankt-Augustin Les inspecteurs du fisc seront mis

sur le piste du groupe Flick lui-même en allant vérifier les comptes d'un couvent de missionnaires à Sankt Augustin, dans la banlieue de Bonn, Les bienheureux pères encais entre autres, contre de fausses factures, les millions de Flick dont ils gardaient 20 %, le reste étant retourné pour alimenter les cais noires de la firme à Düsseldorf. Dis mālions de deutschemarks ont été blanchis par ce patit tour de passe-passe, dans lequel checun trouvait son intérêt, sauf bien évidenment le fisc. La descente-su couvent de Sankt-Augustin permettra aux ins-pecteurs de faire une découverte plus sante encore. En perquis nant, le 4 novembre 1981, dans les bureaux du chef comptable du groupe industriel, Rudolf Diehl, ils découvrent des cahiers sur lesquel ce dernier tient, méticuleus jour le décompte de tous les verse-ments effectués par Flick aux milieux politiques. Parmi ceco-ci, les anciens ministres libéraux de l'économie, MM. Friderich, Hesse et Lembsdorff, mais aussi ceux de MM. Franz Jo-seph Strauss, ministre-président de Bavière, Alfred Dregger, actuel chef du groupe parlementaire CDU-CSU, Helmut Kohl, le futur chanceller, de M. Nau, ancien trésorier du Parti social-démocrate, etc. Quelques jours plus tard, les enquêteurs completent leurs prises en seisissant, dans les bureaux du fonde de pouvoir de Flick, M. Eberhard von Brauchitsch, des documents relatant dans le détail comment celui-ci s'y pranait pour s'ettirer les bonnes grâces de

Au centre de l'affaire Flick proprement dite, la vente, en 1976, pour 2 miliards de deutschemarks, de 29 % des actions de la firme automobile Mercedes détenue par la famille Flick, Jouant généreusement de sa caisse noire, de ses relations avec mon per des compte dens l'administra-tion et les mélieux politiques, von Breuchitsch parviendra à obtenir du gouvernement social-démocrate et li-béral le dégrèvement des impôts nor-

Sur le banc des accussés, inculpés depuis juin dernier de corruption, fi-gurent, aux côtes du fondé de pouvoir de M. Flick, rien moins que les mie, MM, Fridarich at Lambsdorff, qui occupait en juin demier encore son poste dans l'actuel gouverne ment. L'affaire Barzel ne fait qu'éclairer d'un nouveeu jour l'imbrication étroite du monde des affaires et des zilieux politiques.

Aucun des partie traditionnels n'a été épargné par les révélations qui se sont fait jour au fur et à mesure des enquêtes menées par les inspecteurs du fisc. Si une nouvelle loi régit main tenant le financement des partis politiques, plus d'un millier de procé dures sont en cours contre des particuliers, mais également contre les plus grandes banques et les plus importantes firmes de la RFA. On comprend les efforts faits en juin dernier par le gouvernament Kohl pour couvrant tous les délits commis avant l'adoption de la nouvelle légis-

HENRI DE BRESSON.

## où sont organisées les cérémoet JEAN-YVES LHOMEAU. Le gouvernement espagnol se prononce

Un référendum aura lieu au début de 1986

pour le maintien dans l'alliance atlantique

De notre correspondant (1984) (1985) 198

Madrid. - Le référendum sur le maintien de l'Espagne dans l'OTAN pour être acceptable. - la recherche aura lieu en janvier ou février 1986; d'un consensus ne doit pas se limigouvernement socialiste défendra le statu quo : appartenance aux or-ganismes - politiques - de l'alliance, mais non à sa structure militaire in tégrée ; les accords bilatéraux de défense avec les Etats-Unis devront être révisés : le président du gouver-nement, M. Felipe Gonzalez, a pro-fité du « débat sur l'état de la nation - qui, depuis l'arrivée des socialistes au pouvoir en 1982, a lieu tous les ans à l'automne au Congrès, pour préciser, enfin, le mardi 23 oc tobre, sa position sur la politique de défense espagnole - un thème qui divise profondément le parti au pou-

Cette mise au point apparaissait indispensable après les déclarations souvent confuses, voire contradic-toires, que les principaux responsables du gouvernement ont multi-pliées ces derniers mois. M. Gonzalez, cette fois, s'est montré précis. Les socialistes prendront contact des le mois prochain avec les autres groupes parlementaires afin de rechercher sur cette question un dénominateur commun'. Les négociations devraient si possible dé-boucher en décembre sur un accord formel. Aux yeux du président du gouvernement, la position la plus susceptible de faire l'unanimité et er une dangereuse fissure au sein de la société espagnole consiste à ne pas remettre en cause la déci-sion d'adhésion prise en 1982 par les centristes, tout en « gelant » l'inté-gration à son niveau actuel, assez proche de celui de la France (1). La lécision de « non-nucléarisation » du territoire espagnol, prise à la quasi-unanimité il y deux aus par le parlement, serait par ailleurs maintenue. L'Espagne, enfin, serait favo-rable à une adhésion au sein de l'Union de l'Europe occidentale (UEO), le seul organisme sus-ceptible d'élaborer une politique de défense strictement européenne.

En contrepartie, l'accord bilatéral qui permet aux Etats-Unis d'utiliser depuis 1953 quatre bases en terri-toire espagnol, serait soumis à une profonde révision. L'objectif, selon M. Gonzalez, est de « réduire progressivement la présence sur notre territoire de forces étrangères et de leurs installations d'appui ».

Les formations d'opposition ont accueilli avec réserve la proposition de concertation de M. Gonzalez. Tout en critiquant en termes parti-culièrement vifs la politique extérieuse · confuse, incompètente et contradictoire - du gouvernement socialiste, M. Manuel Fraga, président de la formation conservatrice, Alliance populaire, seconde force politique du pays, s'est gardé de fermer la porte su dialogue sur cette

ter au domaine de la politique extéter au domaine de la politique exte-rieure, où le gouvernement s'est fourvoyé dans un piège face à son propre parti, mais s'étendre à d'au-tres problèmes ». Entre l'Alliance populaire qui réclame l'intégration complète de l'Espagne dans FOTAN y compris deux se strucl'OTAN, y compris dans sa struc-ture militaire, et les communistes qui veulent quitter l'alliance au plus vite, la recherche d'un consensus ap-paraît d'ores et déjà bien difficile.

## Une clarification

Mais, plus qu'aux autres forma-tions, c'est à son propre parti que M. Gonzalez s'est adressé mardi. Il ne pouvait, en effet, éluder plus longtemps la clarification de sa posi-tion, à la veille du congrès du PSOE (Parti socialiste ouvrier espagnol), prévu pour la mi-décembre. Le sujet le plus conflictuel sera préciséme celui de l'alliance atlantique. Malgré la discipline qui caractérise traditionnellement cette formation, les critiques de l'aile gauche contre le \* revirement progressif » de la di-rection du parti rencontrent un écho certain auprès de la base.

Les « contestataires » rappellent qu'il y a deux ans, M. Gonzalez n'hésitait pas à affirmer : « SI l'Es-pagne entre dans l'OTAN par majo-rité simple, elle pourra en sortir de la même manière. • Le changement de position, ajoutent-ils, n'a fait l'objet d'aucun débat au sein du PSOE. Les sondages sont, en outre, una-nimes à montrer que, tant parmi les militants socialites que dans l'opinion publique, les adversaires de l'al-hance, qui comptent plusieurs membres du gouvernement, restent majoritaires.

Le poids personnel du président du gouvernement suffire-t-il à inverser la tendance ? Le contrôle exercé par l'appareil du parti devrait permettre à M. Gonzalez de se tirer d'affaire lors du congrès de décembre. Mais il sera plus difficile de convaincre une opinion sensible, pour des raisons historiques, aux thèses neutralistes et traditions nent peu favorables aux États-Unis. THIERRY MALINIAK.

(1) L'Espagne participe toutefois aux réunions de certains organismes de l'alliance dans lesquels la France n'est pas représentée comme le comité des

L'abondance de l'actualité nous contraint à supprimer exceptionnellement notre page · Commentaires ..

## Le Monde-

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 PARIS - THEX MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

#### PRIX DE VENTE A L'ETRANGER

Algérie, 3 DA; Meroc, 4,20 dir.; Ternina, 350 m.; Allemagne, 1,70 DM; Astriche, 17 sch.; Belgique, 28 fr.; Canada, 1,20 8; C&ts-d'hvoire, 300 F CFA; Onnemark, 7,50 kr.; Espagne, 110 pes.; E-M., 15; E-B., 55 p.; Grien, 86 dr.; Irlande, 85 p.; Ipalie, 1 500 l.; Liban, 375 P.; Libye, 0,360 DI; Libandourg, 28 f.; Morvège, 8,00 kr.; Psys-Bas, 1,76 fl.; Portugal, 85 sec.; Sárégal, 300 F CFA; Suède, 7,75 kr.; Buissa, 1,50 f.; Yougsalarie, 110 nd.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la publice

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1968) Jacques Fauvet (1969-1982) Imprimeris da • Mende •

S. I. des Indieses

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

**ABONNEMENTS** 

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois PRANCE 341 F 605 F 859 F 1980 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 368 F · ÉTRANCER

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par voie aérieune : taril sur demande Les abonnés qui paient par chèque pos-tal (trois volets) voudront bien joundre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : 205 abonnés sont invités à formaler leur de-mande une semaine au moins avant leur départ. Joindra la dernière bande d'envoi à

Veuillez aroir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

stisse

. . . . . .

RIQU

sver**čiu** 

Salatian et

at a resolde,

APP OF CHICAGO more Mark in territorial ( TO THE IN COME 3.4 数型Accept Transfer - Line Colors 785 Western 51 \* 54 2 37 38 يُعِيِّنِهِ . زيونِ ( هُيُ

A SECTION AND PERSONS ASSESSED. A - The some Commence of the Party of the Pa Bout Comt ! The support of the THE W. 220 معيها أسراء ومنتياراتا أ Barry J Agentin and Contract

Barrier of

(14 sept - 14 sept The same \*12 Car 1 . . . Property of State of the same 34 Sep 24.

The state of

Translate

A proping they i

Transpersion TOWN THE PERSON Se se service 3 20 ---A 45. \*\*

1 00 m 



## **EUROPE**

#### **URSS**

## LE PLÉNUM DU PARTI CONSACRÉ A L'AGRICULTURE

## Investissements colossaux, mais pas de réforme en vue

reconnu implicitement mardi 23 octobre, devant le comité central éuni en séance plénière, que l'année 1984 serait moins bonne que la pré-cédente pour l'agriculture soviétique. • Malgré des conditions climatiques extrêmement défavorables et la sécheresse qui a frappé cruellement de nombreuses régions du pays, les travailleurs agricoles mênent une lutte hérolque pour obtenir cette amée des résultats par moirs importants » qu'en 1983, a déclaré le secrétaire général, dans le langage du Parti, cette « lutte héroi-que » signifie qu'il faut s'attendre à

> Le chef de l'Etat et du Parti a adiqué que la production de blé restait le « problème-clé ». « Il faut assurer des rythmes de croissance tels qu'on puisse satisfaire au cours des prochaines années tous les besoins du pays », a-t-il-ajouté, admettant ainsi, publiquement, que ceux-ci ne le sont toujours pas. Selon les estimations américaines, la récolte céréalière n'a pas dépassé 170 millions de tonnes, presque 70 de moins que le plan et 30 de moins que l'an dernier. L'URSS devra dépenser environ 7 milliards de dollars pour acquérir sur le mar-ché mondial, principalement nord-américain, les quelque 50 millions de tonnes de céréales dont elle a

> Le secrétaire général a cependant dressé un bilan globalement positif du « programme alimentaire » adopté en mai 1982, affirmant que les deux années écoulées avaient été une période fructueuse ». Il s'est félicité en particulier des « ten-dances positives » qui se sont mani

De notre correspondant

festées dans l'élevage, et qu'il faut, selon lui, consolider. Au passage, il a noté que le nombre de vaches, de porca, de moutons et de poules « appartenant à la population », c'est-à-dire nouvris sur les lopins individuels, avait augmenté et apporté « un complément non négli-geable à la production des kol-khozes et des sovikhozes ». C'est un euphémisme, quand on sait que les parcelles privées, qui couvrent 3 % des terres caltivées, foarnissent entre 20 et 30 % de l'alimentation des Soviétiques.

M. Tchernenko s'est réjoui de constater une décélération de l'exode rural » et « un accroisse ment du taux de natalité dans les campagnes », où, par ailleurs, selou lui, « une famille sur deux ou presle une voiture ou une que posse

#### Le silence de M. Gorbatchev

Le secrétaire général a été le premier et le principal orateur du plé-num, suivi par M. Tikhonov, le pré-sident du conseil des ministres. Il y a en une dizaine d'autres interventions de personnalités de second plan, mais il n'est nulle part fait me de M. Gorbatchev, qui était le principal responsable du secteur agricole depuis la fin de l'ère brejnévienne, et qui passe pour le «numéro deux » du parti depuis l'accession au pouvoir de M. Tchernenko.

Ce silence peut signifier que M. Gorbatchev, qui est, à cinquante-trois ans le benjamin du bureau poli-tique, a été déchargé du dossier agri-

cole pour des responsabilités plus vastes. Il n'y a en effet nulle trace de critique à son égard et l'appréciation très positive du « progamme aliire - qu'il supervisait, est plutôt de bon augure.

On notera aussi la présence, parmi les intervenants du président d'un kolkhoze du district de Sevro-pol où est né M. Gorbatchev et où ses premiers succès dans la gestion de l'agriculture lui servirent de tremplin pour une carrière « natio-

#### La bonification des terres

Le comité central a adopté « à

l'initiative de Constantin Tchernenko » un programme de bonification des terres « d'ici à l'an 2000 ». Le secrétaire général en a exposé les grandes lignes, laissant les détails à M. Tikhonov. Il s'agit d'un plan très ambitieux comparable aux grands projets dont Khrouchtchev eut jadis le secret. Le but est de remédier à la dénendance de l'agriculture soviétique à l'égard des conditions atmosphériques en multipliant les zones irriguées dans le sud du pays et en drainant massivement les terrains détrempés et acides ûn nord de la Russie d'Europe et de la Sibérie. « Il faudra, dans des délais relativement brefs, augmenter de 50 % la superficie des terres irriguées ou drainées ce qui permettra de dou-bler le rendement des cultures. De la sorte, on pourra mettre près de la moitié des productions agricoles à l'abri des fluctuations climatiques », a expliqué M. Tchernenko.

L'ampleur des travaux d'irriga-tion à réaliser dans les zones arides du sud, notamment an Kazakhstan et en Ouzbekistan, implique, sembl t-il, l'adoption d'un projet très controversé, visant à détourner vers le Sud le cours de deux grands fleuves sibériens qui se jettent dans l'océan Arctique. Les savants soviétiques et étrangers ont déjà exprimé leurs inquiétudes face aux conséquences climatiques et écologiques. M. Tchernenko a fait allusion à ces réoccupations mais a indiqué que,« en procédant à une large boni-fication, nous nous ingérons de toutes façons dans la nature ». Une nanière de clore le débat.

L'accent mis sur la bonification des terres a surpris les experts occi-dentaux qui avaient relevé les critiques récemment formulées dans la presse contre le faible rendement des investissements - très coûteux déjà réalisés dans ce domaine. Il n'est d'autre part nullement ques-tion, dans les documents rendus publics après le plénum, du projet d'intéress ement des salariés aux bénéfices des exploitations agricoles (le Monde du 24 octobre).

M. Tchernenko a enfin rappelé devant le comité central, l'impor tance qu'il attache à la rédaction d'un nouveau programme du parti (qui devra être prêt en 1986 pour le vingt-septième congrès) et a eu des propos énigmatiques sur • des channents éventuels dans les statuts : ce dernier. Le programme actuel date de 1961 et l'optimisme khrouchtchévien, notamment en matière agricole, s'y manifestait per la promesse de dépasser le niveau de vie américain... en 1980.

DOMINIQUE DHOWERES.

#### Pologne

#### Le gouvernement affirme que l'enlèvement du Père Popieluszko vise à saper sa «politique de renouveau»

Varsovie (AFP). - Le porteparole du gouvernement polonais, M. Jerzy Urban, a affirmé, mardi, que l'enlèvement du Père Popie-luszko, disparu depuis cinq jours, est vocation dirigée contre le

Condamnant cet « acte de banditisme politique . M. Urban a es-timé au cours de sa conférence de presse hebdomadaire que l'enlèvement du Père Popieluszko, un des prêtres polonais les plus engagés aux côtés de Solidarité, portait « antelne au processus de normalisation des relations entre la Pologne et certains pays occidentaux, à la politique de renouveau du gouvernement, aux re-lations entre l'Etat et l'Eglise, et à tout ce qui est important pour le

« Toutes les polices de Pologne ont été mises en état d'alerte, a ajouté M. Urban, pour retrouver le Père Popieluszko et ses ravisseurs. Selon Îni, « de nombreux témojgnages, souvent spectaculaires, sont rvenus à la milice », mais l'état d'avancement de l'enquête ne permet pas de déterminer si l'ecclési tique - est encore vivant ».

M. Urban a confirmé qu'une reconstitution de l'ensèvement avait été effectuée près de Torun (Nord) en présence du chanffeur du Père Popieluszko, M. Chrostowski, qui a réussi à sauter en marche de la voiture des trois ravisseurs, dont l'un

portait un uniforme de la milice. M. Urban s'est par ailleurs refusé à établir l'existence d'un lien quel-conque entre l'enlèvement du Père

ieluszko et les autres activités

ans la région de Torun d'une mysté-

rieuse - organisation anti-

Solidarité ». Celle-ci serait à l'origine, selon un rapport parvenu ce week-end à l'épiscopat, des enlèvements en l'évrier dernier de quatre syndicalistes de cette ville, interrogés, passés à tabac et menacés de mort avant d'être relâchés

Les enquêtes ouvertes à la suite des plaintes déposées par les vic-times - ont été classées, car, a déclaré le porte-parole, dans certains cas les ravisseurs n'ont pas été retrouvés et, dans les autres, ni les faits ni l'existence de cette organisa tion n'ont pu être confirmés ».

D'autre part, les structures clandestines du syndicat dissous Solida-rité des aciéries de Varsovie (Huta Warszawa, qui emploient dix mille personnes) ont lance mardi un mot d'ordre de grève à partir du 29 octobre si le Père Popieluszko, aumônier de leur entreprise, n'a pas été libéré à cette date par ses ravis

Au Vatican, le pape Jean-Paul II a reçu mardi matin en audience privée, pendant plus de quarante minutes, un vice-premier ministre polonais, M. Roman Mali-nowski, Un porte-parole de la déléga-tion polonaise s'est refusé à confirmer ou à démentir les indications seion lesquelles M. Malinowski au-rait été chargé par le général Jaruzelski de transmettre un message personnel de sa part au souverair pontife. Des rumeurs en ce sens ont circulé ces jours derniers dans les milieux polonais de Rome. Il est fort probable que le pape a évoqué avec son interlocuteur polonais l'enlève-ment du Père Popieluszko, à qui il a toujours témoigné sa sympathie.

## **AMERIQUES**

#### États-Unis

## Rencontres

## Les vertueuses indignations d'un « col bleu » pro-reaganien

MM. Reagan et Mondale tiennent la vedette. Ils débuttent à la télévision. La presse mondiale ne cesse de reproduire et de commenter leurs déclarations. Mais que pen-sent les électeurs américains de cette bataille entre républicains et démocrates ? Comment réagissent-ils aux arguments avancés par les deux candidats? Notre correspondant à Washington, Bernard Guetta, a rencontré, au fil des jours, des électeurs, des deux camps. Il rend compte de ces conversations dans une série de portraits dont nous commençous aujourd'hui in publi-

Baltimore. - Son nom, bien nçais, lui vient de sas lointaines origines canadiennes, mais Georges Boyer ne pourrait préta dre être autre chose qu'Américain. Le teint rose, deux mêtres de haut et le poignée de main aussi chaleureuse que redoutable, il paraît n'avoir, hormis le chewing-gum et la Mariboro, oublié aucun des stéréotypes nationaux - ti la solide se de sport, ni le trop court pantalon beige clair, ni les lourdes chaussures noires tout terrain mo-

. %

Ce que Georges Boyer, puarante-deux ans et cuvrier de-xuis vingt et un ans aux aciéries de Baltimore, préfère chez M. Reagan, c'est son « présidentialisme ». « Il est présidentiel dans sa manière d'être, de se présenter, de parier. On voit tout de suite qu'il est aux ndes, alors que Carter... >

A seulement prononcer ce nom, Georges Boyer, qui est un calme et avait toujours voté démocrate jusqu'en novembre 1980, est saisi d'indignation. Pour lui, comme pour tous ces anciens démocrates qui font la force de M. Reagen, l'ancien président est un repoussoir absolu, l'incamation d'use période nonnie : « Certer n'a rien feit de bon. Même à Camp David, il n'a en réalité qu'acheté la paix aux laraéliens et aux Egyptiens. Sans paix, pas d'argent, avec la paix, de l'ar-

Un grand rire : « D'accord, c'est mieux que la guerre, mais Carter s'est trompé sur tout. Tenez, quand il venait à la télévision dire que le pétrole était trop cher, et que nous n'avions pas de quoi le payer! C'était faux! On le voit bien maintenant ! Et en 1979, lorsqu'il annonçait que l'équilibre médecine, par exemple, devrait de la sécurité sociale était rétabli être eocialisée, car c'est le seul

De notre correspondant

jusqu'en 2036 i Ça n'a jamais mar ché parce que tout le monde repoit de l'argent dans ce pays. Je ne suis pas raciste, un de mes meilleurs copains est un Noir, un type vraiment formideble, mais le pourcentage des Noirs vivant de l'es tance sociale est supérieur à celui des Noirs dans la population. »

Ronald Reegan, lui, a réduit l'in-flation, et ce n'est pes une abstraction pour Georges Boyer, car il a une mère et une belle-mère à la re-treita, pour lesquelles « cala signifie, de fait, une augmentation de leurs revenus ». Et puis, dit-il, sous Reagan, « vous avez à être responsable - et c'est la grande diffé-rence avec les libéraux. S'il y a des filets de sécurité pour tout, c'est mauvais. S'Il y a partout des abris pour les enfants en fuite et des numéros de téléphone qu'ils peuvent composer gratuitement, ils le sa-vent, et ça les incite à partir de chez eux. C'est comme les bureaux d'assistance sociale : on décide à Washington d'en planter sur toute la carte, même là où il n'y a pas de pauvres, et, après, les employs ces bureaux se débrouillent pour en TOUVET 3.

#### « La médecine devrait être socialisée »

Georges Boyer gagne 35 000 dollars per en dans son aciérie. Il n'a pas d'enfant, car sa femme ne peut en avoir et qu'il est « presque impossible d'en adopter un, sauf si on accepte de prendre un bébé noir handicapé ». Est-ce lié ? Comme M. Reagen, Georges Boyer est très hostile à l'avortement. Toujours est-il que, avec 1 500 dollars d'économies et un emprunt du même montent, il a ouvert un magasin d'articles de sport et de chasse, puis un second, que lui et sa femme se relayai pour tenir. Ils ont aujourd'hui vendu et le couple a des biens : un terrain de camping qui rapporte 10 000 dollars per an, une maison de campagne et... « Non, non, n'écrivez pes cela. »

En fait, si Georges Boyer ne quitte pas l'usine, c'est presque uniquement à cause de la couvertura médicale très avantageuse que lui assure la convention collec-

« Je ne suis pas antisocialistes dans tous les domaines, dit-il. La moyenne. »

ment compter, malgré les appa- grandes industries, dont la sienn rences, permi ces « cols bleus » dont on le sent plus proche que des « riches ». Parient des in-- cu'il ne pardonne pas à M. Carter d'avoir amnistiés car e d'autres rient allés », – il dit aussi : peur d'eux », le président sortant Carter lisait des dossiers toute la est, lui, « d'origine humble ; il a du nuit, et qu'est-ce que ça a faire son chemin ; il a été syndice.

> Georges Boyer, « nécessaires », après avoir retiré notre soutien au parce que, « si les actionnaires chah qui était un tyran, mais un peeux-mêmes ne peuvent faire tit tyran et pas si grand en tout cas confiance aux compagnies, nous que Khomeiny ». Même chose au [c'est-à-dira les ouvriers] le pou-[c'est-è-dire les ouvriers] le pou-vons encore moins encore », il en « Somoza était un vrai tyran, mais fait chaque jour l'expérience dans ce tyran était notre homme. On l'a la sidénurgie, qui, en pleine déconfi-laissé tomber et vous voyez les la sidérurgie, qui, en pleine déconfiture, ne cesse de réduire ses effec- problèmes. » tifs et réclame du gouvernement encore pire, car les patrons ne fe- biller convenablement. » raient même pas l'effort de moderniser et l'acier serait plus cher alors était Haîtien ? « Je prendrais un qu'il y a infiniment plus de gens batesu et je m'enfuirais aux Etats-

mais, avec son ancienneté et ses vrait essayer de ne plus être perçue qualifications en électronique, il ne comme un ennemi per les sendise sant pas vraiment menacé par nistes. » Georges Boyer sair les trains de licenciements et vou- c'est là le point de vue de M. Mondrait donc que les syndicats, « au dale. Mais qu'à cela ne tienne, il ne lieu de passer leur temps à défen- peut « être d'accord à cent pour dre des ouvriers qui ne répondent cent avec Reagan ». pas aux besoins », se battent « sur Alain Fisher, son camarade les grands problèmes, comme l'an-d'atelier, n'est, lui, que très peu cienneté » Lorsqu'ils ont à choisir, dans une négociation, entre le maintien de l'emploi et calui des revenus, les dirigeants de l'AFL-CIO

choisissent l'emploi, et ils ont accordé leur soutien à M. Mondala en ir les coûts et échange de promesses protectionqu'en Amérique le classe moyenne nistes. Le responsable du syndicar est trop riche pour être prise en des aciéries de Baltimore est un charge et trop pauvre pour pouvoir Noir (e les Blancs ne perticipent se faire soigner convenablement. » pes aux élections »), et Georges « C'est vrai, enchaîne t-il, j'appar- Boyer, que cela agace (mais sens tiens aujourd'hui à la classe plus), n'en ferait plus pertie si le syndicalisma n'avait conquis du Il le dit sans fierté, presque à re- temps où il l'aimait, le monopole gret au contraire de ne plus vrei- d'embauche dans plusieurs

#### Grand tyran et petit tyran

Georges Boyer est si sûr de son Notez que c'était généralement des pauvres car on laissait les fils de riches terminer leurs études. 3 Ce nones terminer leurs etuces.

L'une des grandes raisons pour lesueilles il aime M. Reagan, c'est
aussi que, « contrairement à Ted d'avis, même si la discussion tous-Kennedy, qui est né avec une cui. lère d'argent dans la bouche et qui mocrate. « Reagan n'est pas, pour défend les programmes d'assistance aux paurres parce qu'il a mais un homme de grandes lignes.

Réponse : rien de bon, parce Or les syndicats, dont il n'aime que « Carter nous a laissés humi-pas la politique, sont, aux yeux de liés en iran devant le monde entier,

Soudain rêveur, il ajoute : « Bien des mesures protectionnistes. sûr, ces problèmes sont nés de l'in-M. Reagan les refuse et Georges justica... Connaissez-vous Haîti ? Boyer l'approuve : « Çe va peut- C'est épouvantable. Une misère être me conduire au chômage, que vous ne pouvez imaginer. Les mais le protectionnisme, ce serait gens n'ont même pas de quoi s'ha-. Que ferait Georges Bover s'il

lans le pays qui vivent de sa trans- Unis. C'est ce qu'ils essaient de formation que de sa fabrication ». faire et je ne les en blârne pas. A la fil le ne dit pas explicitement, réflexion, d'ailleurs, l'Amérique de-

BERNARD GUETTA.

#### Argentine

## Arrestation du général Viola

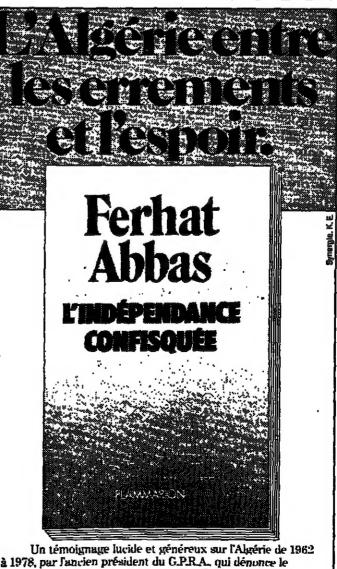
Buenos-Aires (AFP). – Le général Roberto Viola, ancien président de la deuxième junte argentine (mara-décembre 1981), poursuivi en vertu d'un décret présidentiel pour usurpation de pouvoir et viola-tions des droits de l'homme, a été, le

Un an après le triomphe électoral de M. Raul Alfonsin, qui a marqué le retour de la démocratie en Argenre retour de la démocratie en Argen-tine, les principales figures de la dictature militaire sont ainsi sous les

L'amiral Armando Lambruschini

des deux premières jantes à ne pas avoir été convoqué par le tribunal. Il ferait l'objet d'égards en raison de la mort de sa fille, tuée par un cammando guérillero.

Quant an chef guérillero Mario Firmenich, extradé par le Brésil le 21 octobre, il risque vingt-cinq ans de prison s'il est reconnu coupable des trois seuls chefs d'accusation que la justice argentine peut retenir contre lui : homicide ou tentative d'homicide et séquestration. Ancun délit d'ordre politique ne peut, en effet, être formulé contre lui, aux termes des accords d'extradiction



à 1978, par l'ancien président du G.P.R.A. qui dénonce le pouvoir personnel et les échecs de Bon Bella et Boumediene. L'Algérie peut trouver sa voie en conciliant la démocratie et la spiritualité d'un Islam modernisateur et social. 240 pages -

Flammarion

#### République sud-africaine

**APRÈS SEBOKENG** 

## L'opération combinée police-armée a été étendue à deux autres cités noires

Le Conseil de sécurité des Nations unies a adopté, mardi 23 octo bre, par 14 voix et 1 abstention (Etats-Unis), une nouvelle résolution condamment la politique d'apartheid du gouvernement sed-africale, après avoir entendu un appel en ce seus du nouveau prix Nobel de la paix, l'évêque Desmond Tutu. Les Etats-Unis out, toutefois, dénoucé les « opérations de répression » membes par les forces de l'ordre sud-africaines à Sebokeng et dans d'autres cités noires. — (AFP.)

De notre correspondant en Afrique australe

Johannesburg. - L'opération Palmiet, la plus importante opération combinée par la police et l'armée en Afrique du Sud, lancée dans la nuit de lundi 22 à mardi 23 octobre dans la citée de Sebokeng, 2 été étendue mardi après-midi à deux autres townships du triangle du Vaal, Sharpville et Boipatong. Cette extension, non programmée au départ, a été décidée, a déclaré un porte-parole de la police, parce que « les forces de sécurité étaient disposibles ». Cependant, dans la matinée, à Sharpville, la police est intervenue pour disperser au moyen de balles en caoutchouc et de gaz lacrymogènes, une foule d'environ cinq cents personnes. Cette démons-tration de force dans les cités noires an and de Johannesburg -7 000 hommes - s'est apperemment déroulée sans incident. Selon un bilan toujours provisoire, trois cent cinquante-neuf arrestations out été opérées à Sebokeng et une dizaine à Sharpville. Toutes concernent des infractions de droit commun. Aucune ne relève de la législation sur la sécurité interne, ce qui démontre que le principal but de l'opération, visant esseutiellement à rechercher e les éléments révolutionnaires liés aux récentes

## CHORIZO goût **ARGENTIN**

LA PATRIA GRANDE® 705-79-35

émeutes », n'a pas été un succès

total, comme l'affirment les auto

rités. Ce déploiement de troupe s'est doublé d'une campagne d'infor-

mation au moyen de tracts et d'auto collants sur lesquels on pouvait lire notamment : « Que faisons-nous ici? Nous sommes ici pour instaurer une vie sociale normale, une sco larisation continue, des transport

surs, la stabilité, une comm en bonne santé et la distribution de nourriture. »

Cette tentative pour rétablir le confiance était donc avant tout un moyen pour tenter de rétablir l'ordre. Cela suffira-t-il pour calmer les esprits? L'opération terminée les soldats vont retrouver leurs casernes, maia la police va demeure sur place pour maintenir le calme. Une présence qui pourra être assimilée à une provocation permanente, moins que ce ne soit ce que récla ment la majorité des habitants. comme l'affirment les autorités L'opération Palmiet constitue néar moins une dangereuse escalade Pour la deuxième fois en moins de quinze jours, les émentiers ont contraint le pouvoir à atiliser l'armée pour rétablir l'ordre. Un pas en avant que beaucoup jugent nêce saire et que d'autres critiquent comme inopportun. Telle est l'opi-nion du Parti sédéral progressiste (PFP), mouvement d'opposition qui pense que, malgré tout, cette action est acceptable dans son principe . Pour leur part, l'AZAPO (Azanian People's Organisation) et le Front démocratique uni (UDF) parient de « guerre civile ».

MICHEL BOLE-RICHARD.

#### APRÈS LE VOYAGE DE M. MITTERRAND A ALGER

#### « Je ne considère pas que la diplomatie française soit en liberté surveillée » déclare le roi du Maroc

De notre envoyé spécial

Fes. - \* Je n'irai pas au sommet de l'Organisation de l'unité africoine à Addis-Abeba », a déclaré le roi du Maroc à Fès la nuit dernière en recevant l'Union internationale des journalistes de la presse de lanfrançaise (UUPLF), qui tient congrès actuellement à Marra-

Hassan II a indiqué qu'il enverrait à Addis-Abeba une délégation importante, qui réitérera les engago-ments déjà pris par le Maroc pour régler le conflit saharien : référendum pour demander aux Sahraouis « s'ils sont Marocains » en « laissant carte blanche à l'Afrique pour régler les modalités », mais refus de toute conversation préalable avec le Polisario, ce qui équivaudrait pour le Maroc, a-t-il dit, à une capituletion sans condition.

Si la République arabe sahraouis démocratique (RASD) était admise à l'OUA, « limite intolérable », a-t-il ajouté, le Maroc quitterait l'Organisation « sans demander à per-sonne de se solidariser avec lui » et en souhaitant bonne chance à « en sounaitant vonte chance à l'OUA avec ses nouveaux parte-naires ». Mais si le Marco quittsit: l'OUA, a-t-il encore dit, ce sersit « comme les patites boules de neige qui déclenchent les avalanches coastrophiques ..

Interrogé sur la situation militaire au Saharu, le roi a évité tout triom-phalisme. « Tant qu'un conflit n'est pas règlé sur le papier, a-t-il dit, on ne peut pas dire si une guerre est ga-gnée ou perdue. » Sans citer l'Algé-rie, il a souligné que la RASD, qui « n'a ni ports ni côtes et qui n'est reconnue par aucune grande banque (...), recolt toutes xortes d'ar-mements parmi les plus modernes ». « Par où viennent-ils? La guerre est terminée entre le Polisario et le Maroc, mais ce n'est plus une guerre entre le Polisario et le Maroc. .

En réponse à une question sur le voyage de M. Mitterrand à Alger, après le visite que le président lui a

faite à Ifranc, Hassan II a dit : « Le Maroc, contrairement à d'autres, ne considère pas que la diplomatie française soit en liberté surveillée. Si M. Mitterrand était allé dix fois à Aiger, je ne connais personne au Maroc qui lui en aurait fait grief. Il me suffit que les affaires francomarocaines soient claires et sans équivoque pour que je dorme tran-quille quel que soit le lieu où se rende le chef de l'Etat français. » Il n'en a pas moins ajouté qu'il était prêt à participer à tout éventuel

commet des pays du Maghreb. A propos du Proche-Orient il a inaisté sur l'impossibilité d'obtenir un règlement « en ignorant l'URSS ».

Enfin, interrogé par les journa-listes de l'UJPLF sur l'enscigna-ment du français au Maroc, le roi Hassan II a répondu : « Sa place et sa qualité ne dépendent pas de nous, mais de vous. » Il a regretté qu'ou ne parle plus et qu'on n'écrive plus « français en France ».

MAURICE DELARUE

#### Tchad

### Les troupes françaises ont évacué Moussouro

tistes et d'une soluentaine de véhi-Les troupes françaises de la force Manta ont évacué la base de Mous-souro, située à 280 kilomètres au cules. - (AFP.) [NDLR. — A Paria, de source mili-taire autorisée, en indiqueit, ce unrell, es fis de metinée, à propos de retrait des troupes libyemes 1 « Il n'y a pas de douis : nous avons des aignes concer-dents d'un retrait progressif des Li-hyens dans le Nord, Calai-ci est autorei à Faya-Largeau et dans deux autres lo-calités situles au nord de cette palmo-raie, mais Il n'n pas commencé à Fade-raie, mais Il n'n pas commencé à Fade-pies au normet de dire que le détai ne nord de N'Djamena, dans la mit de lundi 22 à mardi 23 octobre, et doivent quitter Biltine mercredi matin, puis Abéché jeudi, s-t-on appris mardi, de source informée. Un porte-parole du contingent français a confirmé que « le désengagement calife aftales au nord de oetle palme-rule, mais II u'n pas cummancé à Fade. Rien ne poznet de dire que le délai ne sern pas respecté. Notre dispositif, sant à Salai et à Arada, n'est dégagé que partiellement, et des éléments de com-let demonstrant à Monsoure et à Abéché, où un dégagement partiel com-mance à partir d'aujouril lini. ») de Moussouro était intervenu dans la muit » et qu'il n'y avait plus de soldat français dans cette localité. D'autre part, le retrait de la force Manta du Tchad s'est poursuivi

mardi avec le départ pour le Came-

roun de cent cinquante paracho

Ethiopie

## incertitude sur le sort de dix étrangers détenus par le Front de libération du Tigré

Une certaine incertitude régnait, mardi 23 octobre, sur la situation des quatorzes personnes, dont dix étrangets, qui se trouvaient dans la ville de Lalibela, située à 450 kilo-mètres au nord d'Addis-Abeba, lors des combats qui out opposé, ven-dredi 19 octobre, l'armée éthiopienne et les maquisards du Front populaire de libération du Tigré. Se-lon le délégué du Comité internatio-nal de la Croix-Rouge (CICR) à Genève, les rebelles du FPLT — qui occupent la ville - ont capturé le chef d'une délégation de secours inmanitaire du CICR, M. Markus Muller, de nationalité suisse, trois femmes médecins de nationalité onest-allemande travaillant pour

**Torganisation German emergency** doctors quatre accompagnateurs de la société nationale de la Croix-Ronge Schiopienne et six touristes (deux Américains, deux Britanni-ques, un Australies et un Finlan-dais).

A Khartoum, un porte-parole du FPLT a précisé que les « prison-mers », sous la garde de son mouvement, étaient sains et saufs et pou-vaient se déplacer librement dans la ville. Il a ajouté que le responsable du CICR et les trois médecins pour esient poursuivre leur travail et que les touristes seraient autorisés à continuer leur voyage. - (AFP. Reuter, AP.)

#### Algérie

## Réhabilitations

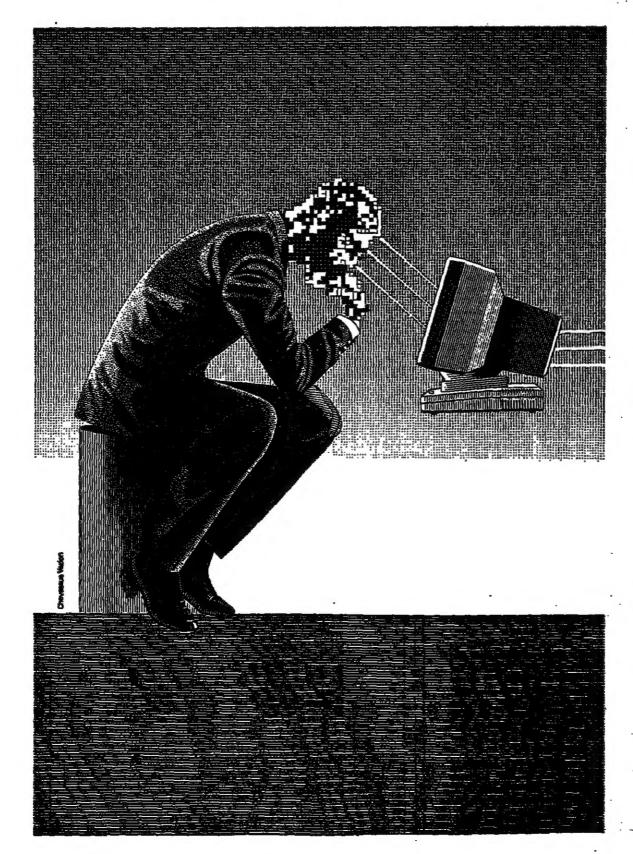
(Suite de la première pase ) gurent aussi, parmi les neuf, le sel Mohamed Chanhani, fusillé après l'indépendance sur ordre de Ben Bella, Bachir Chibani, chef de zone, accusé d'homosexualité et élimine par son organisation pendant la guerre, ainsi qu'un chef de la région des Nemantchus. L'azhar Cheriet, uné par la direction politique.

Mohamed Zaamour, - le com-mandant Si Salah, est également très conns. En juin 1960, au mo-ment où le GPRA et le gouvernement français entraient en pourper-lers à Melun, il avait pris contact avec le général de Gaulle à l'insu du GPRA et essayé d'entraîner avec ha la willaya 3. Certains de ses compegnont avaient été exécutés, mais lui tomba sous des balles françaises lors d'une embuscade.

APS précise que « le travail entamé se poursuivra sans relâche -afin de pormettre le rapatriement des restes des autres personnes réha-bilitées. L'incertitude demeure sur e sort de la dépouille de Mohamed Khider, ancien trésorier du FLN. Ce dernier, estimant que sous le régime de Ben Bella le FLN n'était pas rede Ben Bella le l'LN n'etait pas re-présentatif de la mation, avait dé-ciaré en juillet 1964 qu'il gardait le « trésor de guerre » du Front afin de le remettre à ses véritables destina-taires. Ces fonds étaient, en fait, dé-posés à la Banque commerciale stabe de Genève, ce qui, après aon sussassinat, orda centre l'Algérie et la Suisse un contractions réalé genle. Suisse un contentieux réglé seulement on 1979.

Le réunion au Carré des martyrs de ces hommes, dont certains s'étaient durement opposés pendant la lutte pour l'indépendance, a un caractère bantement symbolique.

JEAN DE LA GUÉRIVÈRE.



# NE PENSEZ PAS ORDINATEUR PERSONNEL SANS PENSER COMMUNICATION.

- se missione promoto, min me.

es ordinateurs personnels sont trop Le personnels.

Ils sont coupés du monde. du monde extraordinairement mobile de la communication.

L'apport des télécommunications au développement de l'informatique est, et sera, de plus en plus fondamental. TIT XTRA: L'ORDINATEUR

PERSONNEL CONCUPAR LE SPÉCIALISTE MONDIAL DES TÉLÉCOMMUNICATIONS. ITT XTRA a été conçu par le géant des communications.

ITT, premier fournisseur de terminaux compatibles, se devait de créer l'ordinateur personnel tourné vers le monde de demain.

## ITT XTRA. UN VRAI PROFESSIONNEL

L'ordinateur personnel ITT XTRA assure une parfaite compatibilité avec le standard en matière de microordinateurs professionnels.

Cette compatibilité opérationnelle ouvre à l'utilisateur l'accès à une multitude de programmes d'application, ainsi qu'à un grand nombre de périphériques et de matériels d'extension disponibles sur le marché.

#### IIT XTRA DOUE POUR LA COMMUNICATION.

Plus qu'un ordinateur personnel compatible, il est conçu pour l'avenir.

ITT XTRA est doté d'un potentiel d'extensions destinées à favoriser tous les aspects de la communication, caractéristique essentielle du "poste de travail de demain.

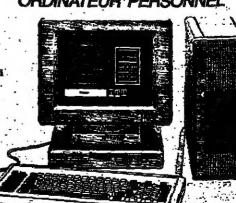
Compatible, évolutif esthétique, ITT XTRA se devait aussi d'être proche. de l'utilisateur.

C'est pourquoi ITT l'a concu pour être tout particulièrement facile à mettre en œuvre et à utiliser, mêmesans connaissance préalable.

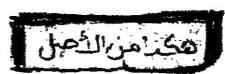
Sa commodité d'emploi, ses possiblités d'extension et le soutien de tous les services FTT en font un véritable professionnel facile à vivre.

Entrez en communication avec l'avenir, pensez ITT XTRA.





PENSEZ COMMUNICATION, PENSEZ ITT XTRA



## Le Maroc ou « l'Etat c'est lui »

Les partis banalisés, le Parle-ent assagi, les militaires mis au pas, les mouvements contesta-taires (islamiques, « gauchistes ») privés de chefs presti-gieux et de réseaux organisés, Hassan II a su demeurer seul maître à bord. Va-t-il entrepren-dre des réformes en profondeur pour redresser une économie en crise (le Monde des 23 et

Rabat. - Les dirigeants maro-cains sont lucides : ils admettent qu'au prochain sommet de l'OUA, en novembre, la République arabe sahraouie démocratique a tontes les chances d'être admise sans provo-quer le départ des pays modérés on un éclatement de l'organisation. Ayant cousolidé leur situation militaire au Sahara occidental, ils donnent même le sentiment de souhaiter cette admission.

ations

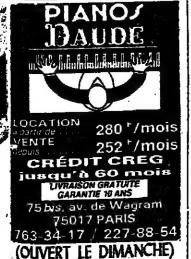
· Comme l'a dit le roi, s'ils entrent, nous sortons. Mais c'est l'OUA qui perdra, car le Maroc, Tembre fondateur, est un des cinq pays qui est à jour de ses cotisa-tions. Et puis, nous ne nous sentirons plus liés par les résolutions de l'OUA, notamment celles sur le référendum d'autodétermination au Sahara. D'ailleurs le référendum sur l'union arabo-africaine et les elections législatives ont confirmé, à nos yeux, la marocanité des pro-vinces sahariennes », nous dit M. Driss Basri, ministre de l'intérieur. Le fait est que le « mariage » au Maroc et modifié le rapport de = forces au nord de l'Afrique. La façon dont il a été préparé en mon-😘 🥽 tre bien l'importance.

Déjà déçu de n'avoir pu réunir le dix-neuvième sommet de l'OUA à Tripoli en 1982, le colone! Kadhafi - accumule les rancœurs à l'égard de son allié algérien : celui-ci l'a empê-ché, dit-il, d'accéder à la présidence :- de l'OUA l'année suivante à Addis-Abeba, en faisant élire le colonel
Menguistu, L'Algérie, à ses yeux,
seut exercer une influence politique exclusive sur le Front Polisario, alors que la Libye lui a fourni 80 % de l'aide dont il a besoin, et a, en outre, e par sa politique sabélienne de rapchement avec le Niger, le Mali, la Mauritanie, contrecarré son pro-jet d'Etats unis da Sabara. Enfin. ile est hostile à l'annexion par Tripoli de la bande d'Aouzou, dans le nord du Tehad. La rencontre Chadli-Hassan II, le 26 février 1983, à Onida, la signature du traité de l'raternité et de concorde entre l'Algérie et la Tunisie (19 mars) et leur refus d'admettre la Li que n'auront pas été réglés les pro-blèmes en suspens accentuent l'isole-ment du colonel Kadhafi. Tunis soubaite que cesse l'entraînement d'opposants tunisiens dans les camps libyens et que soit délimité le pla-teau continental au large du golfe de Gabès, tandis qu'Alger demande la reconnaissance du tracé de sa fron-tière actuelle avec la Libye et la fin de l'aide aux opposants, dont M. Ben Bella, qui aurait reçu 20 millions de dollars de Tripoli.

#### Hassan B « met le paquet »

Hassan II a éprouvé, lui aussi, des déceptions. Il a fait adopter au sommet arabe de Fès le plan de paix mnaissant implicitement Israel, et a pris des risques en accueillant au Maroc le congrès juif mondial dans l'espoir que Washington ferait progresser la solution du conflit du Proche-Orient. En vain! Déception aussi lorsque le dix-neuvième som-met de l'OUA = exhorte > le Maroc à entamer des négociations directes avec le Polisario. Le souverain observe donc avec intérêt la visite qu'un Kadhafi déprimé effectue à Ryad du 8 au 12 juin 1983 et souffie une idée aux Saoudiers, qui en font part à leur hôte : pourquoi ne s'entendrait-il pas avec Hassan II ?

L'idée fait son chemin. Le 30 juin 1983, le colonei débarque à Rabat en grand uniforme. Le premier contact est glacial : attendu par le roi, les ministres et le corps diplomatique, son avion se pose avec 2 h 30 de retard, à l'heure de la rupture du jeune de Ramadan. « Mais, prenant sur lui, Hassan II entreprend de le conquérir, parle d'his-toire, d'arabité, d'islam, brosse de



grandes fresques stratégiques, bref. met le paquet », selon un témoin. Il réussit si bien que le « frère colonel a décommande une visite à Nouakchott, alors que les autorités sont déjà à l'aéroport, et prolonge son séjour, pendant lequel il rencon-tre, entre autres, des parents de diriants du Polisario. A son départ, le juillet, le roi lui donne l'accolade. Kadhafi confie à ses proches : « Si Hassan était né à Tripoli, il aurait été mon meilleur ami. »

C'est de cette rencontre que date le renversement d'alliance que l'union ne fera que confirmer. Les contacts bilatéraux s'intensifient, mais se ralentissent à partir de mars 1984 pour reprendre en juin. On ignore à quel moment Hassan II on ignore à quel moment Hassan II a conçu le projet d'union, dont le texte a été rédigé par deux juristes français, MM. Georges Vedel et Jean-René Dupuy. On sait toutefois — manœuvre diplomatique? — qu'il a proposé cette union à l'Algérie des le mois de la mois de le mois de mai, dans des termes presque identiques à ceux du futur traite d'Oujda (le Monde du 29 septembre). Les contre-propositions algériennes ne lui convenant pas c'était prévisible, - il revient vers le colonel Kadhafi, lequel se lamente, dans son discours de la fin du Rama-dan, de n'avoir rien à offrir à son people pour le quinzième anniversaire de son accession au pouvoir le 1º septembre 1969.

M. Mohamed Zoui, ancien minis-tre libyen de l'imérieur, se rend à Rabat le 13 juillet, porteur d'an message du colonel Kadhafi à tous les chefs d'Etat arabes. Le roi lui dit : « Pour écraser Israël comme le demande le frère colonel, il faut la participation des riverains, en particulier des Palestiniens. Dans l'immédiat, moi je lui offre l'union. » Surpris, il repart et revient trois jours plus tard avec une liste de questions : comment unir la Jamahiriya révolutionnaire à un royeume alors que leurs options sont différentes et qu'ils se trouvent dans des camps opposés à l'OUA, dans le monde arabe, sur le plan Est-Ouest? Le roi répond par téléphone.

Que dira Washington?

demande encore Kadhafi. « Que dira Moscou? », répond Hassan II. Il est alors entendu que dans l'union chacun gardera ses options.

#### La considération d'un adversaire

Le roi propose de signer l'accord en terrain neutre, en France par exemple. Kadhafi répond : • Je ne veux pas conclure une union arabo africaine chez les roumis. » Et il choisit Oujda, pour donner une lecon au président Chadli, lequel, contrairement à ce qui a été dit alors, n'était pas plus « invité » que le roi Fahd d'Arabie. La rencontre est fixée au 13 août, et c'est Has-san 11 qui a rédigé de sa main le préambule du traité, bien qu'on lui ait trouvé un « style kadhafien », nous a assuré M. Basri.

L'élément phychologique 2 été déterminant dans le retournement du colonel Kadhafi. A la fois réaliste et sentimental, ce qui le rend versaet sentimental, ce qui le rend versa-tile, le colonel a conscience que, hormis Nasser qui l'estimait (et qui, mort en 1970, n'a pas eu le temps de changer d'avis à son égard), les chefs d'Etat amis auxquels il a pro-posé une union l'ont acceptée pour bénéficier de son aide tout en le traitant avec hauteur, sinon avec mépris. Et voilà que Hassan II, héritier d'une monarchie de quatorze siècles, son adversaire sur toute la ligne, lui manifeste de la considéra tion et lui propose ce qu'il a de plus cher et qu'il n'ose plus espérer : une union dépassant les clivages idéologiques, une sorte de «troisième voie» proche de celle qu'il décrit dans le Livre vert.

D'autres points rapprochent les deux vioueurs». Depuis leur double échec diplomatique au dix-neuvième sommet de l'OUA, ils souffrent d'une sorte de complexe d'isolement dont ils rendent l'Algérie responsa-ble, Le colonel Kadhafi estime que le Tchad fait partie de l' espace vital libyen - et a annexé la bande d'Aouzou, tandis que Hassan II, qui veut entrer dans l'histoire comme «l'Unificateur» (1), considère que ayant fait le «sacrifice» de la Mauritanie, il ne pent renoncer au Sahara occidental, trait d'union avec l'Afrique noire, faisant contrepoids au Sahara algérien.

#### Des économies complémentaires 🛰

Grâce à l'anion, le roi a neutralisé la Libye, principal fournisseur d'armes du Polisario, ce qui a permis son armée de construire le troisième -mur» de défense en un temps record (décembre 1983-mai 1984). Au moment où le Kowen et la Jordanie se rapprochent de Moscou, l'union lui permet de donner un discret avertissement à Washington : une monarchie peut s'unir à un allié de Moscou, mais elle peut aussi le «récupérer» si l'Occident mani-

## III. - Le « beau coup » de l'union

De notre envoyé spécial PAUL BALTA

feste un minimum de respect pour les aspirations des Arabes. Rabat peut enfin espérer quelques retom-bées de la manne libyenne, encore que Tripoli ait ses difficultés. Les économies des deux pays

étant complémentaires, la Libye pourrait accueillir quelque cent mille agriculteurs et techniciens marocains, des cadres de haut niveau et des militaires qui contribueraient à l'entretien et au fonctionnement d'un matériel sousemployé. Le danger serait qu'ils reviennent au Maroc avec une mentalité de contestataires. L'union a permis aussi au colonel Kadhafi de porter un coup sévère à l'opposition libyenne, qui avait bénéficié d'un extraordinaire sontien de Rabat. Les armes lourdes utilisées en mai dernier lors de l'attentat contre la caserne Azizia à Tripoli avaient, diton, été fournies par les Marocains avant la réconciliation. De même, malgré un démenti officiel, il semble que les services secrets marocains aient livré au colonel Kadhafi son principal rival, le commandant Omar Meheichi, ancien numéro trois de la révolution libyenne. En novembre 1983, en route pour Ryad, le pilote de l'avion qui le transportait avait scint de saire le plein à Malte et s'était posé, en fait, à Syrte, où l'ancien officier libre se serait trouvé en face du colonel Kadhafi entouré de soldats; depuis, il a disparu, comme l'imam Moussa Sadr en

Double avantage de l'union pour colonel : elle lui sert de couverture et lui permet de sauver la face en

L'Œuvre de La Bruyère

explosa comme une bombe au milieu du XVII° siècle.

Intransigeant, implacable, lucide.

en quelques phrases, mettait

"l'homme à nu". La sortie des

"Caractères" fut un scandale et

un succès sans précèdent. Le public se plut à faire des parallè-

les pertinents entre les portraits

croques par La Bruyere et les

Des "clès", c'est-à-dire des.

recueils de notes qui préten-

daient identifier les personnages visés, furent mises en

circulation pour le grand plaisir

d'un public avide d'amusement

personnalités en vue.

et de scandale.

ABRUYERE

RACTERES

LES

évacuant ses troupes du Tchad. Mais s'il faisait volte-face, il pourrait rappeler au roi que, le 25 février 1984, il avait manifesté de la compréhension pour les revendications territoriales de la Libye en expliquant qu'elle avait été - amputée d'un certain nombre de territoires et - spoliée, grignotée, de toutes ses populations arabes et arabophones ». A l'inverse, encore que la question ne paraisse pas à l'ordre du jour, Tripoli ne manquera pas de soutenir son nouvel allié lorsqu'il décidera de récupérer les présides espagnols de Ceuta et de Melilla.

#### Une carte utile

Hassan II a-t-il, en échange de ses bons offices auprès des Libyens, cherché à obtenir une plus grande compréhension du président Mitterrand dans le conflit saharien, lors de la visite « privée » de celui-ci à Fès? Les Algériens s'en disent persuadés ils reprochent à nouveau à la France de n'être - neutre qu'en paroles -, puisque, comme l'a relevé le Washington Post, son aide militaire au Maroc est trois fois supérieure à celle des Etats-Unis, laquelle s'élève à 77 millions de dollars. «Ainsi, disent-ils, Paris encourage le Maroc à rechercher une solution militaire. . Pourtant, au cours de l'été. Paris avait renforcé sa coopération militaire avec Nouakchott pour dissuader Rabat d'entreprendre une action directe ou indirecte visant à déstabiliser le régime du président

En tout cas, surpris par la vigueur des réactions bostiles au mariage avec la Libye, le Maroc s'est employé à calmer les alarmes des uns et des autres. Il a également cherché à gommer le côté « revan-che » sur l'Algérie. Il n'en demeure pas moins que, pour Rabat et Tri-poli, le traité d'Oudja est un moyen de pression dont l'efficacité peut être réelle dans l'immédiat. Il pourrait aussi devenir une carte de négo-

Hassan II avait dit au président Chadli, à propos du Sahara occidental : - Laissez-moi le timbre et le drapeau, et le reste est négociable. » L'Algérie avait alors semblé favorable à une solution de type fédéral. Interrogés à ce sujet, les responsables marocains répondent : - Si l'on traîne trop, l'offre faite par le roi en 1983 risque de ne plus avoir sa raison d'etre. - Que se passerait-il, tou-tesois, si la République arabe sahraouie démocratique, une fois encore, « renonçait volontairemen et temporairement » à sièger au sommet de l'OUA pour éviter un retrait du Maroc, mais obtenait en échange une résolution enjoignant à

Rabat - au lieu de simplement l'exhorier - d'entamer des négociations directes avec le Polisario? Nul ne peut nous obliger à accepter -, répondent les Marocains, tout en admettant que leur situation serait plus inconfortable sur le plan diplomatique.

Bien implantés au nord du Sahara occidental et ayant amélioré leur marge de manœuvre avec l'union arabo-africaine, les Marocains peuvent laisser pourrir le conflit, qui continuera cependant à obèrer leur redressement économique. Ils peuvent aussi choisir de négocier un compromis qui ramènerait la paix et faciliterait un mariage entre les pays signataires du traité de fraternité et concorde (Algérie, Tunisie et Mauritanie) et ceux du traité d'Oujda. Dans l'immédiat, l'horizon paraît bouché. Mais nul ne peut prédire avec certitude l'issue de la partie serrée qui se joue depuis l'été dans le nord de l'Afrique et qui inté-resse au premier chef l'Europe du Sud.

(1) Par analogie avec son père, lohammed V, surnommè «le Libèra



(Réservé aux clients de Jean de Bonnot)

En remerciement de votre fidélité Jean de Bonnot offre un livre d'Art au prix coûtant

Sait-on que pour ce livre d'art Jean de Bonnot a utilisé 85 cm² de feuille d'or pur titrant 22

# **Caractères** Rrivere

Imprimés avec les textes précis de l'édition originale de 1694.



"Aucun homme n'a su donner plus de variété à son style, plus de formes diverses à sa langue, plus de force à sa

nant aux doigts, non blanchi par

des procèdés chimiques destiné

à resister aux siecles.

La Rochefoucauld devine, La Bruyère montre ce qui se passe au fond des cœurs".

naturel, de "grande main", son-Par son humour, par sa vocation d'orfèvre de la prose, par le temoignage qu'il donne de son temps, La Bruyere montre ce qui se passe reellement au fond des cœurs et se place au rang des plus grands classiques de notre littérature.

C'est parce que nous aimons les beaux livres que nous avons choisi une aussi belle reliure pour éditer l'œuvre du plus spirituel des moralistes français.

Notre édition reprend exactement le texte de l'original mais dans un habit de grand luxe. Le papier est un verge veritable, filigranė "aux canons", fabrique sur forme ronde. C'est un papier

1 volume grand inoctavo 14 x 21 cm peausserie yrai cuir.

La reliure est en plein cuir de mouton, taillée d'une seule pièce, souple et sans défauts. Les peaux imparfaites sont impitovablement écartées par nos compagnons tanneurs. Les dorures sont en or véritable, titré 22 carats, qui, seul, peut supporter

#### Une édition de grande valeur à un prix coûtant.

Les illustrations sont tirées directement sur les gravures originales d'époque et non d'apres des plus notre édition, nous avons réimprime, pour la première fois, 20 illustrations dues à trois grands graveurs; Foulgurer, Penguilly et David, en plus de 16 bandeaux de chapitre et de nombreux culs-de-lampe sur bois.

Ce livre est limité aux seuls sous-

## **GARANTIE A VIE**

Il vaut mieux avoir peu de livres mais les choisir avec gout. Les beaux livres donnent a l'amateur éclairé des satisfactions inépuisables. Je ne public que des œuvres de qualité, soignees dans les plus petits détails, qui prennent de la valeur chaque année car l'or véritable et le cuir pourquoi je m'engage à racheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'importe

Tien di Benner

Description de l'ouvrage. 1 vol. in-octavo (14 x 21 cm).

Papier chiffon filigrane aus canons. Reliure plein cuir d'une seule Dos et tranche supérieure à l'or

in 22 carats, plats repousse Tranchefiles et signet tresses assortis.

ON	OFFRE EXCEPTIONNELLE EN REMERCIEMENT

à envoyer à JEAN de BONNOT 7. Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08

le souhaite profiter de votre offre exceptionnelle me proposant "les Caractères" de La Bruyere en un seul volume 14 x 21 cm, relie plem suir décore à l'or fin 22 carats.	
Si ce livre ne me convient pas, je vous le rénverrai dans son embal- age d'origine, dans les dix jours, sans rien vous devoir.	1
Si la décida de le garder, le vous reglerai le montage de 91F	

(+10,70F de Irais de port).	
Nom Prénoms	
Adresse complete	٠.
Code postalVille	
Signature	• •

Cette office exceptionnelle pourra être suspendue à fout moment sans preavis

## PROCHE-ORIENT

# LA SITUATION EN ISRAEL

## Les dirigeants travaillistes souhaitent « améliorer la qualité de la vie » dans les territoires occupés

Jérusalem. - Attelé à deux tâ-ches prioritaires - se désengager du Liban et assainir l'économie, - le gouvernement israélien est-il en mesure de faire « bouger les choses », fût-ce modestement, dans les terri-toires occupés ? A plusieurs reprises depuis leur arrivée au pouvoir, les dirigeants travaillistes ont déclaré que telle était bien leur intention.

L'union nationale avec un Likoud partisan du statu quo leur interdisant toute audace diplomatique, MM. Shimon Pérès, premier ministre, et Itzhak Rabin, ministre de la défense et responsable à ce titre de l'évolution quotidienne des terri-toires, souhaitent, selon leur propre expression « améliorer la qualité de la vie - en Cisjordanie et à Gaza. Cet engagement, qui pourrait paraî-tre dérisoire s'agissant d'une popula-tion assujettie à un strict contrôle tion assujettie à un strict con militaire, changera peut-être en mieux, s'il est tenu, le climat politique régnant dans les territoires et les relations existant entre leurs habitants arabes et la puissance occupante. Mais il est douteux que les données fondamentales du problème palestinien en soient, à terme, nettement modifiées.

gées par MM. Pérès et Rabin concernent la gestion municipale, l'économie et la culture. Une dizaine seulement des vingt-cinq municipa-lités élues en 1976 lors du dernier en date des scrutins locaux demourent aujourd'hui en place. Ailleurs, les maires ont été, sous le règne de MM. Begin et Sharon, soit expulsés, soit destitués et remplacés par des officiers israéliens. Leurs conseils furent dissous. Apparemment désireux de redonner aux habitants des territoires un peu plus voix au chapitre, du moins à l'échelon municipal, les dirigeants travaillistes nomm raient prochainement cinq maires palestiniens dans les principales villes actuellement administrées par des militaires : Naplouse, Ramallab, Hébron, El Bireh et Qalqilya.

« Nous ne cherchons pas de Quis-ling », affirme M. Pérès, alors que des noms circulent ici et là. Ces éventuels « candidats à la nomination - sont des notables modérés, le plus souvent proches d'Amman, hommes d'affaires ou représentants des grands familles. Tout porte à

La crise cambodgienne pourrait-

elle se débloquer? Les propos, pres-que optimistes, tenus par le ministre

ietnamien des affaires étrangères, M. Nguyen Co Thach, lors d'une

conférence de presse le mardi 23 oc-

tobre à Paris, pourraient le laisser

supposer. Présentant le bilan d'une

tournée qui l'a conduit successive-

ment à Bangkok, Tokyo, New-York (à l'occasion de l'Assemblée géné-

rale de l'ONU), Paris et qui se ter-

site officielle à Moscou, M. Thach a

déclaré qu'un tel voyage » est récon-fortant car j'ai trouvé qu'il y a des résultats dont on peut espérer ».

Je ne suis jamais satisfait de mes visites, e-t-il ajouté, mais si on

est réaliste, cette tournée est plus

réussie. . M. Thach a notamment

évoqué un « accord de dialogue »

entre les ministres des affaires étran-

gères de l'Association des nations d'Asie du Sud-Est (1) et lui-même

en tant que représentant des pays in-

dochinois. Sur cet accord - qui s'est dégagé lors des entretiens qu'il a eus

ASIE

De notre correspondant

légère, mais seulement après avoir obtenu le feu vert du roi Hussein et s'être assurés de la neutralité bien-veillante de l'OLP. Tant qu'à faire, le premier ministre israélien préférerait mettre en selle des personnalités susceptibles d'être, le jour venu, d'une « option jordanienne » au pro-blème palestinien. Mais tout cela reste pour l'instant fort hypothéti-

Même si un éventuel remplacement des administrateurs israéliens par des maires arabes nommés représenterait en soi un progrès par rapport à la situation présente, il se-rait loin bien sûr de satisfaire les milieux nationalistes de Cisjordanie et de Gaza. Ce que demandent les principaux responsables des terri-toires, avec l'appui des journaux de Jérusalem-Est, est aussi simple que chimérique : l'élection libre comme en 1976 des conseils municipaux.

Une récente initiative de l' « admine fait cependant qu'attiser le scep-ticisme des « Palestiniens de l'inté-

#### « Reprise en main »

A l'instigation de M. Shamuel Goren, coordinateur des activités israéliennes dans les territoires, une dizaine de personnalités arabes ont en effet été convoquées par les auto-rités. On les a diment mises en garde contre toute tentative de redonner vie au « Comité d'orientation nationale », organisme qui regrou-pait naguère les natables les plus proches de l'OLP, notamment les maires des grandes villes, à l'excep-tion de Bethlèem et de Gaza, et fut mis hors la loi en mars 1982 par M. Ariel Sharon alors ministre de le défense. Créé en 1978 le comité avait animé le mouvement de protestation contre les accords de Camp David et le projet d'autonomie. Il y a un peu plus de deux mois M. Goren avait averti que les autorités n'accepteraient en aucun cas la reconstitution du comité défunt.

Parmi les personnalités sermon-nées et qui rejettent les soupçons émis contre elles, on compte d'anciene maires, des journalistes, un

à New-York avec les ministres indo-

nésien, malaisien et philippin des af-faires étrangères, — M. Thach n'a pas voulu dire plus. « Je ne peux vous dire quels en sont les détails

car nous sommes convenus de gar-

Le chef de la diplomatie vietna-

mienne s'est déclaré également sa-

tisfait de ses entretiens avec des re-

présentants américains, notamment

au sujet des enfants amérasiens (nés

de pères américains) et des mili-

(MIA). Des - points communs », dit-il, ont été également dégagés sur la crise cambodgienne.

Reçu à diner lundi par son homo-logue français, M. Claude Cheysson,

le ministre vietnamien a déclaré

qu'- il y avait encore beaucoup à faire - pour améliorer les relations

(1) ASEAN : Brunei, Indonésie, Malaisie, Singapour, Thallande et Phi-

entre Paris et HanoL

es portés disparus au Vietnam

der le secret. -

médecin, un syndicaliste. L'avertis-sement dont ils out fait l'objet démontre sejon eux une volonté de « reprise en main » qui trouve ailleurs d'autres illustrations. Ainsi l'assignation à résidence qui frappait l'ancien maire de Naplouse, M. Bassam Chakaa, amputé des deux jambes en 1980 après un attentai, et qui avait été levée îl y a trois mois, vient d'être rétablie. M. Chakaa est de nouveau soumis à une surveillance policière permanente. Les au-tres mesures restrictives restent en vigueur. La semaine dernière l'exmaire d'Hébron, M. Mustapha Nat-che, fut empêché de quitter la Cisjordanie alors qu'il était invité à une

conférence aux États-Unia. Ces récentes décisions de l'admi-nistration civile contredisent à l'évidence le souci de libéralisation affi-ché par MM. Pérès et Rabin. Faut-il voir seulement un combat d'arrière-garde mené par des fonc-tionnaires et des militaires proches du Likoud et hostiles à toute évolution? Dans oe cas les chefs travaillistes auraient tout intérêt à nommer au plus vite de nouveaux responsa bles sous peine de voir saboter leur

Le premier ministre a évoqué d'autres initiatives. Il veut encoursger les investisseurs et favoriser la création d'usines là où les finance ments ont touiours été minimes. De puis 1977 les territoires n'ont pratiquement bénéficié d'aucun projet de développement de la part d'Israël. Pour faciliter une telle relance le gouvernement s'apprête à autorise l'ouverture d'une banque palesti-nienne à Naplouse. Cet établissement sera dirigé par un riche homme d'affaires pro-jordanien, M. Zafer El Masri, qui espère pouvoir ouvrir dans un second temps, des agences dans d'autres villes de Cisjordanie. Même si cette future banque reste étroitement surveillée, sa création représentera un événe ment positif pour les Palestinieus soumis depuis 1967 au règne exclusif des grandes banques israéliennes.

Autre geste : les Palestiniens qui reviennent de l'étranger ont droit dé-sormais de rapatrier 5 000 dollars au lieu de 3 500. Cette mesure est la seule parmi toutes celles projetées qui soit d'ores et déjà entrée en vi-

gneur. M. Rabin a également annoncé un allégement de la censure, ramenant à 300 le nombre des livres ent de la censure, interdits dans les territoires. Mais les professionnels de Jérusalem-Est ne semblent pas informés de cette disposition. Quant à l'université Al Najah de Naplouse, elle reste obsti-nément close bien que la presse ait prédit son éventuelle réouverture an-

#### Les « réserves » de M. Shamir

A supposer qu'ils veulent vraiment améliorer l'existence quoti-dienne des Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza, les dirigeants travailliates trouveront sur leur che-min leurs partenaires du Likoud. MM. Shamir et Sharon out déjà fait connaître, chacun à sa manière, leur désapprobation. Le premier a émis « certaines réserves » sur les projets travailliste et le second, en prenant moins de gants, a jugé « inaccepta-bles tous ces plans grandioses visant à développer les localités arabes alors qu'on gêle la colonisation juive ». « Nous n'avons pas établi un gouvernement d'union nationale souligne M. Sharon pour servir de couverture à une politique travail-liste en matière de défense que nous jugeons désastreuse. » M. Pérès aura bien du mal à faire accenter par le Likoud un début d'évolution dans les territoires.

Il semble tout de même décidé, si besoin, à rappeler M. Sharon à l'or-dre. Ce dernier s'était élevé contre la perspective d'un redéploiement de la FINUL au Liban du Sud après un futur retrait des forces isra en accusant les troupes de l'ONU d'avoir coopéré pendant des an-nées avec les organisations terro-ristes ». A l'intention du principal artisan de la guerre, M. Pérès a ob-servé que le rôle de la FINUL avait déjà été discuté et accepté par le cabinet israélien. Il a demandé aux ministres de ne pas commenter publi-quement les affaires échappant à leur ressort, sauf à . défendre ou expliquer la politique gouvernemen-tale ». A peu près au même mo-ment, le six centième soldat mort su Liben était enterré dans un cime tière de Hante-Galilée.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

#### Le plan d'austérité prévoyant l'amputation du pouvoir d'achat de 40 % suscite scepticisme ou hostilité

De notre correspondant

Jérusalem - Le gouvernement inraclien a fait connaître, mardi 23 octobre, les grandes lignes du pro-gramme d'austérité qu'il entend appliquer dans les prochains mois. Cette nouvelle série de mesures de-vrait étayer l'accord-cadre qui sera prochainement négocié entre l'État, e patronat et la centrale syndicale

Histadrout.

Le chef du gouvernement, M. Shimon Pérès, avait à choisir entre deux options. La première, platôt radicale, prévoyait une « semi-dollarisation » des prix et des salaires, c'est-à-dire leur indenation en fonction d'un tanx de change fixe entre la monnaise nationale, le sho-kel, et la devise américaine. La seconde, plus douce, repose sur une réduction graduelle et concomitante des costes de production et des salaires. C'est celle que M. Pérès a choisie.

Seion l'option retenue et haptisée par antiphrase « shekelisation », les prix et les salaires seront gelés pendant au moins quatre mois à partir du l'« novembre. Les salairés ne percevront que les deux tiers de la « prime de vie chère », cette échelle mobile qui permet plus ou moins de suivre la hausse des prix. En contre-partie, les barènces de l'impôt sur le revenu seront « adoucis ». Les méca-nismes monétaires no changeront pas. Ainsi, le abekel continuera à se

dévaluer par rapport au dollar au rythme de l'inflation. L'élément le plus important concerne le budget. L'Etat s'engage, en effet, à comprimer ses dépenses de 1,2 milliard de dollars supplé-

de 1,2 miliard de dollars supplémentaires qui s'ajouteront aux 800 millions d'économies déjà programmées. Cet noavelles coupes correspondront pour moitié à un ralentissement des activités gouvernementales et, pour le rest, à une réduction des subventions aux produits alimentaires de base. Leurs prix ont augmenté dès mardi de 24 %. On prévoit le ficenciement d'environ vingt mille fonctionnaires, soit 5 % au total, enseignants et militaires en priorité. Le gouvernement espère pouvoir les recaser dans l'appareit productif.

Les premières réactions à l'an-

Les premières réactions à l'ansonce de ce programme, qui entre asera une chute de 40 % du pouvoir
d'achat des salariés, sont sceptiques
on franchement hostiles. Le secrétaire général de la Histadront,
M. Israel Kessar, a qualifié ce plan
d'ainique », tout en réaffirmant sa
dispondithité pour la signature d'us
accord-cadre. « Le programme gouvernemental, note le Jérusalem
Post, n'est se colossed ni audocieur.
Insulte de spéculer sur ses éventuels
péruiteus con de soure magiére il me Les premières réactions à l'anrésultats cor, de toute manière, il ne marchera pas. »

## A TRAVERS LE MONDE

#### Bolivie

 PRÉCISIONS. - Dans un article sur la Bolinie, para dans le Monde du 17 octobre 1984. Nicole Bonnet parle d'une dépré-ciation de 1000% du peso. Or, à partir du moment où une monnaie se déprécie de 100%, elle cesse d'exister», vous écrit un lecteur de Strasbourg. M. Georges Hassenfratz. «St le doltar est passe de 190 à 15000 pesos, la monnaie bolivienne s'est dévaluée de 100×71-(190:15000)]%, soit de 98,7% ce qui, recon le, n'est pas négligeable.

## Corée du Sud

 INTERVENTION CIÈRE A L'UNIVERSITÉ DE SEOUL - Quelque 6 406 poli-ciers anti-émeutes ont-pénétré le mercredi 24 octobre sur le campus de l'université de Sécol, la principale du pays, où dix-sept étudiants ont été arrêtés à la suite d'une manifestation antigouvernementale appelant notamment an boycottage des examens. Les forces de l'ordre sont intervenues à la demande, mardi, du président de l'aniversité, à indiqué le chef de la police de la capitale sud-coréenne. M. Kang Minchang La principale mission de la police, qui rester « desjours on des avenires : internale. des semaines, jusqu'au complet rétablissement de l'ordre » est de protéger les étudiants qui veulent participer aux examens, a t-il dit. - (AFP.)

## Egypte

**NOUVELLES LIBÉRATIONS** D'ISLAMISTES. - Le troisième procès de l'organisation islamiste El-Djihad a été reporté sine die et les cent soixante-seize accusés en attente de ce procès libérés, selon une décision, mardi 23 octobre, de la Cour de sûreté de l'Etat. Ce verdict confirme les tendances à l'apaisement à l'égard des islamistes etyregistrées depuis l'acquittement de près de la moitié des trois cent deux inculpés du second procès du Djihad, le 30 septembre, par le même tribunal - [AFP.]

· LE CHEF DE L'ÉTAT EGYP-TIEN INVITÉ A BAGDAD. -Le président Mouberak a ap-noucé, mardi 23 octobre, que le président irakien Saddam Hosin l'avait invité à se rendre en visite à Bagdad. M. Mouberak a indiqué que c'est lui qui avait pris l'initiative d'appeler téléphosi-quement le chef d'Etat iralien. L'Irak a rompo les relations diplomatiques avec l'Egypte en 1979 pour protester contre le traité de paix passé avec Israël.

## El Salvador

MORT D'UN COLONEL. - Le porte-parole des forces armées... mardi 23 octobre, la mort de colonei Domingo Monterrois dans la chute de son hélicoptère, due - presque certainement - à une défaillence mécanique, dans le région orientale du Morazan. Le colonel Monterrosa était le chef de la 3º brigade d'infanterie, con-vrant la région de San-Miguel, à l'est de la capitale. C'était l'un des chefs les plus prestigieux de l'armée salvadorienne. Avec lui sont mortes treize autres per-sonnes, dont trois officiers de baut rang, parmi lesquels le com-mandant du bataillon d'élite Atlacatl, le commandant Armando Azmitia Melara La gué-rilla a affirmé avoir abattu l'appereil. - (AFP, AP.).

• ENTRETIEN ENTRE LE PAPE JEAN-PAUL II ET LE PRÉSIDENT GEMAYEL -Le président du Liban est rentré mardi soir 23 octobre à Beyrouth après un voyage en Libye et en Italie, A Rome, il s'est entretenu successivement avec le ministre des affaires étrangères, le prési-dent du conseil et le chef de l'Etat avant d'être reçu en au-dience par le pape Jean-Paul II. Il sursit informé le souversin pontife du désarroi des chrétiens libanais, de plus en plus abandonnés au moment où les musulmans exigent des amende-ments constitutionnels en leur favenr. - (AFP. AP.)

## PRÈS DE BETHLÉEM

## L'assassinat d'un jeune couple soulève une vive émotion parmi les colons juifs

De notre correspondant

Jérusalem. - Un double assassi-nat commis samedi dernier, non loin de Bethléem, et découvert mardi 23 octobre, suscite une vive émotion parmi les colons juifs de Cisjorda-

Un jeune couple d'étudiants israé-liens de Jérusalem, Ron Levy, vingt-quatre ans, et Revital Seri, vingt-deux ans, ont été tués de sang-froid alors qu'ils se promensient près du monastère de Remisan. Le meur-trier présumé, Issa Jibrin, vingt-deux ans, est un Palestinien habitant le camp de réfugiés de Daheishé. Il passé des avenx complets et a passe des avent complets et reconstitué son crime en précisant qu'il avait forcé la jeune femme à bander les yeux de son compagnon et à lui lier les mains avant de les

abattre. Ce qui aurait pu n'être qu'un san-glant fait divers a rapidement pris une coloration politique, les enquê-teurs ayant fait savoir que le meur-trier avait agi pour des motifs « nationalistes ». Selon certaines sources policières, l'assassin aurait considéré son geste comme une épreuve, une sorte d'examen de pas-sage destiné à sceller son apparte-nance à une « organisation terro-riste » non précisée.

Les représentants des implanta-tions du sud de la Cisjordanie ont

préconisé « la destruction des trois premières rangles de maisons du camp de Daheishé », lequel loage la camp ae Danessne », teques songé la route de Jérusalem-Hébron, et « l'abandon du projet gouvernemen-tal visant à améliorer la qualité de la vie des habitants des territoires

 Conflit irano-irakien: Téhéran confirme la stabilisation sur les nouvelles positions. — Un communiqué du poste de commandement régional iranien a annoncé mardi 23 octobre, « la fin des opérations victorieuses sur le front central avec l'Irak, six jours après le débat des combats dans cette région de Meymak, située à une centaine de kilomètres à l'est de Bagdad. « Le drapeau de l'islam a été hissé sur plus de 50 kilomètres carrés de territoires de la patrie islamique », déclare ce communiqué cité par Radio-Téhéran, sans mentionner toutefois la présence des forces iraniennes en territoire irakien, Bagdad avait affirmé lundi que celles-ci avaient été repoussées d'Irak et que la bataille dans cette région était terminée. (le Monde du 24 octobre). -

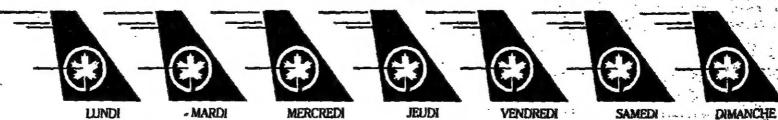
## PARIS MONTREAL TORONTO

Le chef de la diplomatie vietnamienne

évoque un « accord de dialogue »

avec les pays de l'ASEAN

## Air Canada vous reçoit sept sur sept.



A 14 h 25, chaque jour, un avion gros-porteur d'Air Canada décolle vers Montréal (arrivée 16 h 00) et Toronto (arrivée

Un vol transatlantique parfait dans l'atmosphère unique de la Classe Affaires Intercontinentale Air Canada: fauteuils moelleux espacés de près d'un mètre, délicieux repas de quatre plats, vins et liqueurs à discrétion, détente à loisiret petits soins à profusion. Vos affaires vous appellent au Canada? Entamez-les et concluez-les avec le meilleur des hôtes : le Service Intercon-

votre agent de voyages.

Renseignez-vous chez Air Canada ou chez C'est si bon que vous voudrez rester à bord.







••• LE MONDE - Jeudi 25 octobre 1984 - Page 7

## Le Monde

# politique

LES DISCUSSIONS DES CRÉDITS DES MINISTÈRES A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

## JUSTICE

A TABLE DIFFER

E-174 E 3-1961 Service Of Party

. . .

8 3

## M. Badinter à l'opposition : «Vous suscitez le sentiment d'insécurité»

L'Assemblée nationale a adopté mardi 23 octobre le badget du ministère de la justice, le PC votant pour avec le PS, le PR et l'UDF votant contre. Les crédits de ce récitée de la first contre. Les crédits de ce récitée de la first contre. crédits de ce ministère s'élèvent à 11,152 miliards de francs, soit une augmentation de 8,1 % par rapport à 1984 - progression supérieure à celle des dépenses globales du budget de l'Etat (5,9 %) (Le Monde du 16 sentembre 1984). 16 septembre 1984).

M. Robert Badister ne laisse pas indifférent. A quelques réserves près, les députés socialistes et communistes se sont tous félicités du budget du ministère de la justice et de l'action du garde des sceaux. A l'inverse, l'opposition a fait du garde l'arrêt récent de la Cour de cassation

- L'insécurité continue de s'accrottre ainsi que le sentiment qu'en ont les Français (...). Le bud-get dans son ensemble ne traduit pas une réelle priorité accordée à la sécurité », a déclaré M. Toubon, précisant cependant qu'en matière de sécurité et de justice « nous devons nous orienter vers la prévention », et donc vers la diss « car, a-t-il dit, la punition du crime est bien l'une des deux façons d'empêcher qu'il ne se produise ou

ne se reproduise ». Pour sa part, M. Hamel a déploré

qui limite les contrôles d'identité et évoqué le découragement de la police engendré par le meurtre de plusieurs de ses membres : « Si le peuple français, si les policiers ont le sentiment de ne pas être protégés, si les magistrats sont décourages, c'est parce que la politique que vous menez donne l'impression que la répression n'est plus assurée. >

La répartie du garde des sceaux diate et très vive : -Je reconnais là la politique que vous et vos amis menez depuis trois ans. En matière de justice, vous altérez les falts afin de susciter par tous les moyens, y compris des contrevérités, un sentiment d'insécurité aussi fort que possible et de l'exploiter politiquement. Votre rapport à la justice est celui de la magogie. »

A ganche, tous les intervenants ont, en substance, estimé que, compte tenu de la rigueur du budget de 1985, le ministère de la justice était plutôt - bien loti ». Mais ils ont déploré la faiblesse des moyens face aux tâches considérables à accomplir dans ce domaine. M. Jacques Barthe (PC, Pas-de-Calais) a notamment évoqué les retards dans le contentieux des conseils de prud'hommes et le trop faible effort en faveur de l'aide judiciaire et de l'indemnisation des victimes. M. Joseph Menga (PS, Seine-Maritime) a regretté que l'éduca-tion surveillée n'aît pas vu ses cré-

dits augmenter de manière aussi

l'administration pénitentiaire. Quant à M. Jean-Pierre Michel (PS, Haute-Saône), il a tenn à rap-paler que la « justice est trop encom-brée » et que « son accès reste aussi trop difficile ». • Quand je vois M. Badinter à la télé, je suis fier d'être à gauche », a-t-il cependant

M. Badinter, s'il a souligné la progression sensible de son budget, a cependant indiqué qu'il ne repré-sente que 1,12 % du budget de l'Etat (hors dépenses militaires - 1,02 % toutes dépenses confondues) pour 1.05 % en 1981. - Une gestion optimale des effectifs et des moyens est donc, pour la Chancellerie, un impératif », a expliqué le garde des aux. En ce qui concerne les effectils, « la justice obtient, avec 347 emplois nouveaux, près de 15 % du total des créations d'emplois de 1985 ., a-t-il ajouté.

A l'encoatre de l'opposition, le ministre de la justice retrouve son ton passionné: • Viendra un jour, le plus loin possible, où l'alternance se produira. Ce jour-là, la peur, le doute, l'angoisse que vous avez fait monter, comme vous serez incapables de les faire retomber, vous en supporterez tout le poids. Alors d'autres que nous redoutons tous en seront les vrais bénéficiaires. »

## PLAN ET AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

## Le respect des contrats avec les régions

L'Assemblée nationale a adopté, mardi 23 octobre, le budget du ministère chargé du Plan et de l'aménagement du territoire, le PS votant pour, le PC s'abstenant et l'opposition RPR et UDF votant

• LE PLAN. - Les crédits du commissariat général au Plan s'élèvent à 146,2 millions de francs, soit une augmentation de 12,5 % par rapport à 1984. Cependant, le rapporteur spécial de la commissi finances, M. Dominique Taddei (PS, Vauciuse), a indiqué que, compte tenu de certains regroupe-ments comptables, la progression réelle des crédits du commissariat au Plan augmente de 7 % par rap-

 AMÉNAGEMENT DU TER-RITOIRE. - Le budget de la délégation à l'aménagement du territoire s'élève à 2,372 milliards de francs, en ausmentation de 14,2 % par rapport à 1984. « J'ai constaté avec plaisir que les dépenses de fonction-nement de la DATAR ont fait l'objet d'un effort d'économic et de

remise en ordre (...). Quant aux dépenses d'investissements, elles ont augmenté de 60,2 % en crédits de paiement, ce qui, sur trois ans, n'est pas mai », a déclaré M. Taddei.

M. Robert de Canmont (PS, Hautes-Alpes), rapporteur pour avis de la commission de la production et des échanges, a rappelé que, lors de l'examen du projet de loi sur la monretamen du projet de soi sur la mou-tagne, le gouvernement « s'était engagé à doter le FIAM (Fonds interactivité pour l'autodéveloppe-ment en montagne) de 40 millions au budget 1985 » alors qu'il « n'est alimenté en crédits de paiement qu'à hauteur de 15 millions ». M. de Caumont a souligné qu'en revanche « les crédits du FIAT (Fonds d'Intervention pour l'aména-(Fonds d'intervention pour l'aména-gement du territoire) ont augmenté cette année de plus de 50 % en autorisations de programme et de plus de 25 % en crédits de paiement.

M. Gaston Defferre, ministre d'Etat chargé du Plan et de l'aména gement du territoire a justifié cette augmentation par les contrats de plan entre l'Etat et les régions.

## amnesty international -



RAPPORT ANNUEL: le bilan d'un an d'action en faveur des droits de l'homme dans 117 pays du monde.

En vente en librairie, auprès de nos groupes locaux (prix 43 F), ou sur comman accompagnée d'un chèque de 53 F à AMNESTY INTERNATIONAL - 18. ne Théodore Deck - 75015 PARIS.

#### L'Algérie, affaire française (suite)

La présence de M. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures, à Alger le 1st novembre, pour le trentième anniversaire du déclenchement de l'insurrection algérienne, continue de susciter des prises de position critiques dans les rangs de l'opposition, mais aussi à gauche. Ainsi les sénateurs RPR, centristes et de la Gauche démocratique - groupe au sein duquel siè-gent les élus radicaux de gauche ont fait part, mardi 23 octobre, au cours de leurs réunions de groupe respectives, de leur - émotion -, et ils ont souhaité que le déplacement de M. Cheysson soit annulé.

De son côté, M. André Rossinot, président du Parti radical, a condamné cette « commémoration du terrorisme aveugle et de la mort gratuite». Le CNIP voit dans la participation de M. Cheysson à 'anniversaire du « soulèvement des Aurès - un - outrage au drapeau français ».

En revanche, au nom du Mouvement gaulliste populaire, M. Jean-Louis Delecourt estime que, par ses fausses indignations -, tipe partie de la classe politique • se déconsidère », et « notamment le RPR qui brade les options gaullistes pour préserver ses alliances avec les anciens sympathisants de l'OAS, tels que les giscardiens et les amis de M. Le Pen ». Ancien député gaulliste, ancien secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. Michel Habib-Deloncle (RPR), qui préside la chambre de commerce francoarabe, a qualifié le voyage de M. Cheysson - de naturel et de nor-mal ». Plaçant les relations entre les deux pays - au-delà des susceptibilités des uns et des autres », il a toutefois jugé - regrettable - la manière dont l'annonce de la présence de M. Cheysson avait été

#### M. Jospin: ▼ Tourner vraiment la page »

Le groupe socialiste de l'Assemblée nationale approuvera la pré-sence de M. Claude Cheysson à Alger pour la célébration du trentième anniversaire du début de la révolte algérienne : la décision devait être formellement prise ce mercredi 24 octobre. Mais la réu-nion, le mardi 23, du groupe a clairement montré dans quel sens pen-

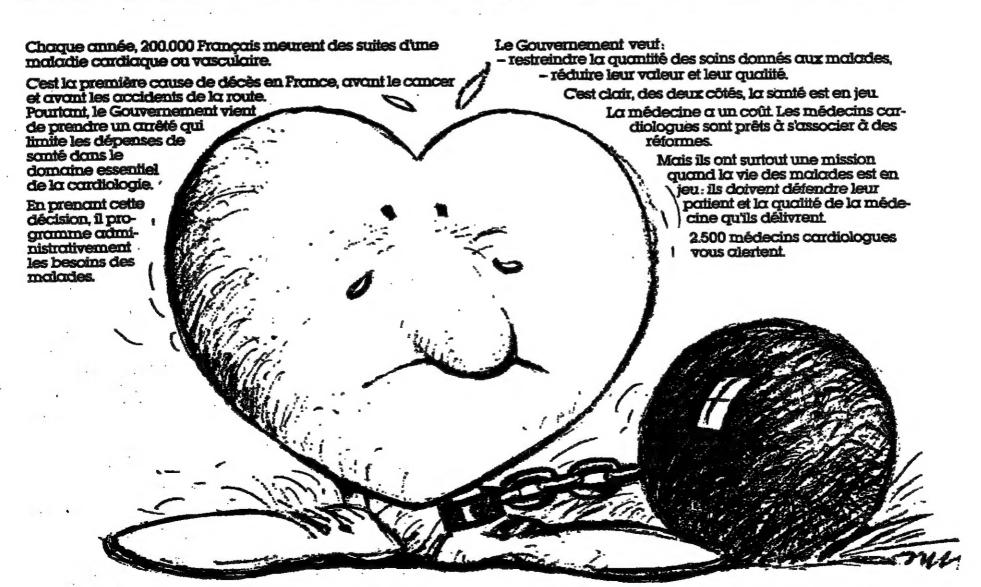
chait la majorité des élus socialistes. L'intervention de M. Georges Frèche, député et maire de Montpellier, qui parla de « commémoration d'un Waterloo », a été assez mal accueillic. Quant aux discours plus modérés de MM. Gérard Bapt (Haute-Garonne), Gérard Collomb (Rhône) et Laurent Cathala (Valde-Marne), ils n'en furent pas pour autant convaincents.

Le député de Haute-Garonne. également délégué national du PS aux rapatriés, a expliqué que la France aurait du se contenter de se faire représenter par un fonctionnaire de très haut rang. Il a aussi critiqué la façon dont l'opposition ten-tait d'utiliser cette affaire alors que depuis 1979 plusieurs de ses représentants se sont rendus à la récep-tion donnée par l'ambassade d'Algérie à l'occasion de cet anniversaire (1). Pour M. Collomb, il ne faut pas . raviver des plaies qui sont plus profondes que l'on ne croit et il faut laisser le temps agir ». D'autant, a-t-il ajouté, que le gouvernement avait su jusqu'alors . faire le nécessaire pour que le rapprochement franco-algérien soit soutenu par tout le monde, y compris par les rapatriés ». De son côté, le député du Val-de-Marne a observé qu'il faut faire une différence entre le PS et le gouvernement qui doit représenter l'ensemble de la collectivité nationale.

M. Lionel Jospin, soutenu par la plupart des autres intervenants, a fait remarquer que le 1° novembre est la fête nationale algérienne et que d'autres gouvernements y étant représentés, la France ne peut en être absente. Soulignant l'aspect émotionnel - de ce genre de débat,
 il demanda aux socialistes de ne pas joindre leurs voix à celles de la droite et il affirma, selon M. André Billardon, président du groupe, que la France n'avait pas subi une défaite en Algérie. Le premier secrétaire du PS rappela que, lors du débet sur l'amnistie des généraux factioux, il avait été dit qu'il fallait • tourner la page •. • Alors, 2-1-il ajouté, il faut la tourner vraiment. •

(1) En 1979 la France était représenté par M. Georges Gorse, député RPR et président de l'Association d'amitié franco-algérienne, ainsi que par le secrétaire général du ministère des affaires étrangères.

# Le cœur victime d'un arrêté



au cœur de votre santé, la cardiologie est menacée.

Syndicat National des Cardiologues

73, rue Daguerre 75014 PARIS - Tél.: (1) 321.65.58

## LES RÉACTIONS EN FRANCE APRÈS LA CONDAMNATION DE JACQUES ABOUCHAR

## M. Laurent Fabius ne se rendra pas à la réception de l'ambassade d'URSS

Le premier ministre, M. Laurent Fabius, a décliné le mardi 23 octobre l'invitation que l'ambassade d'URSS à Paris lui a adressée pour participer vendredi prochain aux cérémonies organisées dans le cadre de soixantième anniversaire de l'établissement des relations franco-

La décision a été communiquée à l'ambassade soviétique, précise-t-on dans l'entourage du premier ministre. M. Fabius avait initialement prévu de participer à cette cérémonie, puisque celle-ci avait été inscrite sur le calendrier hebdom de ses activités, diffusé samedi dans la matinée, soit avant la condamnation de Jacques Abouchar à dix-huit ans de prison.

La décision du premier ministre a été généralement approuvée dans les rang de l'opposition comme dans ceux de la majorité. Les députés communistes interrogés mardi après-midi l'ont cependant jugée sans portée. A titre personnel, M. Ducoloné, vice-président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, a estimé que M. Fabrus avait tort parce que les relations franco-saviéliques doivent être audessus de telles péripéties ».

Aux multiples protestations qui continuent de s'élever en France contre la condamnation de Jacques Abouchar et la prolongation de sa détention en Afghanistan s'ajoute un nombre croissant de démarches émanant d'organisations internationales ou étrangères.

L'Institut international de la presse (IIP), basé à Londres et qui défend la liberté de la presse à travers le monde, a notamment adressé mardi au gouvernement afghan un message dans lequel il « condamne dans les termes les plus fermes » l'attitude de l'Afghanistan à l'égard de Jacques Abouchar et réclame sa libération immédiate.

A Strasbourg, le groupe des démocrates-chrétiens au Parlement européen a demandé que la Communauté européenne effectue une démarche solennelle auprès des gouvernements afghan et soviétique pour protester contre la condamna-tion «inique et Intolérable» du journaliste d'Antenne 2 et exiger sa ibération rapide.

A Bonn, le Bundestag (Parlement fédéral) débattra vendredi du cas du journaliste français, a indiqué un porte-parole du groupe parlementaire chrétien-démocrate.

Des organisations professionnelles de journalistes se sont également élevées contre la détention et la condamnation de Jacques Abouchar, notamment aux Pays-Bas, en Suisse, en Belgique, en Espagne, au Portugal et en Suède.

A Genève enfin, le comité international des universitaires pour la libération de Jacques Abouchar a lancé un appel « pour une campagne de lettres individuelles et de télégrammes adressés au gouvernement de Kaboul », a indiqué le professeur Jean Ziegler, président du comité.

### Prises de position à l'Assemblée nationale...

l'Assemblée nationale, fera le mercredi 24 octobre au début de la séance consacrée aux questions au gouvernement, une intervention au nom de l'ensemble de la représentation nationale pour demander . la libération rapide » de M. Jacques Abouchar. La décision en a été prise mardi 23 octobre en fin d'aprèsmidi, au cours d'une rencontre autour de M. Mermaz des quatre présidents des groupes politiques constitués au Palais-Bourbon

Cette solution a été préférée à des interventions successives des parteparole du PS, du PC, du RPR et de l'UDF pour manifester l'unanimité de l'Assemblée sur ce thème, et dans un « souci primordial d'efficacité », a expliqué M. Mermaz, qui par ailleurs a annoncé qu'il ne se rendrait pas à la réception de l'ambassade d'Union soviétique.

Dans l'après-midi du mardi. le groupe UDF avait publié pour sa part un communique dénonçant · non seulement la procédure arbitraire dont a été victime Jacques Abouchar, mais aussi le caractère dérisoire de l'accusation même d'entrée illégale sur le territoire afghan, alors que l'URSS a été condamnée à maintes reprises et à une forte majorité par l'assemblée générale de l'ONU pour avoir

M. Louis Mermaz, président de envahi l'Afghanistan le 27 décembre 1979 ».

> Pour le groupe UDF, « la indamnation de Jacques Abouchar entraîne, s'il en était besoin, une nouvelle condamnation de l'URSS et de sex complices par l'opinion

Le groupe socialiste réuni le même jour avait aussi « condamné vivement ce jugement, honteux pour ceux qui l'ant fait prononcer». Se déclarant « profondément indignés», les députés socialistes estiment qu'il s'agit ià d'- une remise en cause du droit qu'ant les journolistes d'informer» et «exigent la libération de Jacques Abouchar».

#### ... et au Sénat

Le Sénat a suspendu, mardi après-midi 23 octobre, sa séance pendant cinq minutes à la demande de M. Charles Bosson (sénateur de Haute-Savoie) qui s'exprimait au nom du groupe de l'Union centriste, pour marquer «sa réprobation indignée devant la condamnation inique - de Jacques Abouchar. M. Bosson a demandé « solennellement » au président du Sénat d'intervenir en faveur de la libération immédiate du journaliste d'Antenne 2.

## Le bureau politique du PCF

## « condamne sévèrement » le verdict prononcé

Le bureau politique du PCF a Le bureau politique du PCF obadopté, le mardi 23 octobre, une déclaration dans laquelle il accuse « la droite et le Parti socialiste » de mener une campagne d'une violence extrême contre le Parti communiste français - à l'occasion de la condamnation de Jacques Abou-

Le bureau politique reproche à « certains » d'« exploiter » l'« émo-tion légitime » soulevée par la situation de Jacques Aboucher, tandis. que les atteintes aux droits de homme, à l'Ouest, bénéficient d'un relatif silence.

Il se demande, an surplus, si « cette compagne violente n'a pas contribué à envenimer les choses et aggraver le sort de notre compatriote». « Comme nous en avions, en effet, informé la direction d'Antenne 2, indique le bureau politione. les autorités afghanes, à notre ferme demande, nous avalent réoondu qu'elles considéraient que Jacques Abouchar était entré illégalement dans leur pays avec un groupe armé, qu'il passerait donc en upement mais serait, ensuite, rapiement extradé vers la France. Nous avions demandé et obtenu engagement, de la part de ces aulorités, qu'un avocat français assisterait le journaliste. Cet engagenent n'a pas été tenu. »

serve que « se mêler à des forces militaires antigouvernementales pour pénêtrer dans un pays en guerre est une mětkode qu'ont employée. qu'emploient et emploieront bien des journalistes à l'occasion de bien des conflits, aux quatre coins du monde, pour effectuer leur travail d'information ». « Que le gouvernement afghan considère l'action de Jacques Abouchar comme Illégale ne saurait surprendre personne, ajoute-t-il. Il reste que la condamnation à dix-huit ans de prison qui lui a été infligée est sans commune mesure avec les faits qui lui sont reproMarie Comment

4.3

100

63,50

1 1 mg 194

D. 10

والمساوية والمراوا

---

 $\mathcal{H}^{n-1} = \mathcal{H}^n$ 

3 11 45

....

July 1987 3

الله الأخرار الأ الله الأخرار الأ

No.

. -

us Ans A

26 10 10 10

100 100

15 mm (###)  $A(t_1,\ldots,t_n) \in A_n(0)$ 

50 4 1 1.2 30 11 12 72

Sec. 20

And the second

entre in a

William B

forth purification

7

1 - 1# S

... - · · •

al mode

1 40

Le PCF - 11 condamne sévèrement le verdict prononcé à l'issue d'un procès dont le caractère expéditif ne pest que surprendre, et sans que Jacques Abouchar ait pu être assisté par un avocat français; 2) résère fermement auprès des autorités afghanes sa demande, déjà plusieurs fois formulée, d'une mesure permettant son relour en France dans les plus brefs délais : 3) décide de suspendre immédiatement toute relation avec le Parti populaire démocratique d'Afghantstan jusqu'à ce que cette demande soit effectivement satisfaite ».

## Le communiqué officiel du conseil des ministres

rénni le mardi 23 octobre au Palais de l'Elysée sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des travaux, le communiqué suivant a été

AVENANT A LA CONVENTION FRANCO-TURQUE SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE

Le ministre des relations extérieures a présenté au conseil des ministres un projet de loi autorisant obation d'un avenant, en date du 3 février 1984, à la convention générale franco-turque sur la Sécurité sociale.

Sans porter atteinte à l'équilibre de cette convention. l'avenant aménotamment en ce qui concerne l'assurance-vieillesse des salariés ayant exercé une activité professionile en France et en Turquie.

. L'URBANSME AU VOISINAGE DES AÉRODROMES

Le ministre de l'urbanisme, du

FRÉDÉRIC ORIACH (Prison de la Santé).

projet de loi sur l'urbanisme an voisinage des aérodromes.

Ce texte, dont le principe avait été décidé par le conseil des minis-tres du 2 mars 1983, a pour but, en maîtrisant la construction à proxi-mité des aérodromes, de limiter le nombre des personnes exposées au

Le projet prévoit l'obligation d'établir des plans d'exposition au bruit autour de la plupart des aérodromes. Avant d'être approuvés, ces plans seront soumis à l'avis des communes et à enquête publique. Ils guideront les communes dans l'établissement de leur plan d'occupation des sols en définissant des zones de bruit décroissant dans lesquelles la constructibilité des logeme

établissements publics sera limitée. Toutes les constructions qui pourraient être autorisées dans les zones de bruit devront comporter des dipositifs d'isolation acoustique.

 LE PROGRAMME D'ACTION POUR LES TECHNOLOGIES DU SON

Le ministre délégué à la culture a présenté au conseil des ministres une communication sur le programm d'action pour les technologies du son. Etabli en liaison avec le minislogement et des transports a pré-senté au conseil des ministres un tre du redéploiement industriel et du

(Publicité) -

Sur l'ordre d'un secrétaire d'Etat à la sécurité qui n'est plus en fonctions

aujourd'hui, je fus arrêté en octobre 1982 en possession d'écrits nécessaires à

mes activités rédactoriales dans une revue militante. En octobre 1983, un tri-

bunel m'a condemné à cinq ane de prison ferme sur la seule et unique base

d'un texte d'article destiné à ladite revue et écrit en faveur du peuple palesti-

nien. Les soupçons formant artificiellement le contexte de cette condamnation

viennent de se voir balavés par un non-lieu général. Or je reste en prison. L'évi-

dence que nous sommes quelques-uns à répéter decuis deux ans apparaît

donc aux yeux de tous : je aubis actuellement une condamnation à cinq ans de

prison ferme pour délit d'opinion, pour crime d'écriture, de pensée et de

En conséquence de ces faits, je poursuis depuis le 25 septembre 1984 une grève de le faim, d'une part pour l'obtention du « régime spécial » attaché

à la condition de prisonnier politique et défini per les articles D.490 à D.495

du code de procédure pénale, d'autre part pour la révision de ca procès

d'octobre 83 me condamnent à cinq ans de prison pour délit d'opinion. -

est directement liée au droit et au devoir d'écrire en toute

fiberté, affirmons ici notre soutien à la requête de ce prisourier

Premières signatures : Mar et MML P. Akandengué (artistes) ; M. Bachiri (préside

Premières signatures : Mem et MM. P. Akandangué (artistee); M. Bactair (président de l'Union des radios de l'immigration parisienne); J. Bahnas (professeur Paris-II); M. Beachne (universitaire); C. Bellegarda. S. Benhamoucha, Benvénit (artistee); E. Bloch (magistrat); N. Borgei (universitaire); L. Cempion (écrivair); P. Chartier, J. Châtelet (universitaires); F. Châtelet (professeur Paris-XII); G. Clancy (écrivain); J. Clancy (vice-président de Paris-VIII); A. Coulon, M. Courcois (universitaires); G. Deleure (professeur Paris-VIII); MM. Deliste, Depussé (universitaires); F. d'Eaubanne (écrivain); Léo Ferré (artiste); J. Filloz, Filch-Charcot (universitaires); C. Prioux (président de Paris-VIII); F. Gasser (vice-présidente de la Jeune Peinture); J.-M. Gassend, F. Geuthier, P.-A. Gette, M. Gorry (universitaires); S. Geinsbourg (artiste); P. Halbwache (professeur Paris-VIII); G. Henderson (artiste); G. Hof (médecin); M. Jimenez (universitaire); M. Journey, Kapier (artistes); Klos-Halings (psychologue); A. Lacoux (universitaire); M. de Lafarque

G. Henderson (artiste); G. Hof (medecn); M. Jamenez (universitaire); M. Journes, Kapier (artistes); Klee-Hellings (psychologue); A. Lacoux (universitaire); B. die Leffitte (Bibbiothèque nationale); R. Laffitte (enseignent); H. Laidi (artiste); M.— Lamber (Boreire); D. Langlais (écrivein); R. Laufer (profession Paris-I); J. Lancri, F. Lerondeau (universitaires); M.— Leforestier (artiste); J. Unôpical, J. Lesage-Delehaye, J. Louis (universitaires); A. Lezougar (expert-comptable); A. Malochet, F. Meller (universitaires); F. Molner (CARS); A. Morneu (éditeur); S. Monnerat, D. Noguez, F. Noyalla, J.-M. Palmier, J.-L. Paudrat (universitaires); H. Beimert (informit): L.V. Roulleye, A. Rospoolet Editaires (universitaires); C. Benetic (Cartes); C. Benetic (Cartes)

J. Peignot (ecrivain); J.-Y. Poullioux, A. Prassoloff-Picherot (universitains); C. Result (sacritains général de la Jeune Peinture); N. Reymond, Mª Richert, C. Romén, M. Rondari, F. Ronsin, B. Roue (universitains); J. Rudel (professeur Peris-II); F. Saddy, P. Tancelin (universitains); B. Teyssèdre (professeur Peris-II); M.-P. Trouvet, O. Vénard, larmis Xanakis, Y. Yotte, M. Zède (artistas).

(Pour tout contact et envei de signatures : C.L.F.O. c/o 8-17 oct. 61, 10, rue Affre, 75008 Paris.)

Nous, soussignés, dont la vocation morale et professionnelle

**POURQUOI F. ORIACH RESTE-T-IL EN PRISON?** 

commerce extérieur, ce program vise à soutenir les industries franses du son et de la musique dans caises du son et de la musique dans la mutation technologique qu'elles comaissent actuellement. Il com-

porte cinq volets :

1) L'industrialisation de reaux produits.

Les deux ministères soutiendront Les deux ministères soutiendront la mise en œuvre d'activités de fabrication de nouveaux produits. Dès 1984, seront aidés le développement et la fabrication de disques compacts, d'instruments de musique électronique, de matériels d'euregistrement numérique, et la création de logiciels musicaux destinés à être individuels.

La modernisation des indus-tries du son et de la musique.

Seront, en particulier, soutenues la numérisation des studios d'enregistrement, l'équipement des salles de spectacle, la modernisation des entreprises de facture instrumen-3) La formation sux techni

du son, et notamment aux techni-ques de prise de son, de sonorisation le salles de spectacle et d'études 4) La valorisation industrielle de

cherche dans le domaine du son et de la musique. 5) La promotion et la diffus es moustries de sou.

Seront, en particulier, encoura-gées dans ce cadre, de nouvelles formes de distribution de produits

• LE DÉVELOPPEMENT DU SPORT

Le ministre délégué à la jeuness et aux sports a présenté au conseil des ministres une communication sur le développement du sport, qui a porté sur les deux points suivants : Le renforcement des centres régionaux d'éducation physique et

Ces centres, au nombre de dixsept, sont répartis sur l'ensemble du territoire. Ils verront leurs missions élargies dans les directions sui-

 préparation olympique des athlètes de haut niveau; - animation sociale et soutien aux actions menées en faveur des

- formation des agents des différentes collectivités publiques et des cadres bénévoles ou permanents des - participation aux activités de

recherche en liaison avec l'environnement scientifique et médical. 2) L'affectation au sport de res-

Pour répondre aux aspirations et aux potentialités du mouvement sportif exprimées récemment à l'occasion des leux olympiques et favoriser le développement des pra-tiques sportives qu'implique une politique nazionale ambitieuse pour le sport, le gouvernement décide la création d'une nouvelle formule de jeu, dont le produit sera affecté au sport, le loto sportif.

Ce jeu, associant chance et connaissances sportives, prendra pour support différents sports; ses modalités seront définies d'ici à la fin de l'année et sa mise en œuvre interviendra an cours de

Parallèlement, un financement du développement des actions menées par les associations sera mis place.

#### **Diplomatie** (Suite de la première page.)

Le risque encoura ainsi par le PCF – celui de voir son appel demeurer sans réponse – explique, aussi, qu'il preme la précantion de dénoncer, d'abord, « la drotte et le Parti socialiste » comme responsables de la campagne qui le viserait. Il souhaite, en effet, éviter de paraître céder du terrain aux « adversables du socialisme » de craime Certains dirigeants du PCF Certains dirigeants du PCF avaient, déjà, suggéré qu'il était diplomatiquement maladroit de heurter la susceptibilité afghane et d'orienter vers les autorités soviétiques les démarches et la campagne menées en faveur du journaliste prisonnier à Kaboul. Le bureau politique du PCF se demande, dans sa déclaration, si l'on n'a pas ainsi contribué à envenimer les choses. saires du socialisme », de crainte de devoir rouvrir en son sein, si Abouchar n'est pes libéré, un dé-bat sur les pays socialistes. Enfin, la position adoptée par le

Le Parti socialiste veut, an contraire, obliger les communistes à un tel débat. M. Marcel De-PCF rappelle, sur ce point, celles qu'il avait prises dans le passé à l'encontre des PC tenécoslovaque et polonais. S'agissant de la situation intérieure de ces pays, les communistes français, au coms des à un tel débat. M. Marcel De-barge, membre du secrétariat na-tional da PS, a. dès mardi soir, ré-pliqué au bureau politique du PCF, en qualifiant de « fantasme » l'idée selon laquelle la campagne menée en faveur du journaliste d'Antenne 2 avait aggravé son cas aux yeux des responsables afghans. Pour le PS, le PCF ne doit pas fuir dans l'habileté diplomatique la question de fond poéée par la cap-ture et la condamnation d'un jour-naliste. dernières années, avaient préféré mettre en cause l'aptitude des partis nationaux à y faire face, plutôt que les contraintes que Moscou fait peser sur eux. Ainsi le PCF défend-il l'idée d'une autonomie des différentes composantes du mouvement communiste et évite-t-il le débat sur ses propres relations avec le PC soviétione.

Cette question est posée à l'inté-rieur du Parti communiste. A la base, d'abord, comme en témoigne la lettre adressée au chargé d'af-faires afghan à Paris par la section communiste de Lisieux (Calvados), affirmant que « le rôle des journalistes » est « de savoir toujours plus, partout, et de donner librement une interprétation : des fait qu'ils observent.

La même question est posée à la direction du Parti, comme en témoigne la distance qui sépare la déclaration de M. Maxime Gremetz, membre du secrétariat, le 8 octobre, estimant normal que Jacques Abouchard soit jugé et condamné pour « violation de fron-tière », de celle de M. Roland Leroy, membre du bureau politique, affirmant, le 21 octobre, que les journalistes peuvent entrer - de différentes manières - dans un pays en guerre.

C'est ce dernier point de vue qu'affirme la déclaration du bu-reau politique. Il semble que la tentative de M. Georges Marchais pour « couvrir » M. Gremetz, après les commentaires provoqués par ses déclaration du 8 octobre, ait di céder, finalement, devant les arguemeats de ceux qui estimaient que le PCF s'était mis dans un mauvais pes. On constate que c'est, une fois encore, M. Leroy qui a annoncé le toursant opéré par la direction du parti. Il se confirme ainsi que le irecteur de l'Humanité disp dans la période actuelle, d'une autorité considérable.

Loin que M. Marchais apparaisse comme le « rénovateur » dépeint, la semaine dernière, par M. Charles Fiterman (le Monde du 17 octobre), l'impression donnée est que le secrétaire général du PCF - conformément à l'opinion observée par la SOFRES (lire di-dessous) — freine plutôt qu'il ne favorise l'évolution de son parti.

PATRICK JARREAU.

## L'otage

(Suite de la première page.) Ils ont pourtant réussi la prouesse de rédiger la longue déclaration du bureau politique critiquant le com-portement des autorités afghanes sans jamais mentionner le nom de l'URSS.

tions avec le PC soviétique.

Au surplus, en se présentant comme la cible politique de la campagne en faveur d'Abouchar,

mais en soulignant que le sort de celui-ci suscité une « émotion légi-

mem de solidarité », le PCF s'af-

firme, à la fois, partie prenante du

camp socialiste et soucieux de l'image que ce camp donne de lui-mème aux opinions publiques occi-

La lecture de ce texte est pleine d'enseignement se texte est partie d'enseignement significatifs : pour le PC, les autorités en place à Kaboul sont parfaitement représentatives et sont les seules autorités légitimes afghanes ; la presse française et le très grande paiserés des metres de la très grande paiserés des metres de la très grande paiserés de la très grande partie de la très que la trè et la très grande majorité des res-ponsables politiques français ont en iort de monter une campagne - haineuse » sous le couvert de défendre Jacques Abouchar. La discrétion et la diplomatie secrète auraient été plus payantes.

L'accusation ne résiste pas à un rappel des faits : contrairement à ce qu'insinue le PC, l'affaire Abouchar u, a guçate bassionne les milienx boli-tidnes trancais dei ne s, en sout, sur-tidnes trancais dei ne s, en sout, sur-tidnes de parsionne les milienx boli-tidnes de parsionne les milienx poli-tidnes de parsionne les milienx poli-parsionne de parsionne les milienx poli-tidnes de parsionne de parsion pares qu'au cours des derniers jours, après la condamnation du journaliste d'Antenne 2 à dix-huit ans de 
prison. Pendant plus d'un mois, le 
gouvernement français a agi par le 
biais de la diplomatie secrète, sans 
aucun résultat positif. Le Comité 
pour la libération de Jacques Abouches a attendu un mois avent d'accechar a attendu un mois avant d'organiser une manifestation, manifestation à laquelle n'ont pas participé les leaders politiques de la majorité ni ceux de l'opposition.

L'opinion publique française, en revanche, a été très sensibilisée, du au-delà de Jacques Abouchar c'était toute une conception de l'information en tant que condition in-dispensable de la démocratie qui était en cause. C'est en tout cas l'impression que l'on retire en lisant les leures d'adhésion envoyées sont à fait spontanément au comité Jac-ques Abouchar, Le nombre de ces

lettres est impressionnent : il dé-passe à ce jour les soixante mille. Sans mettre en cause la volonté des dirigeants communistes de voir libérer Jacques Abouchar, on doit constater cependant qu'ils ont cherché à utiliser cette affaire pour renforter la représentativité du régime de Kaboul. Au delà d'une opération de discussion è destination de tous les journalistes qui vondraient « couvrir » la guerre d'Afghanistan, c'est là anssi l'un des buts de la diplomatie de Moscou.

La vraie rançon exigée du gouver-nement français est bien là : que par une démarche officielle adressée à Kaboul pour demander la grâce de Jacques Aboucher il reconnaisse ainsi la culpabilité du journaliste, auquel on n'a pas pu, apparemment, extorquer des aveux suffisamment extorquer des aveux suffisamment sensationnels. Qu'il s'engage aussi discrètement à décourager les jour-nelistes et médecins français qui s'intéressent trop à l'Afghanistan.

La volonté soviétique de ne rien faire pour favoriser une solution normale de l'affaire Abouchar, quitte à déclencher une nouvelle crise dans les relations franco-soviétiques, est d'autant plus forte que Moscon estime ne devoir faire ancun « ca-dean » à M. Mitterrand, décidément en bonne place sur la liste noire du Kremlin, non soulement pour y avoir commis un biasphème en pronon-cant le nom de Sakharov, mais aussi et sartout pour avoir contribué à r la campagne pacifiste lancée en Europe occidentale à propos des euromissiles.

Une dernière question enfin : l'otilisation que Moscou fait de l'af-faire Abouchar ne dépasse-t-elle pas les relations franco-soviétiques et n'est-elle pas annonciatrice de grandes manœuvies que l'URSS pourrait s'apprêter à favoriser dans cette région et dont cette fois-ci la Palostant serait la victime?

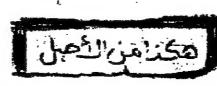
JACQUES AMALRIC, de PCF,

#### 47 % des électeurs communistes situent le PCF dans le majorité

Un sondage effectué par la SO-FRES pour un groupe de journaux de province, qui en ont publié les résultata le mercredi 24 octobre, indique que, sur 100 sympathisants communistes, 47 (contre 55 en août dernier) estiment que le PCF, au-jourd'hui, « reste dans la majorité, au côté du Parti socialiste », tandis que 33 (contre 31) estiment qu' « il est entré dans l'opposition», les 20 derniers n'ayant pas d'opinion à ce suiet. Selon cette enonête, faite du 4 au 10 octobre auprès de 1 000 personnes âgées de dix-huit ans et plus, 53 % de l'ensemble des Français (contre 35 % en soût) situent le Parti communiste dans l'opposition, 22 % (contre 41 %) dans la majorité et 25 % n'ont pas d'opinion.

57 % des Français souhaitent que, pour les élections législatives de 1986, le PS et le PCF soient « le plus possible indépendants l'un de l'autre », 20 % souhaitant, au contraire. « à nouveau une alliance étroite » entre les deux partis, tandis que 23 % n'ont pas d'opinion à ce su-jet. Parmi les électeurs du PCF, ces chiffres sont, respectivement, de 40 %, 55 % et 5 % et, parmi ceuz du PS, de 45 %, 44 % et 11 %.

Enfin, sur 100 sympathisants communistes, 44 (contre 71 en juin 1981) souhaitent que M. Georges Marchais « reste le se-crétaire général » du PCF, 31 (contre 21 en juin 1981) souhaitent qu' « il soit remplacé dans les prochains mois » et 25 (contre 8) n'ont pas d'opinion. 49. % des Français dans leur ensemble n'out pas d'opimion à ce sujet, 31 % d'entre eux souhaitent le remplacement de M. Marchais et 20 % son maintien à la tête



## POLITIQUE

#### HISTOIRES DE FRANCE

#### **TUC et TIG**

Montiouis-sur-Loire. — Il fau-drait voir à ne pas confondre le Mont-Louis et le montlouis, bateeu de navigation incertaine et vin d'appellation contrôlée. Les viticulteurs de cette chermente cité ont fait un joil tapage à voir ainsi saiir l'honneur et la réputation d'un si doux cépage. Nau-frage de fûts, aoit, mais ni en Loire ni de vin. Il fallait que cela se sache. Cela se saura : « De Tours à Amboise, il y a six lleues. Montlouis est au milieu. On y boit du bon vin vieux. » Certes.

. Au-delà de cette noble, quoi-que périlleuse tâche, renflouer des caves, ce n'est pourtant pas ce petit fait, plutôt drolatique qui provoquera le détour. Mais autre chose, bien moins sourient, le neufrage collectif d'une jeunesse sinistrée par le chômage. Que

Lei maire de Montlouis, M. Filleul, a pris tout le monde de vitesse dans le département. Même le très vigilant M. Royer, maire attrape-Tours. Des travaux d'utilité collective, des TUC, pour les jeunes? Preneur. Vous m'en cofinancerez trente.

Jean-Jacques Filleul n'atten-dait pas le discours de M. Fabius. Il l'espérait. Il l'implorait. Enfin Fabius vint. On le moque bien sûr et il ne le mérite point, ce maire prompt à la détente. Tout est visible : qu'au-delà de l'engagement politique, ca comptable responsa-ble d'una patrie ville du pays est comme tous les maires de France, dans le pétrin, totalement, irrémédiablement. « Le maire que je suis est très marqué par le pro-blème de l'emploi des jeunes. »

tie

₹1**2**%

and the same

STATE OF THE PARTY OF

Continued to the same of

Comment ne le serait-il pas ? Montiouis est une ville jeune, sept mille cinq cents habitants, un tiers de cette population âgé de moins de vingt ans. A ville jeune, chô-mage des jeunes : 146 demandeurs d'emploi, un village en somme, ont ici moins de vingtcino ana. 116 moins de vinut et un an. Et pour le rests, des chô-meurs plus âgés, en qualité équi-valente et 80 à 100 personnes « nouveeux peuvres » ou « pau-vrés de la crise », démunies de tout et à charge du bureau d'aide sociale, 110 000 F de subven-tions per an.

un maine de rêver. Non pas qu'à Montlouis de soit pire qu'ailleurs.

De notre envoyé spécial Le pire est que cale y soit pereil. Au gré des luttes pour la survie, les tentatives fructeuses, ou menquées pour attirer les entreprises, la pêche à l'emploi, le fond reste le même : la pénurie. « Que faire, que dire quand on reçoit un jeune châmeur, écrire à des employeurs sans trop y croire, et après ? » Devant cette pénurie facile à

toliffrer - « mais doit-on faire de la simple arithmétique en matière de chômage ? » - M. Jean-Jacques Filleul, maire-comptable, a décidé d'agir. Sans excessive illusions. è Je le leur dirai. Dans un an, vous vous retrouverez peut-être dans la même situation. > Mais non sans détermina tion. « Parce que, dit-il, la solidarité n'est pes quelque chose dont on parle et qui n'arrive jamais. Parce que c'est un effort qu'une collectivité locale doit faire. Ce n'est pas une solution au chômage, mais le moyen de faire prendre aux jeunes le chemin du

Le chemin du travail ? En écoutant ce maire, en écoutant ce ecourant ce maire, en ecourant ce socialiste vitupérer presque par habitude l'opposition — « notre foi vaut bien leur passivité », — on pensait ici à cette vieille image de la bouteille à moitié pleine ou à moitié vide. Travail à mi-temps, chômag en Travaille en comme elle venue, en Touraine comme ailleurs, l'époque du travail troglo-

Image, à dire vrai, un peu injuste. Cer au-delà du risque manifeste — ne pas faire de ces TUC de la simple assitance déguisée, mais aussi ne pas donner à penser que le personnel commu-nel soit insuffisant ou insuffisam-ment efficace, — l'urgence justifie

L'urgence s'est faite réalité, dans le dossier « Projet de tra-vaux d'utilité collective », transmis par le maire de Mont-louis au commissaire du gouver-nement pour l'Indre-et-Loire. Tout y était: la présentation de la commune, les objectifs de la municipalité, le plan de finance-tient (500°F de salaire mensuel à charge de la commune per TUC, 1 200 F à la charge de l'Etat), le Tout y était et chacun restera

libre de penser ce qu'il veut de ce

M. Chirac veut éviter

type d'initiative libre. De dénoncer

le côté « chantier de jeunesse »

de l'affaire, ou d'affirmer avec M. Filleul qu'elle parmettra de « redonner de l'espoir sux jeunes

chance de montrer ce dont ils

sont capables ». Libres d'y voir,

comme les responsables du PC national, « l'invention des petits

métiers d'État » ou, comme le maire, « le possibilité d'une cer-

taine liberté financière qui n'est

plus l'aumône et le réhabilitation

de la notion de l'argent fruit du

Libre de juger, en effet, de cette liberté d'esprit qu'assure la certitude d'avoir des certitudes,

et d'abord celle d'un emploi à

plein temps. Dans le dossier pré-senté per le ville de Montiouis, il y

avait en plus une liste. Le chô-

mage des jeunes, non plus

comme une fiction, mais comme

un appel nominatif, ou un ieu des

cent familles de Montlouis, avec,

pour certaines, trois ou quetre

enfants, inscrits dans cet ordre

alphabétique réservé plutôt aux monuments aux morts. Il faut

avoir lu cette liste, dans sa bruta-

lité administrative, « nom, pré-

nom, année de naissance, sexe,

recherche, formation (à vérifier) », pour simplement s'obliger à un peu moins d'idées toutes faites, de principes absolutifs, de pré-jugés définitifs.

L'urgence s'est faits réalité, à

deux pas de la mairie, dans ce café des Sports où des jeunes de

Montlouis, sans emploi, sans but, ont beaucoup moins ri à l'idée de

cas fameux TÜC que posé des

L'urgence s'est faite urgents

un peu plus tard à Tours, dans

cette ville où M. Royer envisage,

dit-on, de proposer un projet pour cinq cents TUC. Au hasard du bul-letin municipal d'informations, on devait y découvrir que le conseil

communel de prévention de la

délinquance s'était prononcé pour

l'expérience du Travail d'intérêt

général (TIG), se substituent à

certaines peines d'emprisonne-ment pour les jeunes condamnés. Une trentaine de TIG ont ainsi été

TUC et TIG, travail selvatour,

PIERRE GEORGES.

travail rédempteur : voilà bien où nous en sommes. Il faut peut-être

questions à leur sujet,

travail ».

M. Jacques Chirac, qui a participé le mardi 23 octobre à la réunion
hebdomadaire du groupe RPR de
l'Assemblée nationale, a tenu à
expliquer à ses collègues députés les
raisons de ses deux plus récentes initiatives : sa présence au conseil
national du Parti républicain et sa
cosignature d'une déclaration avec
MM Gierard d'Estrème et Raymond

Le président du RPR a affirmé qu'il convenait pour lui de se com-porter « en partisan farouche de l'unité de l'opposition », ajoutant :

Il a précisé : « C'est en gagnant les élections législatives de la façon la plus large possible que l'on évi-tera les équivoques qui pourraient se présenter ultérieurement. En faisant cette déclaration, M. Jacques Chirac a voulu viser plusieurs

Tout d'abord, il a montré aux parlementaires qu'il leur réservait ses explications. Or les parlementaires se plaignent fréquemment des distances trop grandes que le député de la Corrèze maintient avec eux. M. Chirac s'efforce donc de renouer

prochement spectaculaire avec la partie la plus «giscardienne» de l'UDF. Jamais, en effet, le président du RPR n'avait assisté à une réunion des instances nationales du Parti républicain. En revanche, il n'était pas rare, par exemple, entre 1976 et 1981, que l'action du président de la République de l'époque soit ouvertement critiquée dans les meetings RPR et même que le nom de M. Giscard d'Estaing y soit siffié. C'est au nom de l'union de l'opposition que M. Chirac a donc voulu justifier ce rangrochement. Celui-ci tifier ce rapprochement. Celui-ci était déjà largement amorcé depuis plusieurs mois avec M. Valéry Giscard d'Estaing. Le voilà publique-ment consacré. Il se place dans la figne que le maire de Paris a adoptée depuis la défaite de l'ancienne majo-rité en 1981. Depuis trois ans, en effet, M. Chirac s'emploie à effacer la «trahison» de 1981 et se garde l'opposition. Ce parti pris unitaire est devenu chez lui une ligne de conduite. Il affecte en coméquence d'ignorer les piques qui lui sont adressées, notamment par M. Raymond Barre.

Enfin, en affirmant que la priorité doit être dounée à la préparation des élections législatives, et non aux spéculations sur l'élection présidentielle de 1988, M. Chirac tient compte des réactions de l'opinion publique que les parlementaires lui ont rapportées et qu'il a lui-même pu mesurer. La polémique sur la cohabitation est, en effet, considérée au RPR comme une spéculation tout à fait prématurée, dont on rend M. Barre responsable. Nul n'imporant maintenant que si, en accord au moins tacite avec M. Giscard d'Estaing, M. Chirac s'efforçait de faire le vide autour de M. Barre.

tout débat sur la cohabitation

MM. Giscard d'Estaing et Raymond Barre concernant les privilèges fis-caux de l'« emprunt Giscard».

L'important n'est pas de regarder 1988 mais de gagner 1986. »

des contacts plus étroits et plus fré-quents avec les élus de son groupe.

Enfin, en affirmant que la priorité ble. Nul a ignorant maintenant que les deux anciens premiers ministres ont sur ce sujet des conceptions opposées, le RPR préfère que cette divergence ne se transforme pas en nivalité ouverte. En faisant désormais silence sur ce qui pourrait se passer au leudemain d'un succès électoral en 1986, M. Chirac se distingue encore davantage de M. Ray-mond Barre. Tout se passe comme



DE JOURNAUX, 10 F

• • • LE MONDE - Jeudi 25 octobre 1984 - Page 9 L'exemplaire leçon d'un grand maître de l'histoire médiévale Pierre Miquel - L'Express Guillaume le Maréchal on le meilleur Fayard Page après page, Georges Duby a tissé son analyse autour du poème pour lequel il s'est pris de passion. Encore faudrait-il saluer aussitot, pour nuancer ce terme d'«analyse» - même si c'est de cela qu'il sagit -, les talents de littérateur dont fait montre Il a constamment affirmé son souci de «bien écrire» et de faire passer auprès d'un public aussi large que possible des recherches difficiles. Jamais peut-être il n'avait à ce point gagné son pari. Didier Eribon, Le Nouvel Observateur La vie du comte Guillaume a permis à l'historien Georges Duby de retracer avec éclat les mœurs et les hauts faits d'un univers écartelé entre deux époques. Jean-Paul Iommi-Amunatégui, Le Matin

Collection LES INCONNUS DE L'HISTOIRE

192 p. - 69 F

dirigée par Jean Montalbetti

FAYARD



## Le ticket-champions

Une fois passée la « divine surprise - de la nomination du docteur Calmat, ancien champion du monde de patinage artistique, au poste de ministre délégué à la jeunesse et aux sports, les milieux sportifs en étaient revenus aux dures réalités de la rigueur. Au lendemain des Jeux olympiques de Los Angeles, ils apprenaient une nouvelle diminution des crédits en faveur du sport ramenés à 0.2 % du budget de l'Etat. Qu'était donc venu faire dans cette galère un chirurgien heureux et dirigeant respecté de la Fédéra-tion des sports de glace? La bonne foi de l'ancien champion du monde ne s'était-elle pas laissé surprendre? N'était-il pas finalement l'otage d'un jeu politique auquel il s'était imprudemment prêté ?

L'homme avait lancé l'idée d'une réorganisation des rythmes scolaires pour se faire aussitôt - contrer - par M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'éducation nationale. Ce challenger en politique paraissait renvoyé dans son coin pour gérer son budget squelettique. Mais le docteur docteur Calmat, qui n'avait pu faire sa petite performance dans l'éducation nationale, est retombé sur ses pieds pour une performance encore plus grande, une révolution dans les mœurs sportives françaises : le loto

#### Parier sur a l'homme et la sueur »

Qu'on l'appelle loto sportif ou concours de pronostics, il s'agit en réalité de la même chose : organiser des paris sur une ou plusieurs compétitions pour réserver une partie des enjeux au linancement des activités physiques. Au printemps dernier. lorsque Mª Edwige Avice avait soumis au Parlement une loi relative à l'organisation et à la promotion des activités physiques spor-tives, la majorité constituée alors par le bloc PS-PC avait repoussé de tels concours de pronesties. Pour cette - grande gauche -, ces enjeux étaient un peu le symbole d'une immoralité en matière de sport : le mari sur l'homme et la sneur.

fait reculer l'ancienne majorité : de se faire croquer par l'ogre du bal-

tait avec une patience de fourmi, à chaque débat budgétaire, un amendement tendant à instituer une source de l'inancement extrabudgétaire pour le sport. Les arguments avancés avec, pour appui, l'expérience italienne n'avaient pas réussi à convaincre les élus nationaux. Aux réserves éthiques étaient venues s'ajouter les alarmes des sociétés d'encouragement de la race chevaline craignant que soit porté un coup mortel au pari mutuel. L'obstination de M. Philippe Seguin, député des Vosges (RPR), et de l'ancien secrécontre ce projet.

Lorsqu'en 1980, à cause de la crise économique, on serra plus sévèrement les écrous financiers, les supporters des concours de pronosties penserent avoir atteint leur but. Toutefois, au dernier moment, un amendement à la loi de finances tendant à leur création fut dénaturé par M. Jean-Pierre Soisson, alors ministre de la jeunesse et des sports. . Je n'ai jamais pu faire admettre ces concours au président Giscard d'Estaing, qui était très proche des milieux hippiques » qui nous a confié l'ancien ministre, qui curieu-sement déposait en 1983 un amendement analogue à celui qu'il avait fait repousser deux ans auparavant.

Au regard d'activités qui intéressent quelque 11 millions de personnes en France, le prélèvement sur les enjeux du Loto et du PMU, institué en 1979, s'est rapidement avéré insuffisant pour combler la chute du budget de la jeunesse et des sports (de 0.6% à 0.2%). Les politiques se refusant à franchir le pas, ce fut le mouvement sportif lui-même qui proposa une solution en surmontant

La Fédération française de football avait toujours été très active pour obtenir des concours de pronos lies comme en Italie. Mais des fédé-Ces considérations avaient déjà rations plus petites qui craignaient

DANS LA RUE

depuis le début des années 70, un lon rond s'y étaient toujours oppopetit groupe de pression s'était sées. L'arrivée d'une nouvelle majoconstitué au Parlement qui présen- rité politique en 1981 avait coincidé avec une réorganisation des structures du mouvement sportif, et, sous l'impulsion du nouveau président du Comité national olympique, M. Nelson Paillou, une enquête sur les différents systèmes de l'inancement en Europe a été réalisée au début 1984.

#### Triple axel

Elle a abouti à la présentation, en mars, au président de la République taire d'État aux affaires étrangères, d'un rapport qui proposait quatre M. Bernard Destremeau, également solutions : l'augmentation des prélè-ancien joueur de Coupe Davis était vements sur le Loto et le PMU, la d'autant moins récompensée que les création d'un concours de pronostics découvertes de paris clandestins tru-sur le football, la création d'un qués en Italie et en Yougoslavie concours de pronostics sur plusieurs avaient aggravé les préventions sports et un mélange de plusieurs solutions. Le . loto sportif . avait la préférence du mouvement sportif et, crut-on comprendre, de l'Elysée. Il ne manquait que l'homme capable de défendre un tel projet.

> Ce fut un jeu d'enfant pour M. Alain Calmat, qui s'était montré favorable au financement du sport par les paris avant de prendre ses responsabilités ministérielles. Du coup, il vient de réussir sur la patinoire parlementaire ce qui est une manière de triple axel (la plus difficile des figures en patinage artisti-que), l'approbation d'un loto sportif par le conseil des ministres.

> Reste l'aspect pratique. Dans l'état actuel de réflexion, il semble que ce nouveau jeu sera créé par décret. Deux projets auraient déjà été soumis aux instances sportives par le Loto, qu'il s'agira d'affiner. Dans un premier temps, 600 mil-lions de francs sont attendus de douze tirages annuels. La gestion de ces fonds pourrait être assurée par le Fonds national pour le développe-ment du sport, qui gère depuis 1968 les prélèvements sur les enjeux du Loto et du PMU.

Les grandes lignes de ce projet de loto sur les compétitions sportives avaient été tracées en 1978 dans un rapport de M. Lucien Neuwirth. Il a fallu six ans pour abattre les obstacles moraux qui empêchaient sa mise en œuvre. Dans ce domaine, comme dans bien d'autres, la gauche s'est aperque que nécessité faisait loi. Il ne faudrait pas maintenant que des querelles byzantines et des rivalités d'intérêts retardent la mise en place de ce système de financement que le mouvement sportif attend, dans sa grande majorité, comme le naufragé sa bouée.

ALAIN GIRAUDO.

## En 1983

#### LES PARIEURS ONT APPORTE 28 MILLIARDS DE FRANCS AU PMU **ET PLUS DE 8 MILLIARDS** AU LOTO

En 1983, le PMU et les sociétés de courses pansiennes ont percu pour 28 milliards de francs de paris sur lesquels l'Etat a perçu 17 % de taxes, soit près de 5 millierds de francs. Le montant des paris est évalué à environ 30 milliards de

Le Loto a rapporté, en 1983, 8,33 milliards de francs, et 11 milliards can tattendus pour 1984. Les gains de la Lotaria nationale ont été de 750 mil-lions de francs en 1983 et se-raient de 1,2 milliard en 1984. Sur cet ensamble, Loto et Loterie nationale, l'État prélève 22,6 % de taxes, soit 2,06 mil-liards pour 1983 et 2,75 mil-liards pour 1984.

La Fonds national de dév loppement sportif recoit 0,2 % des gains du PMU et 2 % des enjeux du Loto et de la Lotarie nationale. Il devreit, à ca titre, recevoir 371 millions de francs en 1984 et 396 millions en

## Des « pronos » au « sumagoi »

Les activités sportives ont été l'objet de paris depuis l'Antiquité. Si ceux-ci existent quasiment dans tous les pays pour les courses hippiques. ils sont diversement appliqués aux autres sports, et le montant des enjeux n'est pas toujours effecté au financement des activités sportives, comme c'est la cas en Italie avec le

. EUROPE DE L'OUEST : En Balgique, 50 % des recettes du Tato-12 et du Toto-X vont au ministère de la coopération et du développement. Outre l'Italie, plusieurs autres nations d'Europe de l'Ouest utilisent les concours de pronostics pour financer le football. En Autriche, 70 % des pronos foot a vont aux fédérations sportives; au Portugal, 50 % du Toto bala ve su sport emateur; en Suisse, le Super-Tota verse une rade-vance annuelle de 7,6 millions de francs au football. En Granda-Bretagne, où les « pronos » sont organisés depuis 1927 par trois firmes privées - Vernons, Littlewoods et Mecca - et en RFA, où la société Toto Fussball gère les enjeux depuis 1950, il n'y a aucune retornbée financière pour le sport.

· EUROPE DE L'EST : Dens la plupart des pays, du « Toto 1 » bulgare au « Sazka » tchécoslovaque en passant par le « Zaklady pilkarske » polonais et le « Sportska prognoza » yougoslave, les paris sur le ballon

## LE BUDGET DE M. CALMAT A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

## Les socialistes restent réservés

adopté, mardi 23 octobre, le budget du ministère de la jeue et des sports ; les députés communistes comme ceux du RPR et de l'UDF l'ont repoussé. Ce budget de 2 196 millions de francs est en diminution de 6,87 % sur l'an passé, ne représentant que 0,22 % du budget global de l'Etst.

Même si, compte tenu des trans-ferts de compétences aux collectivités locales, de la non-reconduction de certaines charges liées aux Jeux olympiques, la décrue des crédits n'est - à structure égale - que de 1,5 point (mais cela ne tient pas npie de l'inflation), nul ne pouvait se satisfaire de cette situation.

Même si les sommes consacrées à la jeunesse augmentent, grâce à 20 millions destinés à l'Année internationale de la jounesse, même si grâce à « la réserve » que se sont constituée les députés en votant les ressources de l'Etat la semaine passée, 33 millions supplémentaires seront accordés à ce ministère, cela ne peut faire oublier que l'aide aux centres de vacances va diminuer de 5 millions de francs, que la subven-tion aux fédérations sportives chutera de 6.58 points comme l'a fait

rond alimentent dans des proportions plus ou moins importantes les caisses sportives. En revanche, l'Union soviétique ne connaît que les pronostics hippiques et utilise les fonds versés par le très populaire loto pour l'édification d'ensembles

. EN AMÉRIQUE LATINE, où le footbalt est considéré comme une seconde religion, ce type de concours a parfois connu des échecs retentissants. Le « Polla del Futbol », créée en 1976 au Pérou, a disparu trois ans plus tard. En Colombie, où le Mundial aurait dû être organisé en 1986, le « Totogol » et le « Sumagol » se sont étaints doucement, boudés par les parieurs. Quant aux « Pronosticos deportivos » du Mexique, qui a hérité de la prochaine Coupe du monde, ils servent à ali-menter les services de bienfaisance de l'État.

. AMÉRIQUE DU NORD : aux Étate-Unis, la législation vene d'un État à l'autre et d'une discipline à l'autre. Mais pes un seul doller ne revient aux sports. En revanche, au Canada, des « paris collectifs sportifs a portant sur le hockey sur glace et le baseball sont en instance de création pour financer les Jeux olympiques d'hiver 1988 à Calgery, comme les « Quinieles » espagnole avaient contribué il y a deux ans, à l'organisation du Mundial 1982.

Les députés socialistes ont remarqué M. Claude Wilquin (PS. Pas-de-Calais), rapporteur spécial de la commission des finances.

nencustous

CONTROL CARROL

: :

. 22

.. ....

16,

1. ~.. 77 2

· 121

hour oeu re

. .

1. 6. 5

9000

9000

4

.7.2

1. 1. 22

J 4

... 43

Sec. 3.

1 + 2 \*\*

W. 6

್ಷ-ಇಂಡಾರ್ಜಿಕ್ ರಧಿಕಾಗಿ

S 2 2

Bien entendu, l'opposition fut encore plus sévère même si elle n'a cessé de rendre hommage à M. Alain Calmat, le nouveau ministre de la jeunesse et des sports; l'homme politique a gardé le pres-tige du grand sportif. M. Etienne Pinte (RPR, Yvelines), rapporteur pour avis de la commission des affaires familiales, jugea qu'il s'agissait d'- un budget non prioritaire et sans priorité » tout en se félicitant de certaines - heureuses initiatives prises en faveur de la jeunesse. M. Jean-Pierre Soisson (UDF, Yonne) rappels qu'en 1981 le budget de la jeunesse et des sports représentait les deux tiers de celui de la culture, alors qu'aujourd'hui ce dernier est quatre fois plus important que le premier. Il s'agit bien d'un choix politique.

Devant cette simution, tout les députés - sauf ceux du Parti communiste - étaient d'accord pour rechercher des sources de financement extra-budgétaires. Pour la droite, ce n'est pas une surprise : même avant 1981, certains RPR souhaitaient la création de concours de pronostics sur le football.

Aujourd'hui, la situation a bien changé. Certes, M. Calmat a pré-cisé: • Le nouveau jeu alliera connaissances sportives et chances en utilisant différents sports comme support. Il jouira ainsi d'une insoupçonnabilité que n'aurait pas permis un concours de pronostics sur un seul sport. Ce nouveau jeu ne se substituera pas aux jeux déjà existants et ne devrait pas introduire de bouleversements dans les équilibres financiers déjà en vigueur. >

Sons conditions de concertation,M. Soisson s'est montré satisfait. Moins que M. Roger Carrêze (RPR, Loir-et-Cher) qui reste un farouche partisan de concours de pronosties sur le football. Le PC. sans le dire précisément, maintient son opposition au principe même. Les socialistes sont encore plus embarrassés. M. Clément Théaudin (PS. Illo-et-Vilaine) a expliqué : · Oui à un loto sportif; non au concours de pronostics; non à la mise en place d'un jeu qui ne serait dans un premier temps qu'un rapidement en devenir un vérita-ble [...]. Ecartons les pressions (...). Refusons de renoncer à nos engagements et choisissons une formule qui conforte l'éthique à laquelle nous sommes attachés. Alter vers un concours de pronostica ce serait aller contre nos convic-tions, contre nos volontés profondes, ce serais beaucoup, monsieur le nanistre, ce serali trop. -

THIERRY BRÉHIER.

## La passion des jeux

Au guichet d'un kiosque à Loto : « Exact. J'aime le foot et je ferai mon pronostic. Mais je continuerai mon Loto. Un sportif peut être en forme ou pas. C'est tout aussi aléatoire... » Par la radio, cas amateurs de billets de chance viennent d'apprenden la création prochaine du « loto mul-

tisport ». « Enfin la France a son

Totocalcio », se réjouit-on.

Au même moment, sous les lambris défraichis d'une agence PMU, les parieurs se pressent, à chaque course de chevaux, devent les écrans, pronostics à la main. La salle ne désemplit pas jusqu'à la tombée du jour et la dernière compétition sur le « champ ». Ici se retrouvent quotidiennement les vrais joueurs, perdant ou gagnant et repariant jusqu'à satiété. A côté d'eux, les rieurs du dimanche matin font figure d'amateurs, attendant les informations radiotélévisées pour connaître leur sort.

A l'agence course par course, on se sent entre spécialistes. On suit la cote, on écoute les tuyaux des petits copsins. Mais « la connaissance des chevaux n'est

rien comparée à la chance ». Demain, on pariers tout aussi bien sur le football ou le cyclisme. « C'est pareil. On aime jouer. Alors ... »

Lareque le Loto a créé un deuxième tirage, le samedi, les amateurs ont doublé les mises hebdomadaires sens sucune hésitation. Un jeu, puis l'autre.. Devant la porte de l'agence PMU proche de Montparnasse affigent les amateurs de bonneteau. Les perieurs en fin de course hippique se laissent tenter eux aussi. Bientôt s'ouvrira le « loto multinport ». « Il faudra étudier les rapports, voir s'il n'y a pas de truquege, Je perierai sur le rugby et je garderai les courses, car i aime les cheveux. »

Le succès semble promis à la nouvelle invention, Les fonds ainsi ramassés devraient financer les diverses pratiques de sport. Bon vœu qui faisse quelque peu sceptique: « La vignette elle aussi devait profiter au troisième age. Las pauvres... En ont-ils ent vu la couleur ? »

DANIÈLE ROUARD.

## Le sport et l'argent

(Suite de la première page.)

C'est-à-dire à une formule terriblement efficace, associant l'appât du gain à l'engouement profond pour un sport. Car, si les Français parient volontiers sur les chevaux, alors que les activités hippiques ne passionnent qu'une minorité d'entre eux, il en va tout autrement pour des sports aussi populaires que le football, le cyclisme et, de plus en plus, le tennis. Platini ou Noah drainent les foules quand its gagnent de l'argent sous nos yeux. S'ils doigagner de l'argent nous-mêmes...

Ne rêvons pas. La France n'a pas attendu la nouveau « Loto » pour associer sport et argent. Il n'y a d'ailleurs pas de sport sans moyens financiers. Taxer un peu plus les spectateurs pour faire profiter onze millions de joueurs de tous âges n'est pas, en soi, un scandale. Reste à savoir si ce système ne va

pas reléguer dans l'ombre d'autres disciplines sportives sur lesquelles on ne pariera pas. Ne suffirait-il pas d'accorder au sport une part plus grande des recettes de l'actuel Loto, par exemple, qui y contribue

Le vrai malaise vient de l'appa rente démission des pouvoirs publics. Il y a, dans le « Loto spor tif », une solution de facilité qui ouvre la porte à d'autres initiatives. A la limite, financera-t-on un jour une partie de l'éducation nationale avec des concours de pronostics? Cela risque d'être justement le cas avec... le « Loto sportif » : pour défendre son projet contesté sur le sport à l'école, M. Calmat aura peut-être ainsi des postes à offrir aux professeurs d'éducation physique. Il ne lui restera plus qu'è en tincre M. Chavèn

ROBERT SOLÉ.

## LES REACTIONS

· Le RPR a enregistré - avec intérét la proposition de M. Alain Calmat : ministre délégué au temps libre, à la jeunesse et aux sports, a déclaré M. Christian Bergelin, député de Haute-Saoné. «Il avait luinème demandé, en juillet dernier, la création de ressources extrabudgétaires pour le développement du sport. Toutefois, M. Jacques Chirac, président du RPR, a émis des réserves sur le projet de loto sportif et propose d'- engager une procédure de concertation avec le nonde des courses ».

. M. Louis Romanet, directeur de la Société d'encouragement, qui contrôle le PMU: « La préférence donnée au loto est une menace pour notre équilibre financier déjà précaire. Le gouvernement ne pourra rester insensible aux problèmes d'une institution qui fait vivre cent-

• La Fédération française de football et la Ligue nationale de football, qui avaient émis de sé-rieuses réserves à l'égard des «pronostics omnisports», ne veulent pas se prononcer sur la décision « avant de prendre contact avec les représentants du mouvement sportif :

La Fédération sportive et gyra-nique du travail (FSGT) : La création d'un loto sportif omnis-ports est une solution politique qui ne peut être dissociée d'un débat budgétaire et de la mise en œuvre de la nouvelle loi sur le sport.

 L'Union nationale du sport scolaire (UNSS), opposée per prin-cipe à tous les paris, voit « avec dé-plaisir la création d'un loto sportif. Les difficultés financières du sport français sont cependant réelles et le mouvement sportif a raison de vou-loir trouver des ressources. A lui de s'entourer des garanties pour éviter les déviations et procéder à une ré-partition équitable .

PULLOVER

shetland laine

DU JEUDI 18 AU SAMEDI 27 OCTOBRE

Des exemples:

**VESTE** sport pure laine 875 F

**PANTALON** 

80% laine 20% polyester. 320 F

BLOUSON agneau velours 1275F

PANTALON velours coton 295₽

145 F GANT pécari cousu main

320F

#### EN BREF

S festent like

## Un enquêteur de la DST impliqué dans un hold-up

Un enquêteur de la Direction de la surveillance du territoire (contreespionnage) a été arrêté, lundi 
22 octobre, en flagrant délit, à 
Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine) 
par les policiers de l'Office central 
de répression du banditisme. 
L'homme, dont l'identité n'avait pas 
été révélée mercredi en fin de matinée, se trouvait en compagnie de 
deux malfaiteurs dans une voiture 
de service dans laquelle les policiers 
ont découvert des armes de gros 
calibre et, semble-t-il, le produit 
d'un hold-up commis en mai dans 
une banque parisienne.

Chanffeur à la DST, cet enquêteur, précise-t-on de source autorisée, se serait fait « repérer pour de mauvaises fréquentations », notamment une femme liée aux auteurs du bold up.

Les deux hommes, Auguste Lossel et Roger Saboureau, ont été placés en garde à vue, ainsi que l'enquêteur de la DST. Ils devaient être présentés au parquet de Nanterre mercredi après-midi, pour être ensuite entendus par M. Gilles Bouloque, juge d'instruction à Paris, chargé de l'enquête sur ce hold-up.

#### Nouveau record du nombre des détenus

Le nombre des détenus, qui avait légèrement diminué entre mai et août, a atteint un nouveau record le 1° octobre : 41 930, soit une hausse de 8,28 % par rapport au 1° octobre 1983. Au début de ce mois, il y avait dans les prisons 21 359 personnes attendant un jugement définitif, soit une proportion de prévenus de

Il n'y a jamais eu autant de détenus depuis la libération. Le précédent record est celui du 1= avril dernier : 41 646. Avant l'armistice décidée après 1981, le nombre maximum de détenus avait été de 41 131 le 1= avril 1981. Il y a environ 31 500 places dans les prisons françaises.

#### incidents entre serveillants de prison et forces de l'ordre

Des surveillants de prison, qui entendaient bloquer l'accès de certains établissements pénitentiaires, se sont heurtés, mardi 23 octobre, aux forces de l'ordre. A Floury-Mérogis, des gendarmes mobiles ont dégagé des barrages de voitures placées devant les entrées du centre pénitentiaire.

Les manisestants entendaient protester contre d'autres incidents: • Un de nos camarades a été jeté par terre à Fresnes, d'autres ont été molestés par les sorces de police •, affirment, dans un communiqué commun, la CGT, la CFDT, la CFTC et le Syndicat autonome des personnels pénitentiaires. Des incidents ont également en lieu à Nice, entre des CRS et une trentaine de surveillants; à la Santé à Paris, et à Bois-d'Arcy (Yvelines).

Les quatre syndicats veulent bloquer l'apparell judiciaire », en refusant les nouvelles incarcérations, les transferts de détenus d'une prison à l'autre et, sauf exception. les comparutions de prisonniers devant les tribunaux on les juges d'instruction. Ils estiment que « la moitié des établissements pénitentiaires » étaient touchés, mercredi 24 octobre, par ce mouvement destiné à obtenir une revalorisation de traitement et une e plus grande dignité pour les personnels ». La chancellerie parle, pour sa part, de mouvement très limité ».

• Un policier tué par balles à Bastia. - Un fonctionnaire de police de Bastia (Corse), Jean-Claude Vecchiali, trente aus, marié et père d'un enfant, a été tué de plusieurs bailes de calibre 11,43, mardi 23 octobre vers 21 heures, alors qu'il regagnait son domicile au volant de sa voiture. Atteint dans la région du cœur, le policier est mort sur le coup. Selon les enquêteurs, l'hypothèse d'un crime politique ne devrait pas être retenue. Il pourrait s'agir d'une méprise, à moins qu'un étément de la vie privée de la victime n'oriente l'enquête vers un crime passionnel.

#### Pas d'affiche pour le film « Ave Morie »

Le tribunal des référés de Paris présidé par M. Pierre Drai a rendu mardi 23 octobre un jugement ordonnant le retrait dans les quarante-huit heures de l'affiche annonçant la sortie de film Ave Maria pour le 31 octobre.

Cette affiche représentant une jeune femme couverte seulement d'un pagne attachée à une croix, avait ému un certain nombre d'associations catholiques de tendances traditionalistes, dont l'association Saint-Pie X et six prêtes.

Pour le tribunal, l'affiche en ellemême ne permet pas de percevoir le caractère et le sujet du film. Et il déclare - qu'en cet état la représentation du symbole de la croix dans des conditions de publicité tapageuse et en des lieux de passage public forcé constitue un acte d'intrusion agressive et gratuite dans le tréfonds intime des croyants, de ceux qui (...! se voient nécessairement et brutalement confrontés à une manifestation publicitaire et commerciale, contestable et trompeuse -.

#### Quatre militants d'Action directa cossent leur grève de la faim

Quatre des cinq militants présumés de l'organisation terroriste dissoute Action directe out cessé. mardi 23 octobre, leur grève de la faim, selon l'un de leurs avocats Me Thierry Fagart, Régis Schleicher, Helyette Besse, Vincenzo Spano et Nicolas Halfen avaient commencé cette grève le 15 septem bre pour protester contre leurs conditions de détention et obtenir notamment un droit de visite. Celuici leur a été accordé par M. Jean-Louis Bruguière, juge d'instruction à Paris (le Monde du 24 octobre). Le cinquième gréviste, Claude Hal-fen, a décidé de continuer son mouvement de protestation en raison de l'inculpation et de l'incarcération de son amie, la journaliste Paula Jac-

## RECHERCHE

#### M. JACQUES-LOUIS LIONS NOUVEAU PRÉSIDENT DU CNES

M. Jacques-Louis Lions a été nommé président du conseil d'administration du Centre national d'études spatiales (CNES) par le conseil des ministres du 23 octobre, pour une durée de trois ans. Il remplace à ce poste M. Hubert Curien, appelé en juillet aux fonctions de ministre de la recherche et de la technologie. Il sera assisté par M. Frédérie d'Allest qui est actuellement le directeur général du CNES.

[Né à Grasse (Alpes-Maritimes) le 2 mai 1928, M. Lions est ancien élève de l'École normale supérieure. Ce mathématicien, professeur à l'École polytechnique, professeur au Collège de France (chaire d'analyse mathématique des systèmes et de leur contrôle), et membre de l'Académie des sciences depuis 1973, était depuis décembre 1979 président du conseil d'administration de l'Institut pational de recherche d'Informatique et d'automatique (INRIA). Il avait été renouvelé à ce poste en 1983, M. Lions fut, de 1983 à juillet 1984, conseiller scientifique de M. Laurent Fahius, lorsque ce dernier était ministre de l'Industrie et de la recherche. A ce titre, il fut chargé d'étudier le prolongement de la loi d'orientation et de programmation de la recherche.)

• Les embryons australiens ne seront pas détruits. - Des parlementaires australiens ont décide, le 23 octobre, d'aller contre l'avis d'une commission d'éthique, qui avait demandé que deux embryons congelés soient détruits, et ils ont estimé qu'ils pouvaient être impiantés sur des mères adoptives. L'amendement approuvé par la Haute Chambre du Parlement de Victoria prévoit aussi que ces embryous pourront être adoptés. Le statut juridique de ces embryons restait incertain depuis la mort dans un accident d'avion, l'année dernière, de la mère biologique et du mari de celle-ci (le Monde du 5 septembre). Une commission composée d'universitaires avait alors été chargée d'étudier l'affaire et avait recommandé que les embryons soient détruits passé un délai de trois mois. -

## DÉFENSE

#### NOMINATIONS MILITAIRES

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Charles Hernu, le conseil des ministres du mardi 23 octobre a approuvé les promotions et nominations suivantes:

e ARMEMENT. — Sont promus: ingénieur général de 1∞ classe, les ingénieurs général de 1∞ classe Marc Menez (nommé conseiller pour les affaires nucléaires et de défense auprès du Commissariat à l'énergie atomique). Emile Arnaud et Jean Velon; ingénieur général de 2 classe, les ingénieurs en chef Philippe Le Roy, Gérard Calenge (nommé directeur de la Manufacture nationale d'armes de Saint-Etienne), Jean-Paul Konrat, Jean Faure, Jackie Ferrandon et Gilbert Doris.

Sont nommés : adjoint au directeur des armements terrestres et chef du service technique, l'ingénieur général de 2º classe Daniel Huet : directeur de l'atelier de construction de Roanne, l'ingénieur général de 2º classe René Rossille.

TERRE. - Sont promus: général de brigade, les colonels Eugène Le Bras, Pierre Juin et Jean Pons: commissaire général de brigade, le commissaire-colonel Yves Semon.

 GENDARMERIE. – Sont promus général de brigade, les colonels Henri Le Fevre et Jacques Herisson.

## MÉDECINE

● Le choléra s'aggrave dans plusieurs pays du Sahel. — Remontant le fleuve Niger, la maladie a gagné plusieurs zones du Mali et du Níger. Elle est signalée également au Burkina (ex Haute-Volta) et menace à présent la Mauritanie. Niamey. Ouagadougou et Bamako tentent d'harmoniser la lutte, avec l'aide de plusieurs organisations internationales (l'Organisation mondiale de la santé et l'UNICEF) et non gouvernementales, telles que Mèdecins sans frontières. Selon des estimations, près de deux cents personnes auraient déjà succombé à la maladie.





## INFORMATIONS « SERVICES »

#### -MODE-

## Un toit de prestige

Les défilés de la mode de printemps des couturiers et crésteurs de mode qui se déroulent actuellement sous des chapiteaux de fortune dans les jardins des Tuileries à Paris, devraient trouver en septembre 1985 un cadre digne d'une industrie de

M. Jack Lang, ministre délégué à la culture, vient de nous confier son projet de faire « de l'ensemble de ces manifestations une ceuvre d'art dans le cadre de la Cour carrée du Louvre ». Dorénavant, les défilés seraient « liés au Louvre par un contrat donnant droit à la Chambre syndicale des couturiers et créateurs, organisatrice des présentations, d'utiliser le site deux fois par an ».

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal official

Visant à limiter la concentra-

tion et à assurer la transparence financière et le pluralisme des entre-

du mercredi 24 octobre:

prises de presse.

cadre digne d'une « œuvre d'art » serait confiée à de jeunes architectes et designers qui devraient présenter bientôt des maquettes de chapiteaux amovibles s'harmonisant avec la pyramide de verre de M. leoh Ming Pei, qui

Rappelons que 1515 journa-listes et 650 acheteurs venus du monde entier assistent cette semaine aux défilés des Tuileries dont l'organisation représente un budget de 2,4 millions de francs par saison pour un chiffre d'affaires annuel des maisons participantes de 2,5 milliards de

NATHALIE MONT-SERVAN,

7 février 1978 portant application de

la loi du 14 janvier 1939 relative à la Réunion des théâtres lyriques natio-naux et fixant le statut du Théâtre

D'admission au concours

national de l'Opéra de Paris.

IN DECRET interne d'entrée à l'Ecole nationale

Modifiant le décret du d'administration de 1984.

#### VENDREDI 26 OCTOBRE

PARIS EN VISITES-

Saint-Germain-l'Auxerrois et la rue de l'Arbre-Sec », 15 heures, devant l'église place du Louvre, M= Garnier-Ahlberg.

«La cathédrale russe», 15 heures, 12, rue Daru, Mª Hulot. « Paris au siècle des lumières : le quartier du Palais-Royal », 15 houres, devant l'église Saint-Roch, M. Lépany (Caisse nationale des monuments histo-

«Le Carmel et le musée Saint-Denis », 15 heures, métro Saint-Denis-Basilique (Approche de l'art).

« Les sonterrains gothiques du col-lège des Bernardins et ses alentours », 15 heures, devant l'église Saint-Julian-le-Purvre (Communica d'ici et d'ailleurs).

« Galeries et passages converts », 14 h 30, 6, rue Vivienne (les Flâneries). L'Arsenal », 1, rue de Sully (M= Lesnier).

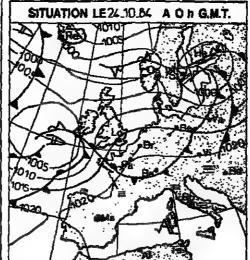
« Sept des plus vicilles maisons de Paris », 14 h 30, 2, rue des Archives (Paris autrefois). « Hôtels et jardins du Marais », 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

«L'Opéra», 14 houres, dans le hall (Mª Rojon).

## CONFÉRENCES-

19 h 30, Sorbonne Descartes, abbé René Laurentin : «La vierge apparaît-elle à Medjugorje ? ». 20 heures, 26, rue Bergère, Anfray : « La voie da guerrier ».

## MÉTÉOROLOGIE



Evolution proletti de temps en France entre le mercredi 24 octobre à 0 beure et le jeudi 25 octobre à

Une perturbation de faible activité va traverser mercredi et joudi le pays dans un liux rapide d'ouest à sud-ouest, océanique et donx.

Jeadi, le beau temps se maintiendra, sur les régions du Roussillon, an sud du Massil Central, an sud des Alpes et en

Une zone de temps très mageux à convert, accompagné parfois de pluies modérées intermittentes, s'étendra le matin des pays de Loire an sud du Bassin parisien et au Nord-Est, et gagnera an cours de la journée l'Aquitaine,

PRÉVISIONS POUR LE 25-10-84 DÉBUT DE MATINÉE

41 CF

7.0

paller - 115.09 18 1 1 1 1 1 1 2 K

Later to this

pikista in 🙉

1 C17 #g · 🗁 - \* 🕸

. States

1. 12.5

\$ \$ 1 A 2

~5%

早期 化双油油

in the property Barrier Branch

The second secon

Total teater

- 11 / **L**p 16 10 11 11 11 11 11 11

THE STA

The Thirty

T ANG ''' - #1

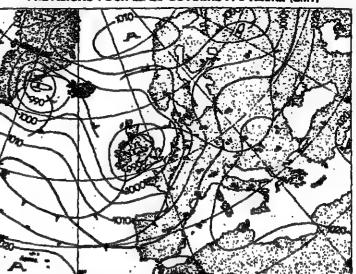
1

The Temperature .

The see 14 CAN 9 A COMM S to 11. Salt

# 12g1

PRÉVISIONS POUR LE 26 OCTOBRE À 0 HEURE (GMT)



l'ouest et le nord du Massif Central, la Franche-Comté et le nord des Alpes ; sur ces régions, la nébulosité sera impor-tante dès le matin.

Enfin, sur la nord-est du pays, un temps instable et venteux prédominers, avec des éclaireies mais aussi des passages nuageux parfois accompagnés d'averses. Ce type de temps, précent dis le matin de la Bretagne à la Normandie et au Nord, s'étendra de la Véndée su Bassin parisien et aux Voages au coura de l'après-midi.

Le vent de sud-ouest à quest souffleza atsez fort sur oes régions et sera même fort près des côtes de la Manche. Les températures, toujours agréables pour cette époque de l'année, avoisine-ront l'après-midi 15 à 22 degrés du nord

stvess de la mer était, à Parit, le 24 octobre à 7 heares, de 1018,1 milli-bars, soit 763,6 millimètres de mercura. Températures (ie premier obiffre indique le maximum emrgistré au cours de la journée de 23 octobre; le second, le minimum de la muir du 23 octobre al 24 octobre): Ajancio, 20 et 9 degrés; Biarritz, 18 et 12; Bordeaux, 17 et 13; Bourges, 17 et 10; Brest, 13 et 11;

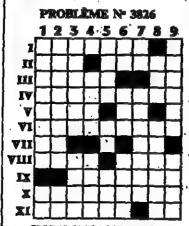
Caen, 14 et 9; Cherbourg, 12 et 8; Clermont-Ferrand, 18 et 10; Dijon, 16 et 10; Grenoble-St-M.-H., 19 et 10; Grunoble-St-Geoirs, 18 et 9; Lille, 15 et 9; Lyon, 18 et 11; Marseille-Marignane, 19 et 11; Nance, 15 et 9; Nantea, 16 et 11; Nico-Côte d'Azur, 20 et 13; Paris-Montsouria, 17 et 10; Paris-Orly, 16 et 10; Pan, 22 et 11; Perpignan, 21 et 10; Rennes, 14 et 11; Strasbourg, 16 et 10; Tours, 14 et 2; Toulouse, 19 et 10; Pointe-è-Pire, 31 et 22.

Températures relevões à l'étranger ;
Aiger, 22 et 8; Amsterdam, 15 et 9; Athènes, 25 et 14; Berlin, 15 et 9; Bonn, 16 et 8; Bruxelles, 15 et 9; Le Caire, 29 (maximum); Îles Canaries, 25 et 19; Copenhagne, 15 et 7; Dakar, 30 et 23; Djerba, 21 et 19; Genère, 18 et 10; Istanbul, 21 et 13; Jérusalem, 24 et 11; Lisbosne, 25 (maximum); Londres, 14 et 6; Luxembours, 13 et 8; Medrid, 22 et 5; Montréel, 14 et 5; Moscon, 9 et 7; Nairobi, 22 (maximum); New-York, 19 m): New-York, 19 et. 13; Palma-de-Majorque, 22 et 9; Rome, 20 et 11; Stockholm, 9 et 5; Tosser, 15 et 15; Tunis, 22 et 12.

(Document établi

# Nation/Party 2 Vélizy 2/Italie Temes République LES SCOOPS PRINTEMPS

## MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

L L'une nous en apprend, l'autre nous en fait voir. – II. Roi burles-que. Paisible savoyarde à conson-nance féroce. – III. Grand serpent d'eau africain. Personnel. - FV. Isogone. - V. Priver d'une chose à laquelle on tient essentiellement. Hant personnage, ici très raccourci,

VI. Organiste français. VII. Copulative. A doubler pour un geure dépassé. — VIII. Erre futur. Observatoire biblique. — IX. Armé pour le combat. — X. Des aiguilles le sont pour la précision du point. — XI. Fut membre des Quarante et des Cinq-Cents. Personnel.

VERTICALEMENT 1. Certains les chaussent pour parcourir le Monde. Son pouvoir

dépasse souvent celui d'un roi. -2. Permet de courir deux lièvres à la fois. Numéro d'ordre d'un roi de Rome qui ne régna pes. - 3. La fête du travail est pour lui un jour de pleine activité. Ceux qui en sont tributaires ont souvent is cosse. -4. Terre étrangère. Station sur la côte « rouge » et la Grande Bleue. — 5. Puma d'Amérique du Sad. Permet de prendre le bon air. Article empreint de républicanisme. -6. Note. Nez chez un Bourbon. Qui interdisent tout marchandage. – 7. Préposition. S'il accompagne per-7. Preposition. S'il accompagne parfois les légumes, c'est parce qu'il est
du grain. — 8. Voyagenr au long
cours. Cessent d'être bêtes quand on
les dit drôles. — 9. Nouvelle bien
accueillie dans les postes aux
armées, Cours de français.

#### Solution de problème nº 3825 Horizontalement

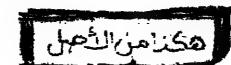
1. Congé. Th. —II. Ordinaire. — III. Me. Uni. — IV. Pivot. Sam. — V. Oligopole. - VI. Slang. - VII. Ie. Ection. - VIII. TTC. Et. - IX. Ite. Alèse. - X. Œdipe. Ur. -XI. Elixies.

#### Verticalement

1. Composition. — 2. Oreillette. — 3. ND. Via. Cède. — 4. Gigogne. II. — 5. En. Toge. Api. — 6. Au. Télex. — 7. Insolite. — 8. Trial. Sür. — 9. Hé! Mouniers.

GUY BROUTY.

## Bond à Sidney. Paris-Sydney en deux escales. Le vieux Lord Flemm m'assena une bourrade à faire vacilier la statue de la Liberté. "Bon voyage", dit-il. L'évais chargé d'une mission délicate au pays des kangourous. En deux sauts de puce, l'allais être à Sidney et Dieu seuf savait ce qui m'y attendait. J'avais bien le temps d'y penser. Dans l'encadrement de la porte une hôtesse venait d'apparaître. Elle me souriait... Thai





## Le Monde

# ARTS ET SPECTA

## **AU GRAND PALAIS**

## Watteau, le génie du charme

TL n'y avait jamais eu avant 1984 d'exposition de l'œuvre de Watteau. Il en a certes été souvent question depuis le milieu du siècle dernier. La légende du peintre mélancolique et tendre se développait sans mesure depuis l'intervention des Goncourt, bien intentionnés mais d'une « psychologie » un peu courte ; et surtout l'extraordinaire donation Lacaze de 1865 avait rétabli l'équilibre en faveur du Louvre, jusque-là moins favorisé que Potsdam, avec les chefs-d'œuvre acquis par Frédéric II de Prusse, et Londres, doté de la collection Wallace. Mais on était arrêté à la fois par la confusion du catalogue, encombré de tableaux douteux, et le prestige littéraire du peintre des « fêtes galantes » qui rendait et rend toujours le sujet bien intimi-

L'intérêt reste très vif. surtout en Angieterre et en Allemagne, pour le peintre que le monde entier juge « français » par excelience. L'an dernier, une collecte populaire a permis de rénnir la somme énorme qui était devenue nécessaire pour conserver à Pousdam la seconde version du Voyage à Cythère. Les publications, érudites ou non, où le meilleur et le pire continuent à se mêler, ont pris des proportions telles qu'un effort de synthèse n'est vraiment pas inutile. Il était temps de l'accomplir.

La redoutable exposition a donc lieu pour le troisième centenaire de l'artiste. C'est une œuvre internationale. Après avoir fait cei été les beaux jours de la Galerie nationale de Washington, elle déploie à Paris son trésor sensiblement augmenté et se poursuivra à Charlottenburg à la fin de l'hiver.

## Le gracieux et élégant peintre

C'est que le rassemblement de ces dessins exceptionnels (cent cinquante) et de ces tableaux privilégiés (soixante-dix) n'était possible qu'avec le concours des musées des Etats-Unis et ceux de Berlin. Mais pas ceux de Dresde malheureusement. Il a en outre été favorisé de prêts essentiels de l'Ermitage, dont l'unique tableau religieux de Watteau, une Sainte Famille qui étonnera par sa composition fantaisiste, sa facture piquante et comme mousseuse.

Il fallait une ligne nette. Scion le mot du commissaire français Pierre Rosenberg, il fallait jouer cartes sur table. Qu'est-ce à dire ? Ouvrir le dossier, fournir les références, repartir dans plus d'un cas de zéro. Non pour les dessins, ces petites merveilles de graphisme léger où les résultats de la critique sont très serrés, mais pour les peintures, où les incertitudes sont loin d'avoir disparu. Les galeries du Grand Palais, avec la lumière grise de l'automne, ne sont peutêtre pas le lieu idéal pour présenter ces choses délicates. Mais ca peut l'annoncer sans crainte : cette longue salle, où s'alignent les plus étourdissants croquis à la sanguine que l'on peut imaginer, laissera un grand souvenir, comme à l'étage supérieur les alvéoles gris garnis des tableaux dont les photographies ont fait rêver les générations.

Le dessin. Tout le monde l'a dit et des les débuts de Watteau, c'est sa force, sa subtilité, son génic. Visages féminins aux trois crayons, profils perdus, chevelures rougeoyantes, mains douces, jupes plissées aussi, et surtout gestes, attitudes, détails luisants du satin, profii de soldat le tambour sur le dos, tout ce qui passe à portée dans la rue ou qu'on saisit à travers une porte. Et des yeux noirs, vifs, ardents un peu partout. Il y a là une prise étonnamment précise sur les obiets choisis. Ce qui invite à ne pas parler trop vite de l'irréalisme du peintre. Les auteurs nous le racontent : à l'aide de ces croquis, il se composait un répertoire où il puisait pour agencer ses « fêtes galantes ». Les « carnets » de Watteau font depuis longtemps courir les ama-

figures dont Watteau a peuplé ses tableaux ; la guirlande montante et descendante des couples récapitule toutes les attitudes que le reste de l'œuvre détache et distribue en épisodes. De ce point de vue, il n'importe guère que la procession aille à Cythère par le bateau doré ou en revienne. Les exéettes devraient se garder d'une certaine lourdeur. Depuis des siècles l'offrande des roses que l'on peut observer tant de fois sur ces toiles, plutôt grave d'ailleurs que souriante, a signifié l'appel du désir et du plaisir, avec ici toute la gamme des frissons, toutes les phases du marivaudage, si faciles à enfermer dans un petit nombre

çais furent débordés par la demande étrangère.

Une sorte d'humour joue à travers des formes emblématiques. Les statues, par exemple, qui rythment les scènes avec des tons verts dans l'or des seuillages, jouent presque toujours le rôle. Dans la Famille (collection suisse), petite toile vaporeuse peinte pour le sieur Bouc, apparaît une sculpture de putti chevauchant l'animal velu, groupe classique. Dans le même esprit, il faut regarder le singulier Gilles (récupéré en 1826), qui n'est peut-être bien qu'une enseigne pour l'ancien acteur Belloni au coin de la rue Quincampoix. La

la proie d'exploiteurs. Désinvolte et moqueur, indifférent à l'argent, il se laissait manœuvrer. On s'emparait de ses dessins, ils devenaient des « figures de mode » dans les boutiques. Les relations de Watteau avec la gravure font l'objet d'un chapitre capital. Jullienne, ami et protecteur du peintre, publiait dès 1726 les Figures de différents caractères, avec un second recueil en 1728 et d'autres encore par la suite. Ainsi l'œuvre graphique, le - livre des études de M. Vato -, se trouva répandue partout. C'est là un cas exceptionnel d'hommage et d'exploitation posthumes. Rien de ce qui concerne Watteau ne répond aux

s'est formé chez Gillot, chez Audran. C'était l'époque la plus heureuse du décor rococo, triomphe de l'art français.

Il suffit de considérer les singeries destinées à la Grotte de Meudon (disparue), les arabesques décoratives à l'intérieur desquelles s'inscrivent d'amusantes figures, au demeurant très « vraies », comme le Buveur, ou encore les adorables compositions à la sanguine comme le Temple de Diane, que schématisent et durcissent trop les gravures de Huquier. La vieille pratique décorative des « grotesques » revit de manière étourdissante dans le dessin de Warteau. Ce type de décor, dont ont survécu deux panneaux de l'hôtel de Nointel, lui permettait d'enfermer ses potations « vraies » dans une care mince. fragile et délicieuse ; les figurines saisies sur le vis répètent les gestes de l'amour, mais dans cet espace fictif elles perdent tout sé-



comme disent aujourd'hui les philosophes. Bien entenda, au prix d'exercices obstinés et de longues séances de copies d'après Rubens, d'après Titien, chez Crozat, son

ami le collectionneur.

Pour les tableaux, il faut aller droit à l'enclos inespéré où sont rassemblés les deux Cythère - celui du Louvre, nettoyé et donc plus frais, et celui de Berlin, l'Enseigne de Gersains et le Gilles, des œuvres insignes qui ont le miraculeux pouvoir de resurgir perpétuellement indemnes des rêveries et des bavardages dont on ne se lasse pas de les envelopper. Watteau est mort à trentesept ans (1721), mais en terminant l'Enseigne à la veille de disparaître, en dédoublant son ile Vénus avec des variantes de détail très significatives, en peignant ce Pierrot ahuri et ahurissant dont nous ne savons même pas de façon sûre l'origine, il a eu le temps de dire l'essentiel.

Quand on regarde un peu vite les toiles « galantes » aux titres très commerciaux : sête musicale, lle enchantée, etc., ou les petites figures célèbres entre toutes par cur scintillement rare : la Finette et l'Indifférent, on peut manquer le fil qui les relie, mais le Pèlerinage à Cythère, comme le final d'une revue, a regroupé toutes les

Ce qui était nouveau c'était l'insertion des petites figures traitées à la vénitienne, c'est-à-dire vibrantes de couleur, dans des frondaisons énormes, un neu sourdes, impénétrables; ces futaies contribuent beaucoup, nous semble-t-il, à effacer l'humeur joyeuse des groupes, à attrister la sête. Mais ce fut la formule du succès pour le jeune peintre de Valenciennes : du satin frissonnant dans des feuillages sombres. Cette trouvaille excita au plus haut point le Tout-Paris agité et léger de la Régence. Quand il introduit en outre des lointains blenis, de jolies silhouettes à contre-jour, des dégradés de figures, comme dans les Bergers (Berlin), où tous les ef-fets sout amplifiés, et naturelle-ment dans Cythère, Watteau devient incomparable.

La frivolité parisienne sentit cela tout de suite. D'où un succès immédiat, des tableaux faits trop vite - et de conservation médiocre, comme il est facile de le vérifier - et parfois des complaisances. Le manvais tableautin de l'Indiscret (Rotterdam), imité d'une cau fort grivoise de Rembrandt, en est la preuve. Il y cut dans la même veine de petites compositions proprement érotiques, qui faisaient passer de Marivaux à Crébilion. Les imitateurs proliférèrent. Les amatours fran- et impatient, devenait facilement teau : les figures d'ornement. Il

pour imposer ce mannequin tout blanc, va bien avec cette idéc : d'autre part on sait que Watteau dessinait des enseignes. Il s'est diverti ici à glisser au bas du talus les portraits de quelques camarades et même, ironiquement, un buste de faune dans la verdure. Mais n'isolons pas ce grand morceau. Il faut le relier aux Comédiens italiens (Washington), au Pierrot content (Lugano), que l'on propose avec raison de rendre à Watteau. Devant l'Amour au Théatre-Italien (Berlin-Dahlem), la sérénade des acteurs regroupés dans une rencontre nocturge, qui doit faire allusion à quelque épisode du spectacle parisien et très probablement à l'actualité de la querelle des Italiens (1716), tout le personnel se regroupe : Pierrot a pris sa guitare, Arlequin gri-mace derrière lui. Cette troupe à emplois bien définis devient le personnel des tableaux. Le génie de Watteau a été d'employer tous ces personnages en les associant aux « leçons d'amour » dans les

vue de bas en haut, si efficace

Dans une solide étude documentaire sur le peintre dont elle est l'un de nos plus sûrs spécialistes (1), Marianne Roland-Michel nous rappelle que le peintre, quelque pen névrosé, instable

Mais toute l'œuvre n'v était pas gravée, et dans beaucoup de cas on y trouve des estampes d'après des tableaux inconnus ou perdus. Le Prado a prêté deux tableaux à petites figures très proches des vieux maitres flamands, done situés assez tôt vers 1712, surtout la scène campagnarde dite le Contrat de mariage. On n'en a pas de gravure. Va-t-on les rejeter? Mais il existe sept dessins indubitables correspondant à des détails de costume et de geste. Alors? Quelqu'un avait-il utilisé les « carnets » ? Caylus parle des demi-connaisseurs » et des · brocanteurs » qui se faufilaient chez l'artiste et par qui, sembla-

Il y a une gaieté malicieuse de Watteau. Elle intervient avec le chien grattant ses puces ou en toilette intime, avec l'œil brillant de l'âne de la troupe aux pieds de Gilles. Les danses ont lieu à l'orée da bois devant des Vénus ou des nymphes imparfaitement pétrifiées dotées de hanches volupmenses et sous l'œil de faunes sans illusions. Mais il y a surtout une composante joueuse de son génie, qu'on ne peut mieux comprendre qu'en remontant à ce qui fut longtemps l'exercice professionnel le plus brillant de Wat-

ble à l'Indifférent, il se laissait du-

#### Un chef-d'œuvre qui résume tout

On ne sait pas grand-chose sur la vie de l'artiste. Pierre Rosenberg a eu la bonne idée de regrouper les notices qui ont été rédigées au dix-buitième siècle sur l'artiste, avant tout celles de Jullienne (1726) et celles de Caylus (1748), dont le jugement est remarquablement intelligent et calme (2). Entre les deux il y a l'Abrégé de la vie d'Antoine Watteau par Gersaint (1744). Le marchand qui tenait boutique au pont Notre-Dame rapporte comment en 1721 Antoine, qui aliait mourir en juillet, vint chez lui et lui demanda - pour se dégourdir les doigts - de peindre un « pla-fond - destiné à la boutique : « Ce fut le travail de huit journées : encore n'y travaillait-il que les matins. . L'admiration de l'honnête commerçant ne l'empêcha pas de profiter des bauts prix atteints par les Watteau pour vendre presque aussitôt le chef-d'œuvre qui résume tout. Les cadres alignés sur les murs constituent le · musée » de Watteau : les compositions voluptueuses des Vénitiens et des Flamands v dominent. Tout est exquis, même le quotidien, le trivial. Les élégantes sont ià : ce sont les sœurs des promeneurs des parcs, mais en ville cette fois. Une impression de bonheur fugitif s'accorde avec une ironie douce. Sous les perrugues, sous les bonnets, les yeux, pareils comme si souvent à des points noirs, sont pris dans les manèges de chacun. Les personnages de Watteau ignorent le spectateur. Mais ici une lumière dorée flotte sur la peinture. Nul ne résiste plus. Telle est la simplicité du gé-

## ANDRÉ CHASTEL

(1) Marianne Roland-Michel, Worteau, un artiste au dix-huitième siècle, Flammarion éditeur.

(2) Vies anciennes de Watteau. Textes réunis et présentés par P. Rosenberg, Hermann Editeur.

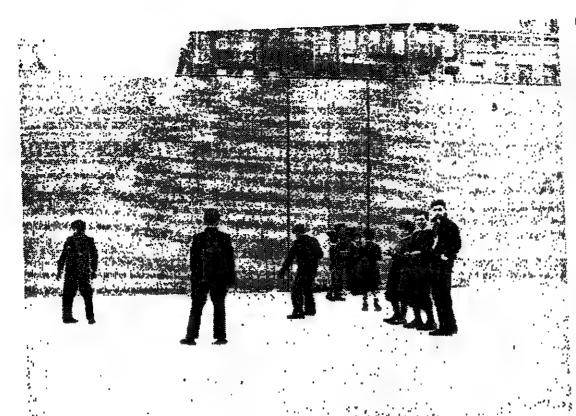
\* WATTEAU 1684-1721, 143 dessins, catalogue par Margaret Morgan Grasselli; 8 estampes, catalogue par Nicole Parmantier; 73 tableaux, catalogue par Pierre Rosenberg. Avec notes sar les restaurations, l'iconographie théatrale par F. Moureau, la sausique par F. Gétreau, Frédéric le Grand et Watteau par H. Börsch-Supar, Galeries nationales du Grand Palais (jasqu'an 18 janvier 1985).



ET DES S

F 3

# Photo, année 3



A photo est pour la troisième année présente à la FIAC : d'abord honorée de se rasembler au marché des arts plastiques, voilà cette année qu'elle a brisé ses cloisons et s'y entremêle. Cela évite une concentration harassante, et permet de percevoir à quel point la photo, a priori si dissemblable, si «sœur pauvre», a suivi les thèmes et les modes de la peinture jusqu'à parfois les précèder pour susciter à son tour l'emprunt.

Est-il permis ou raisonnable de romber amoureux d'une photogra-phie? De bouillir en quelque sorte devant l'énigme de sa surface quelques sels d'argent, quelques pig-ments improbablement fixes – au point de vouloir en faire sienns l'épreuve? L'image acquise ne se du regard? Les formes de son mi-rage ne devront-elles pas disparaître lentement dans la lumière, au fur et à mesure de l'exposition?

Le collectionneur de photogra-phies a des raisons bien particulières phies a des raisons oien particulières d'être hanté par sa marotte et les trouvailles qu'elle lui fera rencontrer. Qu'est-ce qui va l'attacher à l'épreuve? L'objet ou la figure représentés? La qualité mate ou luisante des contrastes? Sa rareté, puisqu'une épreuve peut être rare-ment unique, à défaut de perte ou de destruction? Les tenanciers de ce marché nouveau (les photographes ont d'abord fait leurs tirages pour des journaux, pour des amis comme souvenirs, ou pour des clients quand

il s'agissait de studios) ont dû édic-ter des lois, décalquées du marché de la peinture ou de la gravure, pour le faire tourner et offrir à la photo un motif de spéculations : dresser ses catalogues, désigner ses experts, taire ou dénoncer ses rapines, aligner ses systèmes d'identification.

La surface du négatif, fragile en soi, cassable, soumise aux pouss comme aux empreintes digitales, prête à imprimer la moindre souillure mais préservée dans chaque manipulation, conservée en principe dans des chambres froides, veut qu'il soit reproductible à l'infini ; comme l'ombre d'une statue s'en détachera chaque fois que le soleil la prendra. Il faut donc, pour que la photo accède à son statut d'œuvre monnayable, que quelque chose en limite la reproduction : la durée de vie d'un photographe, en premier

Le tirage sera signé par celui qui a pris la photo, et s'il ne travaille pas lui-même en laboratoire il approuvera ainsi l'interprétation du tireur : il y a deux maîtres d'œuvre de la photo, celui qui détermine la scène et celui qui la restitue, plus ou moins ombreuse ou diaphane, et qui par-fois la sauve. Le tirage sera daté de l'année où la photo a été prise, et éventuellement de l'année où sa re-production a été réalisée, numéroté comme un tirage limité de premières éditions (généralement à vingt-cinq exemplaires) ou noté d'un chiffre illimité, valorisant le geste de l'ache-

teur en désignant la rapidité ou l'originalité de son choix. Cela pour la photo contemporaine. Pour la photo ancienne», plus le tirage suit de près le moment où la photo a été prise plus il la valorise. Il semblerait prise pius il la valorise. Il semolerali que chaque tirage use un peu la photo, symboliquement; fatigue l'envie que le photographe a que sa photo soit retirée, comme s'il retran-chait chaque fois un peu plus de la vérité de sa photo ou de la vérité du rapport qu'il a avec elle.

On s'en aperçoit en se promenant parmi les stands de cette FIAC occupée par des galeries de photo : le temps a une très intense prégnance sur les tirages de photos, il les signe lui-même - et les faussaires qui devront apparaître prochainement dans ce marché auront bien du mal à le défier, — il les approuve ou les dénie, les rehausse ou les met à bas, il accuse ou rachète leurs défauts ; il est comme le troisième découvreur entre une apparence et son acquéreur, après les actes décisifs du photographe et du tireur. Il a partie liée avec l'essence elle-même de la photographie; leur pacte restera secret. Le temps recouvre la photo, de temps à autre, d'un voile qui en modifie les lectures et empêche qu'elles s'épuisent ; il ajoute ou retranche certains de ses détails, jusque-là gros on invisibles ; il tire d'elle très lentement, jusqu'à ce qu'ils sautent aux yeux, sa vérité et son mensonge.

HERVÉ GUIBERT.

## Picasso graveur

OUTE sa vie, qui fut longue. conjointement aux autres modes d'expression plastique, Picasso a pratiqué la gravure. Selon l'hypothèse émise par plus d'un exègète, le besoin de se colleter avec une matière rebelle le contraignait à freiner une habileté diabolique et du même coup à se surpasser. La difficulté le stimulait. Et il en avait vite raison.

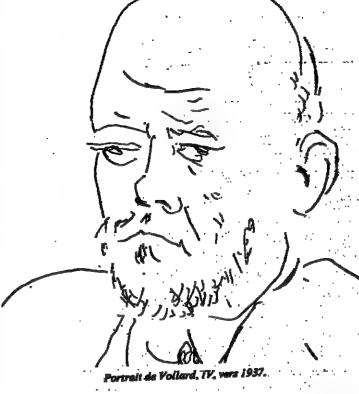
Les tirages exposés sont le choix de Daniel Gervis. Parmi plus de deux mille estampes, en voici cent vingt-huit d'une qualité exception-nelle, équitablement réparties sur la vaienteure d'une création qui convre trajectoire d'une création qui couvre trois quarts de siècle, et dont l'évolution parallèle correspond souvent icl au renouvellement des procédés gra-phiques. Soit une demi-douzaine de secteurs dûment analysés par Blandine Bouret dans un catalogue exemplaire où chaque planche est

épreuve de la toute première gra-vure connue de Picasso, El Zurdo, eau-forte sur enivre rehaussée à l'aquarelle. 1899 : il avait dix-buit ans. Le tempe de venir et de s'accli-mater à Paris prélude à la naissance mater a l'aris preiude à la naissance d'une des plus célèbres eaux-fortes de la gravure contemporaine : toute la tendresse de l'époque bleue se concentre dans le Repas frugal (1904). Dans la suite des Saltimbarques (1905) aurei cointent banques (1905) aussi, pointes-sèches dans leur quasi-totalité, autant d'œuvres de premier plan. Chez Picasso, la perfection n'est pas une question d'age. Et la taille directe continuera à prévaloir à l'époque cu-

L'eau-forte, elle, prédominera à l'ère sereine des baigneuses classiques, aux lignes pures dont les douces inflexions suffisent à concrétiser le poids de chair; eaux-fortes chargées d'intentions iorsqu'il s'agit de tradnire celles des écrivains, illustrant le Chaf-d'œure inconnt de Balzac, les Métamorphoses d'Ovide Mais déjà s'amorce un nouveau tournant dans une vie fertile en virages brusques, alors que se profile la massive et inquiétante silhonette du Minotaure.

Pour Picasso, le Minotaure, c'est s des jeux d'estners : un immense « complexe » de tous les mythes qui hantent un Espagnol pour qui la cor-rida est demeurée un culte, une cérémonie sacrificielle. Le Minotaure, ce sut également le revue de Skira, e la pius belle revue du monde, la plus audacieuse - (Paul Eluard), la revue du surréalisme triomphant en quelque sorte... et en partie. Ce n'est pas une simple coîncidence si le pre-mier numéro, paru la même année (1933), arbore comme converture l'un des plus extraordinaires Mino-

Les meilleures planches ont pris place dans la fameuse « suite Vol-lard » qui fait, dans l'exposition,



notaure mourant... et en ses différentes versions, ce Minotaure aveugle gulde par une fillette (contamination du mythe d'Œdipe?) ainsi que celle, nocturne et pathétique, qui est une aquatinte traitée à la manière noire.

Encore une volte-lace : Picasso se met à la lithographie. A vrai dire, il s'y était déjà risqué en 1928, notamment avec un admirable Visage. Cette fois, c'est celui de Françoise Gilot qui l'inspire. Après l'aboutissement d'une recherche simplifica trice, un taureau réduit à l'état d'épure, Françoise femme-fleur irra-die : Françoise en soleil, et surtout Femme au fauteuil, merveille née de l'emploi successif de cinq zincs d'abord destinés à la couleur et finalement condamnés au noir et blanc. Ainsi qu'entre autres réustires, toute la gamme du Sculpteur et son mo-

Faut-il voir un rapport que con-que entre le règne de Jacqueline Ro-que et la redécouverte de la linogravure? De 1958 à 1962, c'est la couleur qui (en ca qui concerne l'as-tampe) soudain ruisselle. Le bonheur retrouyé diapre de coloris joyeux et violeats cette écletante imagerie: Buste de femme d'après Cranach, Buste de femme au cha-peau... Pas toujours : une fois de plus Picasso change de palette et parvient à des résultats étonnants dans les teintes assourdies où gambadent ses Bacchanales, ou opte pour les camaleux bruns.

Pendant les dix dernières années vient au cuivre, à la taille douce. Il travaille la gravure avec une furie incroyable. Eau-forte, aquatinte, taille-douce, techniques mixtes, tout hij est bon. Se multiplient les soènes d'un érotisme goguenard, d'un humour faunesque - drôle de contraste avec l'innocence édénique de Matisse, dont les gravures font en d'autres lieux l'objet d'expositions complémentaires. Sénile et déchaîné, mais plus que jamais maître de son burin ou de sa pointe, Picasso se représente parfois lui-même en nabot, en témoin (eau-forte du 23 mars 1968), à moins que le voyeur fasse allusion à Toulouse-Lantrec (12 avril 1968). Comme pour narguer la mort, il s'amuse à de terribles raccourcis (1" juin 1971).

L'osavre gravé de Picasso ne laisse pratiquement derrière lui aucun déchet. Lors de la grande es sition de la dation Picasso au Grand Palais (1979-1980), certains visiteurs prêts à formuler des réserves sur un ensemble accabiant étaient. devant les estampes, contraints de rendre leurs armes.

JEAN-MARIE DUNOYER.

\* VALUE OF

ris 🚌 🦸 🗪

JACKSON .

100 CO.

10 to 100

. - serè

more at the

n nan 🚗

ACCES (機・数 THE WAR STREET

in the second

一个次的特殊等

11 e 1811**00** プランション - 11型機能

1 Taken di

THE COME

Militan salagan

They do Day an Qu

HARS ON FILL CORNE

Contract of the state of the st

Contract of the Party 1.00 

LES P.T.T.

14.

Nº man

ett etter i galak 🖦

TO PROPERTY.

\* Musée des arts décoratifs, pavillon de Marsan, 107, rue de Rivoli, Paris. L'exposition, ouverta jusqu'au 29 octobre, sera transférée ensuite à Nantes, puis à Villeneuve-d' Asq.



## Galerie COARD = 12, rue Jacques-Callot, 75006 Paris - 326-99-73

œuvres récentes Jusqu'an 24 décembre

Restauration de tableaux (toutes époques)

Exécution de copies selon sujets Deris gratuits Tél.: (1) 240-34-13

MAISON DU DANEMARK, 142, Chemps-Élysées - Mº Étoile LIGNE D'AZUR reliefs et scultures de

KIRSTEN LOCKENWITZ Tous les jours de 13 h à 19 h. Dim. et fêtes de 15 h à 19 h. Du 24 OCTOBRE au 28 NOVEMBRE - Entrée libre

1870-1950 Galerie de la PRÉSIDENCE 90, faubourg Saint-Honork 33008 PARIS - 265-4960 Jusqu'an 24 novembre

Galerie MELKI 55, rue de Seine, 75006 PARIS - 325-94-70

4 RUSSES A PARIS VERS LES ANNÉES 50

**DMITRIENKO LANSKOY** POLIAKOFF STAEL

## GALERIE CAILLEUX 136, faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS

Jacques de LAJOÜE (1686-1761) et l'art rocaille en France

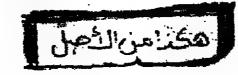
du 16 octobre au 17 novembre

- LONDON prépare actuellement ses prochaines ventes islamiques: Objets d'Art, Miniatures et Manuscrits Orientaux



Jame Peure en bronze à incrustations d'argent, 16,5 cm, Khorasan, début du XIII° siècle Vendue à Londres, le 18 Avril 1984, 9.500.£

Les personnes désireuses de rencontrer nos spécialistes les 29 et 30 Octobre, sont priées de contacter: Sotheby's Paris, 3, rue de Miromesnil, 75008 Paris Tel.: (1) 266.40.60



## Cur

## A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

## FRITZ LANG PAR LOTTE H. EISNER

## −Les frissons du tarot¬



fraga, une banqueroute d'une proposition d'amour, à chaque revers se consolation. Dans les scènes de genre iteliennes dites « à double tête », ce que la figure réflechit ou en quoi elle se refléchit est l'envers de la situation, sa prémonition, son découragement. Dans les tarots animaliers, le chien mire le loup et la langouste l'hydre; quand l'animal narcisse s'aperçoit dans l'eau, lui poussent aux pattes et à la queue des attributs qu'il ne se connaissait pas et qui le présentent à des sirènes, des icomm ou des Chinois

annoncer l'amitié ou les faux

amis, l'amour ou le désir contra-

rié, la croissance ou la persécu-

tion, la victoire ou la faute. Dans

un autre système. l'intrigante

sera doublée d'une bienfaitrice,

le bon voyage en mer d'un nau-

عزامن الأحم

ELUI qui n'a aucune idée du sens de la figure Toutes ces figurines fabupourra-t-il prendre un leuses sont si plaisantes à examiner qu'on peut bien per elles se peu de plaisir à l'exposition que la Bibliothèque nationale prélaisser mener par le bout du nez. Si l'on veut qu'un chat reste un sente actuellement : « La tarot, jeu et magie » ? La figure de la chat, et donc l'empêcher in carte se donne si bonnement extremis de se métamorphoses en rhinocéros, il suffit de laver pour ce qu'elle montre - roi, dame ou chevaller, mort ou fou l'oreille, dans cette grande galerie Mazarine si vide et bien sur-- qu'on ne peut prendre la pièce veillée, que chaque son y pour argent comptant, l'endroit résonne en s'amplifiant, et de pour l'envers, le reflet pour miroir. Elle doit être l'enjeu d'une repérer un timbre un peu docte : fraction d'obscurité, sinon d'une il y aura toujoura là, au moment franche ou soumoise réversibioù vous visiterez l'exposition, un lité, qui la déjoue, au quart de spécialiste des tarots qui se sera employé à une visite guidée amisigne, comme un double fond assorti à l'emblème, un masque cale, at que vous pourrez suivre derrière l'apparence. Elle doit discrètement. Sinon, lisez les être sa propre énigme, qui cent quarante pages du catalocontourne se vérité, pour avoir gue, et écrivez-moi vite pour me tancer de toutes les inexactises règles et ses déchiffreurs, tes chiromanciens, ses devine tudes que je viene de commettre. presque divins, pour eusciter ses J'aurai une excuse : la galerie Mazarine, avec ses l'ustres et son bayardages, ses ironies, ses zinzolin damassá, est la lieu rêvé légendes, ses terreurs et ses pour faire scintiller la monatonie de cas vignettes qui se révêlent parfois, lorsqu'on s'en approche

Na faut-il pas se méfier des signes à partir du moment où l'on s'aperpoit qu'il suffit d'en bouger deux lettres pour qu'ils deviennent des singes; et peutêtre par enjambées des eonges et des sphinges ?

cetta exposition ne dolt-il pas trop vite paniquer, ou se frotter les mains : si ses yeux tombent massue, cela ne voudra pas dire qu'on ve lui en donner un coup sur la tâte dès qu'il quitters la Bibliothèque nationale : s'ils se laissent ébiouir par quelques rondelles dorées, il ne gagnera pas forcement au Loto le lendemain ; s'ils distinguent écrit sur une carte « beau gars brun » ou s spiendide bionde », il ne les trouvera pas le soir même dans son lit. Les règles sont plus torses, les mythes se prétent à des miroitements que seul l'ora-: cle pourra interpréter.

 $g(z) = (2A_0)$ 

Si le pique appelle le méchant frisson mais le cœur le bon, le trăfia l'envie et la carreau la raison, le squelette traîne la roue du supolice tandis que le singe et le rat font tourner la roue de la fortune. Cinq batons donneront l'or, maia six l'infidélité. Dans le tarot égyptien, la carte, selon que l'on retourne la même figure, peut



de trop près, des ministures.

d'une besuté confondante.

\* 58, rue de Richelien, Paris-2. Jusqu'an 6 janvier. Catalogue : 120 F.

# Un livre noir pour une nuit blanche

EJA, la dédicace ément : • A la mémoire de mon vieil ami Fritz Lang, à qui le destin n'a pas permis de tentr ce livre entre ses mains. » Parce que Lotte H. Eisner, elle non plus, ne le tiendra pas entre ses mains, ce livre sur Fritz Lang, tant attendu en France et auquel elle consacra une grande partie des années qu'il lui restait à vivre. Lotte H. Eisner est morte le 25 novembre 1983, alors qu'elle venait d'achever, avec Bernard Eisenschitz, la traduction francaise, la seule qui comptait pour elle, à la fois première et complète (elle n'aimait pas le texte anglais, publié à Londres en 1976), de

Caricuse aventure. Lorsqu'elle commence cette biographie du cinéaste, Lotte H. Eisner l'écrit en

soit permis de trouver cela très beau.

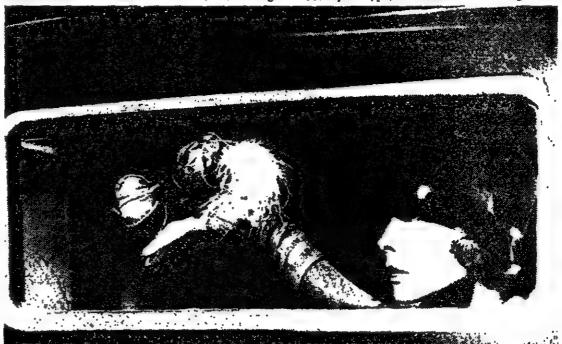
Modeste, pourtant, Lotte H. Eisner déclare, à la fin de sa préface : - Qu'on ne cherche pas ici un résul-tat définitif, la biographie définitive de Lang. Je sais que d'autres vien-dront après mol, qu'ils pourront tout envisager d'un point de vue dif-férent. Il s'agit lei de rendre justice à un créateur qui a toujours cherché la » perfection », à un homme qui a réfléchi sur lui-même et sur ses semblables sans s'accrocher à ses illusions, à un combattant pour qui c'était la lutte et non la victoire finale qui comptait. -

Aujourd'hui, où il y a abondance d'historiens du cinéma (parfois hâtivement consacrés comme tels), cette modestie fait chaud au cœur. D'antres on 'écrit sur Fritz Lang

légué son œuvre capitale. Qu'il nous temps, une heure sur ses loisies. C'est un livre pour une nuit blanche, avec la lampe de chevet pour projecteur, un livre qui fait voyager dans le temps et l'espace, des années 20 aux années 60, de l'Allemagne de Weimar et des débuts du nazisme à l'Amérique de l'exil, puis de l'instal-lation, tandis que, à côté de la lampe, le grignotement discret de la pendulette transpose au présent les souvenirs du passé.

> Fritz Lang avait rédigé une autobiographie, assez courte et qui s'arrête au récit. connu. de son départ d'Allemagne en 1933, de son rapide passage en France et de son autre départ pour Hollywood en 1934, Lotte H. Eisner n'y a rien ajouté. Lang ne voulait pas qu'on parle de sa vie privée. Théa von Harbou, son épouse (qui, elle, continua Rue rouge, le Secret derrière la

Pendant longtemps, les films américains de Fritz Lang urent, sauf quelques-uns, méses timés, voire méprisés parce qu'ils relevaisse des genres hollywodiens. C'est là où la méthode de l'historienne prend toute son ampleur. En détaillaut les sujets et les conditions dans lesquelles ils ont été conçus et tournés, elle dissipe le vieux malentendu. Aettre époque, autre milieu, analyse des structures.... on voit Lang s'acharner à retrouver et approfondir sa the matique, lutter pour la « perfection », changer les codes du western est du film noir, engendrer ces œuvres troublantes que sont Charse. à l'homme. Les hourreaux meureou aussi (un travail difficile avec Brecht). Espions sur la Tamise,



· Les espions «

allemand, à la demande de Fritz Lang. Il relit, il corrige; puis - nous apprend l'avant-propos de Bernard Eisenschitz, - comme sa vue décline, il dicte ses observations. Il meurt en 1976. Or le manuscrit terminé, Lotte H. Eisner, elle aussi, ne voit plus • que des ombres •, à la suite d'une opération des yeux. Elle n'a pu contrôler la traduction anglaise. Alors elle reprend tout avec Eisenschitz qui, lui, peut revoir les films de Lang. Elle ira jusqu'au bout, retrouvant des souvenirs et des documents, respectant certaines volontés du disparu. Comme si, pardelà la mort, celui-ci avait continné

On peut imaginer que, à l'inté-rieur de ses yeux, elle avait gardé les images du cinéma de Fritz Lang. En travaillant avec Eisenschitz, et en discutant leur travail commun, Lotte H. Eisner lui a transmis sa clairvoyance. La genèse de ce livre suffirait à le rendre exemplaire. Il a été conçu, réalisé, dans l'amitié. Amitié de Lotte pour Pritz, antinazi exilé comme elle et qu'elle connaissait depuis longtemps, amitié du tra-ducteur français pour la vieille dame qui voulait toujours progresser, pour parfaire la compréhension de ce que Lang a créé. A la France, sa patrie tion, où elle avait écrit et publié l'Ecran démonlaque et F. W. Murnau, Lotte H. Eisner, emourée d'amis fidèles, aura donc

que. Lui-même les tenait pour insatisfaisantes. - On sent bien que c'est aussi son opinion. Mais elle n'accabie personne; elle se contente, au long des pages, de quelques allu-sions. La générosité fait partie de son talent. Quant à ceux qui viendront après, non, Madame, ils ne pourront pas faire mieux, même s'ils envisagent tout d'un point de vue

Lotte H. Eisner n'est pas la ves-tale du culte de Fritz Lang, défen-dant farouchement l'autel où brûle le feu de l'adoration. Son seul privilège est d'avoir été proche, en amitié on l'a déjà dit, mais aussi en esprit, de cet homme qui n'était pas tou-jours d'un abord facile. Ils se sont beaucoup parlé, ils se sont beaucoup écrit. Elle a consulté tous les scénarios (annotés) de ses films dont elle pouvait disposer. Pour lui et parce que, en ce cas, c'était nécessaire, elle a quelque peu changé sa méthode d'historienne. A l'inte tation stylistique, elle a ajouté l'exa-men des sujets car, chez Lang, chaque sujet de film déterminait le style de ce film. D'où l'impression à la fois de variété et d'unité s'établissant à mesure qu'on avance dans la lecture.

Le Fritz Lang de Lotte H. Eisner n'est pas un livre qu'on lit par morceaux, en prenent, de temps en

avant Lotte H. Eisner. - En ce qui concerne les monographies, dit-elle, ce n'est pas à moi d'en faire la critique. Lui-même les tenait pour insatravail, l'image du cinéaste à travers ses films, et le contexte historique. Ainsi, l'évolution de la période muette, le mythe de Mabusé dui après les Nibelungen, Metropolis, les Espions, la Femme sur la lune, resurgira, au début du parlant, à la suite de M (le Maudit | pour dénoncer la folie, le pouvoir maléfique du nazisme. Si passionnante qu'elle soit, l'exploration de cette période apporte moins de surprises que la

D'abord, Lotte H. Eisner rend justice à l'« intermède parisien » de Liliom, ce film interprété par Charles Boyer, Madeleine Ozeray et Florelle, qui déconcerta le public français par son mélange de réa-lisme poétique et de fécrie et qui relève d'une sensibilité très Europe centrale (Fritz Lang était né à Vienne Liliam était adapté d'une pièce hongroise). Ensuite, elle recrée la difficile adaptation de Lang aux studios de Hollywood, où il ne sut pas accueilli à bras ouverts. Timide, il paraissait orqueilleux et hautain. Obsédé par le nazisme, il ne voulait plus parler allemand et possédait mal la langue anglaise. Mais, malgre la coupure de l'exil, le lien se rézablit forsqu'il tourne Furie, film sur les horreurs du lynchage, sur la culpabilité collective et la société américaine.

ports de Fritz Lang et de l'Amérique se gâtèrent lorsqu'il fut suspecté lors de la - chasse aux sorcières complexe perçant à travers la créa-tion? De la vision souvent amère du monde accentuée chez le cinéaste vicillissant 7

Si quelqu'un a parfaitement compris Fritz Lang, c'est bien Lotte H. Eisner, Revenu en 1959 en Allemagne pour y tourner le Tigre du Bengale et le Tombeau hindou (dont il avait écrit les scénarios pour Joe May en 1921), Fritz Lang y réalisa son dernier film, le Diabolique Docteur Mahuse, résurgence moderne du mai dont il sut toujours la hantise. Itinéraire bouclé. Mais peut-il y avoir le mot sin puisque, en fait. Lang et son amie Lotte revivent

## JACQUES SICLIER.

\* Editions Cahiers du cinéma. Cinémathèque française, 456 p., 170 photos. Prix de lancement, 195 france jusqu'au 31 décembre 1984. Présentation du livre novembre, salle Lotte H. Eisner, & la Cinémathèque française qui, du 3) actobre au 6 décembre, organise une rétrospective Fritz Lane. J'ai le droit de viwe (1937) ressont à l'Olympic Saint-Germain et l'Olympic Entrepôt le 31 octobre. Et l'on pourra voir l'authen-tique version reconstituée de Metropoils le 23 novembre au Goethe Institut.

#### X° Salon du Dix au Quinze PARIS au fil des ans 3

Avec La MONNAIE de Paris P. Nilouss — J.-M. Véron J. Orfevre Mairle du IV arrondissement

2, place Saudoyer - Paris Du 25 octobre

## **JOUETS, PARIS 1900**

MAIRIE ANNEXE DU X<sup>e</sup> 72, rue du Faubourg-Saint-Martin ouvert tous les jours de 11 h 30 à 18 h

40 ans après, les acteurs témoignent...

LES P.T.T. DANS LA RÉSISTANCE

Exposition du 19 octobre au 24 novembre 1984

MUSÉE DE LA POSTE 34 boulevard de Vaugirard Paris 15ème Tous les jours sauf dimanches et fêtes de 10 h à 17 h

# GALERIE D'ART DE LA PLACE BEAUVAU

94, Fg Saint-Honore - 265.66.98

## THEATRE EUROPE du 6 nov.

## L'ILLUSION

de Pierre Corneille

mise en scène: Giorgio Strehler decors: Ezio Frigerio - costumes: Luisa Spinatelli musique: Fiorenzo Carpí

Production du Théâtre de l'Europe avec: Marc Delsaert, Gérard Desarthe, Gérard Héroid, Nathalie Nell, Hugues Quester, Nada Strancar, Henri Virlogeux

Odéon Théatre National 325 70 32

THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES NOVEMBRE

LA VILLE DE PARIS 1" CONCOURS INTERNATIONAL DE DANSE DE PARIS

DANSEURS PROFESSIONNELS (17 à 26 ansi Individuels et couples Du 4 au 10 Novembre 1984 a participate of Montal and the confidence of the Helphan Lord and the Chapter of the confidence of th

Soiree de Galait samedi 10 novembre a 20 h 30 arec NOELLA PONTOIS et PATRICK DUPOND et la participation des laureats.

22 FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE DE PARIS Remangaements et inverspolitis. Perits al International de Danie de Paris. 15. avenue Montagne, 1900o Paris Tel. 1723 40 64 - 123 19 16 - 120 23 al

La Dance c'est... Pepeiro
La premiere marque mondiale de la Dance 22 nive de la Paix PARIS



#### Noureev Roméo et Juliette

On peut dire ce qu'on veut de Rudolf Noureev — et les critiques, les nôtres comprises, ne lui ont pas toujours été tendres ces derniers temps, — il existe. Mais le tempérament français est ainsi fait qu'on le pleurerait aussi dans les loges s'il cessait subitement de diriger le ballet de l'Opéra. En attendant, ce même ballet a retrouvé grâce à lui son bonheur de danser. Le nième Romée et Juliette du Pa-Le nième Roméo et Juliette du Pa-lais Garnier an est la preuve sura-

Non sculement les deux étoiles, M. Patrick Dupond et Mª Monique Loudières, ont enchaîné sans soufle variations sur variations, mais le corps de ballet, tout au long des trois actes « d'après Shakespeare », est constamment en ébullition. Les scènes de duel, où M. Cyril Atanas soff campe magistralement le per-sonnage de Tybalt, sont admirable-ment réglées. Mª Yvette Chauviré, notre Giselle nationale, ne dédaigne pas d'incarner Dame Capulet, et M. Alain Marty nous épargne les pérégrinations funestes de Frère Laurent.

Les décors et les costumes d'Exio Prigerio évoquent humanument les toiles de Pisanello et de Piero della Francesca. Enfin, M. Robert Irving, au pupitre de l'Opéra après avoir si souvent dirigé l'orchestre du New-York City Ballet, conduit avec autorité et souplesse la mer-veilleuse partition de Prokofiev qui extle veni récal de la soirée. est le vrai régal de la soirée.

## Le film d'une chorégraphie

Les chauseons rouges, film de Powell et Pressburger, c'est le titre d'un ballet inspiré d'un conts d'Andersen et qui, dansé par Moira Shearer, Leonide Massine et Robert Shearer, Leonide Massine et Robert
Helpmann, dure quatorze minutes
à l'écran, Bellet fantastique et tragique, dont les éléments décoratifs
évoquent parfois le surréalisme,
dont la chorégraphie est découpée
selon une alternance de vision objective (le spectateur dans la salis)
et de vision subjective (les impressions de Vicky, la ballerine, en
proie aux problètnes de sa vie privée). Michael Powell et Emeric
Pressburger réalisèrent ce film en
1948, deux ans svant les Contes
d'Hoffmann (le Monde du 7 mai).
Le plupert des critiques français

d'Hoffmann (le Monde du 7 mai).

Le plupart des critiques français reconnurent l'originalité cinématogrephique du hellet, mais jugirent plat, conventionnel, le scénario, dont il dépend pourtant étroitement dans les moindres détails. An nom de l'art pur, Lermontov (Anton Walbrook) veut fairs de l'ambitieuse Vicky sa créature, désincarner sa féminité, la sépares du jeune chef d'orchestre (Marius Goring) dont elle est 
éprise. Jalousie homosexuelle, semble-t-il. Les rapports ambigua de ces trois personnages tissent, dans un univers de luxe cosmopode ces trois personnages tisseat; dans un univers de luxe cosmopo-lite, une atmosphère de mystère, de fascination et de mort dont les se-teurs sont amant les démiurges que la musique et la danse.

★ Voir les grandes reprises.

#### Otages d'un auteur

Un jeune garçon de dix-huit ans va être pendu à Belfast. En repré-acilles, l'IRA prend un soldat anglais en otage et menace de le mettre à mort. Il est conduit dans nu bar-hôtel des environs de Dublin. Un endroit glauque et crasseux où vivent des prositués, d'anciens combattants pour l'indé-pendance irlandaise, deux homo-serviels et une dame de l'Armée du pennine et une dame de l'Armée du salut. Nuit d'angoisse, d'attente et de souvenirs. Nuit trop courte pour Thérésa, qui va aimer Leslie, l'Anglais, dont s'est la dernière

A partir de cette histoire doulou-rusement d'actualité. Brendan Behan, l'auteur, nous fait languir. Behan, I suteur, nous can and on control of simpatiente, mais l'horizon d'Un otage est désert. Le metteur en scène, Georges Wilson, n'y est pour rien. Les comédiens non plus. Jean Desailly, en kilt, joue de la cornemuse. Sylvie Joly ne mâche pas ses mots. L'accent anglais de Leslie (Geoffroy L. Carey) est lourd comme le fog qui écrase la Tamise. Quant à Thérésa (Emmanuelle Debever), elle a l'œil arrondi de la jeune fille confrontée à son premier amour.

Le responsable de l'ennui qui pèse sur cette pièce à laquelle on ne croit pas est l'auteur qui n'a pas su transcrire les rapports étranges qui naissent parfois entre un otage et ses pardiens. Haine et sympathie, tendresse et colère forment ici une toile «légère, légère, légère», comme dit le professeur Tournesol à la rélévision. C'est agaçant et

d'autant plus injuste que, très loin sous le texte, on perçoit des idées, des sentiments, une drôlerie pathédes sentiments, une drôterie pathé-rique, qui suraient pu être boule-versants. Il reste une sensation de frustration que la musique de Georges Delerue ne peut faire dis-parairre. Accords de piano qui arrachent le cœur et rappellent enfin l'Irlande, ses couleurs et son

C. DE BARONCELLL \* Théatre de la Madeleine,

## Théâtre et thérapie

Un jour Anne, décide de prendre un amant. Elle choisit David, le mari d'Hélène. Bien entendu, Hé-lène, pour se venger, va se jeter sur Mervyn, le mari d'Anne. Trompe-ries, coucheries, mensonges, hypo-crisies et lichetés. A tour de rôle, crisics et lâchetés. A tour de rôle, sais sur une chaise dans un rayon de lumière, les quatre personnages recontent ces adultères en chaine qui vont se solder par un éches puisque, après s'ètre ainsi gaillardement mélangés, ils retrouveront leur formation initiale.

lear formation initiale.

Huit ans plus tard, oss deux couples, dont l'un a subi en Amérique
une thérapie destinée à leur faire
retrouver sourire et bonheur, dinent ensemble. Retrouvailles, rabbochage, racommodage. Le passé
est lourd et giuant. On ne a'en débarrasse pas ausai facilement.

Il oles eur crete nière de lames

il plane sur cette pièce de James Saunders, Guérison américaine, où alternent explications vassuses, alternent explications vascuses, disgressions unsipides et discours oiseux, pseudo-philosophiques sur le mai de vivre, l'ombre gigantesque de Laurent Terriell. Le visage émacié et blana, les rides en forme de cicatrices, il ricana, il titube. C'est le contraire d'un acteur sobre alors que la mise en sobne frôle le dépouillement cistercien. Ses camarades, pris en sandwich antre ces deux extrémités, ne tavent plus on se maetire. Le public non plus.

★ Thoâtre 13, 20 h 30.

## Rìen ne vaut l'amitié

Les comédiens de la troupe du Splendid essaiment dans toutes les directions. Après Gérard Jugnot (Pinot simple flie), Michel Blanc prend son indépendance, en se faisant auteur-réalisateur. Sans délaisser complètement le comique de café-théstre auquel il doit une honne part de son succèa, il le reconsidère, le dépesse. Il rémyente son propre personness.

reconsidere, le dépasse. Il remyente son propre personnage.
Penit, malingre, chanve et moustachu, Denis (Michel Blanc) se définit comme un « professionnel de Pangoises ». Parce qu'il a toojours peur des ennuis, les ennuis arrivent à la pelle. De plus, tous les moyens de transport rendent Denis malade. Il n'est à l'aise — et encore l' — m'en marchent aux maiade. Il n'est à l'aise — et encore l — qu'an marchant aux côtés de son copain François (Cérard Lanvin), guitariste en proie à la bougeonte. Au début du film, tous deux arrivent de Grèce et montent de Marseille à Paris, en auto-stop. François, beau, hâbleur, rêve toujours à des « gros coups » qui ne se réalisent pas.

qui ne se réslisent pas.

Le contraste entre les deux acteurs n'est pas seulement physique, mais psychologique. François est un raté romantique courant après l'amour et le succès. Denis, ce fétu de paille, est se force. Michel Blanc dépeint avec un humour doucement teinté d'émotion une amitié faite de protection, d'engueuledes, de séparations, de retrouvailles, de caprices. Cetts amitié compense l'échet social. Les deux hommes seront toujours des traine-patins mais, sans Denis, François le chimérique n'existerait pas.

Marche à l'ombre est une comédie sentimentale. La mise en scène affirme, déjà, un cinéaste de métier (découpage, mouvements d'appareil, rythme accordé aux événements, aux comportements). Michel Blanc a filmé le Paris des marginaus: histrots louches, immeubles croulants occupés par d'accueillantes familles de squat-ters poirs, racket des endroits où ters noirs, racket des endroits où l'on fait la manche dans le métro, tanière de receleur. Du réslisme ristique mais vrai.

Si Gérard Lanvin mire parfois son image de vedette dans des scènes d'amour avec une jolie dan-seuse (Sophie Duez), tont en menant le tandem des copains, Michel Blanc se soucie peu, pour sa part, des gros plans. Il joue par rapport à l'environnement, il trace un caractère de farfelu, capable de s'adapter aux vicissitudes du quotidien, de retomber sur ses pattes comme un chat jeté d'un toit ou d'une fenêtre. Angoissé par des craintes imaginaires, il trouve son énergie dans les épreuves concrètes. C'est un merveilleux acteur, le compagnon adulte de l'indécrottable grand enfant qu'incarne Cérard Lanvin.

J. S. ★ Voir les exclusivités.

## SELECTION

#### CINÈMA

#### images

## de l'industrie du rêve

Epinay, la ville du cinéma, avec les studios et les laboratoires Eclair, organise une grande fête en l'honneur du septième art, jusqu'à la fin de l'année. Une exposition plonge le visiteur su cœur d'un tournage. En plus, 120 films...

- ET AUSSI : l'Amour par terre, de Jacques Rivette (des jeux de l'amour et du hasard). Liberté la nuit, de Philippe Garrel (Christine Boisson en liberté). Marche à l'ombre, de Michel Blanc (comique sans café-théatre). Cinéma et littérature à Valence (lettres, confes-sions, journaux intimes). Fernand Ledoux au centre culturel Wallonie-Bruzelles (tous les films d'un grand comédian).

## THEATRE

## Folie ordinaire d'une fille de Cham

#### à la Bastille

Des paroles de sursaut, de défense et d'appel avec deux actrices admirables, Jenny Alpha et Sylvie Laporte. Une mise en scène de Daniel Mesguich, simple, sensible, accrochant aux lumières les moindres reliefs du dialogue.

ET AUSSI : De si tendres liens, au Studio des Champs-Elysées (une mère et une sille et le temps qui passe). Le Journal de Jules Renard, passe). Le Journal de Jules Renard, à la Comédie de Paris (un éventail de mots, d'agressivité, de drôlerie et de poésie).

#### MUSIQUE

## Le Festival

Ouverture cette semaine du Festival d'art sacré, dirigé par Stéphane Caillat, avec les Petits Chanteurs de Hanovre qui chanteront Bach, Mendelssohn, Schütz et Spohr à Saint-Louis-en-l'Isle (le 27 octobre) et l'office du dimanche matin le lendemain à Notre-Dame de Paris (10 h). Vingt-quatre concerts de haute qualité sont prévus jusqu'au 24 décembre (rens. 277-19-90).

A Nanterre vont commencer les représentatione de Lucio Silla, un des plus merveilleux opéres du jeune Mozart, dans la mise en soène de Patrice Chéreau qui fit sensation à la Scala de Milan en juin dernier, sous la direction de Sylvain Cambreling (quinze soirées, du 30 octo-

côcé, avec un récital Beethoven par Rudolph Serkin (le 26), l'Orchestre national (le 27), Jessye Norman et l'Orchestre de Rotterdam, sous la direction de James Conlon (le 31), quatre représentations de Cosi fant tutte données par la Monnaie de Bruxelles dans une mise en soène très « décapants » et, paraît-il, très forte de Luc Bondy (les 28, 30 octobre, 2 et 4 novembre).

Le Festival de Lille offre de son

- EŢ AUSSI : La Walkyrie, avec (Radio-France, le 26, et TMP-Châtelet, le 28, à 18 h); Faust, mise en scène Jean-Claude Auvray (Nice, les 26, 28, 30 octobre, 1" et 3 novembre); R. Buchbinder, piano (Champs-ELysées, le 27, à de la contemporaine, mercredi 18 h); Orchestre symphonique de

## d'art sacré

### et « Lucio Silla »

bre au 18 novembre).

L. Rysanek, S. Jerusalem, S. Estes, sous la direction de M. Janowski (Radio-France, le 26, et TMP-

Bergen (Pleyel, le 27); l'Italienisches Lierderbuch de H. Wolf, par L Cotrubas et U. Reinemann (TMP-Chârelet, le 29); Caplet, Mendelssohn, Enesco, Strauss, par l'Ensemble à vent Maurice-Bourgue (Radio-France, le 29); œuvres de Gabrieli, dirigées par R. Norring-ton (Radio-France, le 30).

#### JAZZ

## 5° Festival

## de Paris

Programme fastucus, exposi tions, projections, concerts en tous lieux (Théâtre de la Ville, TMP, Maison de l'ORTF, Centre de Bercy, Musée d'art moderne de la Ville da Paris), la 5º Festival de jazz de Paris se déroule du samedi 27 octobre (avec la compagnie Lubat, le quartette de Jean-Louis Chautemps, Daniel Humair Tenor Madness Ensemble) au 6 novembre (Gil Evans, Bobby McFerrin et Miles Davis à Bercy). Big Band de gui-tares de Gérard Marsis, Jimmy Smith, Johany Copeland et Arthur Blythe (28). Enrico Bava, Dave Holland, New York Uba de Michele Rosewoman (29). Helen Merrill, Michel Portal, Art Ensemble of Chicago avec Cecil Taylor (30). (Rens.: 783-33-58, 273-06-66.)

#### Transes-européennes

Onse compositeurs aux itinsraires différents mais à la pointe de la recherche out en carte blanche pour écrire une musique, la leur; une seule condition, qu'elle se

27 novembre à Bagnolet. Rens. : ATEM, 364-77-18).

ET AUSSI : Mory Kante, le 27 octobre à la Mutualiné à Paris (un des plus grands griots de l'Afrique mandingue).

์ รู้เป็น ัน <u>เ</u>ลื่ \_\_\_\_\_\_\_(#

The Contract

्र <sup>१</sup> १ वर्ष स्ट्राप्त ( ) कर्ष

AND THE PERSON OF

Comment 1988

7

N 35

· YT p

AND STATE

17 M

. A THE .

1,000,000,000

#### Danse

## « Via » de Régine Chopinot

Un mouvement perpétuel et coloré, l'exercice de style d'une chorégraphie en prise directe sur la modernité (Théstre de la Ville).

- ET AUSSI : Pepe de Cordoba en Théatre Daunou (la fiesta fla-menca); Nadege Macleay Ruth Barnes au Centre américain (modern dance), 24, 25, 26 octobre,

#### **EXPOSITIONS**

#### Watteau

## au Grand Palais

Lire notre article page 13.

## La FIAC au Grand Palais

Le grand rendez-vous annuel des marchands et des amateurs d'art contemporains sous la verrière du Grand Pelais, avec parfois des osuvres qui ne sont pas toujours à vendre comme certains des Fer-nand Léger venus de New-York et qu'expose la galerie Sidney Janis (jusqu'au 28 octobre).

- ET AUSSI : Dessins français du XVIII siècle, au musée du Louvre (à partir du 26 octobre), Meret Oppenheim et Bobert Fillion à l'ARC.



THÉÂTRE GÉMIER NATIONAL du 4 octobre au 1er novembre à 20 h30 Dimanche à 15 h Relâche dimanche soir et luvidi



## **JOHNNY** HALLYDAY

- - TARIF EXCEPTIONNEL

SOIREE EXCEPTIONNELLE « CAMERA PRESS » Mercredi 7 Novembre á 20 h 30 (ZENTH)

lre série: 150 F au lieu de 180 F 2º série: 120 F au lieu de 150 F

série: 100 F au lieu de 120 F série: 80 F au lieu de 100 F

LOCATION CAMERA PRESS 94, rue St-Lazare - 9\*

THÉATRE DU FORUM DES HALLES (Niveau 3 du Forum - Porte Bembuteau Dimenche 28 octobre à 17 heure

## SUR UN FIL MAINTENANT

Spectacle pluridisciplinaire de Françoise LALANNE présenté par le BATON MAGIQUE





Souples et décontractés, les sacs "Coach bag" sont taillés dans un remarquable cuir américain — c'est un cuir "pleine fleur" qui, à l'usage, se patine et vicillit en beauté.

Ce sont les sacs les plus connus depuis dix ans aux U.S.A. et déjà reconnus aujourd'hui à Paris.

## Galerie Coach Bag

23 Rue Jacob, Paris 6t. 326.29.17

## **EXPOSITIONS**

#### Centre Pompidou

Entrée principale : rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques :

Saul mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., MNAM

Visites animatious régulières, sauf mardi et dimanche, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage) ; landi et jendi, 17 h, galories contempo-

ENRICHISSEMENTS DU CARINET D'ART GRAPHIQUE. De Matine à not jours. Jusqu'an 7 janvier.

UN APERCU DES COLLECTIONS
DE PHOTOGRAPHIES au Mais antimai d'art moderne. Jusqu'an 11 novembre. PATRICE BAILLY-MAITRE-GRAND. Salon photo. Jusqu'an 16 décem-

PECHENS: lawicz. resics, Jasqu'au 21 janvicz. BPI

DANSE

EXPOSITIONS

3055P11

 $\omega_{\mathbf{q}\mathbf{k}} = (0,1,\dots, m_{\mathbf{q}}, \mathbf{q}) = (m_{\mathbf{q}}, \mathbf{q}).$ 

ric Cinch Bis

1 -- 1

IMAGES A LA PAGE. L'Ministration de l'album en France 1954-1984. Jusqu'an 7 janvier. FÉLIX LORIOUX. Entre Grandville et Walt Disney, un pricurson. Jasqu'an 7 janvier. UN MONDE DISPARU, Photogra-phies de Roman Vishnine. Jusqu'au 19 novembre.

INITIATIVES CULTURELLES DE

IMAGES ET SONS. Bibliothèque des enfants, piezze. Jusqu'au 17 décembre.

#### Musées

Palais, avenue Winston-Churchill (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; mer-eredi jusqu'à 22 h. Entrée : 16 F; samedi ; 12 F (gratnite le 3 décembre). Jusqu'an

/ japvier. WATTRAU, 1684-1721. Grand Palais, (were ci-dessus). entrée place Clemenceau (wor ci-dessas). Entrée : 20 F; samedi : 15 F (gratuite le 13 décembre). Jusqu'au 26 janvier. FIAC 84. Grand Palais (562-84-58). De 12 h à 20 h ; sam. et dim., de 10 h à 20 h ; le jeudi, de 12 h à 23 h. Jusqu'an 28 octobre. JACQUES-HENRI LARTIGUE.
Pages Fallome. Grand Palais, avenue
Winston-Churchill (256-37-11). Souf handi
et mardi, de 12 h à 19 h. Batrée : 8 F.

Jusqu'au 6 isovier. SYMBOLES ET RÉALITÉS. La pela-ture allemande 1848-1905. Petit Pelai-tures Winston-Churchill (263-12-73). Sauf lundi, da 10 h 1 17 h 40. Jusqu'an 13 janvier.

DESSINS FRANÇAIS DU XVIP 📣 ele. Music da Louvre, pavilion de Flore, entrée porte lanjard (260-39-26). Sant mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 13 F (gra-mit le dimanche). Du 26 octobre as 28 jan-

vier.

AMÉNAGEMENT DU GRAND LOUVRE. Eust actuel du projet. Orangerie des
Tuiteries, sourée côté Seine (263-99-48).
Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15.
RETROSPECTIVE DE L'ŒUVRE
GRAVE DE PICASSO (1899-1972).
Musée des arts décoratifs, 107, rue de
Rivoi! (260-32-14). Sauf le mardi, de 12 à
à 18 h; sam., dim. de 11 h à 18 h. Jusqu'an
à novembre.

LE CIRQUE ET LE JOUET. Mente des arts décoratifs (voir ci-desaus). Jusqu'au 28 janvier.

DIDEROT ET L'ART DE BOUCHER A DAVID: les Selons 1759-1751. Hôtel de la Monnaie, II. quai de Conti (329-12-48). Seuf lundi, de 11 h à 18 h. Jusqu'an

7 janvier.

TAROT. Jes et magie. Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelien (261-82-83). 711, de 12 h à 18 h Entrée: 10 F. Jusqu'au 6 janvier 1985.

LUCIEN CLERGUE. Bétraspective. Musée d'art moderne de la ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lendi, de 10 h à 17 h 30; morrerdi jusqu'à 20 h 30. Entrée: 9 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 7 janvier.

JACQUELINE DAURIAC - ROBERT FILLIOU - MERET OPPENHEUM. ARC au Musée d'art moderne de la ville de Paris (voir ci-dessus). Da 27 cotobre au 9 décembre.

LA FÉTE DES MORTS AU MEXI-

LA FÉTE DES MORTS AU MEXI-QUE, Musée des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, avenue de New-York (723-61-27). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 30; mercredi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'an 16 décembre.

PHOTOGRAPHIE SUISSE DES ORI-GINES A NOS JOURS. Pavillon des arts. 101, rue Rambutean (233-82-50). Sauf hundi, de 10 h à 17 h 40. A partir du

مكرامن الأحمل

38 ANS DE PHOTOGRAPHIE PUBLICITAIRE AU JAPON - MAGGI-KUB PUB. Ceat ans de publicité. Musée de la Publicité, 18, rue de Paradis (246-13-09). Sant mardi, de 12 h à 18 h.

Juaqu'au 21 janvier.

L'ART DU LIVRE A L'IMPRIMEHE

NATIONALE, cioq siècles d'art typographique au service de la cotture française.

Musée du Luxembourg, 19, rue de Vaugirand (234-25-95). Sanf mardi, de 10 h à

18 li Entrée libre, Jusqu'au 28 octobre.

L'AFFICHE D'OPÉRA. Musée-galerie
de la SEITA, 12, rue Sarcond (555-91-50).

Sanf dim. (et jours fériés), de 11 h à 18 h.

Jusqu'au 12 janvier.

LUTÈCE-PARIS DE CÉSAR A

CLOVIS, Musée Carnavalet. 23, rue de Junui'au 21 ianvier.

CLOVIS. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (273-21-13). Sanf hundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 9 F (granite le diman-che). Jusqu'à fiz mars 1985.

LA RUE SAINT-DOMINIQUE : Hiblels et amateurs. Musée Rodin, 77, rus de Varenne (705-01-34). Sauf mardi, de 10 h à 11 h 30 et de 14 heures à 16 h 45.

MONTMARTRE. Des erigines à nos jours. Montmartre, 12, rue Cortot (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30; dim., de 11 h à 17 h 30. Entrée : 10 F. Jusqu'à fin décembre. tson a fin décembre.

LA NOUVELLE ATHÈNES. Musée

LA NOUVELLE ATHÈNES. Musée Renan-Scheffer, 16, rue Chaptal (874-95-38). Sanf jundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée: 7 F. Jusqu'au 4 novembre.

L'IMPRIMÉ DANS LA MODE. Musée de la mode et du costune, 10, aveue Pierre-Iv-de-Scribe (720-85-46). Sanf hundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée: 9 F. Jusqu'au 28 octobre.

ART ET CIVILISATIONS DES CHASSEURS DE LA PRÉHISTORE. Musée du l'homme, palais de Chaillot (553-70-60). Sanf march, de 10 h à 17 h. Jusqu'an 31 juillet 1985.

DESSINE-MOI LA CHINE - LA

DESSINE-MOLLA CHINE - LA FRANCE QUE JE CONNAIS, Musée de

L'ARCHITECTURE ET L'EAU. Mass des monutents français, palais de Chaillot, place du Trocadero (727-35-74). Sant mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée : 9 F. Juaqu'au 30 décem-

LA FRANCE ET LES FRANÇAIS DE LA LIBERATION (1944-1945). Vers une France nouvelle. Musée des deux guerras mondiales. Hôtel national des Invalides (551-93-02). Sauf hadi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 16 à. Dim. de 14 h 30 à 18 h.

car 1+ n a 18 L. Crim. no 14 n 30 a 18 h. Entrée 10 F. Junqu'an 31 décembre. LES PTT DANS LA RÉSISTANCE. Musée de la poste, 34, bd de Vaugirard (320-15-30), sanf dim., de 10 h à 17 h. Junqu'an 24 novembre.

#### Centres cultureis

BERTINI. Rétrespective. Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer (563-90-55). Sauf mardi, de 12 h à 19 h. Entrée: 9 F. Jusqu'an

PARIS DES ILLUSIONS. Un siècle de viscous éphémères: à Paris, 1820-1920. Hôtel de Lamoignon, 24, rue Pavés (274-44-44). Sant den. Entrée libre. Jusqu'an

44-44). Sanf dim. Entrée libre. Jusqu'an [5 janvier 1985.
COTÉ JARDIN. L'art des jardins dans les collections de la hibitothèque Forsey. Hôtel de Sens, 1, rue du Piguier (276-14-60). Sanf dim. et hundi, de 13 h 30 h 20 h. Entrée libre. Jusqu'as 10 novembre. ARMANDO. Tablesex et descian, Institut néeriandais, 121, rue de Lille (705-85-99). Sanf lundi, de 13 h 2 9 h. Jusqu'an 2 décembre.

Z GOCEMOVE.

ECHANGES. Artistes français à Berfin
1964-1964 : Boitanski, Bour, Brassa,
Burus, etc. Centre culturel allement, 17,
avenus d'Idea (723-61-21). De 10 h à 20 h. DEDEER BAY. A propos des pyramides. 31, rue de Condé. De 13 h à 19 h. Jusqu'en

9 novembre.

DOMINIQUE BLAIN. Assemblages et colleges. Centre cultural canadien. 5, rue de Constantine (551-35-73). Sanf lundi, de 10 h à 19 h. Jusqu'an 28 octobre.

EXPRESSIONS/NEW YORK: Françaile, Hermann. Milani, Sharon. American Center, 261, boulevard Raspail (335-21-50). Sanf dim., de 12 h à 19 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'an 6 sovembre.

DEGAS. Le modelé et l'espata. Centre cultural du Marais, 28, rue des Francs-Bourgeois (272-73-52). Jusqu'an 27 janvier.

Galeries

ENGLISH CONTRASTS. Printed at sculpteurs anglals 1945-1960 - UMBERTO MASTROIANNE Sculptures 1956-1984. Jusqu'au 24 novembre. ARMAN. Les bijoux-violoses. Jusqu'au 1º décembre. MEURICE. Saite Walld, Bithographies originales, 1984. Jusqu'au 1º décembre. Arcurial, 9, avenue Matismon (299-16-16). gaon (299-16-15).

MATISSE Graveres. - TITUS CARMEL Derniers casques, ombres, premitres mais. Galerie Maeght Lelong, 1314, rue de Tébéran (563-13-19). Jusqu'au

OLIVIER BRICE Hurtevents, 1983-1984. Centre culturel corécs, 2, avenue d'Iéna (720-84-15). Sauf sam. et dim. de 9 h 30 à 18 h. Jusqu'au 14 novembre.

THEA BERNARD, Polishwes, Minis-

12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 16 novembre.

VERA LUNGU. Fondation pour la recherche artistique et créative, 103, rue de la Tombe-Issoire. T. l. j., de 15 h à 19 h 30, Jusqu'au 15 novembre.

JOUETS. Paris 1966. Mairie, 72, rue du Fanbourg Saint-Martin. T. l. j., de 11 h 30 à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 14 formation.

ANNE DE BEAUJEU. Mairie, place Léon-Blam. T.Lj., de 11 h 30 à 18 h. Jusqu'an 25 novembre. GARCIA ROSSI. Coches Innière. Espace latino-américain, 44, rue du Roj-de-Sicile (278-25-49). Jusqu'an 31 octobre. AUTOUR DE MICHEL RAGON.

Paris Art Center, 36, rue Falguière (322-39-47). Sanf dinanche et lundi, de 14 h à 19 h. Jusqu'an 17 novembre.

VIVE L'ENFANT! Caurre culturel médois, bôtel de Marie, 11, rus Payenne (271-82-20). De 12 h à 18 h; les samedi et dimanche de 14 h à 18 h. Jusqu'au farmente de 14 h à 18 h. Jusqu'au

1914... PARTIS POUR UN SEUL ÉTÉ, Gara de l'Est. Jusqu'au 12 novembre.

A UN CEIL ET DEML Galerie Franke ands, 11, rue de l'Echaudé (325-52-73). squ'au 5 décembre. AFFICHES DU MONDE ENTIER

POUR LA PAIX. Galerie l'Art et la Paix, 35, rue de Clichy (874-35-86). Jusqu'an 10 nivembre. LA FORME, Galerie Spices, 4, avenus Massine (256-06-41). Jusqu'au 1 décembre.

RETROSPORT 1850-1948. Galaria 1900-2000, S. rue Bonaparte (325-84-20). Jusqu'au l= décembre. LINDSTROM. Peintures - Df MAR-TINO. Scriptures. Syn'Art, 26, avenue da Bretsuil (566-63-50). Jusqu'su 7 novem-

JORN ET WEMAERE: Tapleseries. Galerio C. Chencau, 30, rue de Lisbonne (563-36-06). Jusqu'au 3 novembre. LA PHOTOGRAPHIE DE MODE.

Galerie Texbraun, 12, rue Mazzrine (633-47-84). Jusqu'an 14 novembre. JOHN BALDESSARI. Galeris illespie-Lauge-Salomon, 24, rus Beau-ourg (278-11-71). Jusqu'an 17 novembre. Bergeruan, 70, rue de l'Université (222-02-12). Jusqu'au le décembre.

BERTHOLIN. Galerie B. Lebon, 36, rue des Archives (272-09-10). Jusqu'au

PETER BLAKE. Printeres, Aquarelles, Decides et Gravariu. Galerie Cando Ber-nard, 9, rue des Beaux-Arts (326-97-07). Jusqu'au 10 novembre. MARTINE BOILEAU, Les Chaste-sop, seubture, Galerie Bretonu, 70, rue lonsparte (326-40-96). Jusqu'au 2 décem-

ARISTIDE CAILLAUD. 26 courses récentes. Galerie Vanuxam, 134, rue du Paubourg-Saint-Honoré (359-72-18). Jusqu'au 8 décembre.

HOMMAGE A CHARCHOUNE (1888-1975). Œstres de 1928 à 1962. Galeria Roque, 9, rue de Cirque (225-84-80), Jusqu'au 10 novembre. CLAUDE YVEL, Peintures 1980-1984. Galerie A. Biondel, 4, rue Aubry-

A. COJAN, Galerie Raph', 12, rue Pavés (887-80-36). Jusqu'au 5 décembre. DESBOUIGES. Lossages-pelatures. Galerie B. Jordan, 54, rue de Verneuil (296-37-47). Jusqu'au 24 novembre.

TOM DRAHOS. Au fond de la cour,

KIRSTEN LOCKENWITZ. Ligne d'azer, Maison du Danemark, 142, avenue des Champe-Elysées. De 13 h à 19 h; dim. de 15 h à 19 h, Entrée libre. Jusqu'an rue du Dragon (544-68-34). Jusqu'au DOMINIQUE FAINZANG E-Rose. Galerie Saphir. 84, boulevard Saint-Germain (326-54-22). Jusqu'an 10 novemtère des droits de la femme, 53, avenue d'Iéna (501-86-56). Sauf sam, et dim., de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 16 novembre.

JEAN-LOUIS FAURE. Galerie A, Blondei, 50, rue du Temple (271-85-86). Jusqu'au 5 janvier.

FAUTRIER. Sculptures, œuvres sur papier. Galerie Tendances, 105, rue Quincampoix (278-61-79). Jusqu'au 30 novembre.

FRANÇOISE GILOT. Emblemes et symboles. Galerie G. Lavrov, 42, rue Beaubourg (272-71-19). Jusqu'au 1" novembre.

LEON GOLUB. Galerie Darthea Speyer, 6, rue Jacques-Callot (354-78-41). Jusqu'au 10 novembre. HERVÉ GUIBERT. Photographies 1976-1984. Galerie Agathe Gaillard. 3, rue du Pont-Louis-Philippe (277-38-24).

Jusqu'au 3 novembre.

ALEXANDRE HINKIS. 50 ess de peinture, 1934-1984. Galerie-Atelier, 52, rue de Crimée (208-13-39). Jusqu'au

JOEL HUBAUT. Le carré de pamp'une. Les premiers asséroïdes élé-gants. Galerie Lara Vincy, 47, rue de Senna (326-72-51).

HUFTIER, Palateur récentes, Galerie Stadler, 51, rue de Seine (326-91-10). Jusqu'au 10 novembre. CHRISTIAN JACCARD, Pièces -blanches - britiées. Galerie G. Brownstone, 17, rue Saint-Gilles.

JACQUES DE LAJOUE (1686-1761) et Part rocalile en France. Galerie Call-leux, 136, Faubourg-Saint-Honoré (359-25-24). Jusqu'au 17 novembre. MICHELLE DE LAUNAY. Mésa-phore et mouvements, La Demeure, 26, rue Mazzrine (326-02-74). Jusqu'au 24 novem-

CLAUDE LAZAR. Galerie da Centre, 5, rue Pierre-su-Lard (277-37-92). Jusqu'au 17 novembre.

MiCHAEL LECHNER. Galerie L. Durand. 19, rue Mazarine (326-25-35). Jusqu'au 10 novembre.

MATHEOTE. Personne. Galerie Weller, 3, rue Gli-le-Caur (326-47-68). Jusqu'au 30 novembre.

HENRI MATISSE. Esux-fortes et pointes siches, lithographies, finogravures. Galerie Sagot-le-Garrec, 24, rue du Four (326-43-38), Jusqu'au 31 octobre. ZWY MUSETEIN Comme recent. Galerie C. Corre, 14, rue Guénégaud (354-57-67). Jusqu'au 17 novembre.

57-67), Jusqu'au 17 sovemare.

FREDERIC PARDO. Galerie
J.-P. Lavignes, 15, rue Saint-Louis-en-Tile
(633-36-02), Jusqu'au 10 novembre.

CHANTAL PETIT. Gulerie Jean
Briance, 23-25, rue Guériégaud (32685-51), Jusqu'au 3 novembre. JACQUES PONCET. Galerie Bellint, 28 bis, boulevard Sébastopol (278-01-91). Jusqu'an 17 novembre.

J.-M. QUENEAU. Painteres. Galerie Peyrole, 14, rue de Sévigné (277-74-59). sequ'au 3 novembre. ALBERT RAFOLS-CASAMADA.

Galerie Chyages, 46, rue de l'Université (296-69-57), Jusqu'au 17 novembre. NAFTALI RAKUZIN. ŒUVIES SEF papier. Galerie James Mayor, 34, rus Mazarine (326-60-34). Juequ'au 3 novem-

rie C. Dubois, 420, rue Saint-Hosoré (260-13-44). Jusqu'au 24 novembre. SEGERAL. Galarie Jacob, 28, rus Jacob (633-90-66). Jusqu'au 9 novembre. GÉRARD THALMANN. Pelatures 1988-1984. Galerie Karl Flinker, 25, rue de Tournos (325-18-73). Jusqu'su

TOMISLAV. Galerie d'art internatio-nal, 12, rue Jean-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'an 1= décembre. GER VAN ELE. Galerie Darand-Dessert, 3, rue des Haudriettes (277-63-60). Jusqu'au 14 sovembre.

le-Boucher (278-66-67), Jusqu'an 10 jan-

LEON ZACK, Œuvre abstrait 1947-1979. Galerie Protée, 38, rue de Seine (325-21-95). Jusqu'au au 4/novembre.

ZAO WOU-KL Printme. Galerie de France, 52 rue de la Verrerie (274-38-00).

Jusqu'au 24 novembre.

#### En région parisienne

BOULOGNE-BULLANCOURT. Les 92 du 92. Centre culturel, 22, rue de la Belle-Feuille (604-82-92). T. l. j., de 10 h à 21 h ; dim., de 10 h à 12 h. Jusqu'au 16 décembre. BRÉTIGNY. Joël Rermarrec. Dessins. Centre culturel Gerard-Philipe, rue Henri-Douard (084-38-68). Sauf dim. et lundi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au

17 novembre. CHOISY-LE-BOL Erra. Theatre Paul-Eluard. 4. avenue de Villeneuve-Saint-Georges (890-89-79). Jusqu'au

COLOMBES, Didler Bereny. 70 ans de inture. Galerie du Centaure, 64, rue du ournard (780-88-62). Sant lundi, de 14 h à 20 h. Jusqu'au 17 novembre. CORBEIL-ESSONNES. Ré-création -

Louise Beatin. Féroulles, débacies, micro-mahules. CAC Pablo Neruda, 22, rue Marcel-Cachin (089-00-72). Sauf handi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30; dim., da 16 hà 19 h. Jusqu'au 18 novembre.
CRÉTEIL. Christian Zeimert. 50 ann
6 arrière-garde. Pelmares. Maison des
arts. place Salvador Allende (899-90-50).
Jusqu'au 30 décembre.

MONTGERON. Il y a dix ans... Elskaya, Jarkikh, Masterkova, Rabine, etc. Château du moulin de Seniis, Sam, et dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 4 novembre.

PRESLES. Der serister er en chiling : Nointel. De Turville, Martin Prades, Conturier, peintures et dessins. Château (470-09-52). Jusqu'au 15 novembre.

09-52), Jusqu'an 13 novembre.

ROSNY-SUR-SEINE. Lamens: Sara
Holt, Jean-Marx Albert. Ancien hospice
Saint-Charles. 30, rue Nationale (02491-55), Jusqu'an 30 octobra.

SAINT-CYR-L-ÉCOLE. Eloge de la
charlé. C.C. Elsa Triolet, 11 bia, avenus
Jean-Jaurès (058-45-75). Jusqu'an
7 novembre.

7 novembre.

\*\*BAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Roger
Chastal (1897-1981). Peintures dessins.

Manège Royal, place Royale (973-92-92).

T.J. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h : mercredi jusqu'à 21 h. Jusqu'au i I novembre.

VILLEPARISIS. Tehine Yu-Yeung.
Peintures. CAC Jacques-Prévert, place de Pietrasanta (427-94-99). Mer., sum et dim., de 14 h à 19 h. Jusqu'au 18 novembre.

#### En province

AMUNOS Caratana : Delfino, Haber, Karavan, Kowalski, François-Laisana : Pierre-Marie Ziegier. - Oè sont les femiralites d'anzan ? Maison de la culture, 2, place Léon-Gonzier (91-83-36). Jesqu'au 10 novembre.

Jasqu'au 10 novembre.

ANGERS, Quits contemporains américalas. Musée des beaux-aris, 10, rue du
Musée (88-64-65). Jusqu'au 25 novembre.

ANGOULEME. Entre archéologie et
modernité: Paul Abadia, archiecte 18121884. Musée municipal, 1, rue Friedland
(95-07-69). Jusqu'au 13 Janvier.

AUTUN. Le 20<sup>s</sup> siècle au mesée Rolle. Musée Rolle. 3, rue des Banes (52-09-76). Jusqu'au 25 novembre. BAR-LE-DUC. Traces et empreintes. Musée, esplanade du château (76-14-67). Octobre, novembre.

BEAUVAIS. Jacques Gruber makire retrier, 1870-1936. Musée départemental verrier, 1870-1936. Musee departemental de l'Oise, ancien palais épiacopai (445-13-60). Jusqu'au 2 décembre. Francis Wilson, Travanax récisais. Galerie nationale de la Tapisserie, rus Saint-Pierre (448-29-93). Jusqu'au 14 janvier.

EORDE-AUX. Alexanire Delay. Pelatures 1981-1984. California Sculpture Show. Capc. entrepôt Leiné, rus Foy (44-16-35). Jusqu'au 18 novembre.

ROURG-EN-REENSEE. La neighture

BOURG-EN-BRESSE. Le peinture religieuse en Bresse au XVIII siècle. Musée de Brou (22-22-31). Jusqu'au

CALAIS. Gérard Titus-Carmel. (Frag-ment de 1968 à 1984). Galerie de l'Ancienne Poste, 13, boulevard Gambetta. Jusqu'au 4 novembre.

CASES-DE-PENE. Bordarier-Demozay-Thuninier: Autour de Palistrac-tion. Château de Jau. Jusqu'au 15 novem-

CLERMONT-FERRAND. Première bleansie internationale du dessin : Arts plastiques : Architecture ; Mémoire. Ancienne Écuries de l'Hôtel de Chazerat ; Maison de l'éléphant (Montferrand) ; Ecole des Beaux-Arts, Jusqu'au 30 octobre. COLMAR. La donation Randanam et Schlageter an mode du Louvre. Muséc d'Unterlinden (41-89-23). Jusqu'au Zinstubre.

Mosautre.

DIEPPE Doray: Itinéraires. Châteaumusée, rue des Chastes (84-19-76).
Jusqu'au 31 décembre.

DIJON. Victor-Hugo et la photographie. Musée des beaux-arts, place de la
Sainte-Chapelle (30-31-11). Jusqu'an
7 janvier. Dijon va par Victor-Hugo.
Musée Perrin de Puyconsin, 17, rue SainteAnne (30-65-91). Jusqu'au 7 janvier.

DOLF. Philippe Lagrange: Sagois faire

DOLE. Philippe Lagrange: Savoir faire seus pasique. Musée, 85, rue des Arènes (72-27-72). Du 26 octobre au 23 décembre. DUNKERQUE. Bernard Turiot. Muséo d'art contemporain, avenue des Bains (65-21-65). Jusqu'au 19 novembre.

GRENOBLE. Tadeusz Kantor. Dessins, Peistures. Objets. Maria Stangret. Peistures. Maison de la Culture. Jusqu'au

10 décembre.

A ROCHELLE Le Remissance et le Nouveau Monde, 1503-1608. Musée du Nouveau Monde, 10, rue de Fleuriau (41-46-50). Jusqu'au 15 novembre.

LE 700 000 aut de Prédentin dus le nord de la França. Musée de l'hospice Comtesse, 32, rue de la Montale (51-02-62). Jusqu'à fin décembre.

1 VON Octobre des avec - Tarry Alles.

02-62). Jusqu'à fin décembre.

LYON. Octobre des arts : Terry Alles.

Elac, centre d'échanges de Perrache (84227-39). Jusqu'au 2 décembre. - PaladinoEirill. Saint-Pierre, art contemporain,
16. rue Président-Herriot (830-50-66).

Jusqu'au 12 novembre. - Georges Adilos.

Musée Saint-Pierre, 20, place des Terreaux
(828-07-66). Jusqu'au 12 novembre.

(825-07-66). Jusqu'au Iz novembre.

MARCQ-EN-BARGEUL. Jear Coctess, poète da spectacle. Fondation Septeatrion (46-26-37). Jusqu'au 9 décembre.

MARSEILLE. Les peintures italiennes
du masée. Musée des beaux-arts, palels
Longchamp (62-2)-17). Jusqu'au janvier
1985.

METZ. Paul Kallos. Poletures, 1954-1984. Musée d'art et d'histoire, 2, rue du Haut-Poirter (775-10-18). Jusqu'au

5 novembre.
NICE. Jon Vind. Cycle sculpture. Galerie manicipale Mossa. 60, promenade du Paillon (85-06-26). Jusqu'su 14 novembre. Déjà jadis : autour de Georges Ribemont-Dessaignes. Villa Arson. 20, avanue Stephen-Lidgeard (51-30-00).
POITIERS. Baubana. Photographies. Musée Saints-Croix, 3 bia rue Jean-Jaurès (41-07-53). Jusqu'au 12 covembre.
LE PUY-EN-VELAY. La papisserie on France. Musée Crozzajor, jardin Henri Vinay (09-38-90). Jusqu'au 15 décambre.
RENNES. Jean Devroile. Centres sur

RENNES, Jan Deyrolle. Cerres sur papier. – Robert Jacobsen. Parcours. Musée des beaux-arts, 20, quai Emile-Zola, (79-44-16). Jusqu'au 31 décembre.

ROUEN. Des cartes pour Joses. Biblio-thèque municipale, 3, rus Jacques-Villon. Jusqu'au 29 décembre.

SAINT-DIÉ. Delft, capitale de la faicaca. Jusqu'an 18 novembre. — Le borel d'attelage dans les Voeges. Jusqu'en juillet 1983. Musée municipal, place Georgesimouille (55-2)-56).

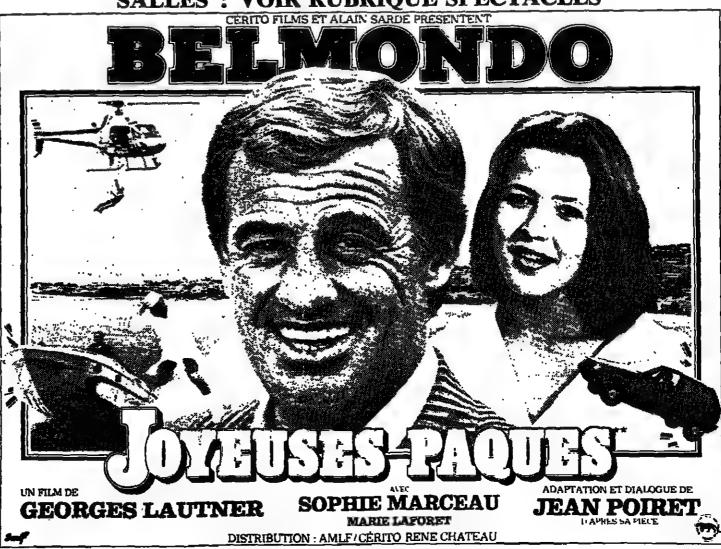
STRASBOURG. Art espagnol actuel.
Jusqu'su 18 novembre. – Michel Krieger.
Le silence des cheses. Jusqu'su 4 novembre. – La figure burnaine et es misse en seine, jusqu'su 4 jusqu'su 1985. Musée d'art moderne. 1, rus du Vieux-Marché-aux-Poissons (32-46-07). TOULON. Louis Post. Musée, boulevard Général-Locierc (93-15-54). Jusqu'au 2 décembre.

TOULOUSE. Le musée des Augustins, 1969-1984. Nouvelles acquisitions. Musée des Augustins. 21, rue de Metz (23-55-07). Jusqu'au 30 octobre. TROYES, Julio Gonzales, 1876-1942.

Scalptures et dessins. Musée d'art mederne, place Saint-Pierre (80-57-30). Jusqu'au 2 décembre. VILLEURBANNE, Jamey Holzer, Le Nouveau Musée, 11, rue du Docteur-Dolard (884-55-10). Jusqu'au 16 décem-bre. Jacques Vieille. Galerie de l'Hôtel-de-Ville (868-81-11). Jusqu'au 27 octobre.

SALLES: VOIR RUBRIQUE SPECTACLES









ELAINE PAIGE MURRAY HEAD TOMMY KÖRBERG LONDON SYMPHONY ORCHESTRA

O SALLE PLFYFI

De CHRISTOPH HEIN

Mise en scène BERNARD SOBEL

Production Théatre de Genneviliers.

THEATRE

DE GENNEVILLIERS

15 NOVEMBRE -

16 DECEMBRE

LOC SALLE PLEYEL

Rea

Maeterlinck - Feydeau L'intruse - Léonie est en avance THEATRE DE L'AQUARIUM

CILLES AILLAUD

JEAN JOURDHEUIL

JEAN-FRANÇOIS PEYRET

Coproduction: Sapajon Theatre - T.G.P. -

Festival de Hollande - Kasithenter Bruzelles

et le concours du ministère de la Culture

THEATRE DE LA BASTILLE

L NOVEMBRE - 2 DECEMBRE

du Portugal

CARTOUCHERIE S 574,99.61

## THEATRE

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première neut indiqués entre parantières. EDNOM: Château de Vincennes. cáez IVT (365-63-63), 21 à (24).

LA VIE D'ARTESTE : Temphers (303-76-49), 20 k 30 (24)

L'OUEST, LE VRAI: Athénéc (742-67-27), les 24 et 30, 19 h; le 25, 21 h; les 26 et 27, 20 h 30. LI E; SER 40 Ct 21, ZU B 3U.

LE PEVE DE L'ALEMBERT ;

Achénée (742-67-27), les 24, 25 et 30,
18 h 30; les 26 ct 27, 20 h 30.

LA FELLE BIEN GARDÉE ; CC

XVIF (227-68-81), les 25 et 27, 20 h;
le 28, 13 h et 20 h.

MOL KLAUS APPELBAUM OC XVIP (227-68-81), les 25 et 27, 21 h 15 ; le 28, 16 h 15 et 21 h 15. LOIN DU GRENIER : Lucermire RANDONÉON : Vis 45-54), les 26 et 27, 20 h 30; le 24,

ANGEL CITY: Marie Steart (506-17-20), 20 h 30 (30). ABEL ET RELA, ARCHITRUC : cuilly, Tholare (258-27-63), 20 h 45

HORS PARES MONTPELLIER: Kaddish, de Giasberg, par Michel Tournille, avec le Thélère quotièle de Montpellier, (67) 63-35-83, le 29 octobre à 18 h 30 et à partir du 30 à 21 h, relâche le dimenche.

Les salles subventionnées

OPERA (742-57-50), les 24, 26, 29, à 19 h 30 : Machoth ; les 25, à 19 h 30, et 27, à 14 h 30 et 20 h 30 : Romio et Ju-

Botte.
SALLE FAVART (296-06-11), les 25, 27 et 30, à 19 h 30 : le Mariage socret.
COMMÈDIE FRANÇAISE (296-10-20), les 24, à 14 h 30, 26 et 22, à 20 h 30 : le Misanthrope; les 24 et 29, à 20 h 30 : le Misanthrope; les 25, 27 et 30, à 20 h 30 : les Corbeaux; le 25, 27 et 30, à 20 h 30 : les Corbeaux; le 25, à 14 h 30 : in Critique de l'Ecole des fegimes/Teole des festimes. CHAILOT (727-81-15); Grand Feyer, is 28, à 17 à : Concert du Groupe Intervalles. — Grand Thélètre, les 24, 26 et 27, à 18 à 30 : l'Echarpe rouge; le 28, à

15 h : voir opsourts. ~ Thektre Glasier : les 24, 25, 26, 27 et 30, à 20 h 30, le 28 à 15 h : Comme il woss pierre.
PETIT ODEON, Thétres de l'Emrape (325-70-32) (L) : 18 h 30 : le héat du

TEP (364-80-80) : Ralliche.

TEP (364-80-80): Radicine.

BEAUBOUBG (277-12-33) (max.). —
Débais: le 24 à 18 h : l'Entreprine; 20 h :
CO2 et Climat; 21 h : Un monde dispara, de R. Vishnine; le 25 à 18 h :
l'image animée; 20 h : l'Encyclopédisene
anjourd'hai; 18 h 30 : la Pologne et les
juits; le 26 à 18 h : Biologie et théorie de
l'information; le 29 à 19 h : Eué à la fandtre à Rome. — Concerts/malanathant : le
25 à 18 h 30 : Solistas de l'Bie (musique
de chambre du XX\* sibele); le 27 à
18 h : Groupe M. Fahres (nouvelle musique improvisée); Congrès international
« Femmes et musique » : le 25 à 12 h 30 :
Groupe Intervalles; 14 h : Pays-Ban, les
femmes dans la musique; 15 h 30 :
Concert t de Mares Oyens; 16 h 30 :
Musique Glectroscoustique; 21 h : Wha,
de S. Kanach; le 26 à 12 h 30 : Musique
improvinée; 20 h 30 : Voix traditionanfles; le 27 à 15 h : Journée « Nouvelle
musique » ; le 28 à 10 h 30 : Cinéma docuttnent; 12 h 30 : Concert : 14 b : Récital E. Elcin ; 16 h : Elsbiets Silcon;
17 h 30 : Atalier musique de Ville
d'Avezy. — Chafma/Vidée : let 24, 25,
26, 27, 28 et 29 : Nouveaux films BPI : à
13 h : Elcetrie bougie, de F. Vujist et T.
Rous ; Tos-Mex de J. Marre : à 16 h :
Monolis Drosso, de R. Winter; à 19 h ;
Tony's Ground, de N. Clark; Memorias,
de O. Lucient; let 24, 25, 26, 27, 28 à
15 h et 18 h : vidées anglaises. — Taéltre/danse : voir Fostival d'annotane.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (26119-83). Opém; les 24, 25, 26, 27, 28

tre/dame: voir Festival d'automina.
THEATRE MUSECAL DE PARIS (26119-83). Optim: les 24, 25, 26, 27 à
20 h 30, les 27, à 14 h 30, et le 28, à 14 h :
Autologia de la zurzocla ; le 28, à 19 h :
le Walkyrie (version concert).
Cancert : le 29, à 20 h 30 ; L. Convides,
V. Reinemann, R. Gothoni (Wolf) ; le
30, voir Festival de jazz de Paris.

JU, VOIT PERIVAL DE LA VILLE (274-22-77): les 24, 25, 26, à 20 h 30: Compagnie Chopinot; le 25, à 18 h 30: Trio J. Lengdre; le 26, à 18 h 30: Karim Kacel; le 28, à 14 h 30: Fernman bulgares; les 27, 28 et 29, à 18 h 30 et 20 h 30; le 30, à 10 h 20; unit Eurichal dai nu à Bulgares. 28 et 29, 8 18 B 30 R 20 B 30; R 30, 8 18 b 30 : voir Festival do jazz à Paris. CARRÉ SELVIA SHONFORT (531-28-34) : les 24, 25, 26, 27, st 30, à 18 h 30 : Oreste ; les 24, 25, 26, 27, 30, à 20 h 30, le 28, à 16 b : is Penne.

Les autres salles ANTOINE - SEMONE BERRIAU (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : le Sabiler.

le Sablier.

ABCANE (338-19-70) (D. soiz, L.).
20 h 30, dim. 18 h: Michel-Ange.

ARTISTIC-ATHEVAINS (379-06-18)
(D. soiz, L.)., 20 h 30, dim. 16 h 30 : in.

VIDE Entrino.

ARTISHEREKTUT (387-23-23) (J., D. soir)., 21 h, mer. et dim. 15 h : in Mariago.

de Figuro.

ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : la Danse de mort. BASTULE (357-40-14) (D. mir), 21 h, dim. 17 h : Folks craimaire d'ann 19h du Cham (dors. le 28).

BOUFFES DU NORD (239-34-50) (D., L.), 20 h 30, sam. 15 h; Dom Jusa. CALYPSO (227-25-95) (D., L.), 22 h; Lazire og l'équation F.

CARTOUCHERIE, Th. de la Tempète (323-36-36), L'POrestie. — Jeu., mar. 20 h: Agamemon; mer., ven. 20 h: les Choéphores et les Eumémètes; sam. 17 h, 20 h: Agamemnen; mer., ven. 20 h: ks Cheéphores et les Eumémides; sam. 17 h, dim. 15 h: Intégrale. II. (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 16 h : h. Surprise de Famour. — Épée de Bois (368-39-74), mer., lan., mer. 20 h: Fundoue sur le co-médien; jon., van., sam. 20 h; sam., dim. 15 h 30: le Frince travesti. — Th. de FAquarism (374-99-61) (J. D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Fistrase - Léonie est en avance.

CITÉ INVIERNATIONALE (589-38-69), Grad Thiltre (D., L., Mar.), 20 h 30 : Corpelle, Galerie (D., L.), 20 h 30 : la Gelerie de Palais. La Resente (D., L.), 20 h 30 : Lacrèce Borgis. COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, sem. 17 h 30, dim. 15 h 30 : Revieus domin' à l'Elysée. (D., L.), 20 h 30 : les Aventures de la vil-

légiature.

COMÉDEE DES CHAMPS-ÉLLYSÉES

(723-37-21) (D. soir, L.), 20 h 45, sam.

17 h et 20 h 45, dim. 15 h 30 : Léocadia.

COMÉDEE DE PARES (281-00-11) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : Messieurs les ronde-de-ceir, IL (D. soir, L.), 19 h, dim. 17 h 30 : M Journal de Julies Remard.

REMARCHURS (236-00-02) (D.), 19 h : le Prophète; 21 h : le Mer blanche, DEX HEURES (606-07-48) (D.), 21 h : Rubrasse-moi on je tire: 22 h : Plestre pas, c'est de la politique; IL (D.), 20 h 30 : An secont papa, mantan vent me tuer.

EDGUARD-VII (742-57-49) (D. soir, L.), 20 h 30, ann. 18 h et 21 h 30, dies. 15 h : Dásirá.

ESPACE RIBON (373-50-25), les 24, 25, 26, 27 à 20 à 30 : Vie et mort d'Aringuis. ESPACE MARAIS (584-09-31) (L.). 18 h : Pfques.

ESSARON (278-46-42), L (D., L.), 12 h 30 et 21 h : Pour tranche de contes ; 19 h: Mary contre Mary; 20 h 45 : h Couronne de fer; 22 h 15 : On m'a caust-Pheure, U. (D., L.), 21 h : le Journal de Marie Babskirtsoff.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (783-89-78), mor., jeu., ven. 21 h; la dernière répétition de Fran-water de V. Woolf. PONTAINE (874-74-40) (D.), 20 h 15: les Trois Jeanne; (D.) 22 h, sam. 17 h 30; Rice-Ponomia.

GATTÉ-NIONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir, L.), 20 k 45, dizz. 14 k 30 st 18 k 30 : Grand-Père. GALERIE 85 (326-63-51) (D., L.), 20 h 30 : Educating Rice (version su-

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30: la Cantatrice chanve; 20 h 30: la Leçon; 21 h 30: Offenbach, te consuis? JARDEN D'HIVER (255-74-40) (D., L.). 21 b : Noisse.

LA RELYTERE (\$74-76-99) (D. seir, L.).

21 b. dim. 15 b : Il pleas ser le bitmus.

LICERNAIRE (544-57-34) (D.). L 20 h 15: Ubu enchaîns; 22 h: Hiro-shima mou amour (rel. except. le 27). II. 18 h 30: la Femma fauve; 20 h 30: Four Thomas; 22 h 15: Du côté de chez Co-lette. Pesite salla, 18 h 15: le Sang des Bour; 22 h 30: le Sentide rendez-vous.

of Chicago

10 By 10 Co 350

The second second

50 M - 10 8 E 27 \* \*\*\*\*

g EN CHART

Secretary Street &

The second second

 $\frac{1}{2} \frac{\partial L(\mathbf{k}, \mathbf{k})}{\partial \mathbf{k}} = \frac{1}{2} \frac{\partial L}{\partial \mathbf{k}}$ 

A Committee of the Comm

74 1 4 W

457

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61) (J. D. acir), 20 h, dim. 17 h; l'École des filles; (J. D.), 22 h 30 : Waiting for the San on la Nef des fous. MADELEINE (265-07-09) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 17 h, dim. 15 h; Un otaga. MANUFACTURE (722-09-58) (D. L.), 20 b 30 : les Noits difficiles.

MARIE-STUART (508-17-80) (D., L.), 20 h 30 : Savage/Love; 22 h : Artoise (dern. le 28). MARIGNY (256-04-41) (D. mir, L.), 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30 : Napo-16an. Salle Gabriel (225-26-74) (D. mir, L.), 21 h., mm, 18 h 30 et 21 h 45, dim. 15 h : le Don d'Adèle.

MATHURINS (265-90-00) (D. soir, J.), 20 h 45, som. 18 h, dim. 15 h 30: in Dec-mètre Clesse. Petitis salie (D. soir, J.), 21 h, dim. 15 h 45: Attention à la p'tire

MÉNILMONTANT 20 h 30 : Vers les Antilles (dern, le 28). MICHEL (265-35-02) (D. L.), 21 h 15, mm. 18 h 30 et 21 h 30 : On dimen on fit.

MACHODIERE (742-95-22) (D. soir, L.), 21 b, dim. 15 b 30 : J'ai doux mots à vons dire. MOGADOR (285-28-80) (D. soir, 1\_), 20 h 30, sam. 21 h, mer. 14 h 30, sam. et dim. 16 h 30 : Cyrano de Bergonia.

MONTPARNASSE (320-99-90). Grande selle, (D. soir, L.), 21 h, sun. 18 h, dim, 16 h : Duo pour ture soliste. Petite salle (D. soir, L.), 21 h, dim. 16 h : la Carte du tradre. MOUFFETARD (329-21-75) (D. soir, L.). 20 b 45, dim. 15 h 30 : is Factore de neille

NOUVEAUTÉS (770-52-76) (D. soir, I.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : l'Entourioupe. CEUVRE (874-42-52) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : Serah et le cei de la

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. seir, L), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Dindon Rescentres, le 29, 1 20 h 30, le 30, 1 14 h 30 : Standbal PÉNICHE-THÉATRE (245-18-20), 21 h : la Principe de solitude (dera. le 27). POCHE (548-92-97) (D. soir, L.), 20 h, dim. 17 h : Gertrade morte est après-midi ; 21 h, dim. 15 h : le Pinieir de

POINT VIRGULE (278-67-03) (D.), 18 h : Nicomède. PORTE SAINT-MARTIN (607-97-53) (D. soiz, L.), 20 h, dim. 14 h 30 : Kasa. POTENTERS. (261-44-16) -(D. L.), 21 b, sam. 18 h; Théitre de Bouvard.

QUAL DE LA GARE (585-88-88) (D.), 20 h 30; Emiraj. 8AINT-GEORGES (878-63-47) (D. L.), 20 h 45, sam. 18 h : On m'appelle Emilie. STUDIO DES CHAMPS ÉLYSÉES (723-36-82) (D. reir, L.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : De ni tendres liess.



Conreduction Le Jardin - Thélitre National de THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT 22 NOVEMBRE -

HALL DIEGE

Spectacle de JEAN-MARIE PATTE

22 DECEMBRE

Corfalisation Théltre de Paris - Dramaturgie. Avec le participation du minimère de la Culture, services des affaires internationales.

THEATRE DE PARIS 23 OCTOBRE - 4 NOVEMBRE

NA SERA'E..

PUPELLA, BENIAMINO et ROSALIA MAGGIO Spectacle d'ANTONIO CALENDA

Coréalisation Théatre de Paris - Avec la participation du Ministère de la Calture, service des affaires internationales.

THEATRE DE PARIS 13 - 18 NOVEMBRE

**PASOLINI** 'AMADO MIO'

> Spectacle musical de GIANNI FIORI BU 29 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

## 'UCCELLACCI,UCCELLINI'

Spectacle du COLLECTIVO DI PARMA DU 5 AU 33 NOVEMBRE

'ORGIA'

Mise en scène de Mario MISSIROLL DU 21 AU 24 NOVEMBRE

Coréalisations : Centre Georges-Pompidou

CENTRE GEORGES-POMPIDOU GRANDE SALLE

De CLAUDIO SECOVIA

et HECTOR OREZZOLI Coproduction Grenoble

Coréalisation Théltre de Paris

THEATRE DE PARIS 28 NOVEMBRE -9 DECEMBRE

DEDENICE

De Jean RACINE. Mise en scène KLAUS MICHAEL GRÜBER Production de la Comédie-Française en collahoration avec le Festival d'Automne. COMEDIE FRANCAISE DU 1ER AU 30 DECEMBRE

musian

INTERCONTEMPORAIN DIRECTION: PETER EÖTVÖS Groupe Vocal de France Direction: Michel Tranchant Coproduction: Ensemble Intercontemporain, en collaboration avec Action Musicale Scita.

THEATRE DE LA VILLE 22 NOVEMBRE

**NEW LONDON CHOIR DIRECTION: JAMES WOOD** ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN DIRECTION:

MICHEL TABACHNIK Coproduction: Ensemble Intercontemporain.

THEATRE DE LA VILLE . 17 DECEMBRE :..

LOCATION FNAC MONTPARNASSE 136RUEDERENNES 75006 PARIS TEL 5490528

## THEATRE

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79). L. Jes-ven., san. 20 h 30, dim. 15 h: Victimes du devoir; sam., dim. 18 h 30, lan., mar. 20 h 30: l'Ecame des jours. H. Mer., jes., ven., san. 20 h 30: Huis clos. III. Mer., 20 h 30, jen., ven., san. 22 h, dim. 17 h: Leonore d'Este.

TH. D'EDGAR (322-11-02) (D.). 20 h 15 : les Babes-cadres ; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on nous

TH. NOTE (346-91-93) (D. soir), 20 h 30, dim. 17 h: 8 heures, c'est trop tôt quand on a boxé la veille (dern. le 28).

TH. DE LA PLAINE (842-32-25) (D. soir et les 24, 25), 20 h 30, dim. 17 h : C'est quoi l'amour (dern. le 28). TH. DE LA PORTE DE GENTILLY (580-20-20) les 24, 25 à 20 h 30 : Chimères.

TH. 13 (588-16-30) (D. soir, L., Mar).
20 h 30, dim. 15 h: Guérison américaine.
TH. DU ROND-POINT (256-70-80).
Grande salle, les 27 à 20 h 30, le 28 à
15 h: Angalo, tyran de Padone; les 24,
15, 26, 30 à 20 h 30 : Savannah Bay. Petite salle, 20 h 30 : Saile obscure (dera,
le 27).

TH. DE L'UNION (246-20-83) (D. solr, L.), 20 h 45, dim. 16 h 30 : Dis h in lune qu'elle vienne.

TH. DU TEMPS (355-10-88) (D. L.), 21 h : Lvaistrata. TOURTOUR (887-82-48) (D.), 20 h 45 :

TRISTAN BERNARD (522-08-40), 21 h. Fando et Lis - la Porte (ders. le 27). VARIÉTÉS (233-09-92) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h 15, dim. 15 h 30 : les Temps difficiles.

#### Les cafés-théâtres

AU REC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 15 : Rhinocéros ; 21 h 30 : Baby or not baby ; 22 h 45 : le Président.

BLANCS-MANTEAUX (D.) L 20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: les Démones Loulou; 22 h 30 + sum, 24 h : les Sacrés Monstres; IL. 20 h 15: Super Locette; 21 h 30: Denx pour le prix d'un; 22 h 30: Limite l

BOURVIL (373-47-84) (D), 20 h : Et al le bon Dieu en était une bonne ? (D., L.), 21 h 15 : Y'en a marr... ez vose ? CAFE DE LA GARE (278-52-51) (D.),

CAFE DE LA GARE (478-52-51) (L.),
21 h : Impasse des mora.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D) L
20 h 15 + sam., 23 h 45 : Tiens vollè.
deux boudins ; 21 h 30 : Mangoussa
d'hommes ; 22 h 30 : Ories de secons;
IL 20 h 15 : Ça balance pas mal ;
21 h 30 : le Chromosome chatoulisex;
22 h 30 : Tilla come un lent trattes. PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 21 h:
Il n'y a pas d'avion à Orly; 22 h 15 :

POINT VIRGULE (278-67-03) (D.),

SAN PIERU CORSU mor., jos., von., 21 k 15 : Ch. Bruno. SENTER DES HALLES (236-37-27) (D., L.), 20 h 15 : Les dames de cour

qui piquent; 21 h 30: Marshall nous TH. 3 sar 4 (327-09-16) (D.), 20 h 30 : Psy cause toxjours ; 22 h : Ple Frai plus, c'est promis.

TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.), 20 h 15 : Phidre; 21 h 30 : Le cave habite au rez-de-chauspée; 22 h 30 : Le rei d'Hermeland. VIEILLE CRILLE (707-60-93) (D. L.),

#### Les chansonniers -

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-4445), 21 h, dim. 15 h 30 : La ganche ust à droite. DEUX ANES (606-10-26) (mer.), 21 h, mat. dim. 15 h 30 ; Les zéros sont fazi-gués.

#### En région parisienne

ARGENTEUIL, salie Jess-Viller (961-25-29), le 26 à 20 h 45 : Avron Big Band. BAGNEUX, Th. V.-Phago (663-10-54), jou., von., sam. 30 h 30, dim. 15 h ; Cour-teline S.

BAILLET-MONTSOULT, some chapt-tems (473-98-00), le 27 à 21 h : Les fa-bles de La Fontaine. BORIGNY, MC (831-11-45), les 26, 27 à 20 à 30; le 28, à 16 à 30 ; Claps.

MOULOGNE-BELLANCOURT, TES (603-60-44) (D soir, 1.), 20 h 30, dim, 1.5 h 30 : Vêtir couz qui sont ms. CHATILLON, CCC (657-22-11), is 27 à 21 h : Georges et les rêves.
CHOISY, Th. P.-Elmerd (890-89-79), is 27 à 20 h 30 : Concert électro-acoustique,

CLICHY, ARC (270-03-18), les 25, 26, 27 à 20 h 30 : H-Block poésie. COLOMBES, Théâtre (782-42-70), le 28 à 20 h 30 : Quilapayan; le 30 à 20 h 30 :

COURBEVOIE, CC (333-63-52), le 25 à 20 h 30 : A. Nomidon, piano (Schumann, Brahms, Chopin).

CRÉTELL, Maison des Arts (899-84-50), les 24, 26 à 20 h 30 : Hyman, EAUBONNE, Orangarie (959-20-22), le 24 à 15 h : La légende du lac maudit

ELANCOURT, APASC (062-82-81), les 26, 27 à 21 b, le 28 à 17 h : Sule affaire ENGHEN-LES-RAINE, Hell Gernier (412-85-89), le 26 à 21 h : Les autours de Dompetimplin ; le 28 à 16 h : Manipul-sations.

FRANCONVILLE, Clast H.-Laugie (413-54-96), le 28 à 16 h : La quatroir. IVRY, Théitre (670-15-71) (D. soir), 20 h 30, dim. 16 h: Véli Vélo. JUVISY, Thinkre de l'Eclines (921-60-34), mor., jou., van., sam. 21 h : l'is-

MONTMAGNY, malle des Sites (983-51-27), le 27 à 21 à : La voix immaine. MONTERUIL, stuffe Burthelet (857-96-81), les 25, 26, 27 à 21 h; le 28 à 16 h: Tarteffe; le 30 à 21 h: Avron Big NANTERRE, Th. des Ausmiliers (721-18-81), le 30 à 20 h 30 : Lucio Sills. RIS-ORANGES, MJC (906-30-95), le 25 à 20 h : X. Lacoutare, E. Girardon, Morrigane, D. Passer, Quintaine.

SAINT-DENIS, Th. G.-Philipe (243-00-59), les 24, 26, 27 à 19 h : Le pouveir des folies du thélitre.

des folies de thékre.

SANNOES, Th. Cyrano (981-80-55), le 26 à 21 h : Don Quichotte.

SURESINES, Th. J.-Vilar (772-38-80), le 26 à 21 h : I Solisti veneti, dir. Seimone (Rossini, Wolf-Ferrari, Verdi).

TRAPPES, Cynamate Y.-Gegarine, le 26 à 21 h : Orchestre national des chemins de fer français, dir. Cl.-E.-Nandrup (Schubert, Ravel, Delins...).

TRA 11 IR. Contre R.-Vian (907-65-53).

LES ULIS, Centre B.-Vian (907-65-53), le 25 à 20 h 30 ; Ballet mexicain. VERSAILLES, Thélère Montander (950-71-18), le 25 à 21 h : le Mystère de la

charité de Jeanne d'Arc.
VILLEIUIR, Th. R.-Relland (726-15-02), le 27 à 21 h : le Citoyen miracle,
VILLERS-LE-BEL, Centre Allande (990-67-92), le 27 à 21 h : M. Lyandet,
P. Peyricus.

#### Festival d'automne

(296-12-27) Centre G.-Pompidou (277-12-31), in 29 à 20 h 30 : Amado mio.

Tafâtre de Paris (280-09-30), (D., L.) 19 h : Zeza ; 21 h, D.17 h : Peppe s Barra. Gesnevillers, Thikere (793-26-30) (D. soir). 20 h 30, dim. 17 h : Philocette (describre le 28).

#### Festival de jazz de Paris

(273-06-66) (A73-06-06)

(Militra de la Ville (274-22-77), le 27 à 18 h 30 : Cie B. Luber; à 20 h 30 : J.L. Chantumps quartet/ténor Madness,
Ensemble de D. Humair, J. Kahn; le 28 à 18 h 30 : Big Band, de G. Marais; à 20 h 30 : J. Smith trio/J. Copeland quintet, A. Blythe; le 29 à 18 h 30 : E. Rava octet; à 20 h 30 : Dave Holland quinset/M. Rose Woman, N.-Y. Uba orchestra; le 30 à 18 h 30 : H. Merrill, G. Beck quintet.

30 à 20 h 30 : M. Portal percaes ememble, Art of Chicago, C. Taylor.

#### Festival de l'Ile-de-France

(723-48-84)
BOURG-LA-REINE, Egise Saint-GRiss
(663-76-96). le 24 à 21 h, TORCY,
Eglise (005-64-87), le 25 à 21 h,
EUEIL-MALMAISON, Egise SePierre Si-Paul (749-77-2), le 25 à 21 h,
PARIS, Egise Saint-Séverin (35329-83), le 27 à 20 h 45 : The Shxtnen
(Montevardi, Caidara, Grasdi...),
ETRECHY, Egise 84-Etienne (08033-77), le 26 à 20 h 45, VILLEPARISIS, CAC (427-94-99), le 28 à
15 h 30 : Orchestre de chambre
B. Thomas (Albinoni, Corelli, Vivaldi).

- COLLOQUE -Vendredi 26 octobre, à 18 h 30 LA CRÉATION MUSICALE CANADIENNE AU FÉMININ Anno Minelle GAGNÉ, Gractico de Castro de Bracque constitura de Minetalni, el los compositues

Michaelm COLL PARTE SAINT-MARCOLIC of Alberta 171 ESS CENTRE CULTUREL CANABIEN 5, rue de Constantine (7°), 551-35-73
M° Invalides - Entrée libre ====== thèatre de la tempète cartoucherie

orbe théâtre d'eschyle mise en scène jean-philippe guerlais

1" PARTIE : AGAMEMNON mardi - jeudi 20 h 2º PARTIE : LES CHOÉPHORES - LES EUMÉNIDES mercredi - vendredi 20 h INTÉGRALE samedi 17 h - dimanche 15 h

# Club du Monde des Spectacles

**H** Réservation

Liste des Spectacles Location réservée aux adhérents du Club du Monde des Spectacles Renseignements: 281.26.20

Zouc, les 12, 27/12 et 2/1 à 20 h 30; 16/12, 17/h, 120 F au lieu de 130 F(1\* série). Les 12, 20, 28/12 et 4/1, 20, 26 et 4/01, 20 h 30, 92 F au lieu de 100 F. Théâtre de Paris.

Le Carte du tendre, tis, Th. Momparnasse, 98 F au lieu de 130 F, Salle Gaveau, à 20 h 30 : M. Magn (Chopin...) le 7 11; G. Ghanssais (Beerhoven, Schubert...) le 8/11; A. Chic (piano) le 9/11; G. Tacchino (Beethoven, Prokofiev...) le 13/11; O. Caceres (guitare, Purcell, Sarz....) le 15/11; 90 F au lieu de 120 F, Léonise est en avence, de Feydeau. L'Impress, de Maeterinok, tis, Cartoucherie de Vincennes, 52 F au lieu de 90 F.

Giovanni, de M.-O. Cayre, à pertir du 27/11 (el le 30), tis, 75 F au lieu de 110 F. Palais des Gioces.

p Calvania. de M.-O., Cayle, a parir du 2//11 (et le 30), ttt. /8 F su seu de 110 F. Palais des Glaces.

L'Eussign, de P. Corneille, mise en ea.: G. Strehler, les 8/12, 12/12, 24/12, 20 h 30, Odéon. 70 F au lieu de 85 F.
Caveau de la République, tts (st S., fittes), 60 F au lieu de 80 F.
La Folia ordinaire d'une fille de Cham, mase an sc.: D. Mesgulch, tte (jusqu'au 28/10), 58 F au lieu de 70 F. Théâtre de la Bastille.

Gertrude Stein morte est après-mids, de R. Pouderou, tte, 59 F au lieu de 65 F. Poche Montparasse.

Keen, d'A. Dumzs, adaptation de J.-P. Sartre, par la Cº Drouot, tte, 100 F au lieu de 12D F. Th. de le Porte-Saint-Mortin.

Pestival de la françophonia un Haute-Vienne, à Umoges (jusqu'au 28/10) sur présentation de la carte Stub, 30 F au lieu de 40 F.

Nicomède, de P. Corneille, Point Virgule, tie 56 F au lieu de 70 F.
La Mariage de Figaro, de Besumarchais, tis Arts-Hébertot, 110 F au lieu de 145 F.
Dances by Ruth Barnes and Nadege Mec Leary, les 24, 25, 28/10, 21 h, American Center, 33 F au lieu de 40 F.

Un otage, de B. Behen, mise en sc.: Q. Wilson, tie (af 8.) 146 F au lieu de 180 F, Th. de la Madeleina.

La Tempéte, de Shekespeers, par l'Attroupement 2, du 6 au 11/11, Chêtilion, CC, No En lieu de 180 F, Th.

L'Orestie, d'Eschyle, Th. de la Tempête, Cartoucherie, tie, 50 P eu lieu de 60 F. (Deux parties, SS F au lieu de 100 F.)

parties, 38 F su teu de 700 F.) Le Panne, de Dürenmatt, tis, Carré S. Monfort, 68 F su lieu de 80 F. Thélitre de Paris, Anne Pruonel, jusqu'au 4/11, 85 F au lieu de 100 F; Pappe e Isans, du 23/10 eu 4/11, 85 F au lieu de 700 F. Athénée, TOuest, le vrai, de Sam Sheppard, du 24/10 au 1/12, 58 F au lieu de 70 F: le Rêve de d'Alembert, de Diderot, mise en so. : J. Kreemer, du 24/10 au 1/12,

36 Fay feu de 40 F. Eddy Mischell, le 8/11. 20 h 30, 150 Fay lieu de 170 F, 116 Fay lieu de 130 F, Eddy Mirchell, le 8/11, 20 h 30, 180 F au lieu de 170 F, 118 F au lieu de 130 F, Paleis des sports. Orphée aux Enfers, du 18/10 au 1/01, Espece Cardin, 130 F au lieu de 166 F; 110 F au lieu de 130 F.

Trous less consontres Charles-Duillin, juequ'au 27/10, Villejulf, 24 Fau illeu de 30 F.

X\*Rencontres Charles-Duillin, juequ'au 27/10, Villejulf, 24 Fau illeu de 30 F.

Actendon à la p'titre marche, de C. Lesquin, mise en ec. : D. Ivernel, B2 Fau illeu de 100 F. Thâttre des Mistharine.

Olympia, F. François, le 3/11 : Jeiro, le 13/12 : Michel Leb, les 28 et 29/12.

La Dense de roort, de Strindberg, mise en ec. : C. Chabrol, ta les soire, et vend. et sem. Arabier, 80 Feu illeu de 140 F.

Tous les consonts Lemoureux, Paedeloup, nous consulter.

Comidite-Françoise : le Misantiarope, les 1º et 21/11; 20 h 30; l'Scole des femmes, le Critique de l'Ecole des femmes, le Critique de 110 F.

Gertrade morte det après-midi, de M. Lepeu, mise en soène : Rachal Salit, tis (af D) Pocho-Montpernatee, 85 F su illeu de 85 F.

Noisse, d'E. Cormen, mise en soène : A. Françon, Thélitre Ouvert, tis (af D.) J. 48 F su illeu de 80 F.

u de 400 F. 490 F au lieu de 540 F. 240 F au lieu de 271 au lieu de 490 F (spectable-chempegne).

Diane Dufreene, du 8 au 28/11, Cirque d'Niver, 80 F au lieu de 106 F.
Fando et Lie, d'Arrabel, Th. Tristan Bernard, tis (st D solv, L) 60 F au lieu de 100 F.
Grand-Pére, de R. Forlant, tis et 9, 20 h 30, met. dim. 14 h 30 et 18 h,
Geité-Montpernasse, 90 F au lieu de 130 F.

Duo pour une solliste, de T. Kempineld, les 25, 26, 27/09, 75 F au Reu de 130 F. Thélitre Montpartesse. Thélitre Montpartisse.

Le Chastre-Sourie, les 24/11, 14 h 30 ; 4/12, 20 h 30.

La Fille de M<sup>ee</sup> Angot, les 17/11, 14 h 30 ; 6/12, 20 h 30. T.M.P., 195 F au lieu de 220 F; 187 F au lieu de 187 F.

Th. G.-Philipe de Saint-Denie : le Pouvoir des folies du thélitre, les 23, 24, 26, 27/10 ; le Jeu de l'arrour et du hasand, miles en sobne : R. Gironies, du 6/11 au 1º/12 (el din. soir, lun.), 53 F au lieu de 85 F.

La principe de soitrude, de Marc Guyon, mise en sobne : R. Rodriguez, du 10/08 au 27/10, 21 h (sf D.), Périche-Théltre, 56 F au lieu de 70 F.

Questuor Vermeer de Chiosge, le 28/10, 11 h, Th. du Rond-Point, 44 F au lieu de 50 F.

SO F.

B. Lee Tempe difficiles, d'E. Bourdet, mise en solne : P. Dux, avec G. Trijeen, J.-P. Cessel, Judith Magra, Martine Sarcey, Christiane Minazzoli, les mar., mer., jeu., ven., 20 h 30, sam. 17 h 30, Th. des Variétés, 150 f au lieu de 175 f.

C'Remend-Barranteit, Th. de Rond-Point. Sevennah Bay, de M. Duras, les 10, 13, 20, 24/11 à 20 h 30 et le 11/11 à 15 h, 75 f au lieu de 90 f ; Angelo, Tyran de Padoun, lie V. Hugo, les 1-2-3-85/11 à 20/h/30 et le 4/11 à 15/h, 75 f au lieu de 90 f su lieu de 70 f s

Othello, de Shakespeare, miss en soène : Ch. Collin, les 6, 8, 9, 10/11, TEP, 48 F su

Chhello, de Sheksepeare, mies en soène : Ch. Collin, lee 8, 8, 9, 10/11, TEP, 48 F su lieu de 65 F.
Le Grand Béngis Circus (L'histoire du cochon qui vouleit maigrir pour épouser cochonnette), les met. à 14 h et 16 h 30, sam. et dim. 14 h, Th. Mogador (à partir du 28-11), 63 F su lieu de 75 F.
Gala « Nuit de l'Amitié », svec G. Lanorman, le 17/12, 20 h 30, Paleis des congrès, 160 F su lieu de 190 F, 140 F au lieu de 170 F.
SUR PRÉSENTATION DE LA CARTE A L'ENTRÉE. Au New Morning, réduction de 10 F (jusqu'à 6 personnes). Au Studio Bertrand, 18 F au lieu de 25 F (pour 2 personnes), si sam.-dim.). Au Studio des Ursulines, 20 F su lieu de 28 F (pour deux personnes). Au Denfert, 18 F au lieu de 25 F (pour deux personnes) et fittes et velles de fêtes. A l'Action République, 18 F au lieu de 23 F (pour 2 personnes), (kmy-Peleos, 18 F lei S., D.) au lieu de 27 F Latinia (sex-Marsiei), 19 F au lieu de 28 F (2 pers.).
Chantal Goya, le 16/12, 17 h 30 (Paleis des Congrès), 98 F au lieu de 110 F.
Cirque de Moscou, le 22/12, 21 h ; le 30/12, 14 h ; le 3/01, 20 h 30, Paleis des sports, 125 F au lieu de 150 F, 100 F au lieu de 120 F.
Cyrano de Bergerac, mise en ec. : J. Savery (Th. Mogador). 140 F au lieu de 185 F. ~ Tous les soirs (ef Dim. soir).
Avant-première Johnny Heilydey, le marcrad 7 novembre (Zénith). 125 F au lieu de 180 F, 105 F au lieu de 150 F, 75 F au lieu de 120 F.
Avant-première Johnny Heilydey, le marcrad 7 novembre (Zénith). 125 F au lieu de 180 F, 105 F au lieu de 150 F, 75 F au lieu de 120 F.
By Augus pouvene vous cirturir des places pour la plupart des autres apertacies.
200 F (lieu do).
201 F (lieu do).
202 F (lieu do).
203 F (lieu do).
204 F (lieu do).
205 F (lieu do).
206 F (lieu do).
207 F (lieu do).
208 E (lieu do).
209 F (lieu do).
200 F (lieu do).
200 F (lieu do).
200 F (lieu do).
200 F (li

Réservation dans la limite des places disponibles, Indiquez les dates et le nombre de places chaisies. Pour reserver, téléphonez-nous et confirmez par écrit avec un chèque sous 48 heures, ou bien retournez-nous directement ce bulletin de location avec votre chèque. (Les prix indiqués comprennent les frois de location.)

Code postal ..... N° Corte Club ..... Chèque joint à l'ordre de CAMERA PRESS. Retournez ce bulletin-réponse avec votre chèque et une enveloppe timbrée au tanf lettre à Comera Press du Monde des Spectacles, 94, rue A retourner ou journal LE MONDE, service publicité, 5, rue des Italiens 75009 Paris. Je désire recevoir la Carte du Club du Monde des Spectocles et je joins 100 F français par chèque ou mandat-lettre à l'ordre du journal "Le Monde".

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

# **DU TRÈS GRAND CINÉMA!**

Distribut per WARRER-COLUMBIA FILM

ATTENTION : HORAIRES SPÉCIAUX

SEIGNEUR DES SINGES

MAIRIE DE PARIS

PALAIS OMNISPORTS DE BERCY

MARDI 6 NOVEMBRE DE 19 H A 23 H

LOCATIONS: 3 FNAC CLÉMENTINE FRANCE Inter P.O.P. BERCY CHAMPS DISQUES FRANCE

Land

THE TILL AND

100

## CINEMA

Les films marqués (\*) sout interdits aux moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-buit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 24 OCTOBRE. 15 h. La Planque, de R. André: 19 h, on the Franque, up to Abdre; 19 8, Soixante-dix ans d'Universal, 1914-1984; Three smarn girls, de H. Koster; 21 h, Vivre à tout prix, de V. Schlondorff. JEUDI 25 OCTOBRE

15 h. L'Atre, de R. Boudrioz: 19 h. Sonante-dix ans d'Universal: 1914-1984: Femmes délaistées, de J. Whale: 21 h. Il Importe d'être constant, d'A. Asquith. **VENDREDI 26 OCTOBRE** 

15 h, Blanche Fury (jusqu'à ce que mort s'ensuive), de M. Allègret; 19 h. Sonxante-dix ans d'Universal, 1914-1984; Lettre d'introduction, de J.M. Stabl; 21 h, Mara, fille sauvage, de M. Camerini. SAMEDI 27 OCTOBRE

15 h. Deux hommes dans Manhattan, de J.-P. Melville: 17 h. Mad about music, de N. Taurog: 19 b. Soixante-dix ans d'Uni-versal: First love, de H. Koster: 21 k. la

DIMANCHE 28 OCTOBRE 15 h. Les Arrivistes, de L. Dagulu; Soixante-dix ans d'Universal, 1914-1984, 17 h. Femme ou démon, de G. Marshall; 17 h. Femme ou démon de G. Marshall; 19 h. The House of Fear, de J. May; 21 h, Synanou, de R. Quine.

**LUNDI 29 OCTOBRE** MARDI 30 OCTUBRE

15 h. La Santence, de J. Valère: 19 h. Soixante-dix ans d'Universal, 1914-1984; Mutinerie sur le Blackhawk, de C. Cabanne: 21 h. Cette folle jeunesse, de BEAUBOURG (276-35-57)

MERCREDI 24 OCTOBRE 15 h, L'Aigle blanc, d'I. Protozanov h, Saint-Tropez blues, de M. Mousey raire) : Avec beauté et tristesse, de M. Shi-

JEUDI 25 OCTOBRE 15 h, Les Ailes du serf, d'Y. Tarich; 17 h, Night Tide, de C. Harrington; 19 h, Cinéma japonais (adaptation littéraire) : la Zone près de la rivière, de T. Kinuensu VENDREDI 26 OCTOBRE

15 h. les Aventures extraordinaires de

Monsieur West au pays des Bolcheviks, de L. Koulechov: 17 h. Geneviève, de H. Cor-nelius: 19 h. Cinéma japonais (adaptation littéraire): le Cap Ashizuri de K. Yoshi-

SAMEDI 27 OCTOBRE 15 h, le Rayon de la mort, de L. Koule-chov: 17 h, l'Indic, de K. Annakin; 19 h, Cinéma japonais (adaptation littéraire) : l'Etrange obsession. de K. Ichikawa; 21 h, les Quatre Sœurs, de Y. Abe.

DIMANCHE 28 OCTOBRE 15 h, la Dame de pique, de J. Protoza-nov: 17 h, le Cheminot, de P. Germi: Ci-néma japonais (adaptation littéraire) : 19 h, l'Histoire de Shunkin, de D. Ito; 21 h, les Quaire Scurs, de K. Ichikawa. LUNDI 29 OCTOBRE

15 h, Un débris de l'Empire, de F. Erm-ler; 17 h. Trique, gamin de Paris, de M. de Gastyne; 19 h. Cinéma japonais (adapta-tion littéraire): Okoto et Sasuke, de T. Kj-MARD! 30 OCTOBRE

Relecte

Les exclusivités

LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A., v.a.): Georges-V, 8 (562-41-46). ~ V.f.: UGC Opera, 2 (574-93-50); Français, 9 (770-33-88). AMERIKA RAPPORTS DE CLASSE (All., v.o.): 14-Juillet Racine, 6 (326-19-68).

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.):
Forum Orient Express. # (233-42-26);
Hautefeuille, & (633-79-38); Marignan,
\$ (359-92-82); Parmestens, 14 (329-

ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragua, v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01). L'AMOUR A MORT (Fr.): Gaumont-Halles. 1= (297-49-70); Gaumont Ber-ltz. 2 (742-60-33); Saint-Germain VII-Iage. 5 (633-63-20); Gaumont Ambassade. 2 (359-19-08); Miramar, Le (230-20-33)

14 (3.2487-321).

1. AMOUR PAR TERRE (Fr.): Forum Orient Express, 14 (233-42-26); Ciné Beaubourg, 34 (271-52-36); Salat-Germain Studio, 54 (633-63-20); La Pagode, 74 (705-12-16); Elysées-Lincoln, 84 (359-36-14); Lumière, 94 (246-49-07); Parnassiens, 144 (329-33-11). LE BAL (Fr. IL) Studio de la Harpe, 5

(634-23-52). BAARA (Malien, v.o.): Studio de la Harpo, 5 (634-25-52): Gaité Roche-

chonart, 9 (878-81-77); Olympic Entre-pct, 14 (544-43-14). LE BAROUDEUR (A., v.f.) : Maxéville,

9 (770-72-86). BROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.): Movies, 1= (260-43-99); Forum, 1= (297-53-74); Studio Alpha, 5= (354-39-47); Paramount Odéon, 6= (325-39-47); Paramount Odéon, 6 (325-69-83); Monte Carlo, 8 (225-69-83); George V, 8 (562-41-46); Paramount Montparnasse, 14e (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00). VI.: Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Galaxie, 12 (343-79-17); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Orléans, 14 (580-58-68); Paramount Orléans, 15 (580-58-68); Paramount Orléans, 15 (580-58-68); Paramount Orléans, 14 (580-58-68); Paramount Orléans, 15 (580-58-68); Paramount Orléans, 15 (580-58-68); Paramount Orléans, 14 (580-58-68); Paramount Orl 18-03); Paramount Orléans, 14-(540-45-91); Passy, 16- (228-62-34).

CAMMEN (Esp., v.c.) : Calypso, 17 (380-03-11).

CARMEN (Franco-It.): Vendôme, 2 (742-97-52); Publicis Matignon, 8

LA CLASSE (lt., v.f.) : Mootparmame Pathé, 14 (320-12-06). DIVA (Fr.) : Rivoli Beaubourg. # (273-

EMMANUELLE IV (\*\*) (V. Ang., v.f.): George V. & (\$62-41-46). ET VOGUE LE NAVIRE (IL. v.o.): Scidio Galande, 5 (354-72-71)

L'ÉTOFFE DES HÉROS (A. v.a.) : Cluny Ecoles, 5 (354-20-12) ; UGC Marbeuf, 8 (561-94-95). LES FAUSSES CONFIDENCES (Fr.) : ute, 6 (326-12-12). LA FEMME PUBLIQUE (Pt.) (") :

LA FILLE EN ROUGE (A., v.f.): Para-mount City, & (562-45-76): Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10). LE FUTUR EST FEMME (IL, v.o.): Cluny Ecoles, \$ (154-20-12); Lucer-maire, 6 (544-37-34).

LA GARCE (Fr.) (\*): Ambassada, \* (359-19-08): Bergère, 9- (770-77-58). LES GRANDES VACANCES DE DONALD (A., v.f.): UGC Opére, > (574-93-50): Gaumont Richelieu, > (233-56-70); George V, 8 (562-41-46). GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-REYSTOKE, LA LEGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (An., v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Hautsfeußle, & (633-79-38); Publicks Saint-Germain, & (222-72-80); Gau-mont Champs-Elysées, P (359-04-67); Publicis Champs-Elysées, & (720-76-23); Bienventle Montparmasse, 15-(544-25-02). — V.f.: Impériol, 2- (742-72-52); Gaumont Richelles, 2- (23356-70); Français, 9: (770-33-88); Bas-tille, 11: (307-54-40); Athéna, 12: (343-07-48); Nation, 12: (343-04-67); Mistral, 14: (539-52-43); Montpartuase Pathé, 14 (320-12-06); PLM Saint-Jacques, 14 (589-68-42); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Kinopanoma, 15º (306-50-50); Pathé Clichy, 18" (522-46-01); Secrétan, 19" (241-

HISTOERE D'O Nº 2 (Fr.) (\*\*):
George V, & (562-41-46); Maxéville, 9.
(770-72-86); Paris Loisirs Bowling, 18. (606-64-98) HOLLYWOOD VIXENS (A., v.o.) (\*\*

Ountotte, 5' (633-79-38); George V, 8' (562-41-46); Parnassions, 14' (329-83-11). - Vf.; Lumière, 9' (246-49-07). HOTEL NEW HAMPSHIRE (A., v.n.): UGC Biarritz, & (723-69-23); Espace Galté, 14\* (327-95-94).

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE (A., v.o.) : Clusy Ecoles, 5 (354-20-12) : UGC Marbouf, 8 (561-94-95). 20-12]; UGC Marbeuf, 8\* (\$61-94-95).

INDIANA JONES ET I.E TEMPLE.

MAUDIT (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1= (233-42-26); Ciné Beaubourg, 3\* (271-52-36); Haurefeuille, 6\*
(633-79-38); Paramount Odéou, 6\*
(325-59-83); Georgo-V. 8\* (562-41-46);
UGC Normandie, 8\* (359-41-18);
Ambassade, 8\* (359-19-08); 14-Juillet
Beaugranelle, (5\* (575-79-79). — V.I.;
Rex. 2\* (236-83-93); Paramount Mari-Beaugranelle, 15: (575-79-79). - V.f.; Rex, 2: (236-83-93); Paramount Marivaux, 2: (296-80-40); Paramount Opira, 9: (742-56-31); Fauvette, 13: (331-56-86); Paramount Galaxie, 13: (580-18-03); Gaumout Sud, 14: (327-84-50); Montparnos, 14: (327-52-37); Parnassiens, 14: (329-83-11); Paramount Mailton, 17: (758-24-24); Pathé Clichy, 18: (522-46-01).

JOURNAL INTIME (Hongrois, v.o.) : Otympic Saint-Germain, 6 (222-87-23). (E JUMEAU (Pr.) : Gaumont Halles, !"
(297-49-70) : Rex, 2\* (236-83-93) :
UGC Opéra, 2\* (274-93-50) : UGC
Odéon, 6\* (225-10-30) ; George V, 8\*
(362-41-46) : Marignan, 8\* (359-92-82) :
UGC Biarritz, 8\* (723-69-23) ; Saimt-Lazure Pasquier, 8\* (387-35-43) ; Français, 9\* (770-33-83) : Lumière, 9\* (246-49-07) : La Bastille, 11\* (307-54-40) ;
Nation, 12\* (343-01-59) : Fauvetra, 13\*
(331-60-74) : Moutparnasse Pathé, 14\*
(320-12-06) : Gaumont Sud, 14\* (327-24-50) ; Bienvestle Moutparnasse, 15\*
(344-25-02) ; Gaumont Convention, 15\*
(828-42-27) : Mayfair Pathé, 16\* (325-27-06) : Pathé Wépler, 8\* (322-46-01) ;
Gambeurs, 20\* (636-10-96).
LIBERTÉ LA NUTT (Fr.) : Saint-André LE JUMEAU (Fr.) : Gaumont Halles, !-

DBERTÉ LA NUIT (Fr.) : Saim-André des Aru, 6 (326-80-25) : Olympic, 14 (544-43-14) : Permessiens, 14 (320-

LISTE NOIRE (Fr.) : Epée de Bois, 5-(337-57-47). LOCAL FIERO (Brit., v.o.) : 14 Juillet-Parname, 6' (326-58-00). LES MALHEURS DE HEIDI (A., v.f.): Boite à films, 17 (622-44-21).

MARCHE A L'OMBRE (Pr.) : Gate MARCHE A L'OMBRE (Pr.): Gaumont Hailes, 1" (297-49-70); Paramonnt Marivaux, 2 (296-80-40); Richelim, 3" (233-56-70); UGC Opéra, 2" (274-93-50); Cluny Paison, 3" (354-07-76); Bretagne, 6" (222-57-97); Paramonnt Odéon, 6" (325-39-83); Gaumont Colisée, 8" (359-29-46); Ambassade, 8" (359-19-08); Pahlicis Champa-Elysées, 8" (720-76-23); Seint-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43); Mazéville, 9" (770-72-86); Paramount Opéra, 9" (776-75-31); Paramount Bestille, 12" (343-79-17); UGC Gare de Lyon, 12" (343-01-59); Nation, 12" (343-04-67); Paramount 13" (331-56-86); Paramount Pauvetta, 13 (331-56-86); Paramount Galaxia, 13 (580-18-03); Miramar, 14 (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43); Paramount Montparmasse, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 19 (579-33-00); Gammont Convention, 15\* (828-42-27); 14 Juillet Beaugrenelle, (22-42-27); 14 Junior Besagements, 15 (575-79-79); Murst, 16 (551-99-75); Paramount Maillet, 17 (758-24-24); Paramount Montmartre, 18-(606-34-25); Pathé Cléby, 18 (522-46-01); Gambetta, 20 (636-10-96).

46-01); Gambetta, 20° (636-10-96).

MARIA'S LOVERS (A., v.o.) : Ché
Bezabourg, 3° (271-52-36); Action Rive
Ganche, 5° (354-47-62); UGC Odéca, 6°
(225-10-30) : UGC Rottonda, 6° (57494-94); UGC Champs-Elysées, 3° (56194-95); 14-Juillet Besugrenalle, 15°
(575-79-79). — V.f.: UGC Opéra, 2°
(274-93-50); UGC Boulevard, 5° (57495-40); Montpernos, 14° (327-32-37);
Images, 13° (522-47-941). 95-40); Montpernos, 14 (327-52-37); Images, 18 (522-47-94).

#### LES FILMS NOUVEAUX

COTÉ COLUR, COTÉ JARDIN, FINI français de Bertrand Van Effec-terre. 7º Art Beaubourg. 3º (278-34-15); Studio Saint-Séverin, 5º (354-50-91). JOYEUSES PAQUES, film français

OYEUSES PAQUES, film français de Georges Laurner. Gaumont Halles, 1st (297-49-70); Gaumont Berlitz, 2st (142-60-33); UGC Danton, 6st (222-57-97); Gaumont Ambassade, 8st (359-19-08); Normandie, 8st (563-16-16); Saint-Lazare Pasquier, 8st (387-35-43); Français, 9st (770-33-88); Nations, 12st (343-79-17); Farwette, 1st (331-56-86); Montparnasse Pathé, 1st (320-12-06); Gaumont Sud, 1st (327-84-50); Gaumont Convention, 1st (828-42-27); Victor Hugo, 16st (727-49-75); Paramount Maillot, 1st (758-24-24); Pathé Wepler, 1st (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20st (636-10-96). 70 (636-10-96).

LE MONTREUR D'OURS, film français de Jean Fléchet. Le Latina, 6 (278-47-86).

6\* (278-47-86).

SPLASH, film américain de Ron Howard. V.o., UGC Odéon, 6\* (225-10-30): UGC Ermitage, 2\* (563-16-16): v.f., Grand Rex., 2\* (236-83-93): Ciné Beaubourg, 3\* (271-52-36): UGC Montparnesse, 6\* (574-94-94): UGC Biarritz, 9\* (723-69-23): UGC Boulevard, 9\* (574-95-40): UGC Gare de Lyon, 12\* (343-61-59); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44): Montparnos, 14\* (527-52-37); Mistral, 14\* (539-52-43): UGC Convention, 15\* (574-93-40); 3 Mural, 16\* (651-99-75): 93-40); 3 Murat, 16 (651-99-75); Images, 1= (522-47-94); Socrétan, 19 (241-77-99).

LES TROTTOURS DE BANGKOR (\*\*), film français de Jean Rollin, UGC Marbeul, 8' (561-94-95); Maxoville, 9' (770-72-86); UGC Boulevard, 9' (574-95-40); Paramount Montmartre, 10 (606-34-25).

(633-79-38); UGC Odéon, 6 (225-10-30); UGC Rotonde, 6 (575-94-94); Colisée, 8 (359-29-46); Colisée, 8 (359-29-46); Ambassade, 8 (359-19-08). – V.f.; Gaumont Berlitz, 2 (742-60-33).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.) : 14-Juillet Par-nasse, 6 (326-58-00).

masse, & (326-38-04).

LE MOMENT DE VÊRITÉ (A., v.a.):
Forum Orient Express, 1º (233-42-26);
Hautefeuille, & (633-79-38); Mangman,
& (359-92-82): UGC Bizrritz, & (723-69-23). — V.f.: Rex. 2º (236-83-93);
Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Paramount Mantaturana 18º (129-01-10). mount Montparnasse, 14 (329-90-10). LES NUTTS DE LA PLEINE LUNE. (Fr.), Forum Orient-Express, 1" (233-42-26); Impérial, 2" (742-72-52); Studio Cujas, 5" (354-89-22); Quintette, 5" (633-79-38); Marignan, 8" (359-92-82); 14-Juillet Bastille, 11s (357-90-81); Olympic Entrepot, 14s (544-43-14); Parnassiens, 14s (329-83-11); 14-Juillet Beaugrenelle, 15s (575-79-79).

Beaugrenelle, 19 (575-79-79).

PARIS TEXAS (A., v.o.): Movies lea
Halles, 19 (260-43-99): Impérial, 29
(742-72-52): Ciné Beaubourg, 3- (27152-36): Panthéon, 5- (336-80-25);
La Pagode, 7- (705-12-15): Marignan,
8- (359-92-82): UGC Biarritz, 8- (72369-23); UGC Boulevard, 9- (57495-40): 14-Juillet, Bastille, 11- (35790-81): Escarial, 13- (707-28-04);
Parnassiens, 14- (329-83-11): 14-Juillet
Beaugrenelle, 19- (575-79-79)...— V.f.:
Rex. 2- (286-83-93); UGC Montpanasse, 6- (575-94-94); UGC Convention,
15- (574-93-40): Images, 18- (52247-94).

POLICE ACADEMY (A., v.o.):

POLICE ACADEMY (A., v.o.) :
George V, 8 (562-41-46) : Marignau, 8 (359-92-82) . – V, L. : Français, 9 (770-33-88) : Maxéville, 9 (770-72-86) ;
Montparnasse Pathá, 14 (320-12-06) ;
Touzelles, 20 (364-51-98).

PRÉNOM CARMEN (Fr.) : Grand Pavois (h. sp.), 15 (554-46-85). Pavois (h. sp.), 15 (554-46-85).

LES RIPOUX (Fr.): Former Orient Express, 1= (233-42-26); Rex. 2= (236-83-93); Berlitz, 2= (742-60-33); UGC Danten, 6= (225-10-30); UGC Biarritz, 8= (723-69-23); Le Paris, 8= (355-95); UGC Boalevard, 9= (574-95-40); Bastille, 1!= (307-54-40); Athéra, 12= (343-07-48); UGC Gare de Lyon, 12= (343-01-59); UGC Gobelins, 13= (336-23-44); Mistral, 14= (539-52-43); Montparnos, 14= (327-52-37); Gaumont Convention, 15= (828-42-27); Mural, 16= (651-99-75); Pathé Clichy, Murat, 16 (651-99-75); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

18" (522-46-01).
SOUVENURS, SOUVENURS (Pr.): Gaumon: Halles, 1" (297-49-70); UGC Danton, 6" (225-10-30); Gaumon: Colisée, 8" (359-29-46); Gaumon: Richelieu, 2" (742-60-33); Gaumon: Richelieu, 2" (233-56-70); UGC Normandia, 9" (563-16-16); Miramar, 14" (320-89-52); Gaumon: Sad, 14" (327-84-50); Gaumon: Sad, 14" (327-84-50); Gaumon: Canasartine, 15" (252-47-27). mont Convention, 15 (828-42-27); Paramount Montmartre, 18 (606-

34-251. SUPERGERL (A., v.o.) : Forum, 1" (297-33-74); Quintette, 9 (633-79-38); UGC Danton, 6 (225-10-30); Para-mount Mercary, 8 (562-75-70). — V.f.: mount Mercary, 8 (362-73-70). — V.I. .

Ret. 2 (236-83-83); UGC Montpernase, 6 (574-94-94); UGC Emitage,
8 (563-16-16); Paramoust Opéra, 9
(742-56-31); UGC Gare da Lyon, 12
(343-01-59); UGC Gobelhia, 13 (33622-44); Paramount Galaxia, 13 (380-23-44); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparasse, 14 329-90-10) : Parament Orléans (540-45-91); Convention Scint-Churies, 15 (579-33-00); UGC Convention, 15 (574-93-40); Paramount Maillot, 17-(758-24-24); Images, 19- (522-47-94); Paramount Montmartre, 18- (606-34-25); Secretan, 19- (241-77-99).

STAR WAR LA SAGA (A., v.o.), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Escural, 13 (707-28-04); Baizas (v.o., v.f.), 8 (561-10-60). SUDDEN IMPACT (A., v.f.) (\*) : Opéra

LE TARTUFFE (Pr.) : Cinoches, 6 (633-

10-82).

TOP SECRET (A., v.o.): Forum, 1\*
(297-53-74); Ciné Beaubourg, 3\* (27152-36); St-Michel, 5\* (326-79-17);
Paramount Odéon, 6\* (325-59-83);
UGC Ermizage, 8\* (562-16-16); Paramount City Triomphe, 8\* (562-45-76).

V.f.: Rex, 2\* (236-83-93); UGC Rotondo, 6\* (375-94-94); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); UGC Goobelins, 15\* (336-23-44); Paramount Montparasse, 14\* (329-90-10); Convention St-Charles, 15\* (574-93-00); UGC Convention, 15\* (574-93-40); Pathé Clichy, 15\* (522-46-01). (522-46-01).

LA TRICHE (Fr.) : Parmessions, 14 (329-LA ULTIMA CENA (Cab.) : Denfert, 14 (321-41-01)

UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Calypso, 17 (380-03-11). UN BON PETIT DIABLE (Pr.) : Calypso, 17 (380-03-11). UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lucernaire, 6" (544-57-34); UGC Marbeuf, 8" (561-94-95).

LE VOL DU SPHINX (Fr.): Marignan, 3º (359-92-82); Paramount City Trioop-pins, 3º (562-45-76); Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Paramount Montpar-nasse, 14º (329-90-10); Pathé Clichy, 18º (522-46-01). VOLS ENTRE RÉVE ET RÉALITÉ (SOV., V.O.) : COSMOS, 6 (544-28-80).

Les grandes reprises

ALIEN (A. v.a.) (\*): Chânelet Victoria, 1= (508-94-14); Républic Cinémes, 11\* (805-51-33); Espace Galté, 14\* (327-ALICE DANS LES VILLES (AIL, vo.) 1

14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00).

EAMI AMERICAIN (All., vo.): Reflet
Quartier Latin, 5 (326-84-65); Action
Christine Bis, 6 (329-11-30); Marhend,
8 (561-94-95); Action Lafayette, 9
1730-70-80) (329-79-89). L'ARNAQUE (A., v.o.) : Boite à films, 174 (622-44-21).

LES ARISTOCHATS (A. v.f.) : Nepoléon, 17 (267-63-42).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE
PERDUE (A., v.a.): George-V, 9 (56241-46). - V.f.: Capri, 2 (508-11-69);
Parmassions, 14 (320-30-19).

RARBEROUSSE (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). BARRY LYNDON (Angl., v.o.): Grand Pavois, 15 (354-46-85); Boite & films; 17- (622-44-21). MOURTARNE (Fr.): Olympic flatreph, 14 (544-43-14).

MADE EUNNER (A. v.o.) : Studio Galande, 5 (354-72-71).

BLANCHE-NEIGE (A., V.L) : Napoléon 17\* (267-63-42). Cinéma Présent, 19 (203-02-35). LE CHAT QUI VENAIT DE L'ESPACE (A., v.o.): UGC Opfra, 2 (574-93-50); Napolson, 17 (267-63-42). LES CHAUSSONS ROUCES (A., V.O.):

Balzac, 8 (561-10-60). LES CENT JOURS DE PALERME (Fr.): Paris Loisies, Bowling, 18 (606-64-98). (A. v.o.); Champo, 5 (354-51-60);
LA CINQUIÈME COLONNE (A. v.o.);
Action Christine Bis, 6 (329-11-30).

Action Christine Bis, 6" (329-11-30).

LA CORDE (A., V.A.): Forum, 1" (297. 25-97); Reflet Médicis, 5" (633-25-97); Action Christine, 6" (329-11-30); Lincoln, 8" (359-36-14); George-V. 8" (562-41-46); Action Lafayette, 9" (329-79-89); 14 Juillet Bautillet, 11" (357-90-81); Paranssiens, 14" (320-30-19); 14 Juillet Beautyrenelle, 15" (575-79-79). — V.f. Paramount Marivant, 2" (296-80-40); UGC Optina, 2" (574-93-50); Paramount Gobelina, 13" (707-12-28); Montparasse Pathé, 14" (320-12-06); Mistral, 14" (539-52-43); Pathé Clichy, 19" (522-46-01).

Ni

 $(i,s^{n_{i,j}})$ 

Personal.

100 - 100 - 120 - 120

42.5

757

14.0

-349

\*\* T. D

. .

~ **년** 1 : 12

N 64

5-14

7/4/1

A AMP

DIG OAR

W.CLAUDE

MARIE-10SE

ISI.

COUES MO

PRISTLANE W

JO CHANG

MINIE SAVA

MADE TE U

SEE GUT

COUP DE CŒUR (A., v.o.) : Action Rive LE CRI (lt., v.o.) : Studio Bertrand, 70 (783-64-66). LES DAMNES (It., v.o.) : Chempo, 5

DR L'AUTRE COTÉ DE L'IMAGE (Fr.) : Grand Pavois, 19 (534-46-85); Risho, 9 (607-87-61). LE DERNIER TANGO A PARIS (IL. v.o.) (\*\*\*): Seins-Ambroise, 11\* (700-85-16).

LES DICEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÉTE (BOR.-A. v.L.) : Capit, 24 (508-(1-69). DON GIOVANNI (It., v.o.) : Chay-Palace, 5: (354-07-76). EMMANUELLE (Fr.) (\*\*) : Paramount City, & (562-45-76). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Reneisgh, 16- (288-64-44).

L'ENIGNE DE EASPAR HAUSER (All., v.a.): St-Ambroise, 11° (700-89-16). L'ESPOIR (Pr.) : Larion, 4 (278-47-86). L'ÉTAT DES CHOSES (A. v.a.) ; St-André-des-Arts, 6 (326-48-18). EXCALIBUR (A., v.o.) : Opére Night, 2

LA FEMME FLAMMEE (A., v.a.) (\*\*): Riulto, 19 (607-87-61). PARREBIQUE (Fr.) : Olympic Entrepôt, FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.);
Studio Bertrand, 7 (783-64-56). GRAINE DE VIOLENCE (A., v.o.) :

André Bazin, 13 (337-74-39). L'HERITIÈRE (A., v.o.) : Epéc de Bois, \$ (337-57-47) L'HOMME AU COMPLET BLANC (A., v.o.) : Logos-I, 5 (354-42-34). BOTEL, DU NORD (Fr.) : Studio Ber-

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.)

(\*\*): Grand Pavois, 15\* (554-46-85);

Botte à films (h.sp.), 17\* (623-44-21). L'IMPOSSIBLE Mr. BEBE (A., v.o.) : Reflet quartier Latin, 5" (326-84-65). JAMAIS PLUS JAMAIS (A., v.f.) : St-Ambruise, II = (700-89-16). JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand

Pavois, 15 (554-46-85). LA EHOVANTCHINA (Sov., v.o.) : Cinéma Présent, 19° (203-02-55).

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.): LIQUID SEY (A., v.o.) (\*4) : Claoches,

LA LÉGENDE DU GRAND JUDO (Jap., v.o.) : Républic Cinémes, 11' (805-51-33). LOLI MARCEEN (All., v.o.) : Rivoli, 4

LA MAIN AU COLLET (A., v.o.) : Saint-Michel, 5 (326-79-17). LA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). MERLIN L'ENCHANTEUR (A. v.f.) :

Napolém, 17 (267-63-42).

METROPOLES (All.): Saint-Germain
Huchette, 5 (633-63-20); 14 JuilletParnasse, 6 (326-58-00); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*): LA MORT EN CE JARDIN (Fr.) : Logos II, 9 (354-42-34).

NOBLESSE OBLIGE (A., v.o.): Reflet Quartier Latin, 9 (326-84-65). L'OMBRE D'UN DOUTE (A., v.a.) : Action Christine, 6 (329-11-30). Action Christine, 6' (329-11-30).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (\*\*);

Galande (h.sp.), 5' (354-72-71);

Calypso, 17' (380-30-11). — V.f.

Arcades, 2' (233-54-58). PARSIFAL (All., v.o.) : Calypso, 17

(380-30-11). PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (\*): Charlest Victoria (k.sp.), l\* (508-94-14). PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.): Club de l'Etoile, 17- (380-42-05). LA POURSUITE INFERNALE (A. v.o.) : Contrescarpe, 5- (325-78-37).

\*\* (532-91-68). \*\*\* St-Lambert, ROCKY H LA REVANCHE (A.v.o.) : Ciné-13 Première (sam., dim.), 18\* (259-62-75). RUE CASES NEGRES (Ft.) ; Grand

LA SOUPE AU CANARD (A., v.o.) : Quintetta, 5° (633-79-38). SCIUSCIA (It. v.o.) : Logos I, 3 (354-SUNSET BOULEVARD (A., v.o.): Templiers (b. sp.): 3 (272-94-56). TAXI DRIVER (A., v.o.) (\*\*\*) : Boits à films, 17\* (622-44-21).

THE BLUES BROTHERS (A., V.A.): Epēc de Bois, 5 (337-57-47). TOM JONES (Angl., v.o.): Olympic Luxembourg, & (633-97-77). ZABRISKIE POINT (A., v.o.) : Epéc de \*Bois. 5º (337-57-47). ZELIG (A.): Rizho, 19 (607-87-61). .

L'ENSEMBLE VOCAL CHRISTINE PAILLARD RECRUTE

des charistes bon nivess dans mus les pupirso Maphitians le joudi de 20 h 30 à 22 h 30 à Monthéry (Re T&L: 907-45-84



DINERS RIVE DROITE Dans un décor 1930. Cuisine traditionnelle. Carte : déj., diners et soupers jusqu'à 1 h du matin. Suggestions du POTAGER « LES PETITS MIDIS » de 12 h à 17 h. Entrées : 18 F. Plats : 38 F. Dosserts : 12 F. Vins : 18 F a.n.c. Ber. terrasse, ambiance musicale. LE POTAGER DES HALLES 296-83-30 15, rue du Cygne, 1º CAVEAU FRANÇOIS-VILLON 64, rue de l'Arbre-Sec. 1 = 236-10-92 Caves du XV<sup>1</sup>. Déj., soup. j. 24 h. soirée saimée par troubadour. Barbue aux santernes et curry. Escalope de saumon frais à l'orange. F. dim., lundi. P.M.R.: 150 F. GASTRONOMIE INDIENNE. La quisine des Maharadishs à Paris dans un décor authentique. AGRÉE par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. INDRA 359-26-72/359-56-40 16, Rue du Commandant-Rivière. 8 CHEZ DIEP 22, rue de Ponthieu, 8º s, dans le quartier des Champs-Élysées.Gestronomie 256-23-96 F. sam. midi. chinoise, vietnamienne, P.M.R.: 90 F. Déjeusers, diners ; 22 la Culsine périgourdine. CASSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, CEPES, MORILLES, Menu 165 F Lc. avec spécialisés. CARTE 160/180 F. F. sem. mid), dlm. 522-23-62 LE SARLADAIS 2. rue de Vienne, 8º Déjeuners, diners, soupers. De 12 h à 2 h da matin. SPÉCIALITÉS ALSACTENNES. Vins d'Alsace. Sa CARTE DES DESSERTS. Salors de 20 à 80 couverns. BANC D'HUTTRES. AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39
12, rue du Fbg-Monumertre, 9 Ts L jrs AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50 Son étounant menu à 100 F service compris. Vins de Loire. Décor ce 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers de 19 à 30 à 0 à 15. Parking Drosot. Priz «BAGUETTES D'OR» de la gastronomie chinoise, Médaille d'argent de Paris. Carte d'or Club Gault-Millau. Déjeuners d'affaires avec spécialités de la maison 76 F. T.L.J. - 874-81-48 Poissons et grillades au feu de bois. NOUVEAU : menu suggestion du marché, 130 F, et se curte de spécialités, plats du jour. CANARD DE CHALLANS, SANDRE su beutre blanc. NICOLAS F. hundl soir et sam., onv. dina. 12, rue de la Fidélité, 10- 246-84-74/770-10-72 Déjenners, Diners, SOUPERS APRÈS MINUIT. Huitres, Fruits de mer, Crustacia, Rétisserie. Gibiers, Salons. Parking privé assuré par voiturier. LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90 8, bd St-Denis, 10 F/lundi, mardi PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02 7, avenue d'Eylau, 16<sup>s</sup> Tous les jours Castronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par le patron. Air conditionné. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. BANC D'HUTTRES. Spèc. POISSONS, CRUSTACES, BOUILLABAISSE et BOURRIDE. Carte crédit. Parking assuré, 210, rue de Courcelles. LE GUILLAUME TELL 622-28-72 F. sam. et dim. Déj., diver j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES : zarzuela, gambas, bacalao, calamares tinta. P.M.R. : 130 F. Formule à 75 F a.a.s. avec spécialités. EL PICADOR 387-28-87 80, bd des Batignolles, 17º F. lundi, mardi Ses spécialités de poissons. MENU à 110 F s.n.c. et CARTE. Propriétaire et chef de cuisine B. FERRAGU. Parking, 210, rue de Courcelles. LE SAINT-SIMON 380-88-68 116, bd. Percire, 17º F. sam. midi, dim. Maison cinquantenaire. Accueil jusqu'à 23 h 30. Ses plats cuisinés à l'ancienne tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes, et ses vius de propriétaire. OUVERT TOUS LES JOURS, MÉME LE SAMEDI. CHEZ GEORGES 574-31-00 Porte Maillot LE POULBOT GOURMET 106-86-00 39, rue Lamarck, 18º Tous les jours Un bistrot sympathique, dans un décor plein de charme. Une culsine personnalisée L.P. LANGEVIN, élève de Pierre Vedel. Déjeuners. Diners jusqu'à 23 h. RIVE GAUCHE MENU (an déjeuner seniement, 170 FT.C.) : le pignon ogival (15º siècle) de l'ancienne chapelle Ste-Blaise, les celliers en voitte d'arètes (13º siècle), Salons 15 à 100 pers. Parking Lagrange. AUBERGE DES DEUX SIGNES F. ding.

CHEZ FRANÇOISE 705-49-03 C'est votre fête, aujourd'hui, Madame, ou vous, Monsieur? FRANÇOISE vous offre ement, pour commencer voire repas, son foie gras frais. Parking privé assuré gracieusement, pour commencer voure 103 face au 1º 2, rue Faber. Menn à 90 F s.n.c. F. dim, soir et lundi 23 h 30. CARREFOUR MONTPARNASSE/RASPAIL/BRÉA, venez déguster les spécialités de TANDOOR. Egal. 72. bd St-Germain. 354-26-07. F. lundi. Spéc. BIRIANL LE MAHARAJAH 15, rue J.-Chaplain, 6 325-12-84 F. lundi Restaurant vietnamien. PRIX MARCO POLO 1979. 600 grands erus, dost 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bac-Montalembert. TAN DINH F. dimanche 544-04-84

46, rue Galande, 5 325-46-56/325-00-46

LA MAISON D'ALSACE

LA MAISON DES CHOUCROUTES

Sa boutique de comestibles 39, Champs-Elysées - 359-44-24

LA TOUR D'ARGENT

6, place de la Bastille, 344-32-19
Cadre élég, et confort. ~ Tous les jours de 12 h à 1 h 15 mat. Grill... poissons
BANC D'HUTTRES.

CHARLOT 12, place Clichy (face Wepter) Accueil j. 2 b du matin - 874-49-64 Goûtez l'air du large toute l'année ROUNLLABAISSE . VIVIER D'EAU DE MER

OUVERT JOUR ET NUIT

SOUPERS APRES MINUIT

AU PIED DE COCHON Le fameux restaurant des Halles » .
 Fruits de mer - Grillades

 rue Coquillière – 236-11-75 +

LE GRAND CAFE BANC D'HUITRES POISSONS-GRILLADES 4, bd des Capucines - 742-75-77

## CINEMA

#### Les festivals

CINÉ FLINGUE (v.o.), Olympic Lunembourg, 6 (633-97-77), tij.: Adieu me jolie; l'Homma anx bras d'or; Ca commence à Vera Cruz; les Ruelles de mal-

RRIC RORIMER, Denfert, 14 (321-41-01), dim : Ma meit chez Maud ; mer., sam., dim., len., mar. : Percevel le Gallois : mer., vez., lun., jeu., sam. : la France de l'avisteur ; len. : le Gence de Claire ; mer., - - - - - - - jeu. : l'Amour l'après-midi ; vez. : la Carrière de Suzanne, la Boulangère de Monceux ; mar. : la Marquise d'O.

LE GRAND RETURI DE DES ALUMEST, pre

LE GRAND RETOUR DE LAUREL ET HARDY (v.f.), Action Reales, 9 (325-72-07), hm.: Têtes de pioche; sum.: Les montagnards nont là; dim.: Lazrel et Hardy au Far-West; jeun.: la Bohémieune; mar.: les Conscrits; mex.: Cest donc ton frère; ven.: les As d'Oxford, (ARILYM) Mempeor

done ton frère; ven.: les As d'Oxford.

MARILYN MONBOE (v.o.), Action
Bookes, 5 (325-72-07), mor., jon.: Les
hommes préfèrent les blondes; ven.,
sam.: Chérie, jo me sons mijounir; dim.:
le Prince et la Dansense; lun.: Ningure;
mar.: le Milliardaire.

MARLENE STORY (v.o.), Olympia
Marilyn, 14 (544-43-14), mer., jen.;
Morroco; ven.: Angel; sam.: l'Impératrico rouge; dim.: Femme ou démon;
lun., mar.: Agent X27.

PANORAMA DU JEZINE CINÉMA

PANORAMA DU JEUNE CINÉMA FRANÇAIS, Studio 43, 9 (770-63-40), mar., 20 h 30: Zone saveillée/Belgica Argentina/Chagrin d'amour/Félix in Félix Félix/Destino Crudel/Main et la

renx Penx/Destino Crudel/Main et la curé.

PROMOTION DU CINÉMA, Stadio 22, 18º (606-36-07), mer.: la Cité des femmes; jeu.: la Garce (\*) : vem.: Sudden impact (\*) ; sem.: la Fille en rouge; dim.: A la poursuite du diamant vert.

RITA HAYWORTH (v.o.), Mac-Mahon, 17º (330-24-31); mer., dim.: le Blonde en la Rousse; jeu., lun.: O toi ma charmante; ven.: L'amour vint en dessent; sam., mer.: Cover Girl.

ROBERTO ROSSELLING: LE CINÉMA RÉVÉLÉ (v.o.), Studio 43, 9º (770-63-40), mer., sam., dim.: Bamope 51; mer.: Rome, ville ouverte, les 400 Cosps; jen.: Beambourg, centre d'art et de culture, Voyage en Italie, le Mépris; ven., dim.: le Miessie; ven.: la Peur, Nous ae vicilièrous pas cusamble; sam.: Stomboll, la Collectionneuse, Masculin féminin; dim.: Vanina Vanini, Duelle, Paisa, les Contrebendiers; lun.: les Carabiniers, le Price du pouvoir par Louis XIV, Legon d'histoire.

#### Les séances spéciales

4 (1)

458 - -

St . .

¥#.-

× .

1.35 Th

A BOUT DE SOUFFLE MADE IN USA (A., v.o.) : Olympic-La: (633-97-77), 12 h et 24 k ADEU MA JOLE (A. v.a.) : Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h.

L'AGE D'OR (Fr.), Templiers, 3 (272-94-56), dim. 20 h. AGUIERE, LA COLÈME DE DERU (All., v.o.) : Saint-Ambroise, 11 (700-89-16), stra. 12 h; vsn. 13 h 40.

AMERICAN GIGOLO (\*). (A. v.o.): Châlojet-Victoria, 1= (508-94-14), 15 h 15 + mm. 0 h 25. CASANOVA (de Folim) (ft. v.o.): Tum-pliers, 3= (272-94-56), dim. 17 h 30.

CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.) : Bolto à films, 17º (622-44-21), 20 h 15. CUL DE BAC (Pol., v.o.): Otympie-l.membourg, 6 (633-97-77), 12 h st 24 h.

DERSOU OUZALA (Sov., v.a.) : Saim-Lambert, 15 (532-91-68), mer. 18 h 30, sam. 21 h, ven. 17 h.

BERN. 41 E, VOL. 17 h.

LR FACTEUR SONNE TOUIOURS
DEUX FORS (A., v.a.): Calypea, 17
(380-30-11), jen., was, 16 h.

LES JOUEURS D'ECHECS (Ind., v.a.):
Ciné-Beenbourg, 3 (271-52-36), lun.,
mar. 11 h 55.

LE MYSTERE PSCASSO (Fr.) : Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36), lum, mar. 11 b 50.

LE MONDE SELON GARP (v.a.) : Bea h films, 17 (622-44-21), t.l.j. 19 h 05, (senf dim.), dim. 22 h 10. (sent can.), dan. ZZ h 10.

LA PRISE DU POUVOIR PAR LOUIS
XIV (Fr.): Ciné-Beenbourg, ≯ (27152-36), dan. et mar. 11 h 40.

PROVIDENCE (Fr.): Chémist-Victoria,
1= (508-94-14) 14 h.

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF (A. v.a.) : Châteles-Victoria, 1" (508-94-14), 13 b + van 0 b 15.

LES SEPT SAMOURAES (Jap., v.o.) : Châtelet-Victoria, i\* (508-94-14), 21 h. LE SUCCES A TOUT PRIX (Ang., v.o.) : Olympis St. Germain, 6 (222-87-23), 12 h.

LE TAMBOUR (All., v.o.) : Républic-Cinémas, 11° (805-51-33), jes. 13 h 30. VIVE VITE (EU.) v.o.): Républic-Cinémas, 11° (805-51-33), mer., asm., dim., ion. 20 h; von. 16 h; max. 20 h 30. VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (\*). (A., v.o.): Botte à films, 17° (622-44-21), 21 h.20 (sf dim.), dim. 19 h 05. WOODY ET LES ROBOTS (A. v.o.): S1-Ambroise, 11" (700-89-16), mer. 17 h 40, ven. 21 b 35, dim. 17 h 20, mer.

## EDOUARD VII

SACHA GUITRY (Jacquetero COMMEN

JEAN-CLAUDE BRIALY MARIE-JOSÉ NAT

ÉSIRÉ de SACILA GUITRY

MAIN PART OF LANDING BRALY

MOON FRANCOIS DE LANDING - BORGET CHRISTINGS

MAN MARANT CRES - mains CRITY VESTRANS

MAYOR CHRISTIAN BIOR - mains principal Pri JACQUES MOREL CHRISTIANE MULLER

**FERNAND GUIOT** ANNIE SAVARIN

BERNADETTE LAFONT LOCATION AU THEATRE 10, PLACE EDOUADO-VII 75009 PARIS

PAR TELEPHONE : 742.57.49 . ET AGENCES

## MUSIQUE

#### Les concerts

MERCREDI 24

Music Guinet, 20 h 30: P. Sultana, M. Dishad Khan. Salle Pieyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir.; S. Skrowaczowski (Chopin, Choma-jewitch)

مكناهن الأجاليا

Solle Gaveau, 20 h 30 : Cl. Mailiols (Cho-pin, Ravel, Mozart).

Egilse des Billettes, 21 h : A. Thicl, Ch. Brendler (Bishop, Field, Arne...).

Lycie Janson de Sallly, 21 h : G. Amy (Mozart, Schumann, Debussy, Amy, Barrolc)

Jaconnaire, 20 h : R. Segnela-Lebean, M. Peyregne (Bach, Brainns, Gerah-win...).

Salle Playel, 15 h : H. Billand (Couperin, Beethoven, Chopin...). 18 h 15 ; L. Yor-danoff (Bach). 20 h 30 : ver le 24. Thilitre des Champs-Elystos, 20 h 30 : English Chamber Orchestra, Maria Tipo (Mozart).

(Mozart).

Salle Gewann, 20 h 30 : Ensemble orchestral de Paria, dir. : J.-P. Wallez (Saint-Sabns, Fauré, Satio...).

Centre Bössadorfer, 20 h 30 : A. Hawitt (Haendel, Scarlatti, Bach).

Rasslagh, 20 h 30 : O. Sancha. 22 h : Trio Z. Fastess.

Z. Pastett.

Ž. Pastett.

Žijišse de la Mindeleine, 21 h : Ensomble instrumental J.-W. Andoli, Charata de l'Ho-do-Franco (Fauré).

Raso-Creix Asserc, 20 h 45 : The Sci Chingay song-waves.

VENDREDI 26 Selie Pieyel, 18 h : Nouvel orchestre phil-harmonique, dir. : M. Janowski (Wagner).

Lucernaire, 20 h : R. Segucia-Lebess, M. Peyrogas (Schubert, Brahms, Gesti-Salle Gavene, 20 h 30 : F. Thing: (Back, Chopin, Schumann...).

Egine Saint-Guillaume, 20 h 30 : Pro Can-tione Antiqua de Londres (Tullis, Byrd...).

Lacornobe, 20 h : R. Seguein-Lebent (Bach, Schubert, Brahma...). (Bein, Schubert, Frankhin...).

Salle Pleyel, 20 h 30 : Ensemble orohestral
de Paria, dir. : L.P. Walley (Hayda,
Vivaldi, Tarthil...).

Thiftee des Chempe-Rystes, 18 h :
R. Buchbieder (Hayda, Schubert, Schu-

SAME 27

Thisters do Road-Point, 12 h : V. McClel-land. Églice Saint-Louis on Pile, 20 h 30 : Les potits chanteurs de Hanovre, dir. : H.Hennig (Bach, Mendelssohn,

Seinte-Chapelle, 19 h : Chosur grégorien de Paris, dir. : F. Polgar. Égline Seint-Morri, 21 h : Chorale de Bar-singhausen (Sech, Brakens, Schttz...). Notes-Dause, 18 h 30 : Ferranz Singers. Eglice Saint-Streets, 21 h : The Streets (Monteverti).

DIMANCETE 28 Egiles Saints-Clothide, 11 h ; Ensembles
Ferrant (Langlais).

Patter (Langlais).

Chours de la Cathédrale de Saintery
(Tullis, Byrd, Purcell...).

Egiles Saint-Morti, 16 h : S. Therstam,
B. Hallqvist (Purcell, Wolf, Petrassi...).

Notes Denne 10 t for motify formation.

hans, 10 h : Les petits chenteurs de rre, dir : H. Hiermig. Institut sécriminis, II h : Het Amster-dens Gineracio, El Mondair.

Thiltre du Road-Point, 10 h 45 : Quettor Vermeur (Mount, Besthoven). vermeur (Mozart, Besthoven).

Žejšie Saint-Louis de la Sainteritea,
16 h 30 : M. Adamonovski (Lubin, Conperin, Baxterendo...).

Egijas des Pers

Egline des Riflettes, 10 h : J. Amada (Bach, Franck, Alain...) fatice Saint-Pierre, 16 h: S. Estolius, Ph. Sanvago (Buxtehude, Purcell, Challet, Grand Thiltre, 15 h : G. Ros.

LUNDI 29 Suite Gaveau, 20 h 30 : P. Buffet (Rackma-inell', Lian, Schemen).

Radio-France, Grand Auditorhun, 20 h 30 : Ensemble d'instruments à vest M. Bourgne (Caplet, Mendelsachn, Encaco...).

Thestre de Paris, 20 h 30 : R. Assaul (Weiss, Rodrigo, Liobet...). Flop, 20 h 30 : E. Neumark (Mosart, Scho-

MARDE 30

Raiso Franca, Grand Assistorham,
18 b 30 : M. Cuiberson, Ch. de Buchy
(Telemann, Cherubini, Hindemith...);
20 h 30 : Ensemble de cuivres de
Porchestre national de France et du
Nouvel orchestre philhermonique, du. :
R. Norrington (Gabrieli).

Refine Seine-Louis-co-Tile, 20 h 30 :
G. Funnet.

CC Canadien, 20 h 30 : T. Blackmore (Schomberg, Henze, Boulez...). CC Suédois, 20 h 30 : B. Hallqvist, S. Theratam (Debussy, Linde,

Mozart...).

Relies Saint-Gernain-dec-Pris, 20 h 30:
Orchestre de chambre de la Comani-nauté curopéenne, dir. : A. Myrat (Mozart, Hayda, Vivaldi).

Relies des Hillettes, 21 h : Choner Bach d'Osnabruck (Baxtebude, Bach, netitet antrichien, 19 h : E. Weiss (Bach, besthown, Delener...)



DERNIERE

LE 28 OCTOBRE

#### Opéra

ESPACE CARDIN (266-17-81), (S., D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h : Orphée anz enfers. THL DES CHAMPS-ELYSEES (723-

47-77) (mer., D. soir), 20 h 30, sam. et dim., 14 h 30 : la Périchole.

## **Opérettes**

HOHENO-EX.DORADO (241-21-80), (uncr. sofr, D. sofr, L.) 20 h 30 : mer. sam. 14 h 30, dim. 14 h et 17 h 30, Ecoura Pana. Hourra Papa. 25-15), mor., 14 h 30, ven. et sam., 14 h 30 et 20 h 30, dim., 14 h et 17 h 30 : Les Millo et Une Nuits.

#### Jazz, pop, rock, folk

ATMOSPHÈRE (249-74-30), mer. 20 h 30: Nefertiti; 22 h 30: La Manigna; jen., 20 h 30: L.C. Ewande; ven. 20 h 30: Duo Kimpa; 22 h 30: P. Wognin; sam., 20 h 30: Garribean Show; 22 h 30: Deiza Koma; lun. 20 h 30: Sam Glasses; 22 h 30: A. Lowman; mar., 20 h 30: Jazz d'échappement; 22 h 30: A. Hoist.

BIRLIOTHEQUE PICPUS, le 26 à 20 h 30 : Texture.

CLOSTRE DES LOMBARDS (233-54-09), mer., jen., ven., sam., à 22 à 30 : Latine Salsa.

DUNOIS (584-72-00), he 25 h 21 h:
D. Buchla, M. Subotnik, D. Rosenboom,
D. Jaffe; le 26: Groupe art et information de Vincennes, J. Chadabe; le 27:
B. Buxton, Ch. Chafe, D. Wessel, A. Hodeir, Ph. Gautron,
RUMEE (542-31-14) ECUME (542-71-16), dim., 18 h, lon.,

21 8 : Parioca. SSPACE BALARD (548-18-35), le 25, à 20 h : U2 : le 29, à 20 h : Iron Maiden, Motley Crue ; le 30, à 20 h : Dio. FORUM (297-53-47), ic 24, à 21 h : Azu-quita ; le 26, à 21 h : Juliet' + Onyz, ian Reis Jainburn. IONTANA (548-93-08) (D), 22 h :

MUTUALITE (329-12-99), is 50, & 21 b :

Gun Club, Zéro de conduita. NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, so 24 : Bal da la contemporaine; le 25: P. Motian; le 26: Guest Stars; les 28, 29; G. Burton. OLYMPIA (742-25-49), le 28, à 21 h : Do-

PALAIS DES CONGRÈS (758-17-94) : la 29, à 19 h 30 et 22 h ; la 30, à 19 h 30 : R. Charles.

R. Charles.
PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30, mer.: Watergais Seven + One; jes.: M. Zanini + S. Woodyard; ven.: Frayses Jazz Quinnat; sam.: High Society Jean Bend; hen.: Toot Thiolemans; mar.: O. Jackson Quints. PHILLONIE (776-44-26), les 25, 26, 27, à 22 à : Gherto Blester. SALLE PLEYEL (563-88-73), is 28, à

20 h 30: Chem.
20 h 30: Chem.
21 h 30: M. Senry.
21 h 30: M. Senry.
32: Groups 9 Pius; ies 29, 30: P. Blanchard, F. Steart, B. Rafnelly, D. Bestram, H. 7 awardier.

18 h 30 Lettee avec titos.
19 h 15 Emissions régionales.
19 h 40 Cocorloscobby.
20 h 35 Série : Bilet doux.
20 h 35 Série : Bilet doux.
21 h 35 Série : Bilet doux.
22 h 36 Série : Bilet doux.
23 h 36 Série : Bilet doux.
24 h 37 awardier.

TROIS MAILLETS (354-00-79), 22 h : TROU NOIR (570-84-29), ie 24, à 21 h 30 : R. Boei, D. Lazro.

## Le music-hall

A DEJAZET (887-97-34), la 27 à 21 h : Mac Booty Brothers; le 29 à 21 h : Tun-aing the Tables; le 30 à 20 h 30 : le Pa-radis du catestrophe.

radis du catestrophe.

BATACLAN (700-30-12) (dim. scir)
20 h 30, dim. 17 h : Megnuni Satsu.
20 h 30, dim. 17 h : Megnuni Satsu.
20 h 30, dim. 17 h : Megnuni Satsu.
20 h 45 : L Field-Goodman; le 26 :
J. Fontyn; la 27 : J. Desforgas; la 28 :
D. Michel.

CENTRE MANDAPA (589-01-60), in 25 à 20 h 30 : J. Tayeb ; le 26 à 20 h 30 ; Radmilla ; la 27 à 20 h 30 : N. Bezriche. PAUNOU (261-69-14), (mcr., D. seir), 21 h, dim. 15 h 30 : Pepe de Cardoba. DECHARGEURS (236-00-02), 22 h, las 24, 25, 26, 27 : P. Bensssan.

1/PCCUME (\$42-71-16), ies 24, 25, 27, 28 à 20 h 30 : Poisr Oid ; les 25, 27, 28 à 22 h : P. Fernandez ; les 27, 28 à 24 h : L. Aquino, R. Reis ; le 24 à 22 h : Rassfindrakoto. FORUM DES HALLES (297-53-47), le 27 à 21 h ; S. Alexander, Cl. Dality,

GOLESTAN (542-78-41), ven., sam., dim., 19 h : Les Mille et Une Nuits. dim., 19 h: Les Maile et Une Nuns.

OLYMPIA (742-25-49) (D. aoir), 20 h 30, dim., 17 h: S. Reggiani (dern. le 28); à partir du 30: F. François.

PALAIS DES CONGRÉS (758-17-94), les 24, 27, 28 à 14 h et 17 h 30: Ch. Goya.

Ch. Goya.

PALAS DES SPORTS (\$22-40-90) (D. soir), 20 h 30, dim. 17 h : B. Mitcheil.

PARC DE LA VILLETTE (240-27-28), les 25, 26, 27, 28 à 20 h 15 : Lacombe, Asselin; 22 h : B. Crimet; le 30 à 20 h 15 : Ph. Mineila, à 22 h : M. Mérières.

SAN PIERU CORSU, mer., jen., ven. : 21 h 15 : Ch. Bruso. SPLENDED (208-21-93) (D., L.) 21 h:

TH. DE PARIS (280-09-30) Petice salle (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 17 h: A. Pruccal.

A. Precent.
TH. 18 (226-47-47) (D. seir), 20 h 30, dim. 16 h: Maison (dern. le 28); à partir du 30: Ememble Aleph.
TROTTORS DE BUENOS-AIRES (260-44-41) (D.), 22 h 30; Cafetin de Bnenos-Aires (dern. le 29); à partir du 30: Salgan et De Lio. TROU NOIR (570-84-29), les 25, 26, 27, 28 à 21 h 30 : B, Meulien.

ZENITH (245-44-44), (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : J. Halliday (à partir

## La danse

AMERICAN CENTRE (335-81-50), les 24, 25, 26 à 21 h; N. McLesy, R. Burnes.

Mercredi 24 octobre

## PREMIÈRE CHAINE : TF 1

## Retrouvez la passion et la haine de Dynasty.



20 h 30 : Texture.

CASINO DE PARIS (874-26-22), le 26 à 20 h : H Lowis.

CC CANADIEN (551-35-73), le 27 à 20 h 45 : J. Desforges, trio P. Galas.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05) 21 h 30 : M. Laferrière.

CLOTTETE DES LOSSIMANO.

21 h 25 Documentaire : Chromque d'une termine française.
Série d'Herré Baske et J. Tréfonel, avec Adolphe et Agnès Beanard.
Les six enfants d'Adolphe Besnard et d'Agnès Chaudet jugent la vie de leurs parents. Trajets de vie, choes des générations. Une très belle emission mirou.

22 h 20 Télé-foot 1.
22 h 30 Branchés musique.
Emission de Gilbert Foncand.
Des extraits du spectacle de Bernard Lavilliers à l'Olympia en juin dernier.

23 h 10 Journal.

23 h 10 Journal. 23 h 30 C'est à lire. 23 h 35 Clignotent.

## football comptant pour le deuxième tour de la Coupe d'Europe serait retrenemis, ce programme serait modifié.

Au cas où l'un des trois matches de

#### **DEUXJÈME CHAINE: A 2**

20 h 35 Téléfilm : Les Cinq dernières minutes. La Quadrature des cercles, de J.-P. Richard, avec

Jacques Debary, Marc Eyraud, Daniel Beretta...
Un professeur de mathématiques précipité du haut d'une passerelle. Dans sa poche, deux millions de cantimes et un jeu a cartes. Etrange, non! Cabrol et Ménardeau enquêtens.

Ménardeau enquêtent.

22 h Pay Show.
Emission de P. Breugnot, D. Chegaray et B. Bouthier.
L'histoire d'un couple bloqué: ils s'aiment, mais ensemble, c'est l'enfer. Une tierce personne s'est instalée: l'alcool. Ils tentent, ce soir, de dire tout... Mieux qu'un film, c'est le roman de deux êtres, en direct, pour de vrai. Un des meilleurs « Psy-show » réalisés à ce jour.

23 h 30 Journal.

23 h 45 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

1 HOISIEME CHAINE: FR 3
20 h 35 Cinéma 18: Jame.
Téléfilm de C. Guilmain.
Jane est une comédienne qui ne se joue pas la comédie.
Fringanse quinquagénaire, drôle et intelligente, elle
décide brusquement de bouleverser sa vie un peu facille.
Aussi entreprend-elle d'affronter un nouveau public en
même temps qu'elle cesse de fermer les yeux sur les
incartades de Michel, comédien raté, coureur de jupons
avec qui elle vit. Une comédie tendre où Maria Pacôme,
auteur du scénaria également, s'est créé un personnage
sur messure.
22 h Journal.

22 h Journal. 22 h 20 Vidéo à la chaîns.

h 25 Musiclub. h 25 Musiclub. Haroid en Italie, de Berlioz. par l'Orchestre de la Phil-karmonie nationale de Katowics, dir. J. Salwarowski, sol. S. Kamasa, alto.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE 17 h 5, Dessin animé: Oum le dauphin; 17 h 16, Belle et Sébastien; 17 h 40, le Club des puces; 17 h 50, les Molécules; 18 h, Pierrot ficelle; 18 h 15, Musiques mécaniques; 18 h 30, Vie régionale; 18 h 55, Dessin animé: Inspecteur Gadget; 19 h, les Tritous; 19 h 15, Informations; 19 h 50, Atout PIC.

FRANCE-CULTURE

29 h 39 Faits divers : le récit.
21 h 30 Masique : Pulsation (13<sup>ss</sup> Rencontres internationales de musique contemporaine de Metz, octobre 1984).
22 h 30 Naits magnétiques : surimpressions visanoises, par le 1984 (1984).

#### FRANCE-MUSIQUE

28 h 30 Concert (donné à la Salle Pleyel le 22 juin): Symphonie nº 5, de Hartmann; Concerto pour piano et orchestre, de Mozart; Symphonie nº 6 en fa majeur, de Beethoven, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. F. Leitner, Sol. O. Gardon, piano.
22 h 34 Les sairées de France-Musique : à 23 h 5, Verveine-Scotch; à 1 h, Poisson d'or.

## Jeudi 25 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 11 h 20 TF1 Vision phys. 11 h 50 La une chez vous. 12 h Feullaton : Gorri le diable. 12 h 30 Variétés : La bouteille à la mer.

13 h Journal.
13 h Journal.
13 h 45 A ploine vie.
17 h 55 Mini journal pour les jeunes.
18 h 10 Le village dans les nuages.
18 h 30 Danse svec mol.
19 h 15 Emissions régionales.

Pont des soupirs, place San Marco, pont du Rialto... Ventse l Venise |
21 h 30 infovision.

Magazine d'information proposé par A. Deavecs,
R. Pic, M. Albert et J. Decornoy.

Au sommaire : « Les pères clandestins », ces pères
qui, estimant que leurs droits paternels n'ont pas été
reconnus, ont pris le maquis avec leurs enfants. Un
reportage sur les Burakumins, les rescapés de la
bombe d'Hiroshima, et sur les enfants de Gaza
(ville du Sud-ouest israélien).

22 h 48, Journal.

22 h 45 Journel. C'est à lire.

C'est à lire.

5 Etoiles à la Une.
Présenté par Frédéric Mitterrand.
Cinéma: Clair de formme,
Film français de Costa-Gavras (1979), avec
R. Schneider, Y. Montand, R. Velli, L. Kedrova,
H. Bennent (Rediffusion).
Ravagé de désespotr, un homme rencontre une
femme, elle-mane durennent éprouvée. Il s'accroche
à elle, au cours d'une muit d'errance et de fièvre.
L'atmosphère morbide de certaines réquences et les
dialogues empruntés au roman (adapté) de Romain
Garp gétient et qui aurait pu être un grand drame
sentimente. Seule, Romy Schneider est admirablement pathétique.

## **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

10 h 30 ANTIOPE. 12 h Journal et météo. 12 h 10 Jeu : l'Académie des neuf.

12 h 45 Journal. 13 h 30 Fauilleton : Les amours des années 50.

13 h 30 Feuilleton: Les amours des années 50.

13 h 45 Aujourd'hui la vie.

14 h 50 Chrèma: h Houra de Balina.
Film français de G. Lautner (1969), avec R. Hayworth, M. Farmer, R. Walker Jr, E. Begley, B. Pecheur, M. Porel.
Une station-service, dans un coin perdu du Mexique, est dirigée par une femme mûre et sa fille. Un jeune Américain fauché s'y arrête par hasard. Elles prétendent le reconnaître comme leur fils et frère. Atmosphère de névrose et de sentiments incestueux à la Tennessee Williams. Une œuvre étrange — et méconnue — de Lautner.

16 h 25 Magazine: Un temps pour tout.

17 h 45 Récré A 2.

17 h 45 Récré A 2. 18 h 50 Jau : Des chiffres et des lettres. 11 D'accord, pes d'accord (INC). 19 h 15 Emissions régionales.

Journal. 20 h 35 Série : la Mafia. De Damiano Damiani, avec M. Placido, N. Jamet, F. Périer ... Troisième épisode : Cirrina, le jeune trafiquant de transeme episone. Cirrina, le jeune trajiquant de drogue, est en prison. L'expertise démontre que l'arme qu'il détenuit est bien celle qui a tué le commissaire adjoint. Un feuilleton efficace sur la Mafia qui mêle un drame familial et un thriller à l'américaine dans la tradition du cinéma italien des années 1960-1970.

45 L'histoire en question : Churchill « le Lion », d'Aixin Docaux.
Une carrière politique d'un demi-siècle : secrétaire de l'Amirauté, ministre de la guerre, chanceller de l'Échiquier du cabinet Baldwin, enfin premier ministre « de la guerre ».... L'un des grands person-

nages du siècle. 23 h Histoires courtes. Dorothio cinq ans et demi, de Pierre Gautard ; Sans préses, de Michel Gauthier.

## 23 h 20 Journel. 23 h 35 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

17 h Télévision régionale. 19 h 55 Dessin animé : Lucky Luke.
20 h 5 Les jeux.
20 h 35 Ciné-passion.
Présenté par Marie-Christine Barrault.

1 Nescale par Mane-Carsune Burraut.

20 h 40 Cinéma : Repéragee.
Film suisse de M. Sourter (1977), avec J.-L. Trintignant, D. Seyrig, L. Mansari, V. Maireuse, R. Jendy,
Un metteur en scène prépare, sur les bords du lac
Léman, un film tiré des Trois Sceux, de Tchekhov,
Ses rapports personnels avec les trois actrices qui
seront ses interprètes influent sur les « repérages »,
Réflexion à propag de la vie et de la création, rela-Réflexion à propos de la vie et de le création, rela-tions conduisant à une sorte de psychodrame, climat jeutré rappetant justement l'univers tchékovien. Les comédiennes sont aussi des femmes.

22 h 10 Journal. 22 h 35 Vidéo à la chaîne.

## 22 h 40 Prétude à la nuit.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE 17 h S. Dessin animé: Cum le dauphin; 17 h 10, les DOM-TOM au quotidien; 17 h 40, Chronique de la France en guerre; 18 h 16, Série: Dynastie; 18 h 55, Dessin animé: l'Inspecteur Gadget; 19 h, les Tritous; 19 h 15, Informa-tions; 19 h 50, Atom PIC.

## FRANCE-CULTURE

7 h Le guir du jour. 8 h 25 Les enjeux internationnux. 8 h 30 Les chembs de la comulemnes : le géographe et

8 à 39 Les chames de la commensance : le goographe et le paysage.
9 à 5 Les matimées de France-Catture : Une vie, une cauvre : D.H. Lawrence, la passion de la pureté.
10 à 30 Musique et Architecture.
10 à 50 Les chemins de la commissance : une école d'art allemande de l'entre-deux-guerres : le Bauhais.
11 à 10 Répétez, dit le maltre.
11 à 30 Femilleton : « la San-Felice ».
12 à Panoraum.
13 à 40 Peintres et atellers : l'ateller de Garcia Rossi.
14 à Un fivre, des voix : « la Recluse » de Jacques Doyon.

Doyon.

14 h 30 Communuté des radios publiques de laugue fran-caise : Radio-Canada, un reportage sur Silicon-Valley, aux Erats-Unis.

15 h La montée des tentations : le nazisme pendant les années 1936-1940.

15 h 30 Musique : Musicomania.

17 h Le pays d'ici.

18 h Sabiscett : Annee : 2 18 h 36 au

18 k Subjectif : Agora ; à 18 h 35, The la langue !; 19 h 15, Rétro ; à 19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 30 Les progrès de la biologie et de la médecine : la stomatologie

stomatologie.

20 h Musique mode d'emplei : Notes en contrepoint (et à 21 h 30).

20 h 30 Dramatique : Belle Doette on l'amour dangereux de G. Boccaccio : avec Maurice Risch, Claude Rich, Dominique Paturel, Dora Doll....

22 h 30 Neits magnétiques : surimpressions viennoises, à Paris 1984.

FRANCE-MUSIQUE

Phance-Mosique

2 h Les mitte de France-Minsique.

7 h 10 Actualité du disque.

9 h 20 L'oreffie en colismeçon.

9 h 28 Musiciens d'aujound'hai : M. Tippett.

12 h 5 Concert : cuvres de Monteverdt, Britten, Haendel, par le Groupe vocal de France, l'ensemble instrumental du Nouvel Orchestre philharmonique.

13 h 32 Opératie-Magazine.

14 h 2 Repères contemporales : cenvres de Weber, Ancona, Boucourechiev.

15 h Après-midi des musiciens : La saison musicale 1884-1885 à Paris et ailleurs : œuvres de Saint-Saens, Dvorak, J.-S. Bach ; à 17 h, ils u'avaient pas vingt ams : œuvres de Beethoven, Schubert, Moussorgaki.

18 h L'impréva.

ceuvres de Beethoven, Schubert, Moussorgski.

18 h L'impréva.

19 h 15 Le temps du jazz: Le bloc-notes; Intermède; fenilleton: Le jazz en France.

20 h Concours international de guitare.

28 h 30 Concert (donné le 8 janvier 1983 à la Grosser Musikvereinsaal): Concerto pour piano et orchestre nº 20, de Mozart; Une vie de héros, de R. Strauss, par l'Orchestre symphonique de l'ORF, dir. H. Iwaki, sol.

O. Maisenberg, piano.

23 k Les solrées de France-Musique: œuvres de Rimski-Korsakov, Chopin, Moussorgski, Ravel, Prokofiev.

## COMMUNICATION

## Le Sénat et le câble

Le Sénat a, le mardi 23 octobre, repoussé la proposition de loi de M. Bernard Schreiner, député socialiste des Yvelines, approuvée par l'Assemblée nationale le 11 octobre dernier (le Monde du 13 octobre) et relative à la définition du service local de radiotélévision par cable.

Pour le président du groupe RPR et rapporteur de la commission des affaires culturelles, M. Charles Pasqua, les deux critères retenus (pour être local un service de radiotélévision par câble devrait, selon l'auteur de la proposition de loi, avoir un rayon de diffusion inférieur à 60 kilomètres et ne pas excéder la limite de deux départments) sont a malaisés à maitriser ». Il s'est estimé conforté dans son opinion par la Haute Autorité qui, dans son rap-

Une initiative d'Europe 1

UN NOUVEAU HIT-PARADE

Ce hit-parade - Top 50 •

fera l'objet d'une collaboration entre

la radio (Europe 1), la télévision

(Canal Plus et Antenne 2) et un

hebdomadaire (Télé 7 jours), qui aura l'exclusivité de sa publication.

Le programme sera diffusé le week

end: le samedi sur A2, le lendemain sur Europe 1 (9 h 15-12 h) et Canal Plus (17 h 45-19 h 15) puis en se-maine sur Europe 1 (16 h-18 h) et Canal Plus (20 h 05-20 h 30). Les fraisches servert aviores per March

émissions seront animées par Marc

Toesca et Yann Hegann, la première

démarrant le 4 novembre prochain...

jour de lancement de la quatrième

plutôt référence au potentiel d'abonnés, c'est-à-dire aux nombre

En outre, ces critères ont le défaut d'être cumulatifs, ce qui a pour effet, selon lui, de réduire le champ des compétences de la Haute Auto rité alors que la majorité sénatoriale avait souhaité et obtenu que la loi fixe la définition du service local de radiotélévision par câble (le Conseil constitutionnel avait annulé la dispo sition législative qui prévoyait que cette définition relèverait du règlement) et du même coup assure à la Haute Autorité les conditions d'une indépendance que certains cherchent « à mettre en échec », a-t-i

#### **BELOKAPI QUITTE** LE GROUPE PARAFRANCE

Le groupe Parafrance vient de DES DISQUES céder sa participation (50 %) dans le capital de Belokapi à la Compa-Europe I a conçu avec Canal Plus gnie financière du Scribe. Belokapi. un hit-parade musical qui reflète au société de production de dessina animés spécialisée dans les séries plus près, et pour la première fois en France, les ventes françaises de disques. Pour établir la fiabilité de ce télévisées pour enfants (« L'île aux enfants .. . Piume d'élan .. . Chapi baromètre (hebdomadaire pour les Chapo »), et présidée par 45 tours, mensuel pour les 33 tours) il a été fait appel à deux instituts de sondages, IPSOS et NILSEN, qui ont sélectionné un échantillon de M<sup>m</sup> Nicole Pichon, avait rejoint le groupe Parafrance en 1982. Au sein du groupe, Belokapi était plus partisoixante points de vente représentaculièrement administré M. André Harari, président de la Compagnie financière du Scribe, tils (FNAC, grandes surfaces, détaillants...) où les ventes seront sysdevenu aujourd'hui son nouvel tématiquement mesurées. Une commission technique comprenant notamment des représentants du Syndicat national de l'édition phono-graphique (SNEP) contrôlera les

Selon M. Serge Siritzki, président de Parafrance, le divorce entre le groupe cinématographique et Belo-kapi ne serait que temporaire, Parafrance gardant une option sur le rachat de ses parts pendant trois ans. Ce désengagement semble, néanmoins, marquer un certain échec de la politique de diversification de Parafrance. La production de dessins animés suppose des inves-Lissements importants que le groupe cinématographique n'est pas en mesure aujourd'hui de fournir.

Par ailleurs, Radio-Monte-Carlo, un des principaux actionnaires de Parafrance, a récomment créé sa propre structure de production de dessina animés, France-Animation, concurrentielle de Belokapi.

## INSTITUT

## A LA SÉANCE PUBLIQUE ANNUELLE DES CINQ ACADÉMIES

## L'homme, objectif commun de toutes les disciplines

coupole, a manifesté une fois de plus, mardi 23 octobre, son interdisciplinarité en donnant tour à tour la parole aux délégués des cinq académies. Dans son discours inaugural, M. Jean Bernard, qui présidait la séance au titre de président de l'Académie des sciences, s'est élevé, à partir de recherches expérimentales sur le sang, à des considérations naiverselles utiles à la connaissance de ime. Comme ses confrères.

● Le sang et la géographie Le sang, M. Jean Bernard était particulièrement qualifié pour en parler. Pour indiquer les voies nouvelles et inattendues qui s'ouvrent aux chercheurs. Il a ainsi appris à l'auditoire que « les caractères du sang d'un homme dépendent du lieu où cet homme vit et peut-être plus encore des lieux où ont vécu ses anencore aes tieux où ou vecu ses an-cètres . L'hématologie géogra-phique, discipline neuve dont le concept a été formé en 1963, a pour motif l'examen de ces relations entre la géographie et le sang. »

Après avoir régié son compte au mythe du sang . c'est-à-dire de l'inégalité des sangs, que l'hématologue a définitivement ruiné, M. Jean Bernard a insisté sur le rôle du sang dans l'étude des migrations hu-maines : ainsi sa connaissance ai-elle suivi, et confirmé, celle du lanange, par l'étude du système HLA pour les indo-Aryens et les Vikings, par l'étude des hémoglobines pour les Khmers. De même, les travaux de M. Jean Dausset à l'île de Pâques ont détruit l'hypothèse émise après l'aventure du Kontiki : en vérité, après l'étude du sang des Pascuans, il apparaît que les migrations hu-maines dans le Pacifique se sont faites d'ouest en est.

Autre illustration des propos de l'orateur : en dépit de leur origine géographique commune, les Liba-nais présentent des caractères sanguins différents selon leur religion, sans doute à cause de l'endogamie de règle dans chaque communauté. Mais les exemples sont trop nom-breux pour être tous cités. Enfin,

L'Institut de France, réuni M. Jean Bernard développe quel-nume chaque année sous la ques cas où le sang d'un seul homme a modifié le cours de l'histoire : la porphyrie héréditaire a frappé pendant quatre siècles la famille royale d'Angleterre, l'hémophilie a été transmise aux familles régnant en Espagne et en Russie. Pour cette dernière « l'hémophilie et Raspoutine ne sont pas responsables de la révolution russe. Mais comptent peut-être pour une part de son

# Les droits des uninsura

C'est encore un scientifique, un biologiste, qui parle au nom de l'Académie française : M. Etienne Wolff défend la cause des animaux, de tous les animaux du monde. Il vient de succéder à Alfred Kastler à la présidence de la Ligue française des droits de l'animal (dont il lit les principaux articles de la Déclaration universeile), et dans le Comité de l'œuvre d'assistance aux bêtes

rapport à l'homme un grand désa-vantage : ils ne peuvent réclamer ni Individuellement ni collectivement Ils ne peuvent exprimer des revendications, des protestations. Ils sont toujours isolés, abandonnés à euxmêmes. Ils sont toujours des victimes. Ils ne savent pas encore se syndiquer. Il faut bien que l'homme, quelques hommes com-préhensifs soient leurs interprètes.

Quels animaux doit-on défendre? Tous, si possible », répond l'orateur. Même les homards plongés vi-vants dans l'eau bouillante. Et ceux qui nous touchent de plus près : les vertébrés. Les mauvais traitements qui leur sont infligés peuvent être groupés en deux catégories : la mise à mort (et M. Wolff s'élève contre les courses de taureaux, la chasse à court), et les procédés d'élevage. Les animaux qui ont pour nous un intérêt alimentaire sont « soumis à la même loi du profit immédiat et sordide -. Ceux dont on force la croissance par tous les procédés pos-sibles : immobilité, obscurité. Et les olos gavées...

Mais les hommes, malades, handicapés, ceux qui meurent ou vont mourir de faim? M. Wolff répond :

• De l'universalité de la langue

De l'universalité de la langue De l'universalité de la langue française, c'est le titre d'un discours de Rivarol, que commente M. Paul Imbs, délègué de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. A l'époque, en 1783, ce mor d'universalité n'avait rien de provocant. Synomyme de clarté (ce qui peut être discuté), notre langue, selon Rivarol, jouissait d'une primanté-reconsue et avouée dans notre Europe » quoique « molas rispureusement quoique \* moins rigoureusement vrale pour l'Espagne et pour l'Ita-lie. Sans doute aussi Rivarol « était-il conscient que le français en usage à l'extérieur des pays fran-cophones ne touchait que les con-ches supérieures de la société, et qu'en France même, il existait des parlers autres que celui du petit nombre appelé bonne compagnie ».

Rivarol développe trop son argumentation pour ne pas laisser deviner l'inquiétude que lui inspirent le rayonnement de la puissance anglaise et l'extension de la langue anglaise au continent américain. De nos jours, il partagerait les critiques sévères formulées par M. Paul Imbs, justifiées par la dégradation du français actuel, écrit et parlé, dégrada-tion dont il cloue au pilori maints examples facheux.

· Histoire de Part ou archéo-

Porte-parole de l'Académie des beaux-erts, M. Germain Bazin fait un curieux parallèle entre deux his-toriens d'art du dix-huitième siècle, l'un de vieille noblesse française, le comte de Caylus, l'autre, fils d'un Winckelmann.

 lis sont exemplaires de deux attitudes qui sépareront l'école alle-mande de l'histoire de l'art et la française, la première tendant vers la théorie, l'autre se méflant du dogmatisme, trouvant plus prudent un certain progmatisme. > Dilettante studieux, Caylus a ap-

pris tous les arts, ce qui ne l'a pas empêché d'aimer les femmes. Pas-

\*Non pas les animaux ou les hommes, mais bien entendre ceux-ci et ceux-là....., répond M. Wolff, citant son confrère Théodore Monod.

sionné d'archéologie, il a laissé les sept volumes in-quarto du Recueil d'antiquités égyttennes, étrusques, grecques et romaines. Homme de sept volumes in-quarto du Recueil d'antiquités égyttennes, étrusques, grecques et romaines. Homme de terrain, il hui failait le contact direct avec l'objet qu'on peut manipuler, et qu'il faisait examiner en laboratoire.

Winckelmann, lui, après des débuts longs et difficiles, avait eu, au musée de Dresde, la révélation de l'antique et, en 1755, ses Réflexions sur l'imitation des artistes grecs dans la peinture et la sculpture lui valent une notoriété européenne.
A Rome, ayant gravi les échelons de la hiérarchie, il devient préfet des antiquités du Vatican. Il défend ardemment la supériorité de l'art gree sur le romain, et contribue ainsi au triomphe - passager du néoclassicisme, du style néo-grec,

Science et histoire

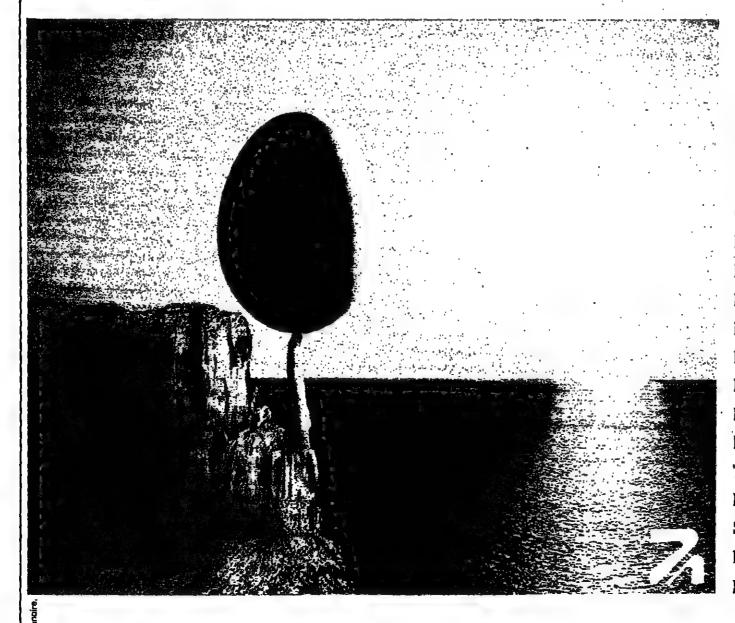
Enfin M. Roland Mousnier, délégué de l'Académie des sciences morales et politiques a cherché à ré-duire la vieille opposition de la science et de l'histoire. A la pre-mière, la tâche d'aboutir à l'universel, à la seconde, l'étude, le regroupement de faits qui ne se produisent qu'une fois. Voire. L'ansiyse serrée d'un cas singulier, en l'occurrence la personne de Richelieu, révèle que la réalité n'est pas aussi « simple ». La masse de documents qui le concer-nent sera répertoriée, « Et de la répétition par catégories de ces traces singulières, nous allons insérer des catégories d'actes récurrents au sil des jours (...) et de ces catégories dégager un concept (...) général par rapport à une suite d'actes répétitifs par catégories. » On procède de même pour l'étude des groupes somême pour l'étude des groupes so-ciaux. Or, « chacun de ces groupes fonctionne selon un certain mode. Chacune des hiérarchies qui le composent pent fonctionner plusiours siècles, voire un millénaire et plus... » Et de conclure : « Aussi blen , nous pouvons concevoir la possibilité des mêmes opérations par les phénomènes de répétition pour les différents systèmes de civi-lisations, c'est-à-dire pour les diffé-rents systèmes de valeurs et pour les différents types de sociétés globales qu'ils engendrent. N'y a-t-il pas un bel aventr pour l'étude des phéno-mènes de répétition en histoire ? »

Responsible

*ញ្ញីភាពប*ែនដូរ

15.000 N B

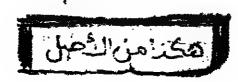
Sec. 25. 1971. 19



# Le Défi des Idées.

CRÉER LA PLUS LÉGÈRE DES BLONDES AVEC 0.9 MG DE GOUDRON ET 0,09MG DE NICOTINE SOIT 10 FOIS MOINS QU'UNE LÉGÈRE COURANTE, C'EST DEVANCER LES DÉFIS DU MARCHÉ. M S'ÉQUIPER D'UN MATÉRIEL PRODUISANT 7 200 CIGARETTES À LA MINUTE, EN CONTRÔLANT MILLIMÈTRE PAR MILLIMÈTRE LA QUALITÉ DE CHACUNE, C'EST RELEVER LES DÉFIS DE LA TECHNOLOGIE. = FAIRE EN 15 JOURS ET SUR 10 CM<sup>2</sup> DE JEUNES POUSSES DE TABAC, DES OBSERVATIONS AGRONOMIQUES QUI DEMANDAIENT AUPARAVANT UN AN DE CULTURE SUR UN HECTARE, C'EST RÉPONDRE AUX DÉFIS DU PROGRÈS. EL L'ESPRIT DE LA SEITA, C'EST FAIRE FACE AUX DÉFIS DE NOTRE ÉPOQUE.

Seita. L'esprit d'entreprise.





REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOI ..... 90,00 106;74 DEMANDES D'EMPLOI 27,00 MMOBILIER 60,00 32,02 MMOBILIER 60,00 71,16 AUTOMOBILES 60,00 71,16 AGENDA 60,00 71,16 

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 51.00 60.48 OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI ..... 15,00 17,79 IMMOBILIER 39,00
AUTOMOBILES 39,00 46,25 AGENDA ..... 39,00



is distinguish

#### Kupneigės violams

**POUR LYON** IMPORTANTE SOCIÉTÉ RECHERCHE

INGÉNIEUR-ÉLECTRONICIEN (H. ou F.) grande école

Adresser lettre manuscrite c.v. et photo à Havas Région 15342, B.P. 1000, 69222 Lyon Cedex 62.

Aujourd'hui nous sommes à la pointe du progres, c'est une position que nous entendons maintenir pour l'avenir.

Ce progrès se traduit par une informatisation très poussée pour l'ensemble de nos installations.

Le poste que nous avons à pourvoir s'adresse

## Ingénieur électronicien

pour la fonction de

#### Responsable du département informatique de production

Sur le plan technique vous assurez la maintenance et le développement du système : VAX 750, PDP 1134.

Sur le plan humain, vous encadrez directement une dizaine de personnes.

Nous recherchons une personnalité qui saura s'adapter au contexte et le faire évoluer progressivement vers des technologies encore plus pointues.

Nous vous remercions de vous adresser à notre cabinet de recrutement en lui adressant votre c.v. Il vous assure une totale discrétion et vous fera découvrir dans le détail votre éventuel futur employeur.

5-7, rue P.-Perrat 57000 Metz, Tél. (8) 766-52-35.

**U** managing

## c'est le piston informatique qui fait marcher notre machine...

Une Société française qui produit ce qu'elle vend (et non l'inverse), une dimension internationale avec 12 implantations étrangères, une présence active dans plus de la morité du monde, une croissance moyenne de 40 % par on depuis 10 ans, et des perspectives qui n'en finissent pos de s'avèrer lorges. Voità pour le décor.

Un IBM 43-81, un NAS 6500 (sous DOS/VM, avec prévision MVS), cinq HP 3000 et d'autres à venir, et une multitude de micros. Voità pour les matériels. Langage usuel: cobal. La gestion industrielle, l'automatisation des expéditions, la rénavation des chaînes de vente, les applications de l'aisons caisses enregistreuses. Voità quelques uns des projets affiches par notre nouveau schèma directeur. Pour les mener vite (à cause de notre expansion) et bien (on l'attend de notre efficience), nous demandans des chefs de file informaticiens (8ac - 4 à 6, et 5 à 10 ans d'expérience riche), capables d'assumer une large autanomie dans la conduite de projets complexes et possionnants.

possionnants.
Faites-nous part de votre expérience et de vos désirs de vie (et de salaire). Nous sommes ouverts à l'idée de carrières évolutives, et vous en parterons lars du premier confact que nous

esperons prochain.
Merci d'adresser, avec l'assurance d'une par-fonte discretion, votre meilleur dassier à Nº 3028 a CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Codex 01 qui transmettra.

FUTURS CADRES
COMMERCIANX PURI

le godi des comacts es des responsabilités su vous avez : de l'ambition et du dynamier

1

neorgnez-nous.
Tél.: 500-24-03, poets 40
pour Paris et Verselles, poets
50 pour banlieue sud.

L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE de CLERMONT-FERRAND

de CLERMONT-FERRAND
recrute
DEUX ENSEIGNANTS
EN CONSTRUCTION
(8 heuras/semaine/année)
sous contrat annuel, inclice
I.R.M. 348, pretament brat :
7,150 F/mos.
POUR ENSEIGNER :
Structures :
Méralliques,
Bélos.
PROFE. SOUNAITÉ :
Formation ingénieur
ou ingénieur-enchitecte ou architecte précentant sérieuses
références dans ces domaines.
CR. PAR LETTER RECOMM.
avas accusé de récept, à :

avec scribé de récept. 3: M. LE DRECTEUR D'ARCHÉ-TECTURE DE CLEMMONT-FD. 71. BO COTE-SLATIN. 63000 CLEMMONT-FERRAND, avec C.V. et dossier d'envres. Even integrações éventuelle. Exp. pédagogique éventuelle. AVANT LE 2 NOV. 1984.

Société de négoce international, au Havre, recherche JEUNE EMPLOYEE!
Eccle supérieure de commerce ou équivalent, titulaire D.E.C.S., formation informatique supérieure. Ecr. nº 4392 Havas. BP 1368, 76066 LE HAVRE Cadas.

#### emplois --internationaux.

## INFORMATIS INGENIERIE ingénieurs système

pour participer à d'important projets de CAO et ROBOTI QUE. Fréquents déplace MALE, PROBLEM TALE,
MALE, ALEMAGNEL.
Volture fournie
pour le région parisienne.
INGÉNIEURS LOGICIEL

5 ane d'expérience en SOFT de base, Moniteur. Conneissance TRANSPAC. ingénieurs système

INGENIEURS LOGICIEL

arm d'acpér, d'application MOTOROLA 68.000, langage C, 25, rue Daubenton, Bs. Tél. : 337-88-22.

Empires privil

SÉRIGRAPHIE J. minage en Berrière cherche J.f. su pair. Lui s perdu la vue mais s'intéresse au français. Eignee, D-8963 Hof 8, RFA.

# doivent avoir 24 ans minimum et une forma-

1ère fettre menuscrite à BANCE-PUB. 18, rue Léon 75018 PARIS (Merci de préciser la réf. 841024 sur l'enveloppe)

## Bureau d'Etudes

FRANCIS LEFEBVRE NEUTLLY-SAIRLONS

recherche pour son DÉPARTEMENT

# CONFIRME

Ravoyer C.V., lettre manuscrite et photo au 3, villa Emile-Bergerat, 92522 NEUILLY-SUR-SEINE Codex.

DE LA FORMATION ET DES RELATIONS PUBLIQUES

DE RELATIONS PUBLIQUES

String troug is or T 68-804 M RÉGIS-PRESSE , rue de Montteauv, Paris-7

recherche SURVEHLANT PLEN TEMPS Tél.: 763-46-35 jeudi de 9 h 30 à 12 h 30.

UN SOUS BIBLIOTHÉCAIRE, stulaire du C.A.F.B. option « Lecture publique » pour responsabilité d'un secteur. UN SOUS-BIBLIOTHÉCAIRE, thuisire du C.A.F.B., option « Jeunesse» ».

PUBLIAS recruis avec contrat pour service petites exminione. Dectylo, Statje 1 an emploi Formation, 18-26 ext. cars lambs of lige pour certaines cancidetes. Ecr., av. C.V., 121, r. Résumur, PARIS-2-.

#### propositions diverses

Les possibilités d'emplois à l'ÉTRANGER sont nom-brusses et variées. Detrendezure documentation sur le revue spécialisés MIGRATIONS (LM) B.P. 281 – 08 PARIS.

L'Etat offre des emplois itables, bien rémunérés, Loutes et à tous avec ou sens diplôms.
Demander une documentation sur notre revue spécialisée PRANCE CARRIERES (C 18)
B.P. 402 – OB PARES.

## D'EMPLOIS

BESTION D'ENTREPRISE

47 ans, Sc. Po, Droit, angi., esp., Dir. at Adm. PME. contrôle de gestion et fin., benque, controle, ch. posta responsabil. Scr. a/nº 6.686 à Monde Pub., service AMNONCES CLASSES. B, rue des Italians, 75009 Parl Du M.: 637-07-16.

Code direction-gestion.
47 ans, DECS, organization informatic. Office Tél.: 603-92-32.

## DIRECTEUR EN LOGISTIQUE

H. 36 ans, univers. angl., esp., metruse outil informatique.

10 am gestion stocks, schera, electron stocks, schera, electron stocks.

6 ans transports, gestion, pere, squ-certurants optimisation tournées messagenies exp

sation tournées messagertes rapides. Ecr. e/mº 8,679 le Monde Pub., service ANNCACES CLASSIESS, 8, rue des traitens, 75009 Paris. J.F. 22 ans, 5 ans exp. bonns daotylo, standard, saisle, téles, cherche piece stable. 164.: 249-77-40,

J.F. 31 a., CYCLE PRÉPARA-TOIRE E.N.A., 3º cycle Droit, lasaés de l'adminier., prête à échanger le sécurité pour em-ploi intéressant dens ambience dynamique gde capacité de tra-vell el fonctions motivantes. Earlie sous le «° T 88.807 M PÉTIES, PRESE 7, rue de Monttessur

MARIN DE COMMERCE 38 ans. Notions angl. désirant se recon-vertir de n'importe quel domuine, cherche emploi bien rémunéré, Tél.: 325-71-23. J.F. 33 s., Autrichienne de naiss., nat. franc., 10 s. U.S.A., mait. New-York, D.E.A. Sorbonne, exp. eff. document., traduct., enneign. lengues all., angl., franc., dynem., diap. pour emploi stable et edg. Paris. 741. : 503-04-85.

F. 37 a., lectrice préparatrice, correctrise confirmée et diplômée recharche poste de CONSERLERE EN EDITION. exp. en photocompo, impr. et délition, passionnée, resp. Ecrim sous le nº 13.730 M RÉGRE-PRESSE 7, que de Monttreeuy, Paris-7%

#### formation professionnelle



DÉPARTEMENT ÉTUDES ET Collections

EN ŒUYRE D'ART A VENDRE EN BLOC 400 estampes d'un grand maître contempor Direct, de l'éditeur pr gale

traduction demande INTERPRÉTARIAT

négocision ou d'une vient d'affaires.

D'un linguiste pouvert vous inter à la correlaistence de la langue arabe.

Rédection ou transmission.

vert FALLEMAND

PROPRIÉTAIRE VEND CAUSE INDIVISION TABLEAU HUILE SUZARME VALADON (Neture probable de N. UTRILLO) # POT JAUNE AUX TU-

Animaux

Antiquités

Particuliers

(offres)

ACHAT maubles, bronzes, lings ancien, etc. Tél. milms dimer-che, 373-38-63, 262-80-20.

Artisans

ENTREPRISE ARTIGANALE

Des hommes de méter dens votre quartier 222-22-22

Achat Livres

HENRY LAPRETE Achet comptant de LIVRES 13. r. de Buci, 6r. 325-58-28.

Bijoux

COMPTOIR FRANCAIS ACHÈTE COMPTANT BEAUX BIJOUX ANCIENS

DEBRIS OR, OR DENTAIRE HORLOGERIE, LETTRES et TIMBRES-POSTE TEL.: 227-40-54 +

14. bd Courcelles, Mª Villier ACHAT

BIJOUX OR

SUDUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se choreseent chez GULET
19, r.d'Arcole, 4-, 35+ CO-BI
ACHAT BUJOUX OR-ARGENT,
Métro Ché ou Notef-de-Ville

## **ACHAT OR** BUBBY ANCIENS britants, décris or: PAUL TERRIER - 225-47-77 38, res du Colisée, 75008. Métro Seige-Philippe-du-Roule.

Carrelages

#### DIRECT USINES 80CAREL - 357-09-46 + 113, av. Permenter, Paris-11°.

INVESTISSEMENT

réseaux, investisseurs Ecres SYNECOM — MS -28, r. du College, Paris-S'

Cours

Prof. agr. engl. donne cours pert. is rivetus, enfis, adultes M. THOMSON 270-59-44. Cours orthographe, grammaire, lecture, rédaction, returapage et souvien. Tél. : 387-05-05. MATHEMATIQUE, PHYSIQUE Tourse classes secondaires MATH. SUP. SPECIALE Prot. expérimenté, 558-11-71. Part, ch. professeur titulés CAPES pour cours de philos Tél.: 903-60-82.

Restaurants

Sur as terretee unique au bord du Loing Hétalierie

La Vanne Rouge \*\*\*

IMPORTANTE VENTE AUX ENCHÈRES HOTEL DES BERGUES, GENÈVE du 31 octobre au 4 novembre (exposition dès le 26 octobre)

Tablemen de peintres anciens et modernes (plus de 700 cenvers provenant de plusieurs successions, Balthus, Valmier, Mancini, Poliakoff, T. Signorini, etc.). Gravares modernes. Meubles, hortogerie, verrerie, art populaire. Expert : M. Beurdeley expert auprès de la conr d'appei de Paris. Livres auciena Blustrés et modernes (Dali, Picasso, Dufy, F. L. Schmied), Expert : Christian Galantaris,

expert auprès de la cour d'appei de Paris. Catalogue sur demande : Galerie ARTS ANCIENS Pierro-Yves Gabus S.A., 2022 Bevaix, Tél. : 038-46-16-09 ou pendant la vente 022-31-31-50. Huissier judiciaire M<sup>o</sup> Jean Christin, Genève.

Enseignement

## ENGLISH IN ENGLAND

Au bord du la mer i 190 km de Londrest notre hâlari de 190 chambles de Jeouweg (honglav et 15/100) barrs le memo blajen et hombécole d'Angles

RÉDUCTION

REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Assesses, Lanz, Anglacem, T& 842,591212. Tales 89464 Outlines Bouldon 4 Plus de la Prindentario. Eurobonne 95 Ten (2) 959 20. 33 (Scrien)

ing the lands of light pain do talloon from the lands of the lands of

OUI au progrès scaleire : Stages ours particuliers sur meeurs, GEGE: 582-18-46.

Moquettes A SAISIR MOQUETTE SUper VELOURS

MODUETTE 100 % pure laine Woolmatis. Prix posée : 99 F/m², Tél. : 658-81-12.

MOQUETTES 1" CHOIX Taus types at coloris.
Prix entrepts.
Pase assurés, 757-19-19.
ESNEAU MOKET E.

MOQUETTE **PURE LAINE - 50 %** 

DE SA VALEUR Tél.: 842-42-62.

Papyrus Papyrus d'Egypte peint à le main, gros - 1/2 gros détail, Esposition permanents 35, r. M.-Aage 75016 - 651-61-67

Papiers japonais PAPIERS JAPONAIS

Avet les prot directs CAP, vous trouverez maintenant du pape apones de première qualité

A PARTIR DE 190 F. in rotalism

(7.80 m X 0.91 m i

grand chox de colons et de
pailles desponshes sur stock.
Nouvelle collection de laige en
rouleaux sur papier de touleurs.
MAGASINS D'EXPOSITION:
CAP. 37, rue de Citeaux,
75012 Peres. 307-24-01.
CAP. 27, ev. Rapp. 75007
Peris. \$55-88-22.
CAP. 47, cours de la Liberté.
69003 Lyon (7). 860-02-54.
Vente par correspondance.
Documentation complère et

Philatélie

menustion complete schenulon contre 10 F

Spécialités

régionales (vins)

« MONTLOUIS »

d'appellation contrôlés Sec, 1/2 sec, modileux, et méthode champenous

APPRENEZ LA GUISINER DANS UN HOTEL. \*\*\*
DANS UN HOTEL. \*\*\*
BUTIATION ET PERFECTION.
Le W.k.-s. tropper à parte de 900 F TTC. T. : (55) 85-29-09.
Ou écrire HOTEL RESTAURANT
DE LA TUILERIE FOURNEAUX
22200 AUSUSSON.

Travaux divers

Dectylographie, photosopia re-liure (qualité, gde aup., délais respectés) 40, rue du Fer-à-Moulin. Paris 6° ~ 707-45-61

Troisième âge

RÉSIDENCE LES CÈDRES
10 mn Porte-d'Italie, Paris.
Tourisms, repos retraite,
recoit toutes personnes, tous
âges, valides, semi-valides,
fisanciopés. Soirs assurés, petits enimeux femiliers acceptés,
23. av. Virry 94900 VALE-LUS[1] 726-89-83 [1] 538-34-14.

30 mm articulières, chembres perticulières, raides aéreles, surveillence, nursing Tél. : (4) 457-00-44,

A 30 km de PARIS en bordure de Marne, résidence 3º âge, personnes valides, semivalides. Grand confort. Till. : 430-08-52 et 007-59-71.

Vacances Tourisme

Loisirs

Oriscoll House Hôtel
200 chambres à un lit. Demi-pension 50 livres par semaine adultes entre 27-50 ans. S'adresser à 172, New Kem. Road London SE T Téléphone: 01-703-4175. MONTRIOND-LE-LAC (Mte-Sevore). Station des Portes du Soleil. Sé, hiver: ski de tond et patte. Pens. et hötels de 130 è 180 F. Appts: du studio au 4 p. Dépl. s/dern. Rens. syndi-cet d'initiative: 50-79-12-81.

LOUE TOUTES PÉRIODES (05) VARS babu duples 5 per-sonnes, pad des pates, balcon plain suid, garage chauffé {1} 726-89-63 {1} 638-34-14. A VENDRE
ARGELES-SUR-MER

« MÖBILE HÖME »

» sur perir terrain tout équipé.
Peut accommoder 6 personnes.
45 000 F. S'adrasser à : CURRAN, Vatch Cottage, S'ROUD,
GL8 7JY (Angletarre).

## automobiles

ventes de 5 à 7 C.V.

Vend Fuego GTL 5 CV 1982, 45.000 km, bon évat gén. Px 38.500 P à déb. 016-50-91.

PARTICULER VEND 2 voitures R 5 81. 5 portes. 75 000 km, vari fonce métal. N's pireus et peniture, auto radio, 25 000 f. Coupé 104 Z 83, 38 000 km, noir, peniture neuve, 28,000 f. (51) 87-91-12 av. 9 h ap. 20 h. divers

84/85 peu roulé, garantie Auto Paris XV. 533-69-95. 63.

1 ...

75.5

. 1.

## OFFRES D'EMPLOIS

## CONTROLE DE GESTION DEVELOPPEMENT INFORMATIQUE

Note sommes une société d'édition et de vente directe de documentation en commerce interpational, en expansion (effectif 60, C.A. 40 M.) produit leader : « le MOCI ».

Notre politique de développement exige l'intégration d'un collaborateur directement, rattaché au D.G., en position fonctionnelle, pour assurer le contrôle de gestion, conduire le renouvellement et l'extension du système informatique de vente par correspondance et de gestion, étudier tout projet informatique à l'intention des services opérationnels. Une bonne formation de base en comptabilité, gestion, informatique, type Sup. de Co.
avec options comptabilité et informatique est demandée,
ainsi qu'un première expérience en P.M.E.

Merci d'adresser rapidement C.V., photo et prétentions à M. le Directeur, S.E.D.E.C., 20, rue fiamelia, 75116 PARIS.

L'attention des candidats est attirés sur la nécessaire maîtrise conceptuelle de l'outil informatique. Lien de travail : PARIS. Aventages sociatiz.

## \*\*\*\*\* Quand la fraternité atteint set eaux les nius

basses, quand l'égalité est contredité par toute la recherche biologique, quand la liberté formelle est inversament proportionnelle à la pression démographique, le bonheur réside dans le choix de sa propre

alianation ; le reste n'est que poudre aux Notre proposition est aliénante selon les cri-tères petit-bourgeois : elle est maximaliste dans ses exigences : un maximum d'engage-ment, de personnalité, de sensibilité, d'intelligence, de caractère, d'autonomie et d'indépen-

dance. Un maximum d'activité responsable et Elle est libératrice selon nos propres critères : un maximum d'expression personnelle, de choix individuels tactiques ou stratégiques, de rielle participation aux mayens et aux objectils, de communauté vivante et léconde, d'infrastructure professionnelle, d'authenticité, de spontanéité, de sens de la fête, d'ouverture pro-

motionnelle et de capacitée de rémunération. Quand la recherche et l'aspiration collectives font appel à minimum, nous savons marquer quelque originalité en faisant appel à maximum. Ce qui procure un minimum de candidatures avec, pour chaoune, un maximum de

changes de succès.

tion permettant au moins de discuter avec

Les candidats qui désirent nous contacter

## ->>>>>

## INTERNATIONAL **FISCALISTE**

Pour ce poste d'avenir, une formation de hant niveau, le seus du contact et la prazique de l'anglais sont

Dens le cédre de 2e prochaîne implenzation dens un nouveau per, Tréla 1986 de le bani, N.O. de Paris cherone UN(E) RESPONSABLE

Espéritance de haut réveau souheitée. UN(E) ATTACHÉ(E)

Golft de contact et du suivi d la vie locues

La ville des MUREAUX (Yvelines), 35 000 habitents, 40 latt quest de Paris, C.E.S., LYCEE, L.E.P. recrute de toute urgence

norseet candidature arec cur-noulum vites et photo d'iden-tité à Monsiour le Maire, consiller général des Yvelines. Hôtal de Ville, 78135 LES MUREAUX Cedan.

la langue arabe. Rédection ou tranacription en prabe decuments admi nierrarille, commerciaux, lle singires. TEL: \$22-95-52.

# SPES = 380×520, prix 6 d4-lettre, Tél. : (67) 72-88-67,

LE CONTRAIRE D'UN CHEME. VIE DE FAMILLE 293-22-98 — 737-36-11.

art. vd une paire de vitrines. Ioulie époque Napoléon III, es-valent état. Tél. : 469-03-40 du lutidi au vendredi.

222-22-22 cadre et restauration de table et gravures 15 a. métier,

PEINTURE - SOLS Devis repides gretuits. MATECA, Tél. : 523-35-50.

Plombiers, sømsters terulaiers, cheuffagiete disctriciens réalisent, dépansent.

MODERNES - BRILLANTS ARGENTERIE - VIEIL OR PERRONO, joseliera-oritovae à Opére, 4, Chausée-d'Antin, Etuile, 37, av. Victor-Hugo. Ventes. Occasions, Echangas.

CILOG

## FORMATION programmes netions at internetionalist enion profession en 10 mals 1/2

PROGRAMMEUR aur gros système IBM + gemme Micros Grmat : + INTERVENZ Internationaux.
Fil.: 723-55-18, 38, rue
Banano, 75006 PARIS,
Méro: Ezolla, George-V.

d'ANALYSTE

## arabe — Anglais Si youe maz besoin traductour lors d'une

TRADUCTIONS TECHNIQUES

77490 MONTIGNY-SUR-LOING 742, : 16 (6) 424-82-10. Situ cianné de l'ile-de-France s à 45 mm de Pare, en forés dell'ommebbets.

ACHÈTE CHER COLLECTION TIMBRES FRANCE, EUROPE OUTRE-MER. T. 359-76-96

c'est aussi un vin blanc

n'ettendez pes les fâtes de fin d'année pour vos mmandes, terif p demande Anoré CHAPEAU viticulteur, Hussesu 37270 MONTLOUS-S/LOIRE

BMW. SÉRIE 3. 5. 7

## LE CARNET DU Monde

Naissances

- M. CAM CROCE-SPENETIL ct M=, née Caroline Guenard, Astrid, ont la joie d'annoncer la naissance de

Paris, le 13 octobre 1984.

- Again et Jacques VIDAL-NAQUET

et leurs parents, Suzanne et Jean Christophel, Geneviève et Pierre Vidal-Naquet ont le plaisir de faire part de la nais-

Fabien, in 18 octobre 1984.

52, rue des Archives, 75004 Paris.

Décès

- Nantes. Piriac. M- Ariette Bessecoulard. son épouse, Ses enfants et petits-enfants Et toute la fair font part du décès de

M. François-Xavier BASSECOULARD, inspecteur honoraire de l'éducation nationale.

Selon ses volontés, son incinération a eu lieu le lundi 22 octobre 1984, dans l'intimité familiale.

31, avenue Edith-Cavel.

75, route de Chavannes, 28300 Lèves. M. et Me Zitt, 13, rus Emile-Cossé, 44000 Nantes.

- Estagoi. Aix-en-Provence. Blida.

M. Jecques-Maurice Lengrand, Mrs Benedicte et Sophie Lengrand, Mrs Marie-Rose Doussat,

ont la douleur de faire part du décès de

M= Odette BLANC-DOUSSAT, survenu le 13 octobre 1984.

La cérémonie religieuse puis l'inhu-mation se sont déroulées à Estagei et à Maury (Pyrénées-Orientales).

Cet avis tient lien de faire-part.

Mas de la Rosette,

3º arrdt

HOTEL PARTICULES

4º arrdt

COUR MARAIS

Dans HOTEL PARTICULER NOMBREUSES SURFACES I RENOVER. T. 235-83-52

MARAIS BEAU LIV., POUTRES + ob Entrés, cuis. Beine refeit neuf

5º arrdt

VAL DE GRACE

P. de T. studio kitch. 17 oft. caime 162.000 F. 325-97-16

7° arrdt

BAC/SAINT-GERMAIN

Magnif. 8 p., 3 brs. 290 m., 1 serv. DORESSAY 624-63-33.

8° arrdt

Dans un bet imm. p. de t. 50 m², prévoir trava, 375.000. Visites mercredi 14/17 h. 34, r. de Liège, près St-Lazare.

9° arrdt

Pr. TRUDAINE studio confort 5" étage, asc., grandes buies. Prix 180 000 F. T. 285-00-88.

10° arrdt

FUE D'ALBACE Suri, à amén. 40 m²: 250 000 F. 51 m²: 395 000 F. 80 m²: 500 000 F. MATIMO -- 272-33-25.

URGENT, PART, vids rue de Marseille (ceime), 4º étage 98 m² 6 p. entrée, cuisine, selle de beine, w.-c., déberras.

2 caves, gren., belcon (b. vus 9 porte-fenêtree). 800 000 F Tál.: 202-38-58.

11° arrdt

PERE-LACHAISE

2 P. 50 m² 540,000 F

Refait neuf, perking MATIMO – 272-33-25

AP-PARMENTIER grand 2 P. tout confort, tree original, CLAIR, CALME Tass possibilities profession, et crédit Px 325-.000 F 722-78-99

13° arrdt

LOFT TÉL : 329-58-65.

lex been volume, effor nore, bureau, état exce nel. Px 1 500 000 f MATIMO 272-33-25.

- M. Jesa Contaner fait part du rappel à Dieu de

Generalitie CONTANER,

Les obsèques un es fien à Mont-rouge, suivies de l'inhumation su ciune-tière de Corbeil-Combrit.

17, rue des Galons,

- Le docteur Alain Giabicani,

Olivier et Aude Giabicani,

ses enfants,

M= veuve Albert Giabicani,

selle-mère,

M= veuve Jean Defradas,

M. le professeur et Mª Robert Camain, es beau-frère et belles-strurs, M. et Ma François Golmez

et leurs enfants. M. et M= Norbert Lemaire et leurs enfants, M. et M= Nicoles Grimal

et leurs enfants. M. et Marc Defrades

et leurs enfants. et leurs entants,
M= Nadine Camain Bouillet
et ses enfants.
M= Marie-France Camain
et Bruno Delahays.

Les familles Pozza, Rosens

Et ses nombreux amis, ont la douleur de faire part de la dispari tion brutale du

GIABICANI TEYSSEYRE.

le 22 octobre 1984. La cérémonie religiouse aura lieu à 10 h 30, le vendredi 26 octobre, ea l'église Saint-Pierre de Chaillot, suivie de l'incinération, à 12 heures, au Père-Lachaise et de l'inhumation dans le caveau familial au cimetière du Mont-

Cet avis tient lieu de faire-part. i, rue Quentin-Bauchart, « Scorteguia » Lahonce 64990 Saint-Pierre-d'Irabe

Et la Cinémathèque française ont la douleur de faire part du décès de

Pierre MAST.

L'inhumation aura lieu le vendredi 26 octobre 1984, à 11 h 30, au cimetière de La Villette, 46, rue Hautpoul, Paris-

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », som priés de joindre à leur envoi de ussie une des dernières bandes pour fustifier de cette qualité.

- La fondation Boris-Vian Et son conseil d'administration ont l'immonse tristence de faire part du

ML Pierre KAST, écrivain et cinéaste, pre du conseil d'admini de la FONDATION BORIS-VIAN.

Les obsèques auront fien an cimetière de La Véllette le vendrodi 26 octobre 1984, à 11 h 30.

(Le Monde du 23 octobre.)

- M. et M= Robert Buder M. et M= Duniel Lenn, Deborab et Lichel ses petits-enfants et arrière-

Me Charles Fuchs. M= Claudice Officer Et toute la famille, font part du décès de

Suzume, Jacques LION,

officier de la Légion d'homneur, de l'ordre national da Mérite, officier des Palmes académ

de l'ordre des Arts et Lettres, de la société Americ-France.

présidente d'honneur de l'AEC Presse,

à l'âge de quatre-vingt-quatre aus.

L'inhumation aura lieu le vandr is octobre, à 10 houres, au cimetière du

Le présent avis tient lieu de faire

191, rue de l'Université, 75007 Paris. 67, boulevard Exchange 75016 Paris.

— Le président d'houseur Et les membres du buresu ont la douleur de faire part du décès de M-S-LUON

présidente de la société Amaide-France

Les obsèques auront lieu vendre 26 octobre 1984, à 10 heures, au cam tière du Montparname. Rémion porte

15, rue Ger Paris-16

## AIR FRANCE

informe sa clientèle qu'en raison des mouvements de grève annoncés pour le jeudi 25 octobre 1984 qui affecteront notamment le contrôle de la navigation aérienne son programme de vois risque de subir des perturbations au cours de cette journée, particulièrement entre 9 h et 17 h.

Pour toute information concernant les vols du jeudi 25 octobre 1984, Air France conseille à sa clientèle de prendre la précaution d'appeler le service des réservations de la région de son domicile. Pour Paris et la région parisienne le :

535-61-61

- Les religionses de Saim-Joseph de Bourg, M. et M= Bouvier,

leurs enfants et petits enfants fout part du retour à Dieu, le 21 octo-

Sour Aguès PICHON.

Les obsèques auront lion le ver 26 octobre, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame de la Salette, 27, rue de Dantzig.

29, rue de Dantrig, 75015 Paris.

Remerciements - Tous les descendants, parents et alliés de

Me Camille DUSSAUD,

très touchés des marques de sympathie qui leur ont été manifemées lors de sur décès, remercient très sincèrement tous coux qui ont pris part à leur peine.

Anniversaires - Il y a quarante ans, le 25 octobre 1944.

Elifeme BOULLOCHE, née Chaper nouzait à Ravensbrück.

Une pensée est demandée à ceux qui ont comme et simée, en y associant le og<del>venir</del> de son mari

Robert BOULLOCHE.

aissi que ceixi de son fils André, également déporté-résistant, décédé accidentellement, le 16 mars 1978.

> la Librairie « Bibliothèque des Arts »

rous prie de lai faire l'homeur d'amister à la présentation du toute V du catalogue misonné de l'ouvre gravé de

Mario Avati

par Roger Passeron

s junii 25 acides 1984, de 17 il 20 il. teur et l'artiste signeront leur livre diain Assti difficacion ses propietes el ses pestels 3. RUE CORNELLE, 75006 PARIS TR: 64-86-62

Services religioux

- L'association Les ailes brisées vous prie d'assister au service religieux qu'elle fera célébrer le samedi 27 octobre 1984, à 10 beures, en l'église Saint-Louis des Invalides, à la mémoire des membres du persoanci navigant de l'aéconantique civile et militaire et des parachutistes tombés en service aéries.

- Pour le premier anniversuire de la mort de

stanislas FUMET, une mosse será celébrée le jeudi 25 octo-bre, à 19 heures, en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, 2, place du Lou-vre, Paris-1".

LE PRIX TOCQUEVILLE A KARL POPPER

Le quatrième Prix Tocqueville, d'un montant de 60000 F, a été décerné, mardi 23 octobre, à l'Institnt, an philosophe britannique Sir Karl Popper, ne à Vienne en 1902, Spécialiste de logique, il est l'auteur de Misère de l'historicisme, la Logique de la découverte scientifique, la Connaissance objective, la Société ouverte et ses ennemis, l'Univers irrésolu (dont la traduction francaise vient de paraître chez Hermann). Il a publié chez Calmann-Lévy me autobiographie sous le titre la Quête inachevée.

Le jury regroupait MM. Alain Peyrefitte, de l'Académie française, François Goguel, Georges Balan-dier, Raymond Boudon, Michel Cro-zier, Olivier Chevrillon, et trois universitaires américains : Stanley Hoffman, Laurence Wylie et Jess Pitts, directeur de la Tocqueville Review.



SOLDES -

MERCREDI 24 OCTOBRE VENDREDI 26 OCTOBRE

9 h 30 à 12 h / 14 h à 18 h

Corrés o Crovoles o Ganti Prét-à-porter homme et femme Maraquinerie e Chaussures Toour

REPRODUCTION INTERDITE

bureaux

VOTRE-SIÈGE SOCIA

BOMICHLATIONS

355-17-50

GARE DE LYON

## l'immobilier

immobilier appartements ventes

> Province POITIERS

appartements

achats

PROPRIETAIRES

**YOUS DÉSIREZ YENDRE** 

un logement avec ou sans cit. Adressa-vous il un apécialista

IMMO MARCADET

TÉL: 252-01-82.

JEAN FEURLAGE 54, av. de La Motte-Picquet, 15°, 566-00-75, Rech. pour clients sér. APPTS 200 m², 15°, 7° arrote.

Recherche 1 il 2 p. PARIS, pril 5-, 6-, 7-, 12-, 14-, 15-, 16 mes co mais travaca. PAE CPT

chez noteire. 973-20-67 rolime le soir.

locations

non meublees

offres

**Paris** 

NUMERILISES LOCATIONS DISPONSILES ENTRE PARTICULIERS

C.L.P. 807-05-46

68, rue du Chemin-Veri PARIS-174, Mr Sc-Ambroim

LOCATION DISPONIBLE BISTY PARTICULAR Party Bardiago

TÉL : 707-22-05

CENTRALE DES PPTAIRES ET LOCATAIRES

43, rue Claude-Bernard Paris-6°. Métro CENSIER.

locations

meublees.

(Région parisienne

NEGILLY près égise St-Pierre 3 p., perfeit état, durée environ 1 an, 6.500 F. T. 578-27-96.

offres \*

Mercedet, 75018 Peristion gratuite, publicité trais, réalisation rapid

BOULOGNE PRES DU MÉTRO RHIN-ET-DAMLEE Buing double + 1 chembre + main bureu 60 m², chema, ctime. Tél.: 644—88-07.

18° arrdt DUPLEX 106 m² profession libérale autorisée. Reside Particulier vend appartame F5, seve, belcon, sillephon DAMS PETTIE RESIDENCE Tél.: 16 (41) 39-31-49. soignées. Neuf moins de 12 000 F is m², 504-51-47. SÈTE LA PEYRADE PART. VO APPT. T5, gar., collor. Proc 40 U. Tél.: (61) 51-59-38.

TROCADERO CHARMART 4 P. 2 chora, caltre perfet, soled PRIX 1.100.000 F. BANT-PERME 503-11-68 PORTE-ST-CLOUD imm. 64 5 pinose ti confort, 6" assur-teur, parking, 1 950 000 F. COTIMO 783-62-74.

winet 210 m² diviel

TERRASSES CALME

Vue jdine, ét. ét., 703-32-44.

AVENUE FOCH 200m<sup>a</sup>
on R. de C. à l'anginiee
GRANO STANDING
Perfeit état — 2.200.00 F
GARBI — 567-22-88 17° arrdt

PARC MONCEAU près Atelier artists, grand sejour + s. è m., 3 chibres, 2 beins, 12 cft, ratein neuf, 8-/6- étages. JEUDI DE 14 h A 17 H. 45 BIS, AV. DE VELLERS. FACE AU LYCEE CHAPTAL ible séj., ét. impec., 2 ch. + 2 bne, terresse, 387-96-87.

**GUY-MOQUET** intern. mauf, beau 2/3 p. 11 cft. Px 590 000 F, 755-82-94. FL des MOINES côté square, bel appt d'angle 5 p., 3- 6t., 120 m², ALGRAIN 285-00-56.

18• arrdt MUNTMARTRE 2/3 P. Parfait état vue sur/Paris Balc 660.000 F. 254-71-85

5 PIÈCES 496 000 F 108 m². Ilving double, 3 chambres, entrée, cuisine, s. de bris, w.-c., chauffage central, dressing, balcon + 1 chembre de service au 7° éc.: 43.500 F. Immo Marcadet 252-01-82,

R. PETIT 2 p. st ch 48 m 8-asc. imm. 70, 320 000. ALGRAIN 285-00-59. Hauts-de-Seine

19° arrdt

SURESNES RÉSID. IMMEUBLE RÉCENT 110 m² + 25 m², BALC. + box 950 000, sv. 200 000. Co jour et dam. 15-19 h, 25, r. du D'-Roux ou 504-61-63. information

anciens, Nebfs DU STUDIO AU 6 PIÈCES SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR PAN Appeler ou écrise:
PNAM de Paris lis-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER
27 bie, avenue de Villiere,
78017 PARIS. T. 227-44-44.

Groupe financiar terrains du samuelles libres Peris Br. 8\*. 7\* 8\*, 9\*, 10\*, interrains de la constant de la con intermédiaires acceptés. Tél.: 723-01-20, M. Dray.

locations non meublees demandes

**Paris** COLLABORATER JOURNAL cherche logement 2/3 P., loyer mass 3.000 F/mois charges locatives incluses dans Paris-XXV ardu. 181: 787-73-08 après 20 h.

Pour dirigeents et employés su-ropéens mutés BMPORTANTE BANQUE (soh. Appartements 2 à 8 PECES, Loyer élevé accepté ou villes, 504-01-34. ASSOCIATION d'étudients re-charche chambres, studios 2 et 3 pièces. Téléphoner au 250-98-86.

Région parisienne Pour Stás europée

> locations meublees demandes

EMBASSY-SERVICE

8, av. Messine, 75008 PARIS. APPARTS STANDING UNEQUEMENT. 562-78-99 OFFICE BITERNATIONAL soit pour as direction beaut rect. pour le direction besuit appts de standing, 4 pièces et pies. Tél. : 296-11-08.

pour stagiaires étrangurs LOCATION 1 AN à parair du 1° novembre 84. APPARTEMENT MEUBLÉ ÉQUIPÉ 3/4 chambres. Proximité porte d'Ortéans. Faire offre 758-13-13, poste 44-38.

UNGENT Experiente Société cherc

pavillons CHEVALY LARUE Pay. 400 m<sup>2</sup> terr. gd stj. chemin. 3 ch. cuis. équiple, a. de bs. grenier, gar., 730,000 f. stél, vender, 665-61-58 FACE GARE DE SCEAUX Sur jardin 700 m², 5 plèces à rénover, 1.300.000 f. COTIMO 783-82-74.

PAVILLONS NISCUYA 120 KM DE PARKI SSLECTION GRATUTE PAR ORDINATEUR

appeler ou desire
appeler ou desire
Centre d'Information
FNAIM de Paris III-de-Franco
LA MAISON DE L'IMMOBILER
27 bis, avenue de Villiers,
78017 PARIS. T. 227-44-44 Site unique le Pelud-eu-Verdon-04 vend mals, pd 73, 2 terr., ger., terr. 2.8600 m², Px: 380.000 F + long crád. à 10 % taux ancien. Scr. s/nº 8.481 is âlonde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens. 75008 Paris.

villas Le Vésinet 5' RER part. vd villa 9 p. moquette, 1t cit, ref. nf. cerve, gar., terr. 1 000 m²' Via sem. Tél. (3) 952-01-30.

VERSAILLES 

terrains A votre à Colmer Ir. b. 1897. 121,21 a., dt 40 s. étang. S'adt. à R. MEYER, 40, route de Colmer, 68000 Wintsen-heim, Tél. : (88) 41-55-17.

10, impuese Suint-Here Prix : 1:260,000 F.

Recherche terrains è bâtir barrieus SLO Paris, même av. patits maison. 938-87-27. immeubles

GROUPE FINANCIER persons of immosubles libres Paris 5°, 6°, 7°, 8°, 9°, 16°, hostmiddiaires acopolis. TÉL : 723-01-20 M. DRAY. ACHETONS CPT IMMEU-BLES LIBRES OU OCC. PARIS OU BANL. PROCHE. Stá de SAINT-PRAY - 785-68-27. échanges

MONTPELIER, centre, 200 m² ancien. 10 pièces, jardin. 1.500.000 F. Echange possible OUEST PARIS. (3) 483-09-01. viagers

Libre près L'Isla-Adam, chalet 3 p. tt cft, jard. 1,000 m², so-leil, fine 78 ans. 130,000 + 2,300 per mois. 286-19-00. Etude LODEL 35, bd Voltaire PARIS-11\*, Tel.: 358-61-58

proprietes PÉRICOND près BERGERAC ferme 18-5, restaurés, pische sunts, très besu sin, 18 in prés et lois AGENCE GARCIN B.P. BS, 13532 St. Rémy de Provence, cedest 141, (80) 92-01-58

CLAMART BOIS ppos 7 p., riscopt., gel cft dispend. gir. 1,000 m<sup>2</sup> erborie. 2.200.000 Till. le theren : 642-50-50 SCEAUX PARC BELLE PPTE \$/1,100 m²., 2,000,000 F. 222-70-63

ENTRE CANCEL

CANCEL

ET

ANTRES

Sur colline magnit, propriété

5.425 m², belle maion provenpale parí, état, aspos, aud, vias
mar, 380 m² sur 2 niv., séjour

50 m², s. à mang., 4 chirus,
4 bains, nomb. dépand, s/voi
eménagé, maistor de gardise.

CONSTELLATION

FRAIN - (83) 99-03-65.

BORB DE MARNE

A vendre Bire
de perte ville de Toursire
20 km de Bourguell, belle meison neuve, sur parc 5 500 m².
P-de-ch.: arrorés, gd séjour
carrelé, cheminsie, escalier
chêre, outeins équipée, bursau,
salle de bains, w-c.
[\*6.: 5 chambres, s. de bras
w.-c., cave gd garage (2 volt.)
chauffarie. Proche d'un lec,
planche à volte, termise,
parche à volte, termise,
totaire à Savigné-/Latines,
100 con 17340
Téléphone: (47) 24-40-03.

domaines Vends important domaine vid-cole appellation COSTIERES DU GARD. Possible amérager résidence dere visite més co-rect., elte except., pros. pleges, goff, sérodottes. Avent. fisc. golf, sérodrome. Avent. fluc. TGL : (56) 35-10-85 h but.

Locations. Lower 1837-les-MOULING, prentin-Celton, buzz, blen stribed, pon dest 436 m². Tél.: 637-53-32

OU SIEGE SOCIAL CONSTITUTION SOCIETES

HSPAC S.A. 283<del>88</del>58 + ouux industriels et bureau A louer à partir de 300 m². SOCOME 776-17-46

bureaux

A15 - Vite Novembrus, Industrial at bureli SOCOMIE 776-17-46 PARIS NORD I

A1 et IES - FIEFI scalux d'activisée et turne A louer à parte de 200 m² SOCOMUE 776-17-46

PONTOISE ST-OUEN-L'AURONE 2.).
Local Ind. perf. étart, ats-liers/ent. 10.000 m², bur. 560 m², terr. 23.000 m², 9 ponta roul. Derse cou-verte pour péniches 300 t., embranchem, fer. MATTHEWS AND GOODMAN TEL : 720-23-17.

CHAMPS-ELYSEES ACTE 562-66-00

L'IMMOBILIER dans Le Monde du Lundi au Vendredi 555-91-82

The state of the s

53.32

---

್ಷ ೧೮೮

25055

 $p_{N}(\omega)^{2}N$ 

, contra

... 10 B

11.

1.000

J. Car

part a

.... L

محقيق بالراج

812.48

18 A 1984

. 12.34

14000

NAME OF STREET

· En assou a Caisse

2

Dens petit imm. commentures huxsqux bureaux moubles (secrétar., télex tec.), location pourte durie, Tél.; 329-58-86. VOTRE SIÈGE SOCIAL RUE SAINT-HONORÉ CONSTITUTION DE STÉR CONSEIL D'ENTREPRISES  $\mathcal{H}_{\mathrm{eff}} \simeq$ 

PARIS - ILE-BE-FRANCE INITIATIVE 260-91-63. 1.° 30 m  $\beta < 1.$ 230,000 P at 280,000 F tensabil. 10 %, 338-16-50

能力の主

-

14. ..

Roy Is a

Pik.

locaux commerciaux Locations F18 - A10

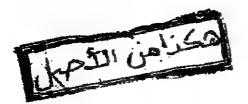
Osma Centre EVOLIC

A louer à pertir de 300 m².

boutiques

Ventes

**SOCOMIE 776-17-46** Prodm. everue d'halle et rue Tolkiec, bêtiment indépendent gde hauteur sous pistond, sur-tace 300 m° environ, entropi idéal, agence de publiché ou lo-cal d'exposition svec ou sens pas-de-porte. Tél.: 329-58-65,



## «La mairie de 1884 à demain»

## Le plus beau des mandats, le plus utile

Il y a un siècle, la loi du 5 avril 1884 fixait les grandes lignes de l'organisation municipale. Le cadre institutionnel qu'elle a défini subsiste tonjours, même si la loi de décentralisation a sensiblement accru les pouvoirs et les responsabilités des élus

22 0

1 N. Oak

- :---

L'Association des maires de France, pour célébrer ce centenaire, a organisé, à l'occasion de son 67º congrès national, qui a lieu à l'Hôtel de Ville de Paris du 24 au 26 octobre et réunit plus de 3 000 maires, une manifestation exceptionnelle : « La mairie de 1884 à

Cette manifestation, à laquelle participe la Caisse des dépôts et consignations ainsi que la Caisse d'équipement des collectivités locales, se déroulers du 25 au 29 octobre, au Palais des Congrès de la porte Maillot à Paris. Elle comportera des expositions, des « tables rondes », des démonstrations d'expériences télématiques municipales, etc. Les samedi 27, dimanche 28 et kmdi 29, elle sera ouverte au public.

Renseignements: 41, quai d'Orsay, 75007 Paris.
 Tél.: 551-66-46.

Tous, ils le sont, l'ont été ou veulent l'être. Pour un homme politique quel qu'il soit, maire de sa ville est le plus beau des mandats. Tous le clament haut et fort : s'il fallait choisir entre le conseil sénéral et la mairie, c'est la mairie qui l'emporterait ; s'il fallait choisir entre le conseil régional et la mairie ; c'est encore la mairie qui gagnerait; entre le Palais-Bourbon ou le palais du Luxembourg et la mairie, le choix serait plus délicat. Pas tellement à cause de l'intérêt du travail de député ou de sénateur comparé à celui de premier magistrat de sa cité, mais parce que pour bien faire celui-là il faut une solide assise sociale.

Pour échapper à cette obligation, il faut attaquer le cursus politique par le sommet : Georges Pompidou ou M. Raymond Barre n'ont jamais jugé utile d'être maire. Mais c'est de sa mairie de Chamalières que M. Valéry Giscard d'Estaing annonça sa candidature à la présidence de la République en 1974; c'est dans sa ville de Château-Chinon que M. François Mitterrand était le 10 mai 1981. M. Jacques Chaban-Delmas n'a jamais abandonné l'hôtel de ville de Bordeaux. Et chacun connaît le formidable atout - financier, international, de prestige - que représente pour M. Jacques Chirac son titre de maire de Paris.

Combien de députés de la vague rose de 1981 avaient commencé à se faire apprécier de leurs concitoyens en gérant leur cité : M. Jean-Pierre Le Coadic était maire de Taverny (Val-d'Oise), il prit la circonscription à un RPR; M™ Françoise Gaspard gagna d'abord la mairie de Dreux avant de devenir député de la deuxième circonscription de l'Eure : M. André Laignel, né à Paris, pour s'implanter dans l'Indre devint d'abord conseiller général et maire d'Issoudun avant d'entrer à l'Assemblée nationale... Ceux qui out su conserver leur mairie en mars 1983, ou la conquérir, comme M. Yves Tavernier à Dourdan, dans l'Essonne, savent qu'ils ont plus de chances que beaucoup de leurs amis de conserver leur place au Palais-Bourbon en 1986.

L'opposition n'a pas fait un autre calcul : pour reprendre le pouvoir d'Etat, elle a compris qu'il lui sallait conquérir le droit de gérer les communes. M. Michel Giraud a symbolisé cette stratégie : responsable d'une chorale dans sa ville du Perreux, il conquit la mairie en 1971 grâce à ses appuis dans le mouvement associatif. Aujourd'hui, il est sénateur RPR, président du

Utile pour les « grands », c'est conseil régional d'Ile-de-France, indispensable pour les « petits », président de l'Association des maires de France. Il est un des hommes qui comptent - encore discrètement - dans l'opposition.

D'autres s'efforcent de suivre ce chemin, M. François Froment-Meurice, un des hommes-clefs du CDS et des « réseaux Barre » est adjoint au maire de Montmorency (Val-d'Oise), avant de tenter de reprendre la circonscription au député socialiste. Si M. Alain Carignon (RPR) a pris la ville de Grenoble, c'est bien entendu avec un objectif législatif : même chose pour M. Jean-Pierre Roux (RPR) en Avignon, qui espère bien reprendre le mandat de député qu'il a déjà détenu. La prise de la mairie de Levallois-Perret par M. Patrick Balkany (RPR) n'est qu'un épisode de sa futte contre le député communiste, M. Parfait Jans. Et Mme Florence d'Harcourt (app. UDF) sait que, en ayant laissé M. Nicolas Sarkozi (RPR) prendre la mairie de Neuilly - sa ville, - elle a hypothéqué ses chances de conserver son siège de député.

#### Le goût du concret

Ce mandat de maire, tant recherché, ne sert pas seulement à asseoir son assise locale. Il permet aussi d'accroître ses moyens d'action et de travail. Contrairement à une idée trop répandue, les bommes politiques ne sont pas très pavés. Certes, l'Assemblée nationale et le Sénat leur procurent maintenant assistant et secrétaire, mais c'est encore insuffisant pour faire face à leurs multiples tâches. Leur secrétariat de maire est un appui bien utile, pour ne pas dire indispensable.

Dans l'autre sens, les maires ne touchent au'une indemnité qui ne leur permet pas de se consacrer à temps plein à leurs tâches, alors même que gérer une ville d'une certaine importance ne laisse que député ou de sénateur leur permet de toucher une indemnité. Les intérêts bien compris de l'élu local et de l'élu national se rejoignent. Tant qu'il ne sera pas mis fin à cela, il est inutile de vouloir limi-

ter le cumul des mandats.

Etre maire pour un homme politique n'apporte pas seulement des avantages matériels. C'est d'abord - et avant tout - le plaisir de se - colleter - au concret. Pour quelle autre raison un homme comme M. Jean-Claude Gaudin continuerait à regretter de n'avoir pas gagner la mairie de Marseille, alors même qu'il sait que cela l'aurait empêché de continuer à jouer le rôle de premier plan qu'il tient à l'UDF!

Députés et sénateurs souffrent d'être loin des réalités : ils votent des lois, mais n'en voient que peu les conséquences pratiques : ils surveillent l'action gouvernementale, mais le régime de la Ve République ne leur permet que de peser sur des détails.

Les grandes décisions ne sont plus du ressort du législatif mais de l'exécutif. Ils n'ont même plus le pouvoir réel - qui sit la joie de leurs anciens - de renverser le gouvernement! Ambitionnent-ils de devenir ministre, ils savent que s'ils y parviennent, ils n'auront à peine plus que les apparences du pouvoir : le poids de l'administration est souvent plus fort que le leur : de toute facon, les grands arbitrages relèvent du premier ministre ou du président de la République.

Un maire, en revanche, est son propre patron ; à lui de décider, de trancher, de choisir. Faut-il étendre le secteur piétonnier? Et si oui comment? Déterminer le pari architectural, c'est sinalement à lui que cela reviendra. Prévoir un nouveau quartier, la décision est lourde d'incertitudes pour l'avenir; fixer l'emplacement de la nouvelle école, imposer l'architecte... toujours le maire. Mais il aura la joie de l'inaugurer et de recevoir sélicitations ou critiques de ses concitovens croisés au coin d'une rue. Un maire faconne sa ville. Quel ministre peut en dire autant de son admi-

Et puis, être maire, c'est aussi diriger les employés municipaux. peu de temps libre. Un mandat de Etre presque un chef d'entreprise... En voulant gérer leur cité. les hommes politiques prouvent qu'ils sont - contrairement aux reproches qui leurs sont facilement faits - proches des réalités.

THIERRY BRÉHIER.

# LA CAISSE D'EPARGNE ECUREUIL ET LES ELUS LOCAUX.

En associant directement les élus à leurs Conseils d'Orientation et de Surveillance, la Caisse d'Epargne Ecureuil s'organise pour mieux servir le développement local.

LES ELUS LOCAUX SIEGENT DANS LES CONSEILS D'ORIENTATION ET DE SURVEILLANCE.

A l'heure où les Caisses d'Epargne se réorganisent, parce qu'elles sont les partenaires traditionnels des collectivités locales, il leur a paru naturel d'associer directement les élus locaux à leur développement.

Dans chaque Caisse d'Epargne est mis en place un Conseil d'Orientation et de Surveillance (COS). La création des COS dote les Caisses d'Epargne d'un mode de gestion nouveau. Le COS a la responsabilité de définir les grandes orientations, d'en contrôler l'application et de nommer le directoire, tandis que celul-ci composé de professionels administre la Caisse d'Epargne.

Au sein du COS sont représentés tous ceux qui sont directement concernés par le développement de l'institution: clients, salariés, élus locaux.

TOUS LES MAIRES PARTICIPENT A LA DESIGNATION DE LEURS REPRESENTANTS.

Les représentants des élus locaux sont désignés par tous les Maires des communes situées dans le ressort géographique de la Caisse concernée à partir de listes de candidats, Conseillers Municipaux ou Conseillers Généraux. Pour le vote, chaque Maire dispose d'un nombre de voix proportionnel à la population de sa commune (1 voix pour 200 habitants).

La présence d'élus locaux au sein des COS, en instaurant le dialogue, la participation et la transparence de la gestion, permet aux Caisses d'Epargne des instances locales et régionales, en étant davantage à l'écoute de leurs

AVEC LES SOREFI, DECIDER ET FINANCER SUR PLACE UNE POLITIQUE DE DEVELOPPEMENT REGIONAL.

Dans le cadre de sa réorganisation, le Réseau Ecureuil se dote d'une structure régionale décentralisée. La mise en place de 22 Sociétés Régionales de Financement (SOREFI) permet de franchir cette étape. Créées pour être l'interlocuteur des Régions, les SOREFI ont pour vocation de financer leurs projets d'équipement et leurs initiatives économiques grâce aux fonds collectés sur place.

Cette décentralisation financière marquée a pour objectif de dynamiser l'économie régionale et de développer l'emploi. Elle témoigne de la volonté d'œuvrer en faveur d'une authentique politique de développement décidée avec les instances régionales.

UTILISATION DE L'ARGENT.

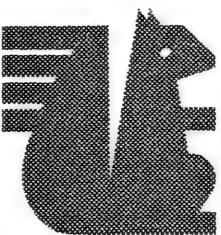
Profondément enracinées dans leur environnement local et régional, les Caisses d'Epargne et de Prévoyance entretiennent de longue date des relations privilégiées avec les collectivités locales dont elles financent, seules ou en collaboration avec la Caisse des Dépôts, les projets d'équipement.

La contribution financière propre de l'Ecureuil s'est considérablement développée depuis le vote de la loi Minjoz en 1951 qui permet aux Caisses d'Epargne d'accorder directement aux instances locales des prêts à taux avantageux.

de développer encore leur action auprès En effet, l'Ecureuil est prêteur. Les ionds recueillis sur les différents produits Caisse d'Epargne Ecureuil, sont destinés à financer, d'une part les prêts aux collectivités locales, et d'autre part, les prēts aux particuliers.

> Les fonds du Livret A sont déposés à la Caisse des Dépôts et pour une part utilisés par elle, en préts directs aux collectivités locales et sous forme d'interventions sur les marchés financier. monétaire et hypothécaire, l'autre partie est prétée à l'initiative des Caisses d'Epargne elles-mêmes sous forme de prēts aux collectivitės locales, aux organismes d'HLM, aux chambres de commerce, etc.

Avec 34 milliards de francs de prêts en 83, dont 17 milliards consentis directement, la Caisse d'Epargne Ecureuil, associée à la Caisse des Dépôts, s'affirme comme un bailleur de fonds et un partenaire indispensable pour les collectivités locales.



Centre National des Caisses d'Eparque et de Prévoyance 5, rue Masseran 75007 PARIS tel.: 567.55.27.

## Qui sont-ils ? D'où viennent-ils ?

municipales de mars 1983, une statistique portant sur la composition socio-professionnelle de 36 450 maires de France (1) montre la place prépondérante de la catégorie agriculteurs et marins ». Avec 13 319 maires, cette catégorie représente 36,54 % des - patrons - des communes.

Les retraités et pensionnés civils et militaires deuxièmes en importance sont au nombre de 6 288 soit 17,25 %. Viennent ensuite les salariés du secteur privé 15 005 soit 13,73 %), les chess d'entreprise (4 270 soit 11.71 %) les enseignants (2 799 soit 7,67 %), les professions libérales (1981 soit 5.43 %), les fonctionnaires (1919 soit 3,34 %) et les divers (1 090 soit 2.99 %).

La structure par âge révèle la place importante des maires l'Association des maires de France,

Etablic après les élections nés entre 1924 et 1933 : ils sont 13 032 (soit 35.75 %). Cette catégorie est suivie de celle d'une tranche d'âge plus ågee : 8 865 maires (soit 24,32 %) sont nés entre 1914 et 1923. Plus jeunes, 7 902 maires (21.67 %) sont nés entre 1934 et 1943, 4 132 (11,33 %) entre 1944 et 1953. 301 (soit 0.82 %) entre 1954 et 1962. Les doyens nés avant 1903 sont au nombre de 72 (0,19 %) tandis que ceux nés entre 1903 et 1913 représentent 5.88 % du total avec 2 145 maires.

> Quant au nombre de femmes exercant des responsabilités à la tête de conseils municipaux, il est excessivement faible: 1 451 sur 36 450, soit... moins de 4 %.

(1) Ces chiffres proviennent de

FOURREUR ABRICANT

LES FOURRURES MALAT PELISSES. Grand choix de marraeux et vestes à des prox très écudiés pour leur qualité et la finition du travail. Spécialista sur mesure. Grande taille. Réparations, transformations. Possibilité cridit. Service après-vents. Tél. : B78-50-67. DE CONFLANGE Ouver du lunds au serredi sens interruption.

47, rue Le Feyeste, 75009 Paris - Nº Le Peletier

TÉLÉcopieur PARTAGÉ ETRAVE SERVICE TELEX + TELECOPIE 347.21.32

## CES COMMUNES QUI PARIENT SUR L'INFORMATIQUE

#### METZ:

## des expériences tous azimuts

Réserver un court de tennis ou payer sa place pour une représentation au théâtre municipal sans quitter son domicile. Un premier pas vers la réalisation courante de telles opérations sera franchi en novembre 1984 à Metz. Le lancement dans moins d'un mois du centre serveur de la municipalité, baptisé MIRABEL (Metz informations renseignements animation par banque de données électronique locale), va permettre de consulter chez soi, gratuitement, grâce à un Minitel (annuaire électronique), un ensemble de services allant du programme de la vie culturelle aux actions sociales, en passant par les horaires et les circuits des transports en commun.

La ville de Metz s'intéresse depuis plusieurs années aux technologies nouvelles de communication. Une nouvelle expérience va être tentée le samedi 27 octobre. Antenne 2 réalise, en effet, à cette date une émission télévisée en circuit fermé. Cette opération de vidéo-communication appelée Télécommunes 84 reliers une douzaine de villes françaises dont Metz, grâce au satellite Télécom 1. Les huit mille abonnés du réseau de distribution couplé de Metz, le plus important de France, pourront recevoir cette émission. La diffusion, sur un tel réseau, d'un programme relayé par un satellite de élécommunications sers une pre-

« De nouveaux moyens de communications existent, rappelle M<sup>es</sup> Jacqueline Muzio, secrétaire générale adjointe de la mairle (deux mille salariés) nous les utilisone pour apporter un meilleur service aux administrés et rationaliser notre fonctionnement interne. »

La mise en œuvre d'applications tiques, intéresse non seulement les entreorises de ces secteurs d'activitée mais est également de nature à les attirer à venir s'installer à Metz. Le mouvement est déjà amorcé. Apple, Télémécanique, Bull-Transac, Hewlatt-Packard at Thomson-Answere ont déjè opté pour s'implanter sur le technopôle de Metz-Queuleu où des laboratoires universitaires de recherches doivent être construits ainsi qu'une antenne de l'École supérieure d'électricité devant ouvrir ses portes à le rentrée

En choisiseant d'âtre un champ d'application et d'expérimentation des nouvelles techniques de commupériode de grande transformation industrielle. Ainsi, la diffusion, à

raine, de l'annuaire électronique, lui a fourni la possibilité d'ouvrir son centre serveur au public. Six personnes travaillent actuelle pement des services qui seront proposés des le mois de novembre. Outre une série de renseignements généraux, des informations spécialisées liées notamment au développement des nouvelles technologie seront également accessibles. Cette politique visant à améliorer les relations avec les administrés en contribuant à une plus grande qualité de l'information dirigée vers le public, a déjà prévalu lors de la création dans huit mairies de quartier du service d'aide aux demandeurs d'emploi.

Parallèlement, la développement de l'informatisation des services municipaux continue (10,4 millions de francs en 1985 soit 2% du budget) et permet leur « décloisonnement » selon Mare Marie-Madeleine Martin, responsable du serveur

#### Réseau cáblé

Les projets à terme de la ville de Metz sont ambitieux. Ils se fondent, par exemple, sur la possibilité de relier à un Minitel un lecteur de cartes à mémoire. « Cas performances devraient en faire un outil privitégi matique et à la télévision à pésge », estime M. Jean-Marie Rausch, sénateur et maire de Metz. Permi le applications envisageables, plusieurs commencent à être étudiées ; réser vation et paiement à domicile de places au théâtre municipal à partir d'un plan apparaissant sur l'écran du Minitel, socès à des cassettes de films à partir d'un Minital, couplé à un décodeur, relié à son téléviseur branché sur le réseau câblé de la

Cas actions s'inscrivent dens une démarche que la municipalité veut # globale > sifirme M™ Muzio. C'est la raison pour laquelle le plan mis en chantier depuis plusieurs années intègre non seulement l'informatique mais aussi la bureautique, la téléma câblé et une radio municipale.

En kullet 1984, M. Jean-Marie Rausch a étendu cette palette en signant una convention avec M. Bernard Schreiner, président de la commission interministérielle pour le développement des services de communication audiovisuelle diffusée par négliger aucun de ces atouts en cette d'émettre sur le réseau messin de nouveaux programmes.

JEAN-LOUIS THYS.

## **SAINT-EGRÈVE:** la console du trésorier

imprimantes et ses écrans de visualisation installés dans chaque service, la commune de Saint-Egrève, dans l'Isère, fait figure de laboratoire pour les petites villes qui désirent introduire dans leur gestion quotidienne l'informatique. Située dans la banlique grenobloise, Saint-Egrève - quinze mille habitants est sans doute la commune de France de moins de vingt mille habi-

tants la mieux équipée dans ce

Introduite depuis trois ans par paliers successifs, l'informatique gagne progressivement tous les services, assurant une meilleure qualité de travail, une rationalisation effective de la gestion de la commune et une amélioration du service rendu

Saint-Egrève, qui avait envisagé de s'associer avec les communes voisines - une dizaine - afin d'utiliser au mieux un équipement informatique sophistiqué et puissant, a pré-féré, en 1982, disposer d'un matériel autonome permetiant, au sein de ses propres services municipaux, une utilisation maximale de ses capa-

Les quatre premiers service, à avoir été informatisés furent la comptabilité, la paye, les élections et les caux. . Nous ne voulions pas que ce soient les services qui s'organisent en fonction de l'informatique. mais que celle-ci s'adapte à eux, qu'il y ais une interaction entre l'organisation et l'informatique, sachant que ce qui devait primer est l'organisation -, explique le maire de Saint-Egrève, M. Jean-François

L'introduction de l'informatique population. se fit ainsi «en douceur» dans les services et, aujourd'hui, ce procédé

Avec son ordinateur, ses deux moderne de gestion s'étend à beaucoup d'autres activités de la commune, comme les attributions de logements lors des grandes opérations d'urbanisme, ou la gestion du fichier des demandes et des offres d'emplois. Utilisant des programmes informatiques . sur mesure », Saint-Egrève tente ainsi de mieux coller à la réalité de la vie communale.

La commune tente aujourd'hui

d'aller encore plus loin dans l'utilisation de l'informatique. La ville gère un budget annuel de 90 millions de francs. Aussi, depuis six mois, un programme informatique de trésorerie donne désormais des prévisions pour les douze mois à venir et permet de réactualiser chaque mois les dépenses et les recettes de la comtoune. « Ce programme mérite d'être encore affiné, en particulier avec la mise en place prochaine d'un logiciel de gestion de programmes d'investissements; une liaison entre ce dernier et le logiciel de trésorerie permettrait de réduire encore le nombre de mouvements à passer chaque mois «, indique M. Delahais.

L'informatique aura enfin permis à Saint-Egrève une déconcentration des responsabilités sur les chefs de service qui procèdent désormais eux-mêmes aux engagements de dépenses de fonctionnement sur leurs consoles d'ordinateurs.

A Saint-Egrève, l'informatique, «ça marche», affirment les élus, qui ont ainsi démontré qu'une petite commune pouvait utiliser rationnellement un ordinateur de forte canacité et améliorer très sensiblement les conditions de travail de ses trois cents employés municipaux de même que les services rendus à la

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur papier liford Cibachrome ou sur film ETRAVE 38, AV DAUMESNIL PARIS 124 \$347.21.32

## CHAMBERY: dialogue sur vidéotex

L'installation dans la région Rhône-Alpes de Minitel qui remplaceront dans les foyers les annuaires téléphoniques a suscité, à Chambéry, le lancement d'une expérience originale d'information par vidéotex. La ville, qui sonhaite améliorer ses moyens de communication et de dialogue avec ses administrés, entend utiliser au mieux les capacités offertes par ce système.

Donner une information rapide et pratique sur la vie municipale, guider, grâce à un écran de télévision, les Chambériens à travers les dédales de l'administration de leur ville, mais surtout leur apporter à domicile un grand nombre d'informations sur la vie de leur cité, tels étaient les objectifs initiaux des promoteurs de cette opération

Le résultat est déjà palpable puisqu'une vingtaine de Minitel sont actuellement en service dans les lieux publics de Chambéry et que trois mille pages-écran peuvent être consultées, réparties sous les rubriques « Chambery aujourd'hui », qui rassemblent les informations sur le fonctionnement de la commune et le calendrier des manifestations prévues à moyen et court terme ; · Chambéry historique », tourné vers le passé de la cité savoyarde ; enlin - Renseignements utiles », qui fournit notamment les horaires et le prix des voyages SNCF et qui s'enrichit au fil des mois d'une multitude d'informations pratiques de toute nature. Elles seront en permanence mises à jour.

« Mais la véritable originalité réside dans l'interactivité du système », explique le maire de Cham-béry, M. Pierre Dumas. « Le public peut enrichir notre banque de données, apporter des corrections, posei des questions, saire des observations ou encore transmettre des messages aux élus qui pourront ensuite leur répondre, toujours par l'intermé-diaire de leur Minitel. »

Ce dialogue avec les élus et l'administration municipale, les Chambériens l'entretiennent depuis dejà deux ans par l'intermédiaire du - téléphone vert -. Depuis 1983, la population peut téléphoner gratuitepriefs on sa satisfaction, interroger des élus qui lui répondront par écrit dans les jours suivants. « Nous nous attendions à beaucoup d'insanités sur les messages enregistrés, observe M. Dumas, mais nous n'avons eu que quelques farces. Le dialogue par l'intermédiaire du Minitel remplacera le contact téléphonique et l'enrichira d'une multitude d'informations susceptibles d'être obtenues instantanément.

Le système Crystel conçu à Chambéry intéresse déjà de nombreases villes moyennes car, compte tenu de la simplicité des programmes imagines en Savoie et du coût de l'opération relativement

ment à la mairie et exprimer ses modeste (150 000 F), il est facilement adaptable par les seules équipes municipales de l'information locale et ne nécessite pas l'intervention de spécialistes en informati-L'utilisation par Crystel du centre

vidéotex IBM de Marne-la-Vallée

dans la région parisienne ne coûte,

scion le maire de Chambéry, que 150 F par heure. Il y a done un investissement à la portée des com-munes de plus de dix mille habitants qui souhaitent disposer d'un système moderne et commode de communication avec leurs administrés.

Plus ambitieux que le système Claire (Catalogue local, informations, renseignements électroniques) installé à Grenoble en février 1983,

qui mettait pourtant douze mille pages-écran à la disposition des Gre-noblois mais qui n'était pas interac-tif (1), Crystel devrait avoir de beaux jours devant lui. . Claire de Chambery.

(i) En décembre 1983, le conseil municipal a décidé de mettre CLAIRE en sommeil, compte tenu de sa jourdeur, de son coût - 3 millions de francs par an - et du peu d'intérêt rencontre par ce système auprès du public qui pouvait, comme à Chambery, consulter les pages écran dans les principaux lieux publics de la ville.

## SAINT-BRIEUC : messagerie électronique

Des gardes champêtres qui ne portent plus de plis que pour la forme ; un facteur électronique aui sonne deux fois par jour.

A Saint-Brieuc, dans les Côtesdu-Nord, la municipalité est en train de basculer de la civilisation du papier à la civilisation de l'écran. Depuis le début de l'année, élus et chefs de service dialoguent per messagerie électronique. Et, poussant plus loin leur démarche, les respons municipaux ont mis sur pied un serveur électronique d'informetions : SERVANE (serveur régional vidéotex d'animation et d'étude et invitent leurs collègues de Bre-tagne et d'ailleurs à l'utiliser avec

Au point de départ, se souvient Claude Saunier, maire de Saint-Brieuc, il y avait « un a priori positil à l'égard des technologies nouvelles a et la volonté de valoriser l'image de la ville. Le consei municipal de gauche a joué à fond la carte télématique : pour soutemir concrétement le déb industriel de la France dens ce domaine, pour gagner en efficacité dans la

Première innovation : la Minitel, utilisé en messageria électronique. « Une administration municipale génère une quantité de

plaires, à de multiples destinataires », constate Claude Saunier Il en estime le coût pour sa ville à plus de 500 000 F per an. L'utilisation de la messagerie électronique devrait diviser ca coût par

Aujqued'hui, la quarentaine d'élus et une vingtaine de chefs de service relèvent deux tois par jour (ou plus) leur boite aux lettres lectronique ; ils accusent réception des messages adressés : ceux-cl peuvent être archivés à volonté. Seule difficulté : ils reçoivent plus souvent qu'ils n'émettent. Le code des nome, élaboré par les informaticiens, est si compliqué qu'il oblige à utiliser... une De la messagerie, les élus ont

tion d'un système d'informations plus élaboré. La gestion d'une ville nécessite en effet la maîtrise d'un nombre croissant de données qui se périment de plus en plus vite. Il faudrait pour y répondre un service de documentation performant, trop coliteux pour une seule commune; pes pour plusieurs.

facilement sauté le pas en direc-

Ca fut le principe de départ de SERVANE, auquei ont adhéré pour l'instant les communes des

était probablement trop en avance sur son temps », souligne le maire CLAUDE FRANCILLON.

-

تعديد والمراجع

100

8000

7.000.00

4. 900°

gar emi

. . . 6.4

100

A model

7.185

- -

. . .

DSA

Côtes-du-Nord à travers leur synaussi Rennes, Lorient, Charleville-Mézières. Coût : un franc par habitant. Le budget de l'opération.

est proche d'un million de francs, Dans un premier temps, celle-ci a été confiée à un prestataire de matique de la Caisse des dépôts et consignations. Ce dernier ne febrique pas l'information diffusée achète celle de divers services ou banques de données : agence d'urbanisme du district de Rennes, centre de formation des personnels communeux, syndices des communes, etc. Actuallement, ainq mille pages

ridéotex sont disponibles, plus un «Who's Who» des elus adhérents et, bien entendu, une messegerie électronique. La plus grosse difficulté est d'ordre politique. L'initiative venant d'une ville de gauche a été considérée comme suspecte par les com-munes de l'opposition. « On a pourtant joué la pluralisme », note Claude Seunier. « Tout se décidera sana doute lors du budget orimitif, quend on verre que SER-VANE est une résité accessible à

JEAN VIDEAU.

·(Publicité)~

Interview de M. Michel DELAHOUSSE directeur général de la Confédération Nationale du Crédit Mutuel

## «... Faciliter la gestion financière des collectivités locales...)

Plus de 19 milliards de prêts pour l'équipement collectif...

Quel volume représentent les prêts CREDIT MUTUEL aux collectivités lo-

Michel DELAHOUSSE:

De 1976 à 1983, l'ensemble de nos concours directs at indirects au sacteur local a dépassé 19 milliards de

En 1983, ils ont atteint 3 milliards de francs, en progression de 23 % par rannort à 1982. Le CRÉDIT MUTUEL a ainsi pris une

place significative parmi les grands établissements qui assurent le financement des équipements locaux.

#### ..Le livret bleu, instrument du financement régional...

Sur quel mécanisme reposent les interventions du CRÉDIT MUTUEL en faveur des collectivités locales? M. D. : le CREDIT MUTUEL consacre une partie des ressources qu'il collecte sur le Livret Bleu à des "Emplois d'intérêt général."

La part des ressources collectées sur le Livret Bleu affectée aux "Emplois d'intérêt général" s'élevait à 50 % jusqu'au 1" avril 1983, date à laquelle elle a été portée à 65 %.

Une gestion totalement décentralisée...

Comment le CRÉDIT MUTUEL accorde-t-il ces prêts aux collectivités locales?

M.D.: le CRÉDIT MUTUEL intervient principalement sous forme de prêts directs ou de prêts garantis, mais également par la souscription d'émissions obligataires réalisées par les collectivités, ainsi que par des concours qu'il accorde à la C.A.E.C.L. A l'heure de la décentralisation, la trait le plus original du CRÉDIT MUTUEL réside dans le caractère rotalement régionalisé de ses interventions : quel que soit le bénéficiaire, l'objet ou le montant d'une demande de financement, celle-ci est intégralement traitée à l'échelon régional.

Dans chacune des 20 Fédérations répionales du CRÉDIT MUTUEL non seulement la capacité de prêt est étroitement liée à la collecte de l'épargne réalisée dans la région, mais ladécision est entièrement prise par les responsables régionaux.

Cela est possible parce que le CRÉDIT MUTUEL est proche des élus locaux, grâce aux 3000 caisses locales et aux 20 fédérations régionales qui vivent la décentralisation ou plus exactement, la non centralisation depuis ou'elles existent.

Notons aussi le nombre exceptionnellement élevé d'élus locaux parmi les 40.000 administrateurs du CRÉDIT MUTUEL élus par ses sociétaires, renforçant encore son implication dans la vie locale et le développement

Une gamme de financements adaptés,... Sur quels critères les prêts sont ils

accordés ? M.D. : la non centralisation des procédures du CRÉDIT MUTUEL permet à ces interventions de s'effectuer avec souplesse et rapidité, dans la limite, bien sûr, des enveloppes disponibles.

Réalizations annuelles en emplois d'intérêt général 1976-1983

		· ten v	-	17 14				
	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983
Concours directs au secteur local	1513	2050	2633	2019	2158	1984	2373	2917
Concours à la CAECL	183	419	223	393	303	104	50	177
(1) Priets et tanés								

Cette souplesse se traduit notemment per un traitement personnélisé des demandes et un souci d'adaptation

C'est ainsi qu'en ràgis générale, au-cune norme d'autofinancement n'est imposée.

Répartition des prêts (1)

aux bemoins.

per objet économique 1983 /m 🖏 1. Enseignement, formation 4.8 2. Culture, vie sociale . 10.9 3. Santé, interventions tociales 7.3 4. Legement 11.5 5. Développement urbain 6. Développement rural et 20.5 aménagement de l'espace 20.4 naturel 7. Transports at télecommunications

(1) Prins directs et préts garants, hors préts planeux, souscriptions de titres et concuers

B. Action économique

TOTAL VENTILE

9. Services généraux des

administrations publiques

Crédit & Mutuel

Actuellement quels sont les types de financement proposés par le CRÉ-DIT MUTUEL? M.D. ; outre sex financements traditionnels à long terme, le CRÉDIT MU-TUEL a développé des formules de fi-nancement originales résultant d'une

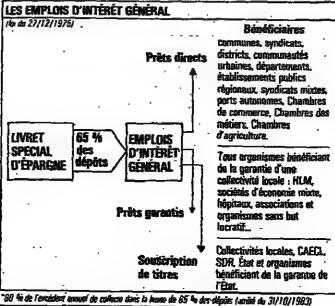
soins des emprunteurs. Il maîtrise ainsi depuis longtemps les prêts à taux variables, et a étendu cette formule à un nombre croissent de régions depuis 1982.

véritable approche bançaire des be-

Dès la création du FCTVA en 1979, il a proposé aux collectivités locales des prêts pour le financement de la T.V.A. il a également défini des prêts spécifiques pour le financement des invesdissementa créateurs d'emplois, du logement, de l'énergie, du tourisme, ou de la via associative.

En 1983, des accords pluri-annuels de financement ont été-passés avec plusieurs départements. Enfin, le CREDIT MUTUEL est intervenu pour le montage d'émissions obligataires directes de collectivités, et notamment pour la première émission réalisée à taux variables.

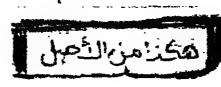
Il continuera à faire évoluer ses prestations financières et les services qu'il propose aux collectivités locales, avec le souci de s'adapter à la diversité de leurs besoins et de faciliter leur gestion financière.



10.9

6.0

100



Parmi les autres membres, l'Iran

et l'Irak comptent sur leurs revenue

pétroliers pour financer l'effort de

guerre, et accepteront difficilement de nouveaux sacrifices. L'Indonésie

et le Qatar dépassent déjà largement leurs quotas. Enfin l'Equateur et le

Gabon ne sont que des producteurs

marginaux. Sans parler du Nigéria,

principal fauteur de troubles, qui avait réclamé et obtenu en juillet

dernier un quota temporairement

plus élevé, et n'est, compte tens de sa situation financière, pas près de

La position de ce gouvernement

africain risque d'ailleurs d'être la principale pierre d'achoppement de

a stratégie de riposte de l'OPEP. En

dépit des efforts diplomatiques

déployés - marqués notamment par la visite cette semaine à Lagos de M. Yamani accompagné du ministre du pétrole mexicain, — on voit mal

en effet, le Nigéria accepter de

revenir sur ses décisions récentes,

La question des « différentiels »

reste, semble-t-il, entière.

M. Oteiba, ministre des Emirats arabes anis a certes affirmé que ce

point serait débattu le 29 octobre,

mais aucun des autres ministres pré-

sents n'a insisté sur cette question,

qui risque de provoquer des débats houleux et interminables, la matière

VÉRONIQUE MAURUS.

(1) Arabie saoudite, Kowelt,

(2) Un million de barils par jour équivant à 50 millions de tonnes per an.

irats arabes unis, Venezuela, Algérie

- (Publicité) -

JOURNÉES DE PRÉSENTATION «MICRO ET APL»

L'Association des Litiliennes du Langage APL (ADLLA) organise, le 26 scaobre 1984, de 8 h 30 à 18 heures, à l'initial PLA-Saint-Jacques, 17, houlevant Saint-Jacques, 75014 Paris, en collaboration seuc les sociatios de service informatique, une journée de présentation de micro-ordinateurs supportant le langage APL et de logicleis réalisés dans un bronzes.

présentation de misro-ordinateurs supportant le language APL et de logisles réalisés dans es language.

Cette journée seré articulée enteur d'arellers d'évaluation els chacun des expountes pourre à loier décountrer le qualité de sus produits.

L'arobin set libre.

ADULA, BP 60, 91130 RIS-ORANGIS 206-63-30/943-33-64

ctant par nature fort complexe.

d'abaisser les prix de son brut.

ÉNERGIE

#### L'ESPOIR D'ENRAYER UNE BAISSE DES PRIX DU PÉTROLE

## L'OPEP a renvoyé au 29 octobre l'essentiel des mesures à prendre

productrices de pétrole dans la zone britamique de la mer de Nord ont décidé d'attendre les résultats de la prochaine conférence de l'OPEP, le 29 octobre i à Genère, avant de se prononcer sur une baisse des prix. En revanche, Mobil a annoucé qu'elle paierait 75 cents de moins certaines qualités de pétrole qu'elle achèterait aux Etats-Unis après le

Genève. - Les pays producteurs de pétrole membres de l'OPEP seront-ils capables d'enrayer le mécanisme de baisse des prix encientés per les décisions succes-sives de la Norvèga, de la Grande-Bretagne et du Nigéria la semaine passée? On peut en douter à l'issue du « mini-sommet » tenu le 27 octobre à Gandre dont le missife 22 octobre à Genève, dont le relatif échec augure mal des résultats de la conférence consultative convoquée le 29 octobre dans la métropole-helvétique, et qui réunira les ministres des treize pays membres au com-

Certes, les six ministres du pétrole présents lundi à Genève (1) ainsi que les deux observateurs extérieurs à l'Organisation (Mexique et Egypte), ont tous sans exception exprime leur détermination à défendre le prix actuel de référence du baril (29 dollars), bien que le prix du brut nigérian lui soit désormais inférieur d'un dollar.

Certes, ils sont tous tombés d'accord pour estinser que le mell-leure stratégie, pour défendre ce prix, consistait pour l'OPEP à réduire sa production de façon significative, afin de faire remonter les cours du marché au jour le jour, et de pousser le Nigéria, ainsi peut-être que la Grande-Bretagne et la Norvège, à réajuster altérieurement leurs tarifs, pour les rendre conformes à la grile des prix de

Mais la « surprise » amoncée par Cheikh Yamani, ministre asoudien

Credit ##

1.00

- ;

100

100

1000

沙馬 十年

100

De notre envoyée spéciale du pétrole, ne s'est jusqu'ici pas matérialisée. Les Six ne sont pas parvenues à décider ce que la plupart des observateurs attendaient, à savoir une baisse immédiate et concertée de leur propre niveau de

production, Sans doute, soulignaiton dans les milieux proches des pays du Golfe, ac s'agistait-il que d'une réunion informelle et non d'une conférence plénière, habilitée à prendre les décisions. Mais les ministres se sont contentés d'adopter des positions de principe et ont, de fait, repousé à la semaine prochaine les décisions concrètes. Les objectifs de la conférence

consultative du 29 octobre, ainsi qu'ils les ont définis, sont ambi-tieux : réduction du plafond de production fixé en mars 1983 à Londres, soit 17.5 millions de barils/jour (2), répartition de nouveaux quotas de production entre les pays membres et révision des « difsérentiels » de prix, censés refléter les écarts de qualité entre des pétroles d'origines différentes. Le volume de la réduction globale sonhaitable a déjà divisé les six ministres présents, certains souhaitant une baisse massive des prix et de courte durée, ramenant le plafond à environ 15 millions de barils/jour, les autres une réduction plus modérée, à 16 on 16,5 millions de barila/jour, mais étalée dans le

La répartition de nouveaux quotas risque, comme l'a montré cette réunion informelle, d'être plus ardue encore. Sans doute l'Arabie saoudite a-t-elle affirmé, par la voix de Cheikh Yamani, que sa participation à l'effort sera « substantielle ». Mais, pour être efficace, la cure d'austérité imposée au marché par l'OPEP devra être répartie entre tous les producteurs. Or les six pays représentés lundi à Genève sont qua-stitiont les sents à pouvoir soutenir efficacement une telle politique et ils no se sont pes entendus sur ce

## **AGRICULTURE**

#### **DEVANT LE CONSEIL DES GOUVERNEURS DU FIDA**

## M. Alfonsin souligne les conséquences des politiques de redressement financier imposées aux pays fortement endettés

Le président argentin, M. Raul Alfonsin, invité – geste symbolique – à prononcer une allocation devant le conseil des gouverneurs du Fonds international de développement agricole (FIDA), réuni, pour sa hui-tième session, à Paris, a déclaré que l'Argentine pourrait atteindre une production de 60 millions de tounes de céréales « dans un délai relative» ment court » et devenir, ce faisant, «un fournisseur de pain du monde en développement». «Nous croyons, a-t-il ajouth, que la coopération Sud-Sud ne deviendra réalité que lorsque nous remplacerons les relations financières par des relations niques d'égal à égal, et les relations politico-stratégiques par des relations de solidarité vérita-

Comme il l'avait fait à la tribune de l'ONU, il a affirmé que la justice dans le Sud lui paraissait également » plus que jamais aujourd'hui une condition de la paix dans le Nord»; que · le droit de s'alimenter était le plus-élémentaire des droits de l'homme », et que la croissance et le développement de quelques pays ne devaient pas être des à l'appenvris-

M. Alfonsin a plaidé pour le dialogue et la solidarité, mais n'a pes réi-téré son appel en faveur d'une rencontre Nord-Sud sur les questions financières, dans la mesure sans doute où le président Reagan a déjà répondu à cette suggestion en indiquant que le débat pourrait avoir lieu au printemps au comité du développement de la Banque moudiale et du Fonds monétaire international. Cela ne fui donnera pas la portée politique qu'aurait souhaitée portée politique qu'aurait sou Buenos-Aires.

Le président Alfonsin a souligné les difficultés que rencontrent les pays en développement, comme le sien, fortement endettés, auxquels sont imposées des politiques de résjustement. Ils ont atteint, a-i-il dans le même sens. Il a notammen déclaré, le «paroxyume des consé déclaré que si la croissance économique international injuste», le lutte contre le sous des la contre le sous de la contre la

Certaines des remarques faite par M. Pierre Bérégovoy, ministr de l'économic, des finances et d' budget, dans le discours qu'il a pro noncé également mardi, allaien dont la -légitimité politique - est en développement, elle n'était pas suff. cause, l'énorme accroissement de sante, et qu'il fallait en même temp



de financement de plus en plus dra-coniennes en font des exportateurs nets de capitaux ; les politiques financières qu'ils doivent suivre amenuisent encore davantage leur capacité de croissance et com-prometient leur indépendance : la prometient leur indépendance; la réponse des pays développés n'est pas à la hauteur des circonstances; « à mesure que l'on privilégie les finances au détriment de la production, on intensifie les mesures protectionnistes qui entravent les exportations de ces pays vers les grands marchés manuramateurs ». Et ces entraves sont autant d'obstacles à la consolidation des régimes démocratiques en Amérique latine... Mais, comme celui de M. Mitters.

Mais, comme celui de M. Mitterrand la veille (le Monde du 24 octo-bre), ce « cri d'alarme » de M. Alfonsin et sa suggestion d'ane réorientation des relations économiques, seront-ils entendus ?

n'est pas le cas, puisque de non breux pays en développement so, conduits à diminuer fortement les demande interne pour faire face au déficits courants, ce qui comprom leur essor économique et crée de tensions sociales graves », n-t-

Le ministre a été encore plu ferme que ne l'était apparu le prés dent Mitterrand à propos de la cré-tion d'un fonds financier pour l'Afr que subsaharienne, déclarant : « s'agit d'une préoccupation de primière importance. Notre détermin. tion sera sans faille et, si les ate molements actuels devalent a perpétuer, nous n'hésiterions pas placer la Banque mondiale et se principaux actionnaires devar

GÉRARD VIRATELLE.

DSM pense à vos futures voitures :

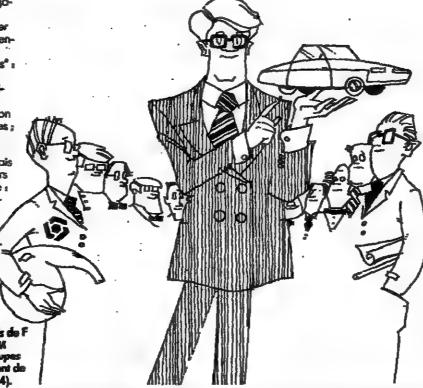
# ES "PROS" DE LA C FONT EQUIPE AUTOM

Vous n'ignorez pas que DSM dispose dans son secteur "Chimie" d'équipes de recherche. et so résistance aux huiles et gacréatives et d'importants sites in- zole notamment. dustriels, en Europe et dans le monde, où s'implantent, année après année, de nouveaux labo- tant une fois de plus, des proratoires, de nouvelles usines. Mais avez-vous conscience :. : qu'une partie de ces établissements travaille pour vous ? . . . ·Pour vous, automobilistes, puisque leur activité est largement orientée vers tous ceux qui, directement ou indirectement, constructeurs ou sous-traitants, "travaillent dans l'automobile". Aujourd'hui, DSM dispose de toute une gamme de produits constamment améliorés, adaptés à l'équipement intérieur des corrosseries et à leur protection extérieure ou destinés à prendre . place "sous le capat", là où huiles et chaleur sévissent. Nombreuses and les applications de produits DSM chez les constructeurs européens, tout spécialement en france, chez les "quatre grands". Avant la fin de l'année, on trou-

vera sur le marché des caoutchoucs synthétiques un produit protection contre l'inflammation

Demain, DSM va vous apporter de nouvelles surprises en présen- duits "en avonce sur leur temps" : - dès 1985, un procédé (RIM) pour produire un nylon 6 particulièrement résistant au choc, spécialement pour la fabrication des composants de carrossenes ; - d'ici à cinq ons environ, des étannants produits dont, pour l'un d'eux, les résultats des essais industriels se révèlent supérieurs à ceux des tests en laboratoire : • une variété améliorée de my-Ion - le Stanyl - qui supportera des températures élevées, une fibre de polyéthylène "superstrong", dix tois plus résistante que l'acier, deux tois plus que les fibres de corbone. DSM pense à vous et à vos futures voitures.

Avec l'équivalent de 60 milliords de F de chilire d'affaires annuel, DSM occupe le 7" rang parmi les groupes chimiques européens (Classement de CHEMICAL INSIGHT - Sept. 1984).



## CARTE D'IDENTITE DU GROUPE DSM

A l'origine, Hourlières d'Elat Europe de l'Ouest (siège social néerlandaises : aujourd'hui. DSM. Groupe à vocation à Heerlen, Pays-Bas), mais aussi dans d'autres parties du internationale, implanté en monde. SEPT GRANDS SECTEURS : Engrals : ammoniac, urée, angrais azolés, phosphatés et mixtes, etc. acrylontnie, caprolactame, phénol, melamine, mélhanol, intermédiaires organiques, produits de la chimie line, etc. éthylène, polyethylène bd et hd, PVC. polypropylena, ABS, caoutchoucs synthetiques, atc.

> Prisines: pour peintures, plastiques reniorces, encres, adhésris textiles, etc. Energie: gaz naturel, petrole, charbon. Transformation emballages, articles menagers. des plastiques : produits lechniques, etc. Construction: briques, tuiles, elements en béton,

En termes de chiffres d'affaires et d'effectif, l'activité principale est la chimie dont 85 % des ventes sont realisés dans la Communaulé Européenne. Au total : 28.000 employés dont les 2/3 aur Pays-Bas. re d'affaires global de l'ordre de 22 milliards de florins.

## **DSM EN FRANCE**

Producteur européen. DSM dispose en France de moyens de production, de stockage et d'assistance pour :

●▲ les plastiques. produits chimiques et résines

les produits en matières plastiques, les maténaux de construction

Pour toute information: DSM-FRANCE immeuble Périsud 5 rue Leieune 92120 MONTROUGE

DSM (5

**UNE EQUIPE** DE "PROS" DE LA CHIMIE

## ETRANGER

#### EN SUÈDE

## es sociaux-démocrates augmentent le prix de l'essence et les taxes sur le tabac et l'alcool

De notre correspondant

etal-démocrate suédois a pré-enté, le 23 octobre, une série de resures visant à limiter l'accroisserent des déficits de la balance des aiements et des finances publi-ues en 1985. L'augmentation de O centimes du prix du litre d'es-mee, qui passe ainsi à 4,50 cou-nnes suédoises (autant de francs rançais), le relèvement des taxes ar les tabacs, l'alcool et les oyages en groupe à l'étranger, à ompter du l'édécembre, rapporte-ont à l'État environ 4,3 milliards e couronnes supplémentaires. Ces mpôts nouveaux permettront, spère-t-on, de maintenir le déficit udgétaire à moins de 70 milliards, oit 8,5% du PNB, et de ramener e 6 à 4 milliards le déficit prévisi-le de la balance des paiements

La politique économique, menée ar les sociaux-démocrates suédois epuis l'automne 1982, avec, le octobre, une dévaluation de 16%, donné, en deux ans, une série de faultats positifs au niveau des ex-ortations, de la production et des avestissements industriels. Les randes entreprises réalisent des énéfices records et le chômage - 3,2% de la main-d'œuvre active est en légère baisse, même si les tatistiques officielles ne tiennent es compte des dizaines de milliers a Suédois qui sont employés à des ravaux temporaires ou d'utilité pu-

Toujours est-il que, pour la prenière fois depuis quinze ans, les ffectifs industriels augmentent. Le roupe automobile Saab, par exemde, va porter sa capacité annuelle le production de 120 000 à 50 000 voitures d'ici à 1988 et réer plus de 1500 emplois nou-saux. Mais cette bonne santé de ombreux secteurs de la vie écononique a aussi entraîné une hausse seaucoup plus forte que prévu des

Stockholm. - Le gouvernement salaires et des prix. En rythme an nucl, l'inflation était, au mois d'octobre, de 7,7 %, et, pour l'ensemble de 1984, il est maintenant clair ble de 1984, il est maintenant caur qu'elle sera supérieure à 7 %, au lieu des 4 % escomptés. Sur ou point, les sociaux-démocrates out échoué, et les spécialistes des ban-ques ne croient pas que l'objectif de 3 % en 1985 soit réaliste.

Le gouvernement a donc prié les partenaires sociaux de conclure des conventions collectives modérées. Selon le ministre des finances M. Kjell-Olof Feldt, l'augmentation des coûts sulariaux ne doit nes excéder 5 % l'année prochaine. Syndicats et patronat out accepté ce cadre : mais les discussions pari-taires ont été jusqu'à présent tota-lement infructueuses, et les teutions s'accentuent.

Les augmentations d'impôts annoncées le 23 octobre ne vont cer-tainement pas faciliter la poursuite des pourpariers puisqu'elles impli-quent une réduction du pouvoir d'achat.

L'Institut de la conjoncture pré

voit une détérioration de la situation économique en 1985, année des élections législatives. L'opposition non socialiste a déjà condamné le relèvement des taxes sur l'essence et le tabac. A ses yeux, la résorption du considérable déficit budgétaire suppose des économies dans les dépenses publiques et une révision du système de protection sociale. L'emploi sera sans doute l'un des thèmes principaux de la campagne électorale, et les sociaux démocrates ont dégagé 1 750 millions de courouses supplémentaires pour la création de nouveaux travaux temporaires qui seront ré-servés, en premier lieu, aux Sué-dois sans travail depuis plus de

ALAIN DEBOVE.

#### **EN ITALIE**

## La grève des commerçants contre le projet de réforme fiscale a été largement suivie

De notre correspondant

Rome. — Pour protester contre le projet de réforme fiscale, la ausjorité des commerçants fuilens out fermé boutique mardi 23 octobre. Magasine, restaurants, bars et tabacs n'ent pas levé leur rideau de fer. Les emplacements sur les marchés sont restés déserts. Senles les grandes surfaces étaient ouvertes. Bien que la Confessereasti, syndicat de ganche comptant 230 000 adhérents, se soit officiellement désolidarisée du mouvement de protestation, beaucoup de ses membres n'en avalent pas moins préféré fermer aussi leurs magasina par solidarité ou par peur de représailles. La grève lancée par les adhérents de la principale confédération syndicale, la Confessement so, rememblant 700 000 commerçants, a donc été la presente soivie. és largement suivie.

M. Visentini, entend mettre na peu d'ordre dans le système fiscal itad'ordre dans le système fiscal italien, caractérisé par une frande
devenne endémique. Il ne s'agit pas
pour le gouvernement d'augmenter
les impôts des commerçants, mais
simplement de les leur faire payer.
Or ceux-ci, parce qu'ils représentent
avec leurs familles quelque sept millions d'électeurs, ont beaucoup prolité du jeu du chentélisme politique
et bénéficient aujourd'hui d'une
situation à plus d'un titre privilégiée
par rapport au fise; en tout état de
cause, ils sont parmi les italiens qui
paient le moins d'impôts.
En moyenne, à l'exception de six

En moyenne, à l'exception de six professions, les commerçants décia-rent un revenu inférieur à celui des salariés. Certaines catégories but-tent tous les records : ainsi, le revenu moyen d'un jouillier seruit de moitié inférieur à celui d'un salarié. Dans ces conditions, à en croire les déclarations de revenus de nombre de commerçants, beaucoup d'entre eux travailleraient pratiquement à perte.

Les statistiques de la direction des impôts indirects suscitent quelque perplexité: il y aurait des propriétaires de magasins d'habillement, par exemple, dont la marge bénéficiaire ne dépasserait pas 3 %, des chausseurs qui se contentraient de bénéfices de 5 % et des disquaires qui vendraient en dessous des prir qui vendraient en dessous des prix de gros. De telles statistiques inci-

Le ministre des finances, tent le ministère des finances à penser qu'use bonne partie des produits sont vendus au noir, sans qu'appa-raisse trace de transactions.

Selon les enquêtes des finances, depuis le début de l'armée, 175 mil-liards de lires (1) out été soustraits su fisc. Or les salariés ne sont pas les su me. Cries sauries ne som pas les mieux placés pour frander, puisque dans leur cas a êté adopté le système de la retenue à la source. En revan-che, on a calculé que si les commer-çants avaient payé normalement la TVA su cours des dix dernières santes, l'Etat surait du encaisser

Le projet de réforme vise tout d'abord à simplifier la gestion de la TVA en réduisant le nombre des taux – de huit à quatre – mais aussi à en calculer le montant en fonction d'un coefficient forfaitaire. M. Visentini entend surtout soumet-M. Visentini entend surtout soumet-tre les commerçants, ayant un chif-fre d'affaires inférieur à 780 mil-lions de lires par an et bénéficiant jusqu'à présent d'une comptabilité simplifiée, à un système d'imposi-tion forfaitaire. En outre il ne sera possible su titulaire d'un commerce de diviser con regrenu entre les manude diviser son revenu entre les mem-bres de sa famille que pour an tiers

PHILIPPE PONS.

## EN GRANDE-BRETAGNE

## Le conflit des charbonnages connaît une certaine détente

De notre correspondant

Londres. - Le conflit des houillères ne cesse de soumettre l'opinion britannique au régime de la douche écossaise. Tamôt c'est l'impasse et le écossaise. Lamor c'est i impasse et le risque d'une dangereuse escalade, tantôt c'est l'espoir d'un règlement qui resaît soudain. C'était le cas, mercredi matin 24 octobre, avant une réunion de l'état-major du Synune remain de l'exal-major du Syl-dicat des contremaîtres et agents de sécurité (NACODS), qui menaçait de se joindre à son tour, le 25 octo-bre, à la grève des mineurs.

bre, à la grève des mineurs.

Cette aggravation du conflit anrait vraisemblablement pour effet de provoquer un arrêt complet de la production de charbon, même dans les bassins tels ceux du Nottinghamshire où le travail n'a pas cessé. C'est-à-dire que, à plus ou moins brève échéance, la Grande-Bretagne serait condamnée à subir des restrictions dans la distribution du courant foccime.

Après une journée de pourpariers sous l'égide d'un organisme indépendant d'arbitrage (l'ACAS), les délégués du NACODS out annoncé qu'ils allaient reconsidérer éventuellement leur position. La plupart des commentateurs de la presse en ont conclu que le syndicat était en fait prêt à annuler ou à suspendre sou mot d'ordre de grève. Il paraît évi-

dent qu'une certaine détente s'est produite, à tel point que M. Arthur Scargill, le président de l'Union nationale des mineurs (NUM), a fait savoir qu'il était disposé à reprendre, lui aussi, avec la direc-tion des charbonnages (NCB) les ménoriatione qui aurient échané le négociations qui avaient échoné la semaine dernière. Cet échon avait été mis sur le compte de l'aintrans-geance » du représentant du NCB, M. Ian McGregor.

M. Ian McGregor.

Le conseil d'administration da

NCB – peut-être sous intervention directe du gouvernement – a fait depuis un geste qui a été considéré comme un signe d'apaisement : un des membres du conseil, M. Michael Eaton, un ancien mineur réputé beaucours alus soudésé conseils de la conseil de la consei Eaton, un ancien mineur répaté beaucoup plus poudéré que M. McGregor, a été désigné, le 21 octobre, pour devenir le « portoparole» de la direction des charbonnages. Cela a été présenté comme une façon de « soulager» la tâche de M. McGregor, dont les prises de position sont de plus en plus contesiées, même parfois dans les milieux gouvernementaux. En réalité, M. Eaton semble devoir être appelé à jouer un rôle important dans les à joner un rôle important dans les négociations qui reprennent.

## AFFAIRES

LES POUPÉES BELLA SONT MISES EN LIQUIDATION

## Crise au sein de la fédération du PS des Pyrénées-Orientales

reprise en janvier 1982 par la société Le tribunal de commerce de Perpignan (Pyrénées-Orientales) a ordonné la mise en liquidation de biens de l'usine de poupées «Bella» (trois conts salariés), qui avait été

Berchet-Industries. Le tribunal a décadé que les activités de la société ponraient se poursuive exception-nellement pendant deux mois sons l'amorité d'un syndic. Par contre, le tribanal a rejeté la demande du comité d'entreprise qui avait assigné en référé le PDG, M. Jean-Louis Basches au réclament le mise en Berchet, en réclament la mise en liquidation judiciaire de ses trois

autres entreprises. Le CE estime que M. Berchet a utilisé au profit des autres unités de son groupe les 40 millions de france apportés par l'Etat et la ville de Perpignan qui devaient servir au ren-

ent de Bells... Dans un département où les unités industrielles se font rares, la disparition de Bella rique de provo-quer des tensions sociales fortes. En tout cas, alle aura révélé, nous pignale notre correspondant à Perpignan, les divisions profondes qui tra-versent la fédération des Pyrénées-Orientales du PS. Début octobre, es direction demandait au premie ministre d'ouvrir une enquête sur l'utilisation des fonds publics par la direction de Bella. Cette demande, quoique tardive, avait calmé les ardeurs de ceux qui reprochaient à la fédération catalane son attitude

Le 15 octobre, oppendant, les représentants de tous les courants out démissionné de leurs attributions an sein de la fédération, à l'exception de ceux du courant A, auqu appartiennent notamment

M= Renée Soum, député, et deux
conseillers généraux, MM. Daniel
Ginest et René Olive, premier secrétaire fédéral. Les démissionnaires (conrant Mauroy, courant Rocard et CERES) représentent la moitié des adhérents du PS dans le départe-

 Augmentation des réserves de levises. — Les avoirs de change de la France out augmenté de 867 millions en septembre, s'élevant à 447,4 milliards de francs. En un an; par rapport à septembre 1983, les réserves de devises ont augmenté de 28,9 milliards de france (à prix de l'or inchangé).

La Toussaint, c'est aussi un Long Week-end en Angleterre. Forty le Magnifique: 50% de réduction pour vous et votre voiture 1 si vous restez moins de 2 jours ½ en Grande-Bretagne, Calaisi Anglaise Pour tout savoir sur les tants «minitours» et nos Douvres en 75 minutes, jusqu'à 58 traversées par jour sur 5 routes horaires de traversées, consultez votre agent de voyages ou écrivez à différentes. Londres est tout à côté et la campagne est déjà là. isend Thoresen, 41, boulevard des Capucines-75002 Paris. Tél. (1) 261.51.75. Ferry le Magnifique: laissez-vous embarquer pour un long week-end à l'anglaise et profitez d'un grand moment d'évasion dans un ailleurs tout

**FAITES** DÉCOLLER vos AFFAIRES VERS LEXTRÊME ORIENT.



Avant le vol.

Votre carte de visite en japonais, une étude de votre marché au Japon, un interprète, une réservation pour un stand? Demandes, JAL s'en occupe.



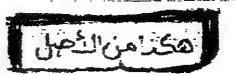
## En vol.

Un lit. Un vrai lit pour une vraie nuit. Ou un fauteuil inclinable à 60°, en 1° classe? Deux des nombreux raffinements du service JAL!



## La classe Affaires.

20% de sièges en moins, c'est autont de confort. en plus. Et au menu, cuisine française ou japonaise, saké ou champagne. Bon appétit!



ises foncti

. . . . . . .

The second of th מינין -, ts. ..  $(x_1,\dots,x_n) \in \mathcal{F}_{\operatorname{odd}}^{-1}(k)$ The second secon In the second Type of the set of - 一块块 . Fleet &

المناس

17879

二十字 本 ಿ ಕಾಚನ್ LANGE & San and Committee of the Committee of th 2.27 CHE

> 😘 चि 🖸

TAUX &

## SOCIAL

## LA GRÈVE DU 25 OCTOBRE DANS LA FONCTION PUBLIQUE

## L'Etat face à ses fonctionnaires

charbonnage

Maine detent

##-Orientales

4.5

(Suite de la première page.)

Si M. Le Garrec avait proposé de conclure un accord sur 1984 et 1985, il aurait pu espérer le consentement d'une organisation, peut-être en l'occurrence la CFDT. Il aurait pu alors expliquer à l'opinion publique son impossibilité de signer avec une seule organisation et reavoyer aux syndicats la responsabilité de la rupture. En refusant le jeu de la négociation et en prenant des déci-sions unilatérales, il a soulevé les protestations de tous, des organisa-tions comme la CFDT et la CFTC ui reprochant d'encourager par son exemple la pratique de la «recom-mandation» patronale dans le sec-teur privé.

La conséquence est que la CGT, confortée de justesse au Creusot par le vote contre le plan social, trouve un terrain à sa mesure. Alors que, selon M. Krasucki, le mécontentement tend à se transformer de plus en plus en mobilisation – ce qui reste à démontrer, – sa centrale voit l'occasion de manifester sans ambiguités (cile n'a plus à négocier avec un ministre communiste dans la fonction publique) son opposition à la politique d'austérité. Avec le renfort de la FEN et de FO, elle entend apporter la démonstration que les fonctionnaires sont les victimes d'une austérité salariale qui touche aussi les autres salariés. Et la CFTC espère, en participant à cette grève, assurer le succès de sa journée d'action confédérale, centrée tant sur le ponvoir d'achat que sur l'emploi et « la relance immédiate du dialogue social ».

Qualics que soient les conséquences réelles, l'attitude du gouver-nement a abouti dans l'immédiat à reconstituer des convergences intersyndicales qu'on n'avait plus commes depuis l'époque du « front » des sept fédérations de fonction-naires aous le septement de M. Giscard d'Estaing.

On a sinsi assisté à un rapproche ment de fait entre la CGT et FO. Force ouvrière ne participera pas au défilé pariaien CGT - CFDT - FEN -CFTC-autonomes mais ses dirigeants n'écartent pas qu'après leur propre meeting des militants rejoi-gnent le cortège unitaire.

La centrale de M. Bergaron n'entered pas être dupe de cette
« entreprite de séduction » de la
CGT dans la fonction publique,
mais elle affirme que, si le gouvernement campe sur ses positions, elle ne pourra empêcher la poursaite d'un processus unitaire, voire d'un rap-prochement ponctuel avec la CGI. Si la fermeté gouvernementale n'a que ce seal résultat, il est porteur pour la fonction publique, et peut-être au-delà, de lendemains qui ne

MICHEL NOBLECOURT.

COURS DU JOUR

3,6683 2,7182 15,1551 3,7308 4,9492 11,3329

S cm. .... Yea (100) ...

DM .... Floria F.R. (196) ...

Dans différents services publics, la journée de grève du 25 octobre se traduira par des perturbations plus ou moins importantes en fonction de l'implantation syndicale et, bien sur, de l'impact du mot d'ordre. Les ser-vices des impôts, la poste, les ser-vices hospitaliers et les banques seront donc diversement affectés par l'arrêt de travail.

A EDF-GDF, la conséquence devrait être une baisse de 30 % pour la distribution de l'électricité, prévue entre 9 heures et 11 heures da matin, mais ne seraient pas touchés les particuliers. Les établissements scolaires pourraient être surtout per-turbés pendant une demi-journée, en application de la consigne donnée par la FEN pour cette durée.

Pour les usagers, ce sont les mou-vements de grève observés dans les transports qui risqueront d'occasion-ner le plus de gêne, à l'exception de la RATP. A la suite de la séance des négociations salariales, le 23 octo-bre, le Syndicat autonome a, ea effet, suspendu son mot d'ordre de grève de vingt-quatre heures, et seule la CGT maintient son objectif d'un arrêt de travail de deux heures

En revanche, le trafic SNCF sera très affecté, et ce dès le 24 octobre après 20 heures pour les trains de grandes lignes au départ des gares de Paris-Austerlitz et de Paris-Lyon. Le lendemain tous les réseaux seront touchés, et la direction de la SNCF prévoit la circulation d'un train sur quatre dont la liste a été établie. Quant au trafic banlieue, il devrait

## Les perturbations pour les usagers

être assuré à 25 % ou 30 % selou les

En raison essentiellement du mourement de grève annoncé par les contrôleurs aériens, les vols des com-pagnies Air Inter et Air France seront perturbés entre 9 heures et 17 heures. Les voyageurs d'Air France peuvent appeler le (1) 535-61-61 pour se faire confirmer les programmes de la journée. Selon le mot d'ordre du Syndicat national des contrôleurs du trafic sérien, l'arrêt des décollages et la limitation du survol de la France seront effectifs entre 6 heures et 22 heures, avec les centres régionaux d'Aix-en-Provence, Bordeaux, Reims et Brest. Le centre de Paris observera le même mouvement entre 8 heures et 17 h 30, et les tours de contrôle des aéroports de Roissy et du Bour-get entre 6 heures et 22 heures.

 La grève des contrôleurs sérieus et la sécurité. – Le directeur général de l'aviation civile (DGAC) vient de rappeler, à l'occa-sion des mots d'ordre syndicanx lancés pour le 25 octobre, que les contrôleurs de la navigation aérienne ne bénéficient pas du droit de grève. Il leur a rappelé, dans un télégramme, leurs responsabilités en matière de sécurité. Le Syndicat national des contrôleurs du trafic aérieu (SNCTA) s'élève contre cette « intimidation » et appelle ses adhérents à s'en tenir aux mots

travanx agricoles ou des cocoéra-tives d'utilisation de matériel agri-

cole (114000), ceux des services et des syndicats (134000) et ceux des

cooperatives agricoles (124000) et leurs conjoints. Dans certaines régions, comme l'Île-de-France, les salariés et leurs familles représen-tent même plus de la moitié des

Ces salariés out vu leur représen-

tation élargie : ils disposent désor-mais de huit sièges sur vingt-cinq dans les conseils d'administration, au lieu de quatre sur dix-huit. Les

syndicate ont obtenu le monopole de la présentation des candidats

comme dans le régime général des salariés, ce qui fait de ces élections

un enjeu et un test de représentativité pour les centrales. Aucune cependant n'a réussi à présenter des candidats dans la totalité des can-

tons et certains cantons sont sans

candidata. Alors que la CGT et la CFDT se présentent sous leurs pro-pres bennières, Force ouvrière, CGC

et CFTC ont constitué souvent des listes d'union à deux ou à trois, ou

#### LES ÉLECTIONS DU 24 OCTOBRE A LA MUTUALITÉ SOCIALE AGRICOLE

## Le poids des salariés

Près de 4400000 électeurs sont appelés à voter le mercredi 24 octo-bre pour des élections à la Mutualité sociale agricole (MSA), deuxième régime de sécurité sociale par le nombre de personnes protégées (5500000): Les caisses de la MSA assurent à la fois les prestations maladie, famille et vieillesse pour l'ensemble non sculement des exploitents egricoles mais aussi des sala-riés, actifs on retranés, et leurs familles.

C'est la première fois que les élec-tions ont lieu le même jour dans toute la France, au moins à la bese (délégués communaux pour les exploitants et les employeurs, canto-naux pour les salariés, qui élicont ensuite, par un système complexe, les membres des conseils d'administration. Auparavant, les conseils d'administration des caisses étaient renouvelés par moitié tous les trois ans. Mais la modification majeure introduite par le loi du 2 jan-vier 1984, qui a transformé la com-position des conseils d'administra-tion des caisses, concerne les salariés de l'agriculture, qui représentent 1,3 million d'électeurs : il s'agit non aculement des salariés des exploitsseniement des salariés des exploita-tions agricoles (234000 en 1983).

3,0698 + 123 + 131 + 241 + 253 + 625 2,7195 + 99 + 165 + 189 + 199 + 591 15,1613 - 71 - 30 - 161 - 79 - 670 3,7329 + 154 + 167 + 369 + 327 + 846 4,9525 - 233 - 215 - 468 - 458 - 1342 11,3446 - 26 + 14 - 28 + 33 - 78

TAUX DES EUROMONNAIES

même à quatre avec les autonomes de la FGSOA : la CGC, par exemple, présente seule 1200 listes et 1150 avec d'autres syndicats.

Les incertifiedes de la loi out suscité de nombreuses contestations car mais aussi ceux des entreprises de eité de nombreuses contestations car elle ne disait pas si les candidats devaient résider dans le canton où ils se présentaient ou non (comme l'auraient souhaité les syndicats). La CGT se plaint que près de 200 de ses listes aient été refusées par les commissaires de la République ou contestées par des concurrents. LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES + hour + hourt Rops, + ou dép. - Rop. + ou dép. - Rop. + ou dép. -9,3666 + 46 + 56 + 45 + 45 - 140 - 46 7,6676 - 77 - 59 - 149 - 118 - 456 - 466 3,8121 + 132 + 141 + 251 + 267 + 691 + 741

• Les rabais sur l'essence conformes au traité de Rome ? — La réglemention française imposant un prix minimum pour la vente de carburants à la pompe est incom-patible avec certaines règles du Marché commun, a estimé le Marche commun, a estimo le 23 octobre l'avocat général de la Cour de justice européenne. L'avo-cat général rendait ses conclusions sur une demande d'interprétation du traité de Rome formulée par le tri-

bunal de Toulouse. La Cour de justice, qui doit se prononcer dans les semaines à venir, n'est nullement obligée de suivre les concinsions de l'avocat général.

## 

## **UNION POUR L'HABITATION**

Les conseils d'administration de l'Union pour l'habitation et de SIMCO, réunis le 23 octobre 1984, ont approuvé le projet de traité de la fusion dont le principe avait été décidé au mois de juin 1984.

La parité d'échange retenue est de une action SIMCO pour une action Union pour l'habitation, après distribuentionnelle par cette dernière so ciété de 18 750 000 F, soit 10 F par action, la mise en paiement de cette somme étant concomitante à l'échange des actions au début de 1985.

La SIMCO prendra la nouvelle dénomination sociale de ; « SIMCO-Union pour l'habitation ».

Les actionnaires des deux sociétés seront convoqués en assemblée générale extraordinaire pour le 27 décembre 1984, de telle sorte que, sous réserve de leur approbation, les effets de la fusion tent au 1" janvier 1984.

Les actionnaires des deux sociétés an-raient donc ainsi droit au même divi-dende au titre de l'exercice 1984.

#### SANOFI

Sous le tableau publié dans le com-nuniqué du numéro daté 23 octobre, il faut lire : « La progression a été particu-

#### Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE **UNE EDITION** INTERNATIONALE

ment destinée à see lecteurs récident à l'étranger <u>Exemplaires spécimen sur dem</u>



## SOFIREM: CRÉATION DE LA SOCIÉTÉ HYMETA

SOFTREM (Société financière pour l'industrialisation des régions minières) vient d'intervenir dans la création de la emploiera trente-cinq personnes. société HYMETA à Saint-Etienne.

tal de l'million de francs, fabrique un nouveau système de transmission d'HYMEIA.

société HYMETA à Saint-Étienne.

La société HYMETA, S. A. au capi
SOFIREM a apporté 700 000 F en prê

#### DIDOT-BOTTEN - OVP - BIAM

Didot-Bottin, l'OVP (Office de vulgarisation pharmaceutique) et la BIAM (Banque d'information automatisée sur le médicament) ont conclu un accord pour fudier la faisabilité d'une diffusion aux corps médical et pharmaceutique d'informations sur les médicaments réunies actuellement dans le système BIAM.

BIAM. Cette étude intervenant après les ex-périences Aquitaine (150 médecins) et Rhône-Alpes (50 pharmaciens) menées leure utilisation du médica

parties signataires et l'experience des parties signataires erront mises en com-mun pour mener à bien une réalisation qui réponde aux préoccupations de tous ceux qui cherchent à favoriser une meil-

#### **CESSATION DE GARANTIE**

La Banque des échanges internationaux, société anonyme au capital de 57 500 000 FF, 55, avenue Kléber, 75784 Paris Cedex 16 R. C. Paris 75 B 136, porte à la comaissance de tous les intéressés qu'elle dénonce la garantie financière qu'elle avait délivrée en l'aveur de l'agence de voyages Routair, dont le siège est 37, rue Godot-de-Mauroy, 75009 Paris et prévue par le chapitre 3 du décret nº 77 363 du 28 mars 1977 pris en application de l'article 14 de la loi nº 75 627 du 11 juillet 1975 reintive à l'activité des

Cette garantie cesse à l'expiration d'un délai de trois jours francs de la date de parution de la présente publication.

Conformément à l'article 20 de ladite loi, les créanciers ont un délai de trois mois, à dater de la présente parution, pour produire leurs créance Il est précisé qu'il s'agit de créances éventuelles et que le présent avis ne préjuge en rien du palement ou du non-paiement des sommes dues.

# A TOUS CEUX QUI ENTREPRENNE



Créer ou développer une entreprise n'est pas aujourd'hui chose aisée. On ne sait jamais à qui s'adresser, ce qu'il faut faire et au capital, et de prêts à long terme. comment le faire.

Le saviez-vous ? Charbonnages de France aide les industriels et les créateurs d'entreprise désireux de s'installer dans une région minière. Techniquement d'abord, financièrement ensuite.

Techniquement Charbonnages de France met à votre disposition des spécialistes en implantations

vous votre projet. Charbonnages de France vous donne le trousseau de clés indispensables pour ouvrir les portes des administrations et des services officiels Datar, Anvar, CFCE, Chambres de Commerce...

Charbonnages de France vous propose toutes les aides techniques dont vous pourriez avoir besoin. Conseils juridiques, ingénierie, informatique, formation du personnel, laboratoires de recherche.

Financièrement. L'argent est le nerf de la guerre. Avec Sofirem, la Société financière de CdF, vous pourrez bénéficier d'aides importantes sous forme de participations

Pourquoi faisons-nous tout ça? Tout simplement pour revitaliser les régions minières.

Alors si vous souhaitez profiter de notre savoir-faire n'hésitez pas à nous parler de vos projets.



industrielles pour peaufiner avec Charbonnages de France

Nous prêtons notre savoir-faire.



Les escales.

De Bangkok à Hong Kong, de Sydney à Tokyo, de Tokyo à Shangaï ou Honolulu, le plus grand nombre d'escales, c'est JAL



Affaires et loisirs.

JALTOUR et « Tour du Monde» : des tarifs économiques qui permettent de cumuler voyages d'affaires et de loisirs. Qui dit mieux?



Les hôtels.

« L'Executive Hotel Service» et le « Budgrt Hotel Service»: les meilleurs hôtels à un tarif de faveur. Pour les passagers JAL. Exclusivement.

APPELEZ JAL:



Les petites attentions font les grands vols.

JAPAN AIR LINES

chiese White

#### Pauvreté

## Le dispositif du gouvernement pour la distribution des produits alimentaires

Les mesures d'urgence contre le pauvreté vont se mettre en place. La dispositif concernant les produits alimentaires est pratiquement arrêté La difficulté principale n'est pes tant le recensement des aliments disponibles et leur mobilisation que leur distribution. Il y aura pour ce faire trois canaux : les préfectures, les organisations carita-

Les produits agricoles et alimentaires seront recensés par les offices agricoles, chargés du stockage et du déstockage, assurant la trésorerie pour le compte du ministère des affaires sociales. Le secrétariat d'État au transport passera des contrats avec les organismes concernés, recouriel de l'armés.

De début novembre à la fin février environ, les produits suivants seront mis à la disposition de ce programme:

 3 000 tormes de pommes (la récolta est excédentaire et les opérations de retrait traditionnelles portent sur des fruits de calibre inférieur à ceux du marché) pour un coût d'achet et de transport de 6 millions de france.

- 300 tonnes de beurre pour 5 millions de francs, financées en partie par le budget euro-

- 500 tonnes de pommes de terre pour 5 millions de francs (la récolte est abondante et ces achets no devrsient pas déséquilibrer le mer-

- 360 000 portions de steek haché frais pour 60 millions de francs, provenent des quar-tiers avant de bourf ou de vache. On sait que les stocks de viande bovine sont importants puisque l'Office des viandes (OFIVAL) achète de 7 000 à 8 000 t de viende par semaine. Le prix de revient des steaks hachés frais destinés au programme sera inférieur au prix de revient du circuit commerciel, cer il n'y surz pas les charges classiques et fortes de la distribution. Mais il faut trouver des moyens de transport assurant la conservation

- Poudre de lait : 720 tonnes, en étuls de 300 grammes, pour un coût de 20 millions de

Les pommes de terre seraient disponibles début novembre, le beurre à la mi-novembre, le viande de boauf et la poudre de lait, le 1<sup>st</sup> décem-

Les préfets présenterent au ministère des affaires sociales le programme des opérations lo-cales qu'ils comptent mener dans l'ensemble des mesures d'urgence (logements, vatements, nous-

riture). On estime que les organisations institutionnelles, du type hôpiteux ou maisons de retraite, ne sont pas les meilleurs canaux pour toucher ceux qui sont dans le besoin. Les pouvoirs publics comptent sur les organisations caritatives, qui passeront des conventions au couppar coup avec le ministère des affaires sociales... Mais en dépit de leur afficacité, il semble que cat ne sera pes suffisant : d'où l'idée, à négocier avec les organisations représentatives du grand commerce comme du commerce traditionnel, d'une distribution spécifique, en échange de bons, à l'image du modèle américain des « foods stamps ». Plusieurs supermarchés auraient déjà fait savoir leur intérêt pour cette formule.

The many

2.56

1. 1. 1. 1.

4.00

10 Jun 1988

3 de 2 de 2

· PART

LA VI

174 4

- C 1998

in the part of the second

PRIND IN CO.

Sept. 1980 - 44

1.5 . 60

L'ensemble du programme alimentaire représante un coût de 96 millions de francs à prendre dans une enveloppe globale de 500 millions de trancs financée à raison de 200 millions de francs. par une ouverture de crédit au ministère des affaires acciales, dans le budget supplémentaire de 1984, et à raison de 300 millions trouvés dans l'impôt supplémentaire sur les grandes fortunes.

#### EN PROVENCE :

## Le transport des pommes coûte plus cher que les pommes elles-mêmes

Marseille. - L'annonce d'une distribution gratuite des excédents agricoles aux pauvres suscite beaucoup de scepticisme en Provence, l'une des principales régions productrices de fruits et légumes. Les organisations professionnelles sont certes plutot favorables dans l'ensemble à cette mesure, qui n'est d'ailleurs pas nouvelle. Mais certains responsables syndicaux redoutent pourtant les conséquences négatives que pourrait avoir sur les cours un développement de ce genre de distribution - Une partie des lots mis à la vente sont habituellement enlevés en sin de marché et au moindre coût par diverses collectivités ou de petits acheteurs, explique M. Alain Grossi, secrétaire général de la FDSEA des Bouches-du-Rhône. Si une distribution gratuite est organisée à une grande échelle, les débouchés vont se tarir et les prix voni être inévitablement tirés vers le

Les agriculteurs préfèrent, il est vrai, que leur production aille à la retrait fixés par la Communauté européenne - plutôt que d'être arro-sée de mazout et incendiée. Contrairement à une idée répandue dans l'opinion publique, les excédents de fruits et légumes d'origine méditerranéenne sont en fait momentanés et ne représentent qu'un faible pourcentage de la production. Ce poste est d'ailleurs globalement déficitaire cesse de s'accroître

De notre correspondant régional.

Pour ce qui concerne les légumes, il faut ainsi remonter à 1979 pour retrouver trace d'une surproduction significative de choux-fleurs. A cette date, 932 tonnes avaient été retirées du marché sur une production totale régionale d'environ 15 000 tonnes. Les excédents ont été nuls en 1980 et 1981 et n'ont atteint qu'un peu plus de 70 tonnes en 1982 et 1983. La situation n'est guère difl'érente pour les tomates, seule autre production - sensible » de légumes qui fasse l'objet d'une procédure de etrait communautaire. An cours de la campagne la plus difficile de ces dernières années, en 1982, 2 900 tonnes ont été officiellement retirées sur un apport total d'environ 200 000 tonnes (soit 1,5 %), et ce chiffre est tombé à moins de 50 tonnes l'an dernier.

> Les effets pervers de la gratuité

Le problème des excédents agricoles régionaux se pose surtout pour les fruits et particulièrement les pommes et les poires. En 1982, 130 000 tonnes de pommes n'ont pas trouvé preneur sur le marché, et on prévoit à nouveau un surplus de l'ordre de 70000 à 80000 tonnes cette année pour une production de distribuées gratuitement par l'inter- distribuées (entre 1 et 1,50 F par

médiaire d'organismes sociaux ou d'associations caritatives, soit seulement entre 1 et 2 % des quantités retirées. La moitié de la production a été détruite et le reste a été écoulé dans deux directions : l'alimentation animale (40 000 tonnes) et la distillerie (20 000 tonnes) pour l'Italie,

Pourra-t-on venir plus positive-ment en aide aux pauvres cette année ? Rien n'est moins sûr. . Le principe d'une distribution gratuite est bon, estime M. Vachet, président de la chambre d'agriculture des s-du-Rhône, mais son application pratique se heurte à d'énormes dissicultés. » Il paraît en effet malaisé d'organi-

ser un système de stockage, de transport et de distribution suffisamment souple pour fonctionner sur de brèves périodes, et efficace pour ne pas engendrer le gaspillage. La bonne volonté des organisations et des collectivités locales appelées à participer à cette distribution ne suffit pas. L'expérience de 1982 a démontré que, même en leur accor-dant des indemnités de transport (de 6 à 19 centimes par kilo, selon la distance), elles ne disposaient pas de moyens logistiques et de conserva-tion appropriés, c'est-à-dire de camionnettes pour faire du porte à porte et de chambres froides pour étaler les livraisons dans le temps.

Le coût de la distribution repré-350000 à 400000 tonnes. Il y a deux sente par ailleurs une charge supé-

kilo). • Economiquement, assircue M. Grossi, cette solution est irréa-liste. • Celle qu'il suggère – une aide directe aux intéressés. . qui permettrait de rester dans l'économie de marché », - apparaît cepen-dant très aléatoire par rapport à l'objectif poursuivi. Des elle pervers de la distribution gratuite ne doivent pas non plus être complète-ment négligés. Les producteurs déplorent notamment que des reventes d'excédents à des prix concurrentiels se soient produites dans le passé, par exemple au profit du personnel dans certains hôpitaux.

Les fournisseurs habituels d'établissements attributaires s'inquiètent eux aussi d'une désorganisation possible des circuits d'approvisionnement de ces établissements. Les opérations de distribution gratuite ne sauraient prendre, quoi qu'il en soit, une grande ampleur sur le plan régional. « En supposant une consommation de 3 à 4 kilos de pommes par personne et par mois, explique M. Maurice Wild, ingénieur en chef à la direction régionale de l'agriculture, chargé de l'organisation économique, les besoins seraient saturés avec environ 1 000 tonnes par mois. .

Les surplus de pommes de Pro-vence feraient sans doute beaucoup d'heureux dans d'autres régions en particulier dans la région pari-sienne. Le « hic » est de les y faire parvenir à coup sûr, rapidement et au moindre coût pour la collectivité.

#### EN BRETAGNE

## Eviter la concurrence entre solidarité et économie de marché

De notre correspondant

sur que dans cette ville tous les enfants mangent régulièrement. La responsable des cautines des écoles publiques de Saint-Brieuc est bien placée pour ressentir les montée de la pauveité. Ce n'est pas un phénomène spectaculaire, constate de son côté M. Claude Saunier, maire PS de la ville. La solidarité familiale joue encore, et la pauvreté ne se montre pas. »

Pour combien de temps? Fin soût, on comptait près de huit mille demandeurs d'emploi dans l'agglomération briochine. Un jeune de moins de 25 ans sur trois est chômeur. A la cantine, 37 % des enfants bénéficient d'un dégrè-vement partiel ou total. Une chose jamais vue dans cette ville moyeune : la prostitution publique a fait son apparition.

Au conseil général, les secours d'urgence aux familles, dans le cadre de la protection de l'enfance, ont doublé entre 1980 et 1983; « Nous sommes en train de redéfinir nos règles d'intervention en décloisonnant les services », explique M. René Regnault, vice-président du conseil général chargé des af-faires sociales.

Mais comment insérer dans cette démarche le recours aux ex-cédents agricoles? L'an dernier, on a détruit, pour cause de mé-vente, un millier de tonnes de

Saint-Brieuc. - On n'en pas tichauts, buit mille tonnes de pommes de terre dans les Côtesdu-Nord. Pius de vingt-trois mil-lions d'œufs ont été stockés en juin et bradés à l'exportation par les producteurs bretons. « Mais ce sont des phénomènes conjonctu-rels, rappelle M. François Guezon, président de la chambre d'agriculture, qui traduisent déjà une crise pour les agriculseurs.

Ces derniers savent pourtant donner. Ils l'ont montré lors de grèves comme celle du Joint fran-çais, donnant ou vendant à prix coûtants légumes, beurre, œufs. Une tradition, comme on donne à la quête le dimanche. « Mais, ici. c'est tous les jours dimanche; si la crise continue, il y aura concur-rence entre solidarité et économie de marché », prévient M. François Guezou. L'opération « Beurre de Not! », par exemple , illustre pour la profession ce risque de « dérive économique ». « Plus l'action sera locale, mieux on saura où elle va il me s'agis pas de compter mais de contrôler », dit M. Guezou. «Le problème, craint pour sa part M. Claude Saunier, c'est celui de la dignité : comment identifier la réalité de la passireté et aider ces familles à passer le cap sans les dégrader? Il y a quelques années, la honte, c'était le chômage; aujourd'hul, c'est la pauvreté ».

# Jusqu'où vous emmène Air France Le Club avec seulement 10% de supplément? réconse est dans le billet.

FRANCE ///

Un billet Air France en classe Le Chib, c'est la possibilité d'aller à Hong-Kong 3 fois par semaine par vols directs, tous en Boeing 747, sans changement d'appareil: Air France est d'ailleurs la seule compagnie

à desservir Hong-Kong directement, au départ de Paris. Un billet Air France en classe Le Chib pour Hong-Kong, c'est l'assurance de profiter du moyen le plus confortable et le plus privilègié pour voyager sur longs

courriers, en ne payant que 10% plus cher que sur la Classe Économique.

Enfin, Air France en Asie, c'est aussi 13 vols hebdomadaires et 11 escales dif-

Le billet tous services



# MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

## **PARIS**

#### 23 octobre Effritement

La cotation de l'emprunt 7 % 1973 a continué mardi d'attirer la foule au premier étage de la Bourse de Paris. Mais l'affluence a encore diminué et la buisse du titre s'est de nouveau ralentie qui n'a. au bout de sept minutes de négociations, perdu que 34 F à 8 861 F. A l'évidence, la tension se relâche. La veille, ces transactions avaient porté sur 70 963 titres d'emprunt. Mais sur ce chiffre, plus de 30 000 provenaient d'opérations réalisées le vendredi précédent qui n'avaient pas été comptabilisées. De l'avis des professionnels, des séquelles sont encore possibles, mais dans quelques jours, quand « les ventes des paticuliers seront terminées, tout renurera dans l'ordre ». La cotation de l'emprunt 7 % 1973 a rentrera dans l'ordre ».

Au parquet, la liquidation men-suelle avait lieu ce jour. Elle s'est déroulée dans de bonnes conditions. Quelques ventes avaient encore pesé sur les cours à l'ouverture, Mais peu à peu, le marché a remonté son handicap et, à la clôture, l'indicateur instantané c'établisseur même à 0.04 % audessur l'établissait même à 0,04 % au-dessus de son niveau précédent.

CONTRACTOR

Action Company of the second

de son niveau précédent.

Cette liquidation était déjà, il est vrai, à peu près terminée. Pour la troisième fois consécutive, elle est positive. De peu de chose certes (+ 1,5 %), mais le fait est là et mérite d'être souligné. Bref, depuis la fin juin, la Bourse a monté d'environ 8 %. C'est un score monté d'environ 8 %. C'est un score non négligeable.

De cette séance, l'on retiendra seulement les baisses d'Esso (- 3 %) et d'Elf-Aquitaine (- 1,5 %).

Léger raffermissement de l'or à Lon-dres : 339,40 dollars l'once contre 338,40 dollars. A Paris, le lingot a regagné 300 F à 102 750 F et le napoléon 1 F à 606 F.

Le volume des transactions n'a guère varié : 12,13 millions de francs contre

12,07 millions.

La devise-titre s'est repliée dans le sillage du dollar pour s'échanger entre 10,43 F et 10,55 F contre 10,55 F-10,66 F.

à redoubler de prudence. L'activité a aug- menté et 92,26 millions de titres ont changé de mains, contre 81,02 millions.											
VALEURS	Cours de 22 oct.	Cours de 23 oct.									
Acces  LT.  LT.  LT.  LT.  LT.  Coning  Name Markettan Bank  Name Markettan Bank  Name Markettan Bank  Name Markettan Bank  Name Markettan  Na	14 47 3 1/8 43 1/4 47 3 1/8 47 3 1/8 50 7 7 1/8 50 7 7 1/8 50 7 7 1/8 50	3/43/4 18577/8 4373/8 4373/8 4373/8 493/4 493/4 493/8 1263/8 277/8 491/2 277/8 491/2									

## LA VIE DES SOCIÉTÉS

PERRIER PREND LE CONTROLE
DE SELLIER-LERLANC. – Le premier
producteur français d'eaux minérales a
réussi à prendre le contrôle du groupe
Sellier-Leblanc. Il annonce avoir acquis
définitivement plus de 61 % de son capital,
ce qui lui permet de devenir propriétaire
des caux de Volvic.

Perrier avait iancé, le 12 octobre, une offre publique d'achat (OPA) sur Sellier-Leblanc (2,2 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1983), affaire spécialisée dans les combustibles, le chauffage et les matériaux rootiers, et qui détient 97 % du capital de la société Volvic.

Volvic est la société la plus rentable du groupe avec un bénéfice net de 15 millions

٠	INDICES QUOTIDIENS	
	(INSEE, here 100 : 29 dic. 1983)	1
	22 oct.	23 oct.
	Valeurs françaises 118	117,5
	Valents étrangères 94,1	927
:	A WOODED OF THE PRODUCT OF 1	

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés de 24 octobre ...... 10 1/2 % COURS DU DOLLAR A TOKYO 1 doder (se yeas) ....... 240 ct. 24 cct. 240 ct. 244,45

de france pour un chiffre d'affaires de 673 millions de france en 1983. Le groupe Perrier, qui détient une position-clef dans le sectaur des eaux minérales (Perrier, Contrexéville, Seint-Yorre, Vichy Etz!) et des boissons non alcodisées (Cini, Ball...). a réalisé un chiffre d'affaires de 3.84 milliarés de france en 1983-1984 (+ 22 %). dont 905 millions de frances (+ 27 %) à l'exportation et dégagé un bénéfice net de 176,7 millions (118,8 millions de france en 1982-1983).

MARTELL. — Le premier producteu français de cognac enregistre, pour l'exercice clos le 30 juin, une progression de 60 % de sun bénéfice net consolidé, qui attein 132 millions de france.

Les ventes de cognac ont baissé de 3 % sur le marché français, mais elles ont progressé en Amérique du Nord et particuliè rement aux Etats-Unis (17 % des ventes totales, contre 14 % pour l'exercice précédent). Pour 1984-1985, le résultat d'exploitation devrait progresser plus vite que le chiffre d'affaires (+ 15 %). Le bénéfice cossolidé sera supériour à celui de l'année écoulée, mais augmentera moins rapide ment.

## **NEW-YORK** Très irrégulier

Malgré la nouvelle détente enregistri sur le front monéraire, le sentiment a é très partagé, mardi, à Wall Street. La te dance s'en est ressentie. D'abord en haus

dance s'en est ressentie. D'abord en hauss sensible, les cours se sont repliés pour si redresser ensuite avant de s'alourdir un peu sait une baisse de 4,20 points à 1 213. Mai le bilan de la journée était plutôt positif.

La décision prise par le First Nations Bank of Minneapolis et la First Bank o Saint-Paul d'abaisser leurs » prime rate de 12 1/2 % à 12 1/4 %, également celle de l'U.S. Trust Co. de consentir au brokers » des avances de fonds à moindre coût, avaient encouragé les opérateurs Mais les efforts déployés par les ministre de l'OPEP pour maintenir les niveaux du pétrole avec des réductions de production ont jeté une assez grande confusion autour du » Big Board ». La grande ques tion était : « Comment vont-les s'y prender pour s'opposer un courant? »

Il reste que les valeurs pétrolières se son

Il reste que les valeurs pétrolières se sor raffermies. Des analystes faisaient rema quer qu'on ne pouvait parler d'un retourn ment de tendance lié à un événement que conque. Selon eux, le marché poussuit so consolidation après sa récente hausse. C qui n'était pas l'avis de tout le monde. I évidence, l'approche des élections prés

S	BOU	RS	E	DE PA	Ri	S	Com	pt	an	t	2	3	OCTO	)BI	RE
	VALEURS	% du norn,	% dis coupon	VALEURS	Cours préc.	Decader Court	VALEURS	Cours préc.	Derrier cours	VALEURS	Cours proc.	Dermier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
	3% 5%	26 15 43 90	0 189 3 634	Escapt Mouse	526 665	505 665	SCAC	116	115 180	SECOND	MAR	CHÉ	Hors	-cote	
	3 % amont, 45-54 Emp. 7 % 1973	71	0 690	Europ. Accurtus Eterniz	28 384	28 10 390	S.E.P. (M)	172 32 80	32 70	A.G.PR.D	1735 353	1737 366	Alser	210 295	
ée "	Etop. 8,80 % 77 8,80 % 78/93	118 09 96 50	3 713 2 792	Felix Potin	1345 108	1380	Sicili	34 20 290 50		C.D.M.E	545 226	545 223	Cabulase du Pin	35 BO - 11 90	38 60
华	8,80 % 78/86 10,80 % 79/94	97 40 99 70	7 622 1 479	Finalisms	112 50 106	102	Sintra-Alcatel Sinyan	545 132	550 132	Darles	332 50 1710	332 50 1720	Cochany	39 60 118	118 10
SE SC	13,25 % 80/90	105 60 109 10	5 191 0 302	Frac (Chile and	330 1000	330	Siph (Plant, Hévées) SMAC Acémid Sofal financière	219 130 50		Guy Degranna Mertin Immobiliar	800 1560	801 1550	Coperex	515	513
D-	13,80 % 81/99 16,75 % 81/87	110 114 60	10 670	Foncere (Cie) Fonc. Agache-W	261 80 296	261 80 297	Softo	465 200 50 531	488 205 535	Métallung, Manière M.M.B	175 10 305	179 90 305	F.R.M. (Li) La Mura Mic	70 60 229	3 50 a
tis	16,20 % 82/90 16 % juin 82	118 50 119 30	12 615 5 005	Fonc. Lyonneise	1620 203	203 90	S.O.F.LP. (M)	90 20 816	90 808	Om. Gest. Firl Petit Betseu	273 420	273 10 420	Noverel S.I.E.H Profils Tubes Est	1650 1 52	
8	EDF. 7.8 % 61 EDF. 14.5 % 80-82	141	11 561 5 292	Foreser	156 1240	158 1240	Soudure Autog Sovabea	80 10 630	80 20 627	Perofigez	549 384	-550 399	Prorupcie	125 36	
de	Ch. France 3 %	135 50 104 80	4 070	France I.A.P.D	58 10 115	115	Spection	115 316	115 10 311	Selomon	1834 278	1830 276	Roranto N.V Sabl. Moniton Corv	130 20 129	130 95 o
TE I	CMB Bques janv. 82 . CMB Paribas	104 80	4 070	France (La)	850 177 40 1030	850 165 20 1030	Spe Batignolles	160 10 283	283	Fer East Hotels	211	1 212	S.F.R	65 145	60 o 145
S.	CNB Suez	104 80	4 070 4 070	From Paul Renard	387	385 986	Testus-Aequites	975 447 30	970 429 40°	Sousc	634 1402	634 1410	Total C.F.N	44 20 308	****
de 'O-		Cours	Demier	Gaumont Gaz et Eaux	490 1415	490	Thorn et Mush Tour Estel Usiner S.M.D.	95 50 336 97	94 50 349 93 10					7 Y	
00	VALEURS	préc.	cours	Gently S.A	330 28	330 28	Ugino	234 20 56	233	VALEURS	Emesion Fras oct.	Rachat	VALEURS	Emesion Frais incl.	Rachat net
re	Actions au	comp	tent	Gerland (Ly)	423 235	425 225 80	United	634 86 60	827 86 60		SI	CAV	23/10		
mt UZ-	Aciers Paugeot	45	45	Gr. Fin. Constr Gds Moul. Corbeil	223 50 107	221 102 70 <sub>0</sub>	U.A.P	861 65	870	Actions Propose	243 17	232 14	limest, St-Honori	e88 79i	657 56
-	A.G.F. (St Cont.) A.G.P. Vio	499 5250	::::	Groupe Victoire	1000	414 1035	Umon Habit	315 307	315 312	Actions investigs	277 84 362 18	265 24 345 76	Japanic Laffigue cri-torna	117 28 119688 22	71196
SP.	Agr. inc. Madeg Amrep	85 72	83 10 67 o	G, Transp. ind. , Hundringon	171 10 279	175 279	Lin. ind. Crieft Listner	389 2 28	373 50 2 44	Additional	382 58 256 90	365 33 245 25	Leffina-Expansion	679 90 215 95	649 07 206 14
A	André Roedière Applic, Hydraul,	155 10 345	331 20	Hydro-Energie Hydroc. St-Denis	265 41	275 80d	U.T.A.	250 245	260 245 20	Agimo	403 24	384 95 385 54	Laffice-Japon	237 95 147 18	227 16 140 51
13	Artei	23 10 731	33 40 740	Instrument	221 180 70	230 d 183 50	Virax Waterman S.A Brass, du Maroc	54 B0 250 183	56 50 263 70	AGF. treatones	372 43 225 20	214 99	Leffice-Pagements		107816 82
8- 86	At. Ch. Loire Aussecial Rey	70	7 80 89 40	tranobalque	345 550	349 530	Brass. Duest-Afr	24 90		ALT.D	193 03 466 82	184 28 445 75	Laffete-Tokyo Lion-Associations	1036 18 12760 02	589 19 12760 02
_	Avenir Publiciali Bain C. Monago	945 92	940 92	immob. Martelle iromofice	2270 426	2280 427	<u>.</u>			AMLI	234 64 12448 83	224 12385 70	Lice instructorneli Liceplus	21289 99 58638 29	21236 90 56077 51
	Banania B.G.L	434 235	440 238	Inclustrielle Cie Impest (Sté Cent.)	1002 730	1001 735	Étran	gères	•	Agsoci; ,	25362 32 311 18	25362 32 297 07	Livret portafaulle	491 46 337	477 15 337
	Benque Hypoth, fair. Blessy-Ouest	275 340	274 340	Jaeger	16 389	389	AEG	340	302	Bred Associations Capital Plus	2325 59 1381 61	2315 63 1381 61	Nanciale Investigant Manecia	55261 83	55261 B3
	B.N.P. Insercontin Bénédictine	137 1950	137 1938	Lambert Frères	54 60 115	56 BO	Akto	300 1063	309	Columbia (ex W.L.)	895 74 291 29	864 19 278 08	Kuta-Obligations Naturalla Unia Sil	455 79 115 26	435 12 110 03 e
	Bon-Marché Bras. Glac. Int	191 40 802	205 d	La Brosse-Dupont Litie-Bornaless Locabal immob	120 295 574	118 295 570	Am, Petrofine Arbed	805 250	800	Cortesa	935 57 381 69	383 15 373 93	NanoAssoc. NanoEpargna	5981 01 12951 45	5969 07 12823 22
	Carribodge		460 313	Loca Expension	234	231 300	Banco Central	139 110	109 20	Cross, ierrechil	396 12741 21	378 04 127 15 78	Nazis-Inter Nazis-Obligatora	956 57 464 31	913 29 443 26 e
	CAME	, 105 150 10	106 20 155	Locatinacière Locatel	324 106	325 108	Banco Senzander Bog Pop Espanol Banque Ottomane	78 50 112 785	78 50 115	Drougs-France	340 41	324 97 e 710 33 e	NatioPlacameres NatioValeurs	62247 59 520 01	62247 59 496 43
•	Carbone Lorreine	375 92 50		Louis Vuitor	622	620 500	B. Régl. internet Bariow Rand	27 I 10	27 100	Droots-Sécuté	201 20	192 08 e	Oblicano Siesv	1105 32 1124 03	1083 65 1073 06
	Carneud S.A	875	251 875	Luchaire S.A	340 32 55	342 90 33 60	Blyvoor	104 11 55	100 30	Drawer-Sélecture Exerge Eperèc	239 70 54298 29	228 83 54189 91	Oblises	165 32	157 82
	CEGING	36	292 35.	Magasins Unipris Magasins S.A.	82 60 75		Br. Lamberi	377 50 82	91 50	Spercourt Scor	8548 90	8632 32	Pacifique St-Hongra Paribas Sparges	411 21 1262 1 07	382 56 12769 59
	Contract (Ny)	102 50	850 102	Meritimes Part	145 36 50		Common	382 125 570	383 124 90	Epargne Astociations, . Epargne-Capital	24417 76 5096 02	24344 73 6035 66	Paribes Gestion	556 89 1286 06	531 54 1250 84
•	Carabaci	262 20	43 286 10	Mécai Déploys	301 25	301 85	Dert. and Kraft De Beers (port.)	884 56	855	Epargue Croiss	1332 16 438 41	1271 74 418 53	Phonix Placements Pierre Investics	249 53 454 16	248 29 433 57
-	C.E.V.	135	710 136	Mors	228 150	223 159 90	Doer Chemical Drescher Bank	314 50 576	311 580	Epergne-long-Terms	862 64 1155 93	632 59 1106 38	Province Investee	597 19 47 277 04	277 04
	Chambon (NL) Chambourcy (MJ) Champex Divi	453 50 1040 109 80	104Q 709	Naval Worms Navig. (Nat. de)	143 88	144 65 30	Ferrenes d'Auj	54 80 270	316	Epargne-Obig	184 28 805 79	175 904 964 72	Sécur. Nobiliere	12000 47 414 19	11940 77 395 41
Н	Chim, Goo Parolime .	82 BQ	62 50	Nicolas	326 5 80	325 6	Gén. Belgique Gevaert	312 600 127 50		Epergra Vales	354 01 1269 67	337 98 1267 14	Sélec. Mobil. Div	11992 92 330 44	11903 64 322 38
le xc	C.L. Maritime	170	425 800	Nodet-Gougis OPB Panious	70 50 162 80	70 10 164 50	Goodyeer	276 445	279 435	Euro-Croissense	8906 80 425 45	6502 91 406 15	Sälectops-Rendem Sälect. Vel. Franç	177   1 208 14	172 7 <del>9</del> 198 70
e r,	Clause	460	455 263	Opeony	115 151 90	161 90	Guif Oli Canada	133	731 61	Europe investies	1106 42 577 48	1056 25 646 75	Schr Associations S.F.L. ft. at fat	1190 53 474 10	1148 <u>13</u> 462 60
-	Coggi Comphes Comp. Lyon-Alem.		182 20 250	Paris France	293 97 BG	291 98	Honeywell Inc	853 188 538	630 530	Fonce-Garania	159 94 286 48	151 73 282 82	Siceviteme	496 39 231 48	472 93 220 95
1-	Concorde (La)	300	312 10 75	Peris-Orliens Pert. Fin. Geet. Inc	143 90 310	145 314 50	1. C. lexkustries les. Min. Chem Jorannestorg	41D 980	530	France Not	431 15 108 83	4)1 50 107 36	Shelteros	354 44 331 38	338 37 316 35
à	Corte S.A. (Li) Créde (C.F.B.)	38 219			220 132	205 131	Kubota	13 80 253	13 80 256	FrObl. Index.]	401 06 250 92	393 23 239 54	Sivertenta	201 64 346 32	192 50 330 62
6	Créd. Gén. led Cr. Universel (Cie)	530 626	509 529	Ples Wonder Piper Heidnieck	137 90 344 50	344 50	Mannesmann Marks-Spencer	525 17 40	549 17 40	Frusidor	237 87	227 08	21-64		957 78 762 33
	Crédical	136 357	135 371 30	P.L.M	122 70 160 83	125 160 23 50	Micland Bank Mc Mineral-flassourc	70		Fructivacca Fractivat	451 79 65Z15 68	440 85 85053 05	S.H.L. Softiment	1032 20	995 39 437 29
2	Darty Act. d. p	950 415	840 415	Providence S.A Providence S.A	514 1378	961 1296	Noranda Ciivetti	752 160 10 28 90		Fracti-Premies	1092 78 10903 13	1090 61 10742	Sogepargne	329 85 863 43	314 71 824 28
6	Degremos:	126 70	115 o	Raff, Soul, R	160	163 50 67 30	Pakhoed Holding Plizer inc	184 394 50	183 50 384 50	Gestion Gestion Alexandrians	58454 64 119 17	58316 64 116 26	Sogreer	1131 63 427 14	1090 51 407 77
	Delmes-Visipus Dév. Rég. P.d.C (Li)	730	740 128	Révition Ricolès-Zim	355 129	345 134	Pharma Assurenc Finalii	83 70 11 30	82 60 11	Gession Mybilians Gest. Rendersent	592 48 484 99	\$56 05 463	Technosic		1076 43 342 01
:	Didge-Botzin Dist, Indoehina	800	800 480	Rochefortaige S.A Rochette-Carpa	80 22 80	81 20 23	Proces Gamble Reph Cy Ltd	585 45 70 196 20	600 44 200	Gest. Sél. France Haussmann-Epargne	408 18 1077 43	399 57 1077 43	Uni-Associations Unifrance	114 73 278 99	114 73 294 33
_	Drag, Tray, Pub	166	162	Rosano (Fin.)	135	136 50	Robeco Robeco Rodanico	210	200 212 408	Heussmere Oblig Herizon	13 18 89 756 22	1259 08 734 19	Unificação Uni-Garante	740 30 1180 46	206 73 1138 69
6	Engs Bess, Vichy Engs Vichi	1600	1580 1189	Roussist S.A	970 43	960 43 50	Shell fr. (port.)	406 80 190 10	80 56 190 10	LMSI.	401 43 625 25	383 23 596 90	Uniquesion	678 45 1190 31	548 84 1136 33
-	Economics Carrie		2900 500	Sector	3 80 165 20	3 75	Sperry Rand	3%	395 182 50	ind, interpaint	13413 62 10301 03	13150 61 9833 82	Uni-Régions Unirema	1580 51 1582 80	1585 21 1801 55
•	Electro-Banque	272	275 515	Safic-Alcan	253 232	247 50 235	Stilfortein	120 20 256	122 282	imendect France	310 32	256 25	Deiver	146 38	145 36
i-	El-Antargez	180	185 870	Saunier-Duvei Seinz-Raphail	19 88 40	19 89 40	Tenneco Thom EMI Thyssen c. 1 000	380 58 55	60	intervalent indust invest. net	422 26 12160 88		Univers-Obligations Valorem	1156 49 382 86	1616 46 365 50
6	Eneti-Bretagne Entrepôts Paris	133 90	133 90 260	Salins du Mildi Sarran Fri	270 150	270	Toray industring Visite Montagne	17 60 710	17 45	invest. Chigataire Invest. Planaments	M218 E2 806 87	14191 14 770 28	Valorg		1220 97 1 <b>2995</b> 5 17
-	Epergne (Si	1020	1010	Satem	44 90 77 10	46	Wagons-Lits	410 59	410 58 10	🗣 : Pròs pré	cádent.				
								1	-	•					

` -		-,,													_	_	_		_									
Γ	-	Dans la ques jons en pou ju jour par	remeter	us. des	cours de	la séant					R	ègl	e	mei	nt	n	10	ns	ue	el_					: coupon détact : offert; d : der		it déteché:	
Cox	, meter	VALEURS	Cours précéd.	Pressier coers	Densier coost	*	Compan sation	VALEURS	Cours précéd.	Promise Cours	Demier exes	% +-	Compan	VALEURS	Cours précid	Premier cours	Demier cours	*-	Compen- sation	VALEURS		mer Den suct sou		Companisation	VALEURS ,	Cours Pres récéd. cou		+-
11 2 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4	13875月10日 1555日 10日 10日 10日 10日 10日 10日 10日 10日 10日 10	N.E. 3 % Activité T.P. count T.P. count T.P. cour genant Hawaii at Lightie Is. Superior L.S.P.I. striken-Atl. popie. gez poin. Prous at. Estratir. v. Dess. Br. cour genant Hawaii beneather at the striken	7710 50 3630 1178 3630 1178 1500 1678 1500 1678 1500 1678 1500 1678 1500 1678 1500 1678 1500 1678 1500 1678 1678 1678 1678 1678 1678 1678 1678	3810 1480 1501 1500 1300 1300 238 576 102 to 182 630 182 630 182 630 187 750 262 628 630 187 750 262 628 630 117 750 262 630 117 750 262 630 117 750 263 630 117 750 263 630 117 750 263 630 117 750 863 117 863 863 863 863 863 863 863 863 863 863	1708 3820 1480 1505 1501 1300 1300 1300 1300 1300 130	- 0 08 - 0 29 + 0 84 + 0 56 + 1 58 + 1 58 + 0 86 + 1 58 + 0 80 + 1 14 - 2 73 - 1 172 - 0 35 + 1 153 - 0 48 - 0 20 - 1 172 - 0 20 - 1 20 - 0	2870 5900 5700 7700 5800 6700 7700 48 5800 48 78 78 22 23 55 52 22 25 55 1200 7700 7800 7800 7800 7800 7800 7800 7	Emilor Emo S.A.F. Eurofrance Euromarchi Euromarchi Euromarchi Euromarchi Euromarchi Euromarchi Frecom Ficher-bruche Frecom Location Lo	280 1725 339 87 354 1348 450 843 3761 1970 993 3912 690 715 145 1285	308 830 228 282 1725 344 90 87 352 1310 42 50 833 374 763 2005 312 693 717 166 693 717	308 296 295 228 228 1725 344 90 85 90 353 1716 450 7930 144 835 763 2005 7930 3112 693 719 1596	- 3 92 + 1 51 - 1 63 1 - 2 50 + 1 50 + 1 50 + 2 50 + 1 67 - 0 96 + 1 72 - 1 74 - 1 72 - 0 28 - 1 77 - 0 94 - 0 94 - 0 94 - 0 95 - 0	555 790 210 52 129 225 50 376 1740 953 230 1650 1650 1650 167 1290 167 1290 167 1290 167 1290 167 1290 1490 1490 1490 1490 1490 1490 1490 14	Perintet Perintet Perintet Perintet Perintet Perintet Pétroles E.P. Pétroles E.P. Petroles E.P. Posiet Pompey P.M. Labinst Printegat Pri	500 750 5350 139 50 139 50 139 50 134 50 369 17765 1010 233 510 1620 1200 1311 182 1316 1316 1316 1316 1316 1316 1316 131	130, 198, 50 50, 370, 135, 90 135, 90, 377, 50 1776, 1000, 235, 1000, 235, 1000, 123, 50 1200, 1610, 200, 1610	\$88 768 768 528 55 520 15 50 15 50 15 1000 165 20 1	- 0.33 + 0.021 + 0.021 + 0.025	30 340 55 1190 305 520 520 525 112 300 430 440 310 545 140 310 545 775 41 46 172 35 580	Anner. Telepin. Anner. Telepin. Anner. C. Anner. C. Anner. C. Anner. C. Anner. C. Anner. C. BASF. (Alcil BaSF. (Alcil BaSF. (Alcil Baser. Buyer. Buye	138 10 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	98 201   1988 37   30   137   30   137   37   37   37   37   37   37   3	95 - 017 95 - 017 95 - 018 50 - 08 10 - 118 50 - 08 10 - 118 50 - 08 10 - 118 50 - 08 10 - 118 118 118 118 118 118 118 118	\$3 285 270 885 825 300 1227 1250 805 1250 805 1250 75 205 1130 75 205 145 205 145 205 145 205 145 205 145 205 470 89 145 89 145 89 145 89 145 89 145 89 145 89 145 89 145 89 145 89 145 89 145 89 145 89 145 89 145 89 145 89 145 89 89 89 89 89 89 89 89 89 89 89 89 89	ico-Yelando ITT Mintsushina Merch Me	317.73 80 31.77.380 77.380 77.380 77.380 77.380 77.380 85.81.32.22530 225.850 83.832 42.25.850 85.822 25.27.27.30 42.82.87.82.85.87.82.87.83.88.83.88.83.88.83.88.83.88.83.88.83.88.88	50 101 60 73 50 73 50 73 51 10 299 400 22400 1249 142 31 50 189 50 40 74 50 40 223 50 430 50 188 80 50 188 80	+ 0 848 - 1 988 - 2 2 747 - 2 2 88 - 2 2 747 - 2 2 843 - 2 2 747 - 2 1 408 - 2 1 843 -
1 3	5 C	Attracts S.A.	426 322 30 20			+ 070 - 099 - 087	101 101 2050 1300	Manurhin Mar. Wendel Mersel Merin-Geris	109 50 103 70 1936 1310		110 102 90 1953 1350	+ 045 - 086 + 087 + 306	730 480 310 146	Sign, Ent. El. Silic Simoo Simoo	479	711 470 324 166	711 470 323 156	- 233 - 187 + 096 - 063	CC	TE DES	CHAI	VGES	COURS DES		MARCI	HÉ LIB	RE DE	L'OR
11 10	70 C	Iments franç. L.T. Alcatel Sic Méditurs.	297 50 1169 1052	1177	295 SD 1181 1049	+ 102	1520 885	Matra	1838	1800 855	1800 960	- 206 - 103	1570 535	Skis Rossignal	1700 543	1700 543	1700 543	- 031	MAR	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	23/10	Achet	Vente	MONNAJES ET	DEVISES	COURS préc.	23/10
1 2 2 3 3 8 2 2 20 10 5 5	19 C C C C C C C C C C C C C C C C C C C	Codetal College College Congo, Estrago Cospp. Mod. Fid. Formis Talde F. Jana. Tal	124 30 220 202 154 399 580 230 535 25 50 183 2210 1119 576 113 90 583	125 220 202 151 20 398 972 231 625 190 2250 1106 572	125 20 221 156 389 672 231 626  192 2250 1110 672 114 90 680 536 231	+ 0 90 + 0 45 - 1 17 + 0 43 - 1 41 - 0 51 + 1 80 - 0 80 - 0 85 + 0 87 - 0 92 - 1 19 - 0 85 - 0 92 - 1 19 - 0 85	1680 175 56 1870 300 95 250 250 256 345 169 296 800 296 805 169 2550 2550 256 256 257 257 257	Michigand Bt. S.A. M.M. Perserroya Mobil-Hernnetey Mot. Lercy-S. Mostines M	1840 204 64 50 1820 350 95 10 857 299 53 30 335 117 30 671 350 798 118 2495 110	1800 348 95 10 503 300 64 40 336 116 90 571 347 820 172 80	1800 347 50 96 40 598 258 90 64 90 336 116 90 868 346 50 820 172 80 2483 710 800	- 031 - 1031 - 1031 + 031 + 204 - 003 + 252 - 034 - 1 275 + 046 - 108	3180 470 460 506 225 465 1820 385 1980 270 240 240 240 198 350	Soderho Sogurap Sogurap Sommer-Alfin. Source Perrier Eynthelabo Teles Luseane Till. Beet. Thomson-C.S.F. T.R.T. ULF.B. ULC.B. Valido ULC.B. Validoure V. Cicquor P. Veigore El-Gason Amax inc. Amax Express	480 508 226 439 1880 382 1920 347 90 637 292 228 10 77 90 2400 930 1006 194	468 474 502 224 438 1875 377 1920 347 532 296 221 79 50	3215 468 474 501 224 438 1875 380 1875 347 632 296 90 222 285 980 190 50 395	- 125 - 137 - 138 - 022 - 052 + 010 - 025 + 167 - 181 + 525 - 062 + 537 - 050 - 050	ECU Allemag Beignous Pays Bar Norwage Grande-Grice (1 talle (1 Suisse (	is (\$ 1]  ne (100 DM)  1/100 F)  1/100 B)  1/100 B)  1/100 B)  1/100 B)  1/100 M  1/		9 375 6 821 306 900 15 167 272 250 84 920 105 820 11 307 7 452 4 953 372 500 108 100 43 620 5 451 5 750 7 113 2 823	292 14 500 260 68 102 10 700 6 900 4 700 358 105 42 800 5 150 4 700 6 880	9 600 312 15 600 280 83 109 11 600 8 400 57 200 379 112 44 800 5 750 5 330 7 230 3 830	Or fin floio en bierre Or fin (en lingott Pièce trançaise (20 fr) Pièce suisse (20 fr) Pièce suisse (20 fr) Pièce de 20 dollers Pièce de 20 dollers Pièce de 5 dollers Pièce de 50 peros. Pièce de 50 peros. Pièce de 10 florins	(r) (r)	400 800 590 741 4400 2110 1250 3860	10250c 102750 608 

# Le Monde

## **UN JOUR** DANS LE MONDE

#### **ETRANGER**

- 3. DIPLOMATIE
- La visite d'État de M. Mitterrand or 3-4. EUROPE
- RFA : les méandres de l'affaire Flick. 45. AFRIQUE
- e Le Maroc ou e l'État c'est lui » (IV)

#### 6. PROCHE-ORIENT - La situation en Israel.

7. Les travaux de l'Assemblée nations 8. Les réactions en France après la condamnation de Jacques A

POLITIQUE

9. Histoires de France : « TUC et TIG » par Pierre Georges.

#### SOCIÉTÉ

10. La loto sur les compétitions spor 11. Détense.

> LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

- 13 à 15, EXPOSITIONS : Watteau, au Grand Palais; La photo, à la FIAC; Picasso graveur, au Musée des arts décoratifs; Le tarot, jeu et magie, à la
- 15. CINÉMA : Fritz Lang, par Lotte H. Esner. 16. Notes.
- Programmes des expositions.
   COMMUNICATION.
- INSTITUT : Is a
  - SUPPLÉMENT

25-26. «La mairie de 1884 à demain ».

**ÉCONOMIE** 

- 27. ÉNERGIE : l'OPEP et la beisse des prix du pétrole. AGRICULTURE : le conseil des gouverneurs du FIDA.
- AFFAIRES. 30, SOCIAL : Pauvreté : le dispositif du gouvernement pour la distribution des produits alimentaires.

RADIO-TÉLÉVISION (21) INFORMATIONS SERVICES - (12): « Journal officiel»: rologie; Mots croisés.

Annonces classées (23 et 24); Carnet (24); Program des spectacles (18 à 21); Marchés financiers (31).

#### MORT D'OSKAR WERNER

Le comédien autrichien Oskar Werner est mort le 23 octobre à Vienne, il était âgé de soixante et un

entre en 1940 au Burg Theater, le grand théâtre officiel autrichien, après avoir suivi des cours d'art dramatique et fait de la figuration au cinèma. Pendant la guerre, objecteur de conscience, blessé dans un bombardement. Oskar Werner déserte. A la fin du conflit, il retourne au Burg Theater où il assure plusieurs mises en soène et tient les grands rôles classiques. Son physique, sa sensibilité romantique, son humour, son intelli-gence et sa foce lui permettent d'alterner les personnages aussi défférents que Hamlet et Clinandre dans le Misan-

En 1955, Max Ophills offre à Oskar Werner un petit rôle dans Lola Moutes te en 1961, François Truffaux l'engage pour être Juis dans Jules et Jim. Les deux hommes tournerout encore ensem-ble Farenheit 451. L'année précédente, Oskar Werner a été désigné « meilleur Oskar Werner a été désigné « meilleur acteur » par la critique new-yorkuise, pour la Nef des fous, de Stanley Kramer, avec Simone Signores. Il tourne encore "Esplon qui venait du Froid, réalise lai-même Ainsi revient l'amour, travaille pour la télévision allemande, Mais ratout il est retourné au Burg Theater dont jusqu'à son jour il reste l'un des acteurs principaux.

Le truméro du « Monde » daté 24 octobre 1984 a été tiré à 460 192 exemplaires



#### LE CONTRAT DE PLAN D'EDF

## Les tarifs augmenteront d'un point de moins que l'inflation à compter de 1985

Les tarifs de l'électricité vont augmenter à date fixe - le 15 février de chaque année - du niveau général des prix diminué d'un point. C'est ce qui résulte du contrat de plan signé le 24 octobre entre M. Martin Malvy, secrétaire d'Etat chargé de l'énergie, et MM. Boitetta et Guilha-mon, président et directeur général d'EDF. Un document attendu depuis plus d'un an et qui a finale-ment été rendu public.

La politique tarifaire imposée à EDF était attendue. D'une part parce que l'entreprise publique est fortement endettée (200 milliards de francs) même si ses comptes d'exploitation pourraient être équilibrés dès 1984 grâce à un bon fonc-tionnement des réacteurs nucléaires et à une hydraulicité exceptionnelle. Mais aussi parce qu'un premier pro-jet prévoyait d'appliquer à l'électri-cité une formule – du type de celle utilisée pour l'évolution des cours des carburants - dont les variations seraient enregistrées tous les quatre mois. Le contrat de plan signé prévoit que « le niveau des tarifs doit normalement permettre de couvrir globalement les charges de l'étaolissement, compte tenu des objectifs commerciaux fixés et des gains actuels de productivité réalisa-

bles .. Ces gains de productivité sont d'ailleurs oux aussi précisés : il s'agit de - réduire le coût moyen à franc constant du kilowattheure vendu (...) d'au moins 3 % par an en noyenne sur la durée du contrat ».

- Dans cette perspective, indique 'article 9 du contrat, une hausse au 15 février de chaque année égale à la dérive en glissement du niveau général du prix diminué de 1% devrait permettre d'atteindre l'équilibre des comptes, sauf charges nou-velles imposées à l'établissement et affectant le compte d'exploitation. La date et le taux effectif des hausses seront fixés dans cet esprit (...) »

Le contrat, comme prévu, impose en outre à EDF une politique com-merciale audacieuse puisqu'il est fondé sur une consommation de 370 et 390 téraswatt-heures (milliards de kWh) en 1990 contre 267,9 milliards en 1983

EDF se voit impartir de . pla cer - dans l'industrie 4 tWh supplé-mentaires dès 1984 et 5 tWh par an de 1985 à 1988. « Responsable des voies et moyens pour atteindre ces objectifs », EDF a désormais les mains libres pour faire la promotion massive de l'électricité. Au détriment forcement du gaz et du charbon. Cette politique implique aussi le développement des ventes à l'étranger - au maximum compati hle avec des conditions de prix qui ne soient pas contraires aux intérêts des utilisateurs industriels fran-

C'est le cas, selon EDF, du contrat récemment signé avec la Suisse avec un coût du kWh de 10 centimes suisses.

La CGT et la CFDT, qui se plaignent de l'absence de concertation et notent le refus de l'Etat de s'engager notamment financièrement auprès d'EDF (il n'y aura pas de dotation en capital), out voté contre ce pian qu'ils jugent peu voionta-

La direction d'EDF en revanche estime les objectifs impartis à l'entreprise réalisables. Après avoir annoncé la beisse des prix de l'électricité en france constants pour la fin des années 70, ce contrat est un pari, Mais aussi une assurance pour les industriels, qui peuvent décider de passer à l'électricité, assurés qu'ils sont de bénéficier d'une politique tarifaire à long terme.

## Les salariés de Creusot-Loire rejettent à une courte majorité le plan de reprise d'Usinor et de Framatome

De notre envoyée spéciale

ne veulent pas d'un plan de casse. » Tel est le premier commentaire de la CGT à l'issue du scrutin qui s'est déroulé le mardi 23 octobre au Creusot. Mais si le taux de participation est important (76,95 % des 4200 personnes présentes dans les usines), c'est à une faible majorité (50,54 %) que les salariés de Creusot-Loire ont refusé le plan de reprise d'Usinor et de Framatome. 1587 personnes se sont, en effet, prononcées - pour le protocole signé par les pouvoirs publics le 18 octo-bre avec ses conséquences -, 1 662 se sont affirmées - favorables à la priorité de l'action ».

Ces résultats vont-îls remettre en cause les données du dossier Creusot-Loire? La CGT sort indéniablement renforcée d'une consultation qu'elle a été la seule à prop ser. Les adhérents de la CFDT avaient, en effet, reproché à leurs délégués leur hâte à signer le proto-cole sans en référer à la base. Les salariés de Creusot-Loire mobilisés depuis des semaines voulaient qu'on leur demande leur avis sur l'accord signé le 18 octobre, et les critiques émises par la CFDT sur la validité du scrutin (absence de listes officielles de votants, absence d'enveloppes pour les bulletins de vote, etc.) n'ont pas découragé ses pro-

sanctionne et confirme la position de chacun. Avec 50.54 % des voix, la CGT retrouve peu ou prou son score aux élections professionnelles (48 % des salariés votent alors pour elle). Le « réalisme » de la CFDT, dont l'objectif était d'éviter des licencie-ments « secs », a trouvé écho auprès des 49 % de salariés de Creusot-

Les cadres, qui ont obtenu gain de cause depuis l'abandon du plan Fives-Lille, ne se sont montrés fort discrets, puisqu'ils ont été 20 % à peine à participer au scrutin. Une nouvelle situation est

créée -, estime la CGT, qui demande au gouvernement de « rou-vrir le dossier Creusot-Loire ». Le syndicat veut - agir encore plus fort - car - les travailleurs le veulent, et la situation l'exige ».

Dès le 24 octobre, des réunions auront lieu dans les ateliers pour « décider de nouvelles actions ».

La CGT appelle enfin . les autres syndicats et les Creusotins à se joindre à elle . Ces appels à l'action unitaire peuvent-ils être entendus après les conflits nés au sein de 'intersyndicale et à l'issue d'un scrutin aussi serré?

Par ailleurs, les résultats pondérés de cette consultation permettront-ils à la CGT de justifier des actions

plus dures? MARIE-CHRISTINE ROBERT,

DEPART JANVIER. Docu UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA, inc. U.S.A.-French-Office, 57, rue Charles-Latitite, 92200 Neutly, 722,94.94.

# Piano Center



YAMAHA, K. KAWAÏ, SAUTER, C. BECHSTEIN, BLÜTHNER, A. HERRMANN, GEYER

Location-vente sans apport sur 3, 4, 5 ou 6 ans. Transport gratuit.

71, rue de l'Aigle, 92250 LA GARENNE (La Défense). 781,93.11 122, rue de Paris, 93100 MONTREUIL (Mo Robespierre). 857.63.38

#### M. ORTOLI. SERA BIEN NOMME PRÉSIDENT DE LA CFP

M. François-Xavier Ortoli va bien être nommé président directeur général, de la Compagnie française des pétroles malgré l'opposition du conseil d'administration (le Monde du 18 octobre), il sera ca effet coopté comme administrateur par ce même conseil le 26 octobre comme membre . non nommé par le gou-vernement . à la place de M. Georges Plescoff, ancien prési-

Ce dernier toutefois restera au conseil comme membre nommé par le gouvernement à la place de M. Jean Sanvagnarques (ancien ministre des affaires étrangères).

Ce monvement permettra à M. Onoli de succéder à M. Granier de Lilliac qui part à la retraite.

#### **NOUVEAU REPLI DU DOLLAR** La désescalade des taux d'intérêt

et les signes de ralentissement économique aux Etats-Unis (diminu-tion inattendue de 4,3 % des commandes de biens durables en septembre) out provoqué, mercred matin 24 octobre, une nouvelle baisse du dollar sur toutes les grandes places financières internationales.

opéré dans le calme avec peu d'affaires. Juste avant midi, le dollar valait 9.3050 france à Paris (contre 9,3755 francs la veille).

## -Sur le vif-

## Esprit de famille

Dire qu'autrefois la mode c'était une manière personnelle de penser, d'agir. Chacun vivait à sa mode, à sa façon. Aujourd'hui, c'est tout le contraire. C'est le collectif, le mode ; c'est l'énorme troupeau bêlant des brouteurs de formules, de siogans, qui trottinent têtes baissées, front contre cui, sur les taions du berger aux yeux fixés sur l'étoile, sur la galaxie libérale. Vous connaissez la chanson : l'Etat-providence invite une population d'assistés, de larves molles, paresseuses, frileuses, atones, à se pelotonner sous une norme couverture sociale. Le trop d'Etat, ça tue l'esprit d'initistive, l'esprit de compétition, l'esprit des affaires - ça, bon, je veux bien, il n'y a qu'à voir ce qui se passe dans les pays de l'Est.

Il y a, en tout cas, une chose que ce n'étouffe pas, c'est l'es-prit de système ! Parce que prétendre que ça saborde aussi l'esprit de famille, que, sous prétexte de protéger l'enfant, an multipliant les allocations aux perents célibataires, l'Etat, ce con. l'arrache à son père ou à sa mère et déchire les registres de l'état civil en décourageant le mariage, c'est tout de même un peu fort

C'est vrai que c'est idiot de se

d'impôts et toucher moins d'allocs. Mais qu'est-ce que ça peut lui faire, su gosse, qu'on soit passé devant le maire ou pas ? Ou'est-ce que ca change pour ksi? Personne ne peut imaginer séneusament que, histoire de ne pas perdre 712 F par mois, pendant moins de trois ens, les parents d'un jeune enfant déciden de faire appartement à part et de payer deux loyers. Il n'y a que les vedettes de cinéma qui puissent s'offrir ce koxe-là. Alors, ils vivent ensemble. Simplement, ils ne le déclarent pas. Tu parles d'une vilaine fraude, d'une méchante entourloupe à la sacro-sainte morale! Il y a vraiment de quoi s'étrangler de vertueuse indignation dans les rangs de plus en plus samés de nos ultras libéraise.

Market 199 eta 1991 - Mi

46.

180 - Frank 1

70 a 4

Carry Jan

ين در

erneate.

exéct

en Tur

e\_ ``.'`\"-

Coll

D'ici à ce qu'ils découvrant que, quand les parents se begar-rent, se séparent, c'est exprès, c'est pour que celui qui reste seul avec le chiard soit absolument sur de palpar de quoi garder les fesses de bébé bien sèches, merci Pampers, il n'y a pas loin. Si on ne se mane pas, c'est la faute à l'Erat. Si on divorce, c'est la faute à l'Etat. Et si on n'a pas de gosse, ca sera le faute à qui ? Cherchez pas

CLAUDE SARRAUTE

LES CONCLUSIONS DE L'ENQUÊTE SUR LE MEURTRE D'AQUINO

### Les accusations portées contre les militaires atteignent le pouvoir du président Marcos Washington a immédiat

réagi à la publication des résul-tats de l'enquête sur le meurtre de Benigno Aquino. Le départe-ment d'État a en effet fait savoir au président Marcos qu'il affronterait une réaction hostile des Etats-Unis s'il ignorait les conclusions de la majorité des membres de la com gée de l'enquête.

Tokyo. - Confirmation dévastatrice pour un régime ébranlé qui sur-vit grâce au soutien de l'armée : ce sont bel et bien des militaires de hant rang, à commencer par le plus puissant de tous, le général Fabian Ver, chef d'état-major des forces armées et parent du président Marcos, qui sont publiquement accusés, aujourd'hui, d'être les instigateurs et les exécutants du meurtre ble revers. D'une part, à l'unanimité des cinq membres, la commission d'enquête, appointée il y a un an par le chef de l'Etat pour faire la lumière sur cette tragédie aux réper-cussions nationales et internationales considérables, refuse la version d'un tueur à gages solitaire à la solde des comm cielle mise en avant par l'état-major, version défendue par le président lui-même. D'autre part, à quatre contre un, du haut d'une montagne de preuves et de têmoignages impressionnents, la commission braque ses feux sur la hiérarchie militaire. Elle accuse vingt-six personnes, dont trois généraux, d'avoir prémédité et mis à exécution le meurtre de l'opposint numéro un au

Mais ce que personne ne dit dans ces conclusions, alors que tout le monde à Manille se pose plus que jamais la question, c'est pourquoi et surtout pour qui le crime a été commis. Pour qui ont travaillé ces hommes du président ? Pour lui ou pour d'autres en mai de pouvoir : les enquêteurs ne le précisent pas. L'avenir dira si, compte tenu de ses liens étroits avec certains des accusés, le président sera en mesure d'éviter d'être associé politiquement et moralement à ce fiasco sanglant et maladroit.

En attendant, confronté à cette situation d'une extrême gravité pour le régime, M. Marcos a réagi ce mercredi avec une apparence de fermeté mais non sans prudence. Simultanément ont été annoncées la mise en « congé temporaire » du chef d'état-major, et la nomination, également présentée comme temporaire pour sauver les apparences, du général Fidel Ramos, vice-chef d'état-major, au poste du général

Mardi, à la suite d'une première série d'accusations, le président

## Mach. écrir. Canon S. 60 chez Duriez

2,7 kg.; Mémoire 2000 caract. 2730 F tic Option: 6 écritures différentes • 112 bd St Germain. De notre correspondant

avait ordonné la mise en résidence surveillée d'un autre général et de cinq soldats, annonçant qu'ils seraient prochainement jugés. Il a pour le moment, épargné ces humi-liations au général Ver, mais il paraît difficile dans l'état actuel des choses de le soustraire durablement au cours de la justice.

Les conclusions des membres de la commission étaient prévisibles depuis bientôt deux mois (le Monde du 1" septembre). Aussi ie président a-t-il eu le temps de préparer la sortie de celui qui est, depuis plus de vingt aus, son plus loyal serviteur et qui avait la haute main pour lui sur l'armée, les services secrets et la

Les Américains, conscients de l'évolution de la situation et sans doute informés depuis longtemps des responsabilités et du rôle des uns et des autres dans l'assass paraît-il, exhorté le président Marcos à se débarraiser du général Ver. Son remplacement par le général Fidel Ramos, qui passe pour un officier beaucoup plus proche des Etats-Unis que son prédécesseur, ne devrait pas déplaire à Washington. Mais il est douteux que M. Marcos gagne an change.

R.-P. PARINGAUX.

## Une opportunité exceptionnelle pour des hommes d'exception

La distribution de micro-informatique professionnelle : le gage de voire réussite pour les dix années à venu.



Le moment est venu de profiter du secteur qui connaît la plus forte croissance en France et dans le monde entier... La Micro-Informatique...

Entré Computer Centers Inc. réalise la croissance mondiale la plus rapide en distribution de micro-informatique, avec plus de 260 centres de micro-informatique en franchise aux Etats-Unis, au Canada et en Euro-pe. Aujourd'hui, Entré accorde des franchises, en France, aux meilleurs hommes d'affaires et entrepreneurs. Etre l'un de ceux qui peuvent dire "je suis Entré", est une opportunité

Si vous pouvez justifier d'une expérience réussie dans les ventes et le marketing, si vous possedez des qualités d'entrepreneur et si vous pouvez gérer une affaire de plusieurs dizaines de millions de francs, alors Entré sera peut être la plus grande chance de votre vie professionnelle.

Nons apportions: •Un programme marketing professionnel complet. «Une gamme éprouvée de micro-ordinateurs, de périphériques, de logiciels..., les mailleurs du marché, par exemple à ce jour, les centres Entré sont tous distributeur agrée ordinateur personnel LB.M., • Une formation complète et approfondie,

«Assistance et conseils dans la recherche et dans la conception, l'aménage ment et la préparation du centre, •Un support constant et dévoué sur le terrain. Des programmes de publicité et de promotion, à Le concept Entré de service total à la clientèle (conseil, ventes, formation et service aprèsvente) assurant des relations à long

Vous apportez : 1.000.000 de Francs, et d'autres possibilités de financement, o Dynamisme, ambition et professionnalisme liés à la crovance au concept de service total à la clientèle pour devenir membre du réseau mondial Entré.

Si yous ponvez justifier d'une expérience professionnelle qui prouve que vous êtes l'un des meilleurs, téléphonez dès aujourd'hui au siège

(1) 574.97.77 19 (44) 753.31.222

Siège français ; 58-60 avenue de la Grande Armée

